

COLIBRIS

Français 5^e

ÉDITION SPÉCIALE
MAROC

GUIDE PÉDAGOGIQUE



COLIBRIS

Français 5^e

L I V R E U N I Q U E

Ouvrage réalisé sous la direction de
Hélène Potelet

Anne Autiquet

Agrégée de lettres classiques

Michèle Busseron-Coupel

Agrégée de lettres classiques

Jean-François Dru

Certifié de lettres classiques

Collège Pierre-de-Nolhac, Versailles (78)

Claudine Grossir

Agrégée de lettres modernes

Maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne

Claire Pelissier-Folcolini

Agrégée de lettres modernes

Collège Georges-Brassens, Marignane (13)

Hélène Potelet

Agrégée de lettres classiques

Dorine Samé-Tuquet

Certifiée de lettres modernes

Collège Boris-Vian (Paris)



RESSOURCES DU MANUEL NUMÉRIQUE

À chaque pictogramme correspond une ressource numérique de votre manuel numérique

Texte lu



Manuel numérique

Des textes lus
par des comédiens
et des comédiennes

Texte +



Manuel numérique

Des textes intégraux
ou des extraits
en écho à ceux
du manuel pour
prolonger le plaisir
de lecture

Animation



Manuel numérique

Des animations
pour comprendre
pas à pas et de façon
interactive tous les types
d'images artistiques

Vidéo



Manuel numérique

Cinéma, télévision
ou théâtre

Quiz



Manuel numérique

Des quiz à la fin
des chapitres pour
une révision interactive
et ludique

Sommaire

Avant-propos 7

PARTIE I Textes et images

1 Atelier de rentrée11

- Je teste mes compétences en lecture, expression écrite et orale11
- Comment Nasr Eddin sauva sa vie (*Nasr Eddin Hodja, un drôle d'idiot*, J.-L. Maunoury)11

- Échange de bons procédés (« Le Lion et le Rat », J. de La Fontaine)11
- Comment se débarrasser d'un gêneur (*L'Impromptu de Versailles*, Molière)12
- Je teste mes compétences en langue13
- Je découvre le programme de 5^e13

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

2 À la découverte de terres nouvelles15

Groupement de textes

- Les progrès de la navigation aux XIV^e et XV^e siècles (*Les Grandes Explorations*, S. Deraime)15
- Les navires et la vie à bord (*Le Dico des grandes découvertes*, B. Coppin ; *Christophe Colomb*, P. Chrisp)16
- La découverte de Magellan (*À l'autre bout de la terre*, Ph. Nessmann)17
- Une faune et une flore nouvelles (Ch. Colomb et J. de Léry)18
- À la rencontre des indigènes (Ch. Colomb et J. de Léry)19

Lecture accompagnée

- *Le Voyage inspiré*, de J.-C. Noguès20

Histoire des arts

- Itinéraires et découvertes culturelles20

Langue et expression écrite23

Expression orale24

Je construis le bilan25

Évaluation

- Les trésors d'Hispaniola (Ch. Colomb)26

Projet EPI Réaliser une revue historique « spécial grandes découvertes »

- Culture et création artistiques27

3 Vendredi ou la Vie sauvage, de M. Tournier30

DOSSIER AVENTURE

Œuvre intégrale

- Naufragé ! (chap. 2, 7)30
- L'arrivée de Vendredi (chap. 15, 16)31
- La vie sauvage (chap. 21, 24)31
- Un monde nouveau (chap. 26, 32)32
- Chacun son choix (chap. 35)33

Texte écho

- Sauvé par une gazelle (Hayy Ben Yaqdhan, Ibn Tofail)33

Activités36

Je construis le bilan37

Avec autrui : familles, amis, réseaux

4 Vivre ensemble38

Groupement de textes

- Deux amies inséparables (*Mémoires d'une jeune fille rangée*, S. de Beauvoir)39
- Une enfance solitaire (*Les Mots*, J.-P. Sartre) ...40
- L'expérience de l'exclusion (*Mon heure viendra*, N. Vogt-Østli)41
- Amitié et réseaux sociaux (*L'Express*)42

Lecture accompagnée

- La Belle Adèle*, de M. Desplechin43

Histoire des arts

- La photographie humaniste44

Langue et expression écrite45

Expression orale46

Je construis le bilan46

Évaluation

- Amitié et jeu vidéo (K. Ressouni-Demigneux)47

5 L'Avare, de Molière.....49

Œuvre intégrale

- Complicité fraternelle (acte I, scène 2)49
- Un père tyrannique (acte I, scène 4)50
- À la conquête de Mariane (acte III, scène 7)52
- Père et fils réconciliés ? (acte IV, scène 4)53
- Dialogue de sourds (acte V, scène 3)54
- Tout est bien qui finit bien ? (acte V, scène 6) ...55

Lecture accompagnée

- Louison et Monsieur Molière*, de M.-C. Helgerson56

Histoire des arts

- Molière et les cultures du monde57

Langue et expression écrite58

Je construis le bilan59

Évaluation

- Le piège (acte IV, scène 3)60

Imaginer des univers nouveaux

6 La poésie pour réinventer le monde62

Groupement de textes

- Voir le monde autrement (« Apprendre à voir », R. Queneau ; haïkus ; « En sortant de l'école », J. Prévert)62
- Créer un nouveau langage (« La théière » Chawqi Abi Chaqra), P. Coran ; « Calligramme », G. Apollinaire ; « Les points sur les i », L. Bérumont ; « Le tatou », J. Roubaud)65

Histoire des arts

- Regards d'artistes sur le monde69

Ateliers d'écriture poétique70

Expression orale71

Je construis le bilan71

Évaluation

- « Le bouleau » (M. Carême)71

7 Aladin ou la Lampe merveilleuse 73

DOSSIER CONTE ORIENTAL

Œuvre intégrale

- Un gamin des rues73
- Aladin dans la caverne74
- La lampe merveilleuse75
- Le mariage d'Aladin76
- Le retour du magicien africain76

Activités77

Je construis le bilan78

8 Les mondes du futur80

DOSSIER ANTICIPATION

Groupement de textes

- Paris, du rêve à la réalité (*Paris au XX^e siècle*, J. Verne)81
- Vers une alimentation chimique ? (*Ravage*, R. Barjavel)82
- Des robots trop humains (*Mon Quotidien*)82
- Les livres en danger (*Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres*, Ch. Grenier)83

Activités84

Je construis le bilan86

L'être humain est-il maître de la nature ?

9 La nature et nous87

Groupement de textes

- Une nature généreuse

(*Deux ans de vacances*, J. Verne)87

- La nature, paradis des poètes

(« Aux champs », V. Hugo)88

- Trions les déchets !

(dessin d'humour d'Ysope)89

- Un paysage défiguré (*Villa Aurore*,

J.-M. G. Le Clézio)90

- Sauver les espèces menacées

(*Mon Quotidien*)91

- « La maison verte » (*Nouvelles re-vertes*,

M. Ollivier)93

Lecture accompagnée

L'Homme qui plantait des arbres, de J. Giono94

Histoire des arts

La nature au cœur de l'art contemporain94

Langue et expression écrite96

Expression orale97

Je construis le bilan97

Évaluation

« Réparer au lieu d'acheter à nouveau »

(*Mon Quotidien*)98

Projet EPI Réaliser une bande dessinée sur la préservation de la planète

Transition écologique et développement durable 99

10 L'art des jardins102

DOSSIER HISTOIRE DES ARTS

Textes et œuvres d'art

- Le jardin médiéval (*Érec et Énide*, Ch. de Troyes - enluminure)103

- Le jardin royal (*La Promenade de Versailles dédiée au roi*, Mlle de Scudéry - parc du château de Versailles, A. Le Nôtre)104

- Parcs et jardins au XIX^e siècle (« Menuet », G. de Maupassant - *La Serre*, A. Renoir)105

- Les jardins ouvriers (« Jardins d'ouvriers », D. Venturini - *Sous l'autoroute*, F. Jeannet)106

Je construis le bilan106

PARTIE II Étude de la langue

LA PHRASE

1. La phrase et ses constituants	109
2. La phrase simple et la phrase complexe	110
3. Les types de phrases	111
4. Les formes de phrases	112
5. La ponctuation	113
Bilan La phrase et la ponctuation	115

LES FONCTIONS

6. Le sujet du verbe	117
7. Les compléments essentiels (du verbe)	118
8. L'attribut du sujet et son accord	119
9. Les compléments circonstanciels (ou de phrase)	120
10. Les expansions du nom	121
11. Les propositions subordonnées relatives et conjonctives	122
Bilan Les fonctions dans la phrase	124

LES CLASSES DE MOTS

12. Le verbe (modes, temps, groupes)	126
13. Le nom : son genre et son nombre	127
14. Les déterminants	128
15. L'adjectif qualificatif	129
16. Les accords dans le GN	130
17. Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs	131
18. Les pronoms relatifs	132
19. Les mots invariables : prépositions et adverbes	133
Bilan Les classes de mots	135

LA CONJUGAISON ET LA VALEUR DES TEMPS

20. L'indicatif présent et futur	137
21. Les valeurs du présent et du futur	138
22. L'indicatif imparfait et passé simple	139
23. Les valeurs de l'imparfait et du passé simple	140

24. Le conditionnel présent et ses valeurs	141
25. L'impératif présent et le subjonctif présent ..	142
26. Les valeurs de l'impératif et du subjonctif ...	143
27. Les temps composés de l'indicatif et leurs valeurs	144
28. L'accord du participe passé	145
29. La conjugaison du passif	147
Bilan La conjugaison et la valeur des temps	149

L'ÉNONCIATION. LE TEXTE ET SON ORGANISATION

30. La situation d'énonciation	151
31. Le système des temps : énoncé ancré, énoncé coupé	152
32. Les paroles rapportées directement	153
33. Les marques de l'oral, les niveaux de langage	154
34. Reprises nominales et pronominales	155
35. Les connecteurs	156
Bilan L'énonciation, le texte et son organisation	157

VOCABULAIRE

36. Les dictionnaires	159
37. Les familles de mots : radical, préfixe, suffixe	160
38. L'histoire des mots : origines et emprunts ..	161
39. Polysémie, synonymie, antonymie	163
40. Les homonymes	164
41. Le champ lexical, les termes génériques et spécifiques	165
42. Les figures de style	166
43. La versification	167
Bilan Le vocabulaire	169

OUTILS ET MÉTHODES

45. Fiche méthode : lire une consigne et y répondre	171
Documents photocopiables	173

Avant-propos

Vous trouverez dans ce livre du professeur les réponses complètes à toutes les questions et exercices des parties « Textes & images » et « Étude de la langue » ainsi que la liste des ressources en ligne (manuel numérique interactif).

Les compétences de lecture

- Les compétences de lecture attendues en cycle 4 sont les suivantes :

- lire des images, des documentaires composés (y compris numériques) et des textes non littéraires ;

- lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art ;

- élaborer une interprétation des textes littéraires.

- Vous trouverez ainsi dans votre manuel des textes de tous genres et de toutes époques, choisis pour leurs **qualités littéraires, journalistiques ou documentaires**, leur dimension **culturelle et patrimoniale**, les **valeurs** qu'ils véhiculent.

- Vous pourrez étudier avec vos élèves :

- des **groupements de textes autour d'un thème et d'une problématique** ;

- un **groupement de textes et d'images** (*L'art des jardins*, chapitre 10, Dossier Histoire des arts) ;

- des **études d'œuvres intégrales par extraits** ;

- l'**étude d'une œuvre donnée dans son texte intégral, dans une version adaptée** : *Aladin ou la Lampe merveilleuse* (chapitre 7, Dossier conte oriental).

- des **propositions de lectures accompagnées**, assorties d'activités diverses.

- Les textes sont questionnés avec les objectifs suivants :

- formuler à l'oral des impressions de lecture (rubrique **Échanger et comprendre**) ;

- conduire l'élève à construire le sens ;

- lui apprendre à construire un bilan de sa lecture ;

- l'engager à une réflexion sur les valeurs et sur l'actualité des textes lus, en lui montrant que ces textes sont propres à le toucher (Rubrique **Le coin du philosophe**).

Les compétences d'écriture

- Les compétences à atteindre sont les suivantes :

- utiliser l'écrit pour penser et pour apprendre ;

- adopter des stratégies et des procédés d'écriture efficaces ;

- exploiter des lectures pour enrichir son écrit.

Dans cette perspective, le livre de l'élève propose des **travaux d'écriture nombreux et variés**, et ce, dans une démarche **de progressivité**. Vous trouverez :

- des exercices d'écritures courtes ou de réécritures après chaque texte étudié ;

- des activités d'écriture structurées, au sein d'une double page par chapitre, avec des exercices de langue préparatoires ;

- un atelier d'écriture poétique dans le chapitre Poésie.

Les compétences d'oral

- Les compétences d'oral sont les suivantes :

- comprendre et interpréter des messages et des discours complexes ;

- s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire ;

- participer de façon constructive à des échanges oraux ;

- exploiter les ressources expressives et créatives de la parole.

- Dans *Colibris 5^e*, les **exercices d'expression orale** sont proposés **de façon régulière, en liaison avec les textes**. Ils permettent de développer les compétences de mémorisation et d'expressivité (récitation), de communication (lecture à voix haute, compte rendu oral de lecture) et d'échanges oraux (nombreux débats).

Les compétences de langue

- Les compétences de langue sont axées sur la compréhension du fonctionnement de la langue. La langue, dans *Colibris 5^e*, est traitée :

- **au fil des textes** : suite à chaque questionnaire de lecture figure au moins un exercice de langue (grammaire, vocabulaire, orthographe, conjugaison), en lien avec le texte ;

- **de façon systématique dans la seconde partie du manuel** et sous forme de fiches synthétiques. Le professeur a ainsi toute liberté pour construire sa progression, élaborer des séances de **remédiation** ou de **consolidation**. La leçon

et les exercices y sont construits de manière progressive (exercices à une, deux ou trois étoiles).

- Chaque fiche se clôt par une activité sur la langue à partir d'un texte et une activité d'écriture (rubrique **Grammaire pour lire et pour écrire**).
- Des **fiches bilans** permettent de procéder à des évaluations régulières et de vérifier que l'élève a acquis les compétences du socle.

La culture littéraire et artistique

- Les compétences à acquérir sont les suivantes :
– *mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle ;*
– *établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses.*
- **Colibris 5^e** permet de développer les compétences culturelles de façon solide : des repères littéraires et culturels sont régulièrement mis en place. Quant à l'**Histoire des arts**, elle est traitée au fil des chapitres : deux pages au minimum lui sont consacrées dans chaque chapitre, renvoyant à **différents arts et supports, styles et périodes**. Le manuel enrichi en ligne fournit également de nombreuses ressources dans le domaine des arts (voir ci-dessous).

L'« ÉDITION SPÉCIALE MAROC » est une adaptation pédagogique du manuel de français *Colibris* au contexte scolaire marocain, qui vise les objectifs suivants :

- enseigner la francophonie dans toute sa diversité langagière et culturelle ;
- favoriser une éducation interculturelle en mettant en écho des éléments culturels et civilisationnels marocains avec des contenus de la culture française dans le cadre de différentes thématiques sociales et éducatives ;
- renforcer la motivation des élèves marocains en leur donnant la possibilité d'interagir avec des contenus qui leur sont familiers et de mobiliser leurs références culturelles ;
- initier les élèves à une éducation civique et littéraire, à travers la problématique du rapport entre l'universel et le local, notamment en ce qui concerne les valeurs universelles véhiculées.

Pour cela, les choix pédagogiques suivants ont été adoptés :

- Les éléments de la culture marocaine (arabe et amazighe) ont été intégrés aux chapitres et aux thématiques du manuel *Colibris*.

• Les contenus ont été choisis en fonction de la diversité culturelle du contexte marocain et pour leur qualité littéraire ou documentaire.

• Les textes proposés sont bien marqués sur le plan culturel et peuvent évoquer chez les élèves marocains un univers familier, riche et diversifié, susceptible de permettre de s'identifier, d'encourager la découverte et la valorisation de son patrimoine culturel, et de développer l'imaginaire des apprenants de français langue étrangère.

• Des illustrations, des images et des documents composites ont été ajoutés en fonction des thématiques et de leur rôle dans la compréhension des supports textuels choisis.

• Des exercices variés (compréhension, langue et production écrite) ont été proposés dans le cadre de la préparation des examens normalisés en tenant compte des pratiques en vigueur dans les classes marocaines et des habitudes scolaires dans le domaine de l'évaluation, notamment en ce qui concerne la formulation des questions et des consignes.

• Dans certains dossiers/chapitres, des « textes repères » ont été ajoutés pour faciliter l'accès aux supports et aux activités proposés.

• Pour l'étude des textes et la pratique des exercices, les questions sont formulées de la même manière que dans les autres parties du manuel, en prévoyant, quand cela est nécessaire, des précisions qui facilitent l'interprétation des textes littéraires et non littéraires.

Les ressources en ligne

• Nombreuses sont les ressources du manuel interactif pour enrichir vos cours ou pour favoriser le travail en autonomie de vos élèves.

Pour la partie Histoire des arts, vous trouverez :

- des études d'images animées ;
- des extraits vidéos.

Vous trouverez aussi :

- des textes complémentaires à lire en classe ou à la maison ;
- des textes du manuel lus par un comédien, à écouter ensemble en classe ou seul à la maison ;
- des quiz ludiques pour s'évaluer et établir son score.

Nous vous souhaitons une bonne année et, pour vos élèves, un bel envol avec *Colibris* !

Les auteurs

PARTIE I

Textes et images

Chapitre 1

Atelier de rentrée

Livre de l'élève p. 12

Je teste mes compétences en lecture, expression écrite et orale p. 12

Comment Nasr Eddin sauva sa vie p. 12

Lecture

1. On partira des réactions des élèves. Ils trouveront sans doute ce récit amusant car il met en scène un personnage ingénieux, Nasr Eddin, qui se joue des plus puissants que lui et qui utilise la ruse pour éviter la mort. Par ailleurs, le personnage de Nasr Eddin parvient à faire croire à ses pouvoirs divins, il trompe les méchants.

2. Ce récit appartient au genre du conte, comme en témoigne notamment la formule d'entrée *Il y avait*.

3. Les personnages sont Timour Leng (Tamerlan, qui est un grand conquérant mongol), Nasr Eddin (son bouffon), Ismaïl (le commandant de la garde) et les soldats.

4. a. Nasr Eddin risque la mort car il passe pour prédire l'avenir : en effet, il s'est trouvé que le commandant de la garde est mort ainsi que Nasr Eddin le lui avait prédit. Timour Leng, qui croit en son pouvoir de devin, souhaite se débarrasser de lui.

b. Nasr Eddin, pour échapper à la mort, prédit à Timour Leng sa mort : si celui-ci le tue, il mourra lui-même dès le lendemain. Timour Leng ne veut pas subir le même sort que le commandant de la garde, il croit donc son bouffon et lui laisse la vie sauve.

5. Aucun élément ne prouve que Nasr Eddin soit devin. La mort du commandant de la garde paraît être un hasard, comme le suggère l'expression *Il se trouva que*.

Bilan

1. Ce récit est un conte de ruse.

2. Il montre la supériorité de l'intelligence sur la force.

Expression orale

On amènera les élèves à travailler en respectant les traits de caractère de chaque personnage (le côté facétieux de Nasr Eddin, l'autorité de Timour Leng) et en donnant une certaine neutralité au narrateur.

Expression écrite

On pourra constituer en classe une banque de mots en travaillant sur les champs lexicaux de la ruse et de l'intelligence. On fera trouver des adjectifs comme *intelligent, ingénieux, rusé, farceur, moqueur, facétieux...*

Échange de bons procédés p. 14

Lecture

1. a. Ce texte est extrait du recueil de *Fables* de Jean de La Fontaine.

b. Ce texte est en vers, comme le prouvent les retours à la ligne avec utilisation d'une majuscule et l'emploi de rimes.

2. La fable raconte l'histoire suivante : un lion épargne un petit rat en lui laissant la vie sauve. Mais un jour, ce lion se trouve emprisonné dans des filets ; le rat, par reconnaissance, lui vient en aide en rongant les mailles du filet.

3. On amènera ici les élèves à prendre position.

4. a. Les vers 5 à 16 constituent le récit. Les vers 1 à 4 puis 17-18 énoncent la morale. Cette fable comporte donc deux morales, une placée au début de la fable, l'autre à la fin.

b. Le mot *Cependant* (v. 12) introduit la deuxième partie du récit.

c. Le temps dominant dans le récit est le passé simple.

5. Dans un premier temps (v. 5 à 8), le personnage en difficulté est le Rat, et le Lion fait preuve

de générosité. Dans la seconde partie du récit (v. 9 à 16), la situation est inversée.

6. a. Les morales sont énoncées au présent de l'indicatif, à valeur de vérité générale.

b. Les morales sont formulées par l'auteur, le fabuliste ; elles sont adressées au lecteur.

c. Ces morales mettent en avant la générosité, la reconnaissance, la patience, la bonté.

Bilan

- Les **fables** de La Fontaine sont écrites en **vers**. Elles sont constituées d'un **récit** et d'une **morale**, parfois dédoublée, le plus souvent située(s) au **début** et/ou à la **fin** de la fable.
- La fable « Le Lion et le Rat » incite le **lecteur** à être **généreux** et **patient**.

Histoire des arts

Décrire un tableau

1. Cette œuvre est un tableau (une huile sur toile) peint par Rubens au XVII^e siècle.
2. Ce tableau représente le moment où le Lion est prisonnier du filet. En effet, ce dernier recouvre une grande partie de son corps et l'on voit ses membres antérieurs passer entre les mailles.
3. Le Lion est agité. Il se débat et rugit, à la fois en colère et impatient de se libérer de ce filet.
4. Le paysage présente une nature agitée. Au loin s'est formé un gros nuage gris qui laisse imaginer qu'il pleut ou que cela va être imminent. Toute la scène est d'ailleurs marquée par l'obscurité. La forme du nuage et l'arbre noueux, torturé, sur l'extrême gauche, dont les branches brunes cachent en partie l'arbre blanc de l'arrière-plan, font écho à la colère du Lion.
5. Le Rat, visible entre les pattes arrière du félin, est difficile à discerner. Cela accentue le contraste de taille entre les deux animaux. L'œil est attiré par le Lion alors que c'est le minuscule animal qui va le libérer.

Comment se débarrasser d'un gêneur p. 16

Lecture

1. a. Ce texte appartient au genre du théâtre : c'est un texte dramatique.

b. Comme tout texte de théâtre, il est avant tout destiné à être joué.

c. à *Mademoiselle du Croisy* (l. 23) et *en regardant Mademoiselle Hervé* (l. 24 et 25) sont deux didascalies. Elles fournissent des indications de jeu ou de mise en scène.

2. a. Le personnage de La Thorillière est un noble qui fréquente la cour du roi : c'est un courtisan.

b. Molière et sa troupe répètent une pièce commandée par le roi.

3.

Répliques	Destinataires sur scène	Autre destinataire
<i>Je vous suis obligé.</i>	La Thorillière	le public (double énonciation)
<i>Que le diable t'emporte.</i>	lui-même	
<i>Ayez un peu soin...</i>	la troupe	

4. Molière est effectivement importuné par La Thorillière. Cependant, celui-ci est un noble qui côtoie le roi. Molière se doit donc de le ménager.

5. Molière parvient à s'en débarrasser en lui alléguant que les comédiennes préfèrent répéter sans public. En outre, il lui fait comprendre que, lors de la représentation, sa surprise sera plus grande s'il n'a pas assisté aux répétitions.

6. La Thorillière veut annoncer à la cour que Molière et sa troupe sont prêts pour la représentation alors que tel n'est pas le cas. Molière a donc des raisons d'être inquiet.

Bilan

a. Un texte de théâtre, aussi appelé « texte dramatique », se reconnaît à son écriture : il comporte des répliques (précédées du nom de celui qui les prononce) et des didascalies (indications de jeu et de mise en scène).

b. Molière se méfie des courtisans, un peu envahissants et superficiels (qu'on appelle « des fâcheux » à l'époque) mais il tente d'entretenir de bonnes relations avec eux car il sait qu'ils fréquentent le roi et que le goût de la cour influence la production artistique.

Réponses aux questions

Les classes de mots

1.

Groupe nominal	Le tyran
Nom propre	Timour Leng
Pronom	Lui - tu
Adjectif qualificatif	triste - inquiet
Verbe	fut - es
Déterminant (article)	la
Déterminant (possessif)	ta

Le sujet et le verbe

2. a. Des soldats encerclent Nasr Eddin et le menacent. b. « Tu me sauves la vie », dit le Lion au Rat qui le délivre. c. La pièce de théâtre que jouent les comédiens s'intitule L'Impromptu de Versailles.

Conjugaison

3. a. Les comédiens répéteront / répétaient / ont répété la pièce. b. Le Rat aura / avait / a eu une dette envers le Lion. c. Nasr Eddin verra / voyait / a vu le danger.

La formation des mots : le nom et l'adjectif

4. Consigne a. a. méchant. b. colérique. c. patient. d. grave. e. surpris. f. généreux.

Consigne b. a. tristesse. b. inquiétude. c. ignorance. d. maladresse. e. sincérité. f. puissance.

Les antonymes

5. a. aimer / adorer. b. gentillesse. c. sympathie. d. coupable. e. gai / joyeux. f. bienfaisant / gentil. g. impatience. h. savant / cultivé.

Je découvre le programme de 5^e p. 19

Réponses aux questions

Enquête !

1. a. Le conte oriental sera lu au chapitre 9. Le roman d'aventures sera lu au chapitre 5. La pièce de théâtre de Molière sera lue au chapitre 7 et le roman de chevalerie au chapitre 3. b. L'élève rencontrera des marins à la recherche de nouvelles terres au chapitre 4, des héros vainqueurs de combats sans merci aux chapitres 2 et 3. Il découvrira des animaux qui ne sont pas doués de parole au chapitre 8 et des amis en tous genres au chapitre 6.

Remue-méninges

2. a. La couverture 1 est associée au texte D. Il y est fait référence au règne de Louis XIII mais surtout aux comédiens italiens et à la troupe de l'Illustre Théâtre.

La couverture 2 est associée au texte A. Le texte emploie le mot voyage et, sur l'illustration, le personnage de type européen se trouve sur un

bateau et semble faire la rencontre d'un habitant d'une autre ethnie. Par ailleurs, le texte fait référence au XVIII^e siècle et la tenue de l'homme situé à gauche correspond à la mode de cette époque.

La couverture 3 est associée au texte C. Le texte évoque le Groenland et l'illustrateur a choisi un ours polaire pour figurer sur la première page de couverture.

La couverture 4 est associée au texte B. La couverture a pour illustration un peigne en forme de chien et le texte se réfère largement aux chiens : dog-sitter, chien, maître, Saint-Bernard...

b. La Jeunesse de Molière pourrait figurer dans le chapitre 7 car il s'agit d'une biographie de la jeunesse de l'auteur de L'Avare, pièce qui est étudiée dans ce chapitre.

L'Inconnu du Pacifique trouvera sa place dans le chapitre 2 car le Capitaine Cook fut un navigateur et explorateur. Il fit trois voyages dans l'océan Pacifique et fut le premier Européen à débarquer sur la côte est de l'Australie, en Nouvelle-Calédonie, aux îles Sandwich du Sud et à Hawaï. Il

parvint aussi à faire le tour de l'Antarctique et à cartographier Terre-Neuve et la Nouvelle-Zélande. *Le Dernier Ours* figurerait dans les chapitres 8 ou 9. En effet, dans le chapitre 8, il sera question des mondes du futur ; or le texte situe l'action en 2037. Mais le titre *Le Dernier Ours* et la phrase *La vie d'Anuri est menacée* laissent percevoir que l'ours polaire est une espèce menacée, ce qui entre dans la thématique du chapitre 9 (les relations entre l'homme et la nature).

Une histoire de Joshua et Julius trouvera sa place dans le chapitre 9 qui interroge les relations entre l'homme et la nature, ici entre l'être humain et le chien. Mais le texte laisse deviner qu'une complicité va s'installer entre ce garçon et le Saint-Bernard, et on pourrait ainsi envisager la lecture de ce roman dans le chapitre 4, consacré à l'amitié.

→ *Fiche photocopiable p. 175*

Chapitre 2

À la découverte de terres nouvelles

Livre de l'élève p. 20

Ouverture de chapitre p. 20

Réponses aux questions

- **Bartolomeu Dias** contourne le sud de l'Afrique et franchit le cap de Bonne-Espérance.
- **Vasco de Gama** dépasse le cap de Bonne-Espérance et atteint l'Inde.

- **Fernand de Magellan** accède à l'océan Pacifique par un détroit qui, depuis, porte son nom.
- **Christophe Colomb** découvre les Bahamas.

Animation

➤ Manuel numérique

Les progrès de la navigation aux XIV^e et XV^e siècles p. 22

(Sylvie Deraime, Jacques Dayan et Émilie Beaumont, *Les Grandes Explorations*)

> Découvrir les instruments de navigation

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Un texte documentaire est un texte qui donne des informations précises sur un sujet. Il comporte des définitions, des explications, des schémas, des illustrations.

2. Les documents relèvent du genre documentaire, et plus particulièrement du documentaire jeunesse, comme en témoignent :

– la mise en espace spécifique du texte qui guide la lecture : le découpage en paragraphes et la présence d'intertitres permettent en effet de mettre en avant les informations essentielles ;
– la présence d'images (cartes, reproduction d'œuvres d'art, photographies d'objets) qui illustrent le texte et facilitent sa compréhension.

Analyser

Les cartes

3. a. Un portulan est une carte des ports (à l'origine, des ports de la Méditerranée) réalisée à partir des observations des marins.

b. Les géographes regroupent les informations figurant sur les portulans pour dessiner des

cartes et des documents plus élaborés (*Des géographes dessinent alors des atlas et des mappemondes qui rassemblent les données figurant sur les portulans*, l. 5-9).

Les instruments de navigation

4. a. La boussole est utile aux navigateurs car elle leur indique le nord.

b. Elle a été inventée par les Chinois.

c. Elle a été perfectionnée par les Portugais et a pris le nom de compas.

5. a. La latitude est la distance qui sépare un point de l'Équateur.

b. Les instruments qui permettent de la calculer sont l'arbalète, l'astrolabe, le quadrant.

Bilan

Un **texte documentaire** donne des informations précises sur un sujet.

Pour se repérer en mer, **les marins** disposaient de **portulans** (cartes marines) et utilisaient des instruments de navigation tels que la **boussole** qui leur indiquait le nord, l'**arbalète**, l'**astrolabe** et le **quadrant** qui leur permettaient de calculer la latitude.

Les navires et la vie à bord p. 24

Brigitte Coppin, *Le Dico des grandes découvertes*, et Peter Chrisp, *Christophe Colomb*
> Découvrir les conditions de navigation

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. Les textes sont extraits de deux ouvrages documentaires jeunesse.
- 2. Les différents types de documents représentés sont :
 - deux articles types dictionnaires ;
 - deux extraits d'un ouvrage documentaire jeunesse sur Christophe Colomb ;
 - un schéma fléché d'une caravelle.
- 3. Les différents sujets abordés sont :
 - la caravelle (caractéristiques et chargement) ;
 - la vie à bord de la *Santa-Maria* (navire de Colomb). Il convient de préciser que la *Santa-Maria* est une nef ou caraque, plus lourde que la caravelle ;
 - la maladie des navigateurs : le scorbut.

Analyser

Les informations fournies

4. a.

Dimensions	Qualités	Voilure
– 7 à 8 m de large – 20 m de long	– légère – rapide – facile à manœuvrer	– voiles plus grandes que celles des autres bateaux – voiles carrées et rectangulaires

- b. La caravelle a été mise au point par les architectes navals du prince portugais Henri le Navigateur.
- 5. Les voiles carrées sont efficaces par vent arrière ; les voiles triangulaires permettent au navire de naviguer contre le vent.
- 6. La vie des marins à bord est difficile : ils sont à l'étroit, dorment sur le pont, subissent les cafards, les rats, les poux et les puces, sont atteints de scorbut. Le chargement doit tenir compte des longues périodes en mer : il est nécessaire de disposer de provisions (eau, vin, vinaigre, poisson salé, porc, bœuf, riz, farine, lentilles, haricots, biscuits de mer). Il convient de prévoir aussi des munitions (boulets de canon,

poudre, flèches), du matériel de pêche (lignes, hameçons) et des marchandises diverses (bonnets et verroterie) en vue de cadeaux à faire aux indigènes rencontrés.

7. Les marins sont atteints du scorbut car ils sont carencés en vitamine C présente dans les fruits et les légumes frais qui font défaut à bord. Cette maladie *attaque d'abord les gencives puis le visage où apparaissent des ulcères ; le malade souffre d'hémorragies, ses articulations se bloquent ; il finit par en mourir.*

La mise en forme de l'information

- 8. Le champ lexical dominant est celui de la navigation. On peut classer les mots ainsi :
 - les navires et leur constitution : *bateaux, voiles, mâts, pont, cabine, traversées ;*
 - les manœuvres : *naviguer, manœuvrer, manœuvre, vent arrière ;*
 - le personnel de bord : *équipage, mousses, marins.*
- 9. Le temps verbal dominant utilisé est le présent. Le texte documentaire fournit en effet des informations ou des descriptions. Le présent a donc la plupart du temps valeur de vérité générale (Ex : *Le scorbut est la maladie des longues traversées*) et de description (Ex : *Les deux mâts avant sont équipés de voiles carrées*). On trouve aussi des présents historiques (forme de présent de narration) pour évoquer des événements passés : *Pendant quatre mois, la Santa-Maria doit héberger... ; Colomb achète des provisions pour plusieurs mois...*

Bilan

La caravelle est le navire des découvertes : c'est un bateau solide, permettant de **naviguer par tous les vents** grâce à son système de **voiles carrées** et de **voiles triangulaires**. Les caravelles sont chargées de **provisions**, en prévision des longs mois de navigation. Mais les carences en fruits et en légumes frais provoquent chez les marins une maladie invalidante et mortelle : le **scorbut**.

Orthographe

Le pluriel des adjectifs en -al

a. Les adjectifs en -al font habituellement leur pluriel en -aux.

b. Pluriel : **a.** des vêtements royaux. **b.** des architectes navals. **c.** des triangles égaux. **d.** des sentiments cordiaux. **e.** des pays natals. **f.** des mots banals. **g.** des soins médicaux.

La découverte de Magellan p. 26

(Philippe Nessmann, *À l'autre bout de la terre - Le tour du monde de Magellan*)

> Exprimer l'émotion de la découverte

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Réponse ouverte selon que les élèves sont attirés ou non par l'aventure.
2. Le but de l'expédition est de trouver un passage maritime à travers l'Amérique du sud permettant de rejoindre les Indes par l'ouest.
3. Le narrateur du récit est Antonio Pigafetta, embarqué sur la *Trinidad*, commandée par Magellan.

Analyser

Les paysages découverts

4.

	Relief - végétation	Faune	Émotions
l. 1-12	<i>glaciers gigantesques</i> (l. 8)	squelettes de baleines (<i>Des baleines échouées sur le banc de sable, dont il ne restait que les squelettes blancs</i> , l. 4-5)	inquiétude (<i>monde inconnu et inquiétant</i> , l. 7)
l. 13-30	végétation luxuriante : <i>épaisse forêt</i> (l. 14) ; <i>fougères géantes</i> (l. 15) ; <i>arbres nains</i> (l. 15) ; <i>tapis de mousse épaisse</i> (l. 15-16)	<i>animaux fantastiques</i> (l. 16) ; <i>bestioles encore jamais vues</i> (l. 17)	fascination face à l'inconnu (<i>Le paysage devint encore plus ensorcelant</i> , l. 13) ; <i>Mystère</i> (l. 21)

5. a. La zone dangereuse est celle qui se trouve au début du bras d'eau (*Nous nous engageâmes dans le bras d'eau*, l. 4) ainsi qu'en témoigne le champ lexical du danger : *glaciers gigantesques* (l. 8), *murs givrés* (l. 9), *dangereusement* (l. 10-11), *craquaient* (l. 11), *rugissaient* (l. 11) *menaçaient de s'écrouler et de nous engloutir* (l. 11-12).

b. L'expression *pauvres coquilles de noix* ! désigne les navires de l'expédition, qui paraissent bien frêles au milieu de ces glaciers gigantesques.

La part de l'imaginaire

6. a. Le narrateur se laisse emporter par son imagination : il imagine les terres qui se trouvent de part et d'autre du détroit peuplées d'animaux

fantastiques (*de bestioles encore jamais vues et que nous ne vîmes d'ailleurs jamais*, l. 16-17). Il se figure que les hommes qui habitent là ont peut-être *les pieds tournés vers l'arrière et un œil au milieu du front* (l. 20).

b. Les navigateurs nomment la terre découverte « Terre de Feu » car ils ont aperçu, en approchant du rivage, des feux de camp qui illuminaient la nuit (*Tout ce que nous aperçûmes, ce furent d'improbables feux de camp qui illuminèrent la nuit, à bâbord*, l. 18-19).

7. À la fin du texte, Magellan et son équipage commencent à croire en leur découverte : Magellan semble se redresser, les hommes d'équipage sont *plus vifs, plus souriants* (l. 27).

Bilan

- a. Au cours de leur expédition, Magellan et son équipage découvrent **des paysages dangereux et ensorcelants**.
- b. Face à l'inconnu, le narrateur se laisse emporter par **son imagination**.
- c. Lorsqu'ils découvrent le détroit, Magellan et son équipage **manifestent leur contentement**.

Grammaire pour lire

Les connecteurs spatio-temporels

Connecteurs spatiaux	Connecteurs temporels
- De part et d'autre du passage (l. 8) - Ici (l. 13) - À mesure que nous avançons (l. 24)	- Après trois jours en mer (l. 1) - (Mais) à partir de ce moment-là (l. 22)

Une faune et une flore nouvelles p. 28 → Fiche photocopiable p. 176

(Christophe Colomb, *La Découverte de l'Amérique*, et Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*)
> Décrire l'inconnu

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. Pour faire deviner un fruit sans le nommer, il faut utiliser le vocabulaire des formes et des couleurs et avoir recours à des comparaisons ou à des analogies avec des réalités connues qui serviront de référence.
- 2. a. et b.

	Découvertes	Lieux
Colomb	Faune : poissons inconnus, des baleines, des perroquets, des lézards	île des Bahamas
Léry	Flore : ananas	Brésil

Analyser

La description de l'inconnu

3. Comparaisons :

	Poissons	Ananas
Colomb	comme les coqs (l. 2)	
Léry		- forme semblable aux glaïeuls (l. 6) - comme un grand chardon (l. 10) - son fruit [...] ressemble à une pomme de pin (l. 10-12) - comme nos artichauts (l. 13)

4. Les sens :

	Colomb	Léry
Vue (couleurs, formes)	- les plus fines couleurs du monde : bleus, jaunes, rouges (l. 3) - bariolés (l. 3) - regarder (l. 5) ; vu (l. 6, 8) ; voir (l. 10)	- forme semblable aux glaïeuls (l. 6) - feuilles un peu courbées et cannelées (l. 7) - couleur jaune azurée (l. 14-15)
Odorat	- odeur de framboise (l. 15) - on les sent de fort loin (l. 16)	
Goût	goût fondant dans la bouche (l. 17) ; si doux (l. 17)	

L'expression de l'émerveillement

5. a. et b. Texte 1 :

- Champ lexical de l'émerveillement : *merveille* (l. 1) ; *parés* (l. 2) ; *belles* (l. 4) ; *s'émerveille* (l. 4-5) ; *s'extasie* (l. 5).
- Adjectif au superlatif + hyperbole : *des plus fines couleurs du monde* (l. 2).
- Hyperboles : *si belles qu'il n'est homme qui ne s'émerveille et ne s'extasie à les regarder* (l. 4-5).

Texte 2 :

- Hyperbole : *il n'y a confiture de ce pays qui les surpasse* (l. 18-19).
- Adjectif au superlatif : *les plus excellentes* (l. 4).
- Adjectif au superlatif + hyperbole : *le plus excellent fruit de l'Amérique* (l. 18-19).

Bilan

Les voyageurs décrivent l'inconnu en ayant recours à des **comparaisons**. Ils témoignent de leur **émerveillement** en utilisant des adjectifs au **superlatif** et des **hyperboles**.

Vocabulaire

Les mots génériques *faune* et *flore*

Flore

- Fruits → ananas, melon, pomme de pin, framboise

À la rencontre des indigènes *p. 30*

(Christophe Colomb, *La Découverte de l'Amérique*, et Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil*)

> Aller à la rencontre de l'autre

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. On s'appuiera sur les témoignages des élèves.
- 2. Le texte de Colomb présente un portrait moral des indigènes ; le texte de Léry un portrait physique.

Analyser

Le portrait moral (texte 1)

- 3. a. Face aux Européens, les indigènes se montrent dans un premier temps craintifs ; mais lorsqu'ils *ont surmonté cette peur* (l. 2), ils sont accueillants et *généreux* (l. 3) : ils offrent naturellement ce qu'ils ont en y mettant tout *leur cœur* (l. 9).
- b. Ces comportements témoignent de leur extrême générosité.
- 4. Les hommes de Colomb seraient tentés de donner aux indigènes des objets sans valeur (verroteries, tessons d'écuelles), sans doute en échange de quelques menus objets précieux, mais Colomb s'oppose à ce qu'on leur fasse de tels dons, car, même s'ils se montrent contents, ce serait les tromper et abuser de leur confiance.

- Fleurs et plantes → glaieuls, aloès, chardon
- légume → artichauts

Faune

- Faune marine → poissons, baleines
- Faune terrestre → lézards, couleuvre, brebis, chèvre
- Faune aérienne → coqs, perroquets

Le portrait physique (texte 2)

5.

	Ressemblances	Différences
Indigènes et Européens	– taille (<i>n'étant point plus grands, plus gros, ou plus petits</i>, l. 3-4) – forme du corps (<i>n'ont le corps ni monstrueux ni prodigieux par rapport au nôtre</i> (l. 4-5))	forme physique : plus forts, plus robustes et replets, plus dispos, moins sujets aux maladies (l. 6)

6. Ce qui étonne particulièrement Léry, c'est le fait que les indigènes vivent très longtemps, tout en conservant la couleur de leurs cheveux (*il y en a peu qui en leur vieillesse aient les cheveux blancs ni gris*, l. 10-11). En outre, il est frappé par le fait qu'ils vivent nus, *sans en montrer aucun signe d'en avoir honte ni vergogne* (l. 14-15).

Bilan

- a. Les principales qualités des indigènes sont : la **générosité** et l'**amour du prochain**.
- b. Physiquement, les indigènes sont en **bonne santé** et **vivent vieux**.
- c. Les indigènes sont **nus**.

Texte +

Jules Verne, *Christophe Colomb* (XIX^e siècle)

➤ Manuel numérique

Vidéo

- 1492 de R. Scott (1992)
- Questionnaire sur l'extrait
- Correction du questionnaire

➤ Manuel numérique

Le Voyage Inspiré, de Jean-Côme Noguès

Réponses aux questions

• Christophe Colomb donne des Indes une image fascinante et poétique : il les présente comme le pays de l’or et des épices aux noms enchanteurs, avec l’évocation du *cinnamome qui étoile les prairies* (l. 5). C’est cette image

qui a nourri le rêve européen à l’époque des grandes découvertes.

La mention des caravelles, qualifiées de *magnifiques* (l. 8), est une incitation supplémentaire au voyage.

• On débattrà à partir des réponses des élèves.

Histoire des arts p. 34

Itinéraires et découvertes culturelles

Étudier les caractéristiques artistiques et architecturales

Réponses aux questions

1.

Images	Éléments correspondants dans le texte
Timbre	<i>Nom et photographie d’Ibn Battûta ; Bateau sur mer</i>
Tableau persan	<i>... en passant par la Perse ...</i>
Vue d’Égypte	<i>... la visite des mosquées et des zawiyas...</i>
Turkmènes	<i>...en passant par la Perse et l’Irak ; rencontres, curiosités, spécificités culturelles</i>

2. a. Ce timbre-poste a été émis à l’occasion du 700^e anniversaire d’Ibn Battûta. Il s’agit pour l’État marocain d’un acte de reconnaissance à l’égard du plus grand explorateur et voyageur arabe, auteur d’une inestimable Rihla (voyage).

b. Les bateaux étaient un moyen de transport essentiel à l’époque d’Ibn Battûta, lui permettant de traverser des océans, des mers et des rivières pour atteindre de nouvelles destinations. Les timbres-poste sont souvent conçus pour représenter des aspects significatifs de la vie ou des réalisations d’une personne. Dans le cas

d’Ibn Battûta, un bateau peut symboliser son esprit d’aventure, son courage et sa détermination à explorer de nouveaux horizons.

3. a. De ce tableau persan, avec des miniatures d’animaux et d’humains, d’arbres et de couleurs se dégage une atmosphère d’harmonie enchanteresse, où la nature est célébrée dans toute sa splendeur.

b. Ce tableau représente une miniature persane, liée à la mythologie autour d’un château persan fin du XV^e siècle, dominé par un dôme ayant une valeur symbolique sur le plan religieux.

c. Dans ce tableau persan, les formes et les couleurs sont soigneusement sélectionnées et composées pour créer un effet esthétique et émotionnel sur l’observateur. Voici comment ces éléments peuvent interagir pour produire différents effets.

- Formes : géométrie stylisée, contours délicats.
- Couleurs : palette vibrante, symbolisme des couleurs.

d. Les arbres occupent une place significative et jouent plusieurs rôles importants. Voici quelques-uns des rôles et significations associés aux arbres.

- symbole de la nature ;
- cadre et structure ;
- ombre et fraîcheur.

4. a. Le monument qu’on voit au premier plan de la photographie (doc. 4) est la mosquée du Sultan Hassan, un monument emblématique situé au Caire, en Égypte.

b. Les travaux de cet imposant complexe religieux sont initiés par le sultan An-Nasir

al-Hassan, souverain mamelouk controversé. Fils du grand sultan mamelouk Al Nasser Mohamed Ibn, il devint sultan en 1347 à l'âge de 13 ans, mais fut détrôné en 1351 par des généraux mamelouks. Cette mosquée a été construite au XIV^e siècle, entre 1356 et 1363, pendant la période du sultanat mamelouk.

Voici quelques informations sur cette mosquée impressionnante.

- architecture grandiose ;
- planification complexe ;
- détails architecturaux ;
- minarets imposants ;
- importance religieuse.

c. Les monuments se trouvant à l'arrière-plan de cette image sont les pyramides de Gizeh en Égypte.

d. Les pyramides égyptiennes les plus célèbres ont été construites pendant l'Ancien Empire, principalement entre 2600 et 2500 avant notre ère. Voici quelques informations générales sur la construction des pyramides.

- Planification et conception

Avant de commencer la construction, un plan détaillé était établi pour chaque pyramide.

- Extraction des blocs de pierre

Les pyramides ont été construites en utilisant principalement de la pierre calcaire.

- Transport des blocs

Le transport des blocs de pierre depuis les carrières jusqu'au site de construction reste un sujet de débat.

- Mise en place des blocs

Une fois les blocs transportés sur le site, ils étaient hissés en position à l'aide de rampes, de leviers, de cordes et de beaucoup de main-d'œuvre.

- Revêtement et aménagements intérieurs

Les pyramides étaient souvent recouvertes de calcaire poli pour donner un aspect lisse et brillant.

e. Les pyramides d'Égypte et la mosquée du Sultan Hassan représentent deux styles architecturaux distincts et appartiennent à des périodes différentes de l'histoire égyptienne. Voici quelques différences architecturales significatives entre les deux.

- Forme et structure

Les pyramides d'Égypte sont des structures monumentales en forme de pyramide à base car-

rée ou rectangulaire, avec des pentes régulières convergentes vers un sommet pointu. Elles sont principalement constituées de pierres massives et sont caractérisées par leur monumentalité et leur simplicité géométrique. En revanche, la mosquée du Sultan Hassan est une structure complexe construite dans un style architectural islamique. Elle est constituée de plusieurs éléments, notamment un grand minaret, une cour intérieure, une salle de prière et des salles annexes. La mosquée présente une combinaison de formes géométriques et de détails ornementaux.

- Fonction

Les pyramides d'Égypte étaient des structures funéraires construites pour abriter les dépouilles des pharaons et leurs trésors funéraires. Elles étaient considérées comme des complexes religieux et symbolisaient le pouvoir divin des pharaons. En revanche, la mosquée du Sultan Hassan est un lieu de culte islamique qui a été construit pour servir de mosquée, où les fidèles se rassemblent pour la prière. Elle est conçue pour répondre aux besoins liturgiques de la religion musulmane, avec une salle de prière spacieuse et des éléments architecturaux spécifiques à l'islam.

- Décoration et ornementation

Les pyramides d'Égypte sont généralement dépourvues de décoration extérieure, à l'exception du revêtement en calcaire poli qui pouvait être présent sur certaines pyramides. Les pyramides étaient plutôt monumentales par leur taille et leur simplicité. En revanche, la mosquée du Sultan Hassan présente une riche décoration et une ornementation détaillée typiques de l'architecture islamique. On y trouve des motifs géométriques, des arcs en ogive, des inscriptions calligraphiques et des carrelages colorés.

- Période historique

Les pyramides d'Égypte ont été construites principalement pendant l'Ancien Empire, entre 2600 et 2500 avant notre ère, tandis que la mosquée du Sultan Hassan a été construite au XIV^e siècle de notre ère, pendant la période mamelouke de l'Égypte.

Ces différences reflètent les évolutions stylistiques et culturelles qui ont eu lieu au fil du temps en Égypte, ainsi que les différences dans les fonctions et les croyances religieuses associées à ces structures.

Faire le point

Réponses aux questions

1. Les édifices qui sont proches de la culture du pays d'Ibn Battûta sont

- la mosquée du sultan Hassan même si l'architecture est différente (exemple le minaret de la mosquée d'Égypte est rond et celui de la mosquée marocaine est carré) ;

- les yourtes qui peuvent rappeler la vie nomade au Maroc, avec les tentes nomades de l'Atlas ou du Sahara, faites de bandes tissées, généralement en laine de chèvre ou parfois en laine de dromadaire, et cousues bord à bord.

2. Lors de son voyage en Asie et en Inde, Ibn Battûta aurait rencontré plusieurs difficultés, mais l'une des principales difficultés auxquelles il aurait pu être confronté était la barrière de la langue et des différences culturelles.

- Barrière linguistique

Ibn Battûta était originaire du Maroc et parlait principalement l'arabe. En voyageant à travers l'Asie et l'Inde, il aurait été confronté à de nombreuses langues différentes, telles que le persan, le turc, le sanskrit et diverses langues régionales.

- Différences culturelles

Ibn Battûta aurait également dû faire face à de nombreuses différences culturelles tout au long de son voyage. Les coutumes, les traditions, les croyances religieuses et les pratiques sociales auraient varié d'un endroit à l'autre.

- Conditions de voyage difficiles

Les voyages à longue distance à travers l'Asie et l'Inde à l'époque d'Ibn Battûta étaient souvent exigeants et périlleux. Les routes n'étaient pas toujours bien entretenues, les moyens de transport étaient limités.

Malgré ces difficultés, Ibn Battûta a pu surmonter de nombreux défis grâce à sa détermination, sa curiosité et sa volonté de s'immerger dans les différentes cultures qu'il rencontrait. Son voyage remarquable lui a permis de laisser un héritage important en tant que voyageur, explorateur et historien du XIV^e siècle.

3. Ibn Battûta a voyagé à travers de nombreuses civilisations diverses lors de ses explorations, et il a pu observer et documenter le raffinement distinctif de chaque société qu'il a rencontrée. Voici quelques exemples du raffine-

ment des différentes civilisations découvertes par Ibn Battûta :

- civilisation islamique ;
- civilisation chinoise ;
- civilisation indienne ;
- civilisation d'Afrique de l'Ouest.

Dans l'ensemble, Ibn Battûta a été témoin d'un raffinement culturel distinct dans chaque civilisation découverte. Des avancées dans les domaines de l'art, de l'architecture, de l'agriculture, de la technologie, de la religion et de la gouvernance ont contribué à la richesse et au développement de ces sociétés. Ibn Battûta a pu apprécier et documenter la diversité et le raffinement de ces civilisations tout au long de ses voyages.

5. a. Les Turkmènes, un groupe ethnique nomade d'Asie centrale, utilisent des matériaux naturels locaux pour la construction de leurs yourtes. Voici les principaux matériaux utilisés dans la construction des yourtes turkmènes.

- cadre en bois ;
- peau animale ;
- feutre ;
- cordes et lanières en cuir.

b. Les formes et les couleurs des yourtes turkmènes sont étroitement liées à la culture et à l'environnement dans lequel vivent les Turkmènes. Voici une analyse des formes et des couleurs des yourtes turkmènes, ainsi que des justifications possibles pour le choix des matériaux et des couleurs.

- formes des yourtes turkmènes ;
- structure circulaire ;
- toit conique ;
- couleurs des yourtes turkmènes ;
- tons naturels et terreux ;
- ornements colorés.

Bien que les tons de base soient souvent neutres, les yourtes turkmènes sont également décorées avec des ornements colorés et vibrants.

- Justifications possibles pour le choix des matériaux et des couleurs

- Adaptation au climat

Les matériaux naturels, tels que la peau de mouton et le feutre de laine, offrent une isolation thermique efficace, ce qui aide à maintenir une température agréable à l'intérieur de la yourte, que

ce soit pendant les chaudes journées d'été ou les froides nuits d'hiver. Les couleurs neutres et les tons terreux des yourtes turkmènes peuvent également aider à absorber ou refléter la chaleur en fonction des conditions climatiques.

- Ressources locales: les Turkmènes utilisent des matériaux disponibles localement, tels que le bois de saule, la peau de mouton et la laine, car ils sont abondants dans la région. L'utilisation de ressources locales facilite la construction et permet aux Turkmènes de s'adapter à leur environnement naturel tout en préservant leurs traditions et leur mode de vie nomade.

Tradition et identité culturelle : les formes et les couleurs des yourtes turkmènes sont profondément enracinées dans la tradition et l'identité culturelle du peuple turkmène. Ils sont transmis de génération en génération.

c. Les Turkmènes ont traditionnellement entretenu des relations étroites avec leurs animaux, qui jouent un rôle essentiel dans leur mode de vie nomade et pastoral. Les animaux occupent une place centrale dans la culture turkmène et sont considérés comme des partenaires précieux et indispensables.

Voici quelques aspects des rapports que les Turkmènes entretiennent avec leurs animaux :

- Élevage et pastoralisme

L'élevage d'animaux, tels que les moutons, les chèvres, les chevaux et les chameaux, est une activité vitale pour les Turkmènes.

- Respect et symbiose

Les Turkmènes entretiennent un profond respect pour leurs animaux et considèrent leur relation avec eux comme une symbiose.

- Utilisation des animaux pour le transport

Les chevaux et les chameaux ont été traditionnellement utilisés par les Turkmènes pour le transport, notamment pour les déplacements nomades à travers les vastes steppes. Les chevaux étaient également utilisés pour la chasse et les compétitions équestres, qui sont des aspects importants de la culture turkmène.

- Rôle culturel

Les animaux occupent une place importante dans la culture turkmène. Ils sont souvent représentés dans l'artisanat, la musique et les arts visuels, témoignant de leur importance symbolique et de leur lien étroit avec la vie quotidienne des Turkmènes.

Il convient de noter que bien que les Turkmènes maintiennent des relations étroites avec leurs animaux, les modes de vie nomades et pastoraux sont en évolution et font face à des défis dans un monde moderne. Les pressions économiques et environnementales ont entraîné des changements dans la façon dont les Turkmènes interagissent avec leurs animaux, mais les liens culturels et historiques restent profondément enracinés.

Langue et expression écrite p. 36

L'attribut du sujet

1. a. Le bec du toucan est *multicolore*. **b.** L'île paraît *déserte*. **c.** La caravelle est *un bateau rapide*. **d.** Les indigènes semblent *craintifs*.

Les connecteurs spatio-temporels

2. a. **À cet endroit**, une plage s'étend sur plusieurs kilomètres. **Au nord**, les falaises protègent l'anse du vent et, **au sud**, un amoncellement [peut s'écrire aussi *amoncellement*] de rochers rend difficile l'accès aux collines qui dominent la plage. **b.** Nous avançons face au soleil cou-

chant. **Devant nous**, une forêt dense ; **avant d'y pénétrer** nous faisons une halte. **Une heure plus tard**, nous reprenons notre marche.

La comparaison

3. a. Le toucan est comme **le perroquet** : un oiseau multicolore.

b. Les indigènes sont semblables à **nous**.

c. Dans la tempête, les navires ressemblent à **des coquilles de noix**.

d. Furieux, les marins étaient sur le point de se révolter ; on aurait dit **une meute de loups**.

La navigation

4. c.-1. Monter les voiles jusqu'en haut des mâts : hisser les voiles. **d.-2.** Maintenir le navire dans la direction voulue : tenir le cap. **b.-3.** Voile performante par vent arrière : voile carrée. **a.-4.** Définir sa position en pleine mer en se référant aux astres ou grâce aux instruments de navigation : faire le point. **e.-5.** S'arrêter : jeter l'ancre.

Flore ou faune ?

5. a. et b.

Faune	Flore
baleine	Fruits : banane, noix de coco, tomate, ananas, avocat
toucan	
chien	Légumes : maïs, pomme de terre, haricot
condor	
caméléon	Épices : poivre, cannelle, muscade, piment, vanille
perroquet	

L'énumération

6. a. et b. Cortès énumère les collections d'oiseaux (terme générique) que l'on trouve au marché de Mexico : *poules, cailles, perdrix, canards sauvages, faucons, milans et autres* (six termes). **c.** L'énumération de termes au pluriel produit un effet d'abondance.

Expression orale p. 38

Je présente un document

Animation

➤ Manuel numérique

1. Le pays représenté est le Brésil (on remarque l'inscription en rouge : *Terra Brasilis*). La carte a été réalisée en 1519.

2. Les cartographes ont travaillé à partir des informations fournies par les marins.

3. a. Le miniaturiste a représenté des arbres et des buissons : la forêt est dominante sur cette carte. L'arbre est le *braxil*, un arbre à bois rouge qui est à l'origine du nom du pays *Brésil*. La faune est constituée d'oiseaux, de singes et de perroquets.

Les hommes ont la peau mate et les cheveux noirs. Certains sont vêtus de pagnes, de capes et de coiffes en plumes d'oiseaux. D'autres sont nus : ces derniers n'ont vraisemblablement pas le même rang social, ils ramassent du bois tandis que les hommes vêtus de plumes restent debout et donnent des ordres. Ces hommes abattent des arbres et récoltent le bois à teinte rouge qui servira en teinturerie et en ébénisterie.

b. Un dragon, animal merveilleux, apparaît à l'intérieur des terres. Il se trouve dans la

partie gauche, un peu au-dessus de l'inscription *TERRA BRASILIS*. Il est le fruit de l'imagination des navigateurs et des cartographes, qui ont exprimé dans ces cartes leurs fantasmes, leurs rêves et leurs peurs face à ces nouveaux pays riches de promesses et qu'ils imaginaient parsemés de dangers.

4. Cette carte, comme toutes les cartes historiques, témoigne de l'état des connaissances concernant la représentation du monde à l'époque des grandes découvertes. Elles constituaient une aide précieuse à la navigation. En même temps, ornées d'illustrations, elles sont devenues des documents de prestige, affirmant le pouvoir de leurs commanditaires et la gloire du pays découvreur. Elles ornèrent les bibliothèques des rois et des riches marchands.

5. Aujourd'hui, la carte historique n'apparaît pas comme un document scientifique, mais plutôt comme un témoignage illustré qui rend compte des découvertes aux XV^e et XVI^e siècles. On peut éprouver de la curiosité et de l'amusement devant les données que portent ces cartes, en même temps que l'on peut être sensible à leur dimension artistique.

Je lis un poème à voix haute

- Le sonnet « Les conquérants » est consacré à l'évocation des conquistadors partis à la recherche de terres et de trésors nouveaux (*Ils allaient conquérir le fabuleux métal*, v. 5).
- Le début du sonnet présente le départ des conquérants. La comparaison du vers 1, *Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal*, assimilant les conquistadors à des oiseaux de proie,

- Les champs lexicaux :

La conquête	La rêverie
<i>gerfauts</i> (v. 1) ; <i>charnier</i> (v. 1) ; <i>héroïque et brutal</i> (v. 4) ; <i>conquérir</i> (v. 5) ; <i>épiques</i> (v. 9)	<i>mystérieux</i> (v. 8) ; <i>soir</i> (v. 9) ; <i>azur</i> (v. 10) ; <i>enchantait</i> (v. 11) ; <i>sommeil</i> (v. 11) ; <i>mirage</i> (v. 11)

met en valeur le caractère brutal des personnages, ivres du désir de conquête.

Mais au cours du voyage, l'état d'esprit des conquérants évolue et s'oriente vers le mystère et le rêve : la réalité de la conquête (*l'endemain épiques*) se trouve en effet estompée par l'évocation d'un abandon harmonieux aux sortilèges de la nuit, de la beauté lumineuse et magique du paysage. Le voyage de conquête se transforme peu à peu en une aspiration au rêve et au merveilleux.

Je construis le bilan p. 40

→ Fiche photocopiable p. 176

1. Identifier les navigateurs

- J'ai traversé l'Atlantique et découvert les Bahamas : Christophe Colomb.
- J'ai effectué un voyage au Brésil dont j'ai fait le récit à mon retour : Jean de Léry.
- J'ai découvert un détroit qui porte mon nom pour gagner l'océan Pacifique : Magellan.

2. Connaître l'art de naviguer

- La boussole et le compas sont des instruments de navigation qui indiquent **le nord**.
- Un **portulan** est une carte marine.
- La caravelle est équipée de voiles **carrées** et de voiles **rectangulaires**.
- L'expression à **babord** signifie à **gauche** du navire ; l'expression à **tribord** signifie à **droite** du navire.

3. Distinguer les différents genres

	Fiction	Témoignage vécu	Documentaire
<i>Journal de bord</i> (Ch. Colomb)		X	
<i>Le Voyage inspiré</i> (J.-C. Noguès)	X		
<i>Lettre à Luis de Santangel</i> (Ch. Colomb)		X	
<i>Le Dico des grandes découvertes</i> (B. Coppin)			X
<i>Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil</i> (J. de Léry)		X	

4. Utiliser des comparaisons

- Les poissons** : il y en a qui sont, comme des **coqs**, parés des plus fines couleurs du monde.
- L'ananas** : le fruit nommé par les sauvages *ananas* est de forme semblable aux **glaïeuls** ; son fruit [...] ressemble à une **pomme de pin**.

5. Connaître le Nouveau Monde

- Ici, plus de glaciers mais une végétation luxuriante, presque suffocante.* → Terre de Feu.
- À terre, je n'ai vu aucun animal d'aucune sorte, hormis les perroquets et les lézards.* → Bahamas.
- les hommes comme les femmes et les enfants [...] demeurent et vont habituellement aussi nus qu'ils sortent du ventre de leur mère.* → le Brésil.

Quiz

➤ Manuel numérique

> Les trésors d’Hispaniola

Lire et analyser un texte

1. L’île décrite est Hispaniola.
2. a. La géographie d’Hispaniola est variée : l’île est constituée de *sierras* et de *montagnes* (l. 3 et 4), de *plaines*, de *vallées*, de terres *belles et grasses* (l. 25-26), de *fleuves* (l. 29).
- Le site est fertile, la flore est riche : *arbres* (l. 8, 20), *palmiers* (l. 19), *pinèdes* (l. 21), *fruits* (l. 20, 22), *épices* (l. 32).
- La faune est également variée : *volatiles* (l. 22) et *troupeaux* (l. 27), *rossignol et mille autres sortes d’oiseaux* (l. 16-17).

b.

Comparé	Comparant	Pays référent
<i>montagnes</i>	<i>l’île de Ténériffe</i>	Canaries, Espagne
<i>arbres en novembre</i>	<i>arbres au mois de mai en Espagne</i>	Espagne

3. a. L’île est riche en végétation (fruits, arbres, plantes) ; les terres sont fertiles *pour planter et semer* (l. 26) et pour y élever des animaux ; on y trouve même de l’or et d’autres métaux.
- L’énumération des lignes 21-22 (*Il y a là encore des pinèdes en quantité, des campagnes magnifiques et du miel, toutes sortes de volatiles et des fruits fort divers*) ou des lignes 25-28 (*les sierras et les montagnes, les plaines et les vallées, les terres si belles et grasses, bonnes pour planter et semer, pour l’élevage des troupeaux de toutes sortes, pour édifier des villes et des villages*) témoigne de cette richesse.
- b. Champ lexical de l’abondance : *mille formes* (l. 7), *pleines d’arbres de mille essences* (l. 8-9), *mille autres sortes d’oiseaux* (l. 17), *en quantité* (l. 21), *toutes sortes* (l. 22), *maintes* (l. 23), *innombrables* (l. 23), *nombreux* (l. 29).
- Champ lexical de l’émerveillement : *magnifiques* (l. 6, 21-22), *aussi beaux* (l. 14), *ravit les*

yeux d’admiration (l. 19-20), *merveille* (l. 25), *belles* (l. 26).

4. Christophe Colomb justifie la raison d’être de son voyage : il montre à son destinataire, Luis de Santangel, qu’il a découvert des contrées riches, admirables, et aussi qui contiennent des ressources intéressantes pour un pays comme l’Espagne : des métaux et de l’or.

Luis de Santangel a dû être favorablement impressionné et penser qu’il avait eu raison de participer au financement du projet de Colomb.

Maîtriser la langue

5. Les expansions du nom *fleuves* sont :
- *nombreux, grands* : adjectifs ;
 - *aux bonnes eaux* : groupe nominal ;
 - *dont la plupart charrient de l’or* : proposition subordonnée relative.
6. a. un arbre si haut et si beau. b. une autre sorte d’oiseau. c. une mine de métal. d. l’élévage d’un troupeau. e. son fleuve à la bonne eau.

Lire et analyser une image

7. L’image représente un site exotique qui *ravit les yeux d’admiration* (l. 19-20). On peut y voir des *palmiers* [...] mais aussi d’autres *arbres, des fruits et des herbes* (l. 20-21). Certains arbres *étaient en fleur, d’autres avaient leurs fruits, les autres se trouvaient en un état différent selon leur espèce* (l. 15-16). On y voit aussi toutes *sortes d’oiseaux* (l. 17).
8. a. L’abondance et la diversité de la végétation sont rendues par l’entrelacement des plantes et herbes et la présence de différents tons de verts qui dépeignent la variété des espèces.
- b. Nature et indigènes semblent vivre en harmonie : les personnages vivent en effet à l’état naturel et se fondent dans le paysage, notamment par la similitude des couleurs (brun, vert, rouge).

Réaliser une revue historique « *spécial grandes découvertes* »

Livre de l'élève, p. 44

Culture et création artistiques

Étape 1

p. 44

Comment travailler la Une de votre revue ?

Étudiez la composition de la Une d'une revue.

1. Le titre est fondé sur un jeu de mots entre le mot *arkéo* qui vient de l'adjectif grec ἀρχαῖος (*arkhaios*), « ancien », et *junior*, adjectif latin au comparatif signifiant « plus jeune ».

2. Le titre, en gros caractères, fait usage de couleurs vives qui attirent le regard. Le mot *ARKÉO* est en majuscules alors que le mot *junior* est en minuscules et en italique. L'accent est donc mis sur la thématique de la revue, spécialisée dans le domaine de l'archéologie et des civilisations antiques.

3. Le terme *junior* signale que cette revue est destinée aux jeunes.

4. La Une donne de nombreuses indications techniques sur le journal : date de parution (juin

2007), numéro (142), rythme de parution (revue mensuelle), prix (4,90 euros).

5. Il ne faut pas oublier que la Une constitue la vitrine du journal. Elle a pour visée d'accrocher le regard du lecteur et de l'inciter à l'achat. Le contenu de la publication y est clairement annoncé : le numéro en question présente un dossier spécial sur l'Amérique précolombienne, déclinant le nom de quelques civilisations anciennes (les Aztèques, les Mayas, les Incas). La Une met aussi en évidence la dimension plus ludique du magazine en annonçant six pages de jeux et un menu spécial Mexique.

6. L'image occupe une grande partie de la page (jusque sous le titre) : elle est destinée à mettre en valeur le thème abordé et à capter l'attention du lecteur.

Étape 2

p. 45

Qu'est-ce qu'un article de presse ?

Découvrez les différentes formes d'articles.

Le travail peut être mené oralement à partir de coupures de presse sélectionnées par les professeurs impliqués dans cet EPI, et ce dans différentes formes de presse. Les élèves devront ensuite procéder à un classement, repérant ainsi les articles que l'on peut trouver dans une revue historique et ceux qu'on ne peut pas trouver (comme des faits divers).

Analysez la construction d'un article.

Le travail sur les titres peut se faire de multiples façons. Par exemple :

- les élèves collectent toutes sortes de titres dans la presse et les classent selon leur construction ;
- le professeur distribue des articles sans titre et demande aux élèves d'en créer en variant les constructions : GN, phrase verbale, phrase non verbale... ;
- le professeur peut rédiger un bref article afin de faire repérer le titre, le chapeau et les intertitres, l'attaque ou accroche, la chute... À titre d'exemple, nous vous proposons l'article suivant.

Mais qui êtes-vous, Christophe Colomb ?

Tout le monde sait que 1492 correspond à la date de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Et pourtant, savez-vous qui était vraiment cet homme et quel était son projet ? Cette découverte a-t-elle fait de lui un homme reconnu de tous ?

Un homme que rien ne destinait à une si grande découverte

À l'origine, Christophe Colomb n'est pas un géographe réputé, ni même un navigateur célèbre ou encore un scientifique de son temps. Et pourtant, il va révolutionner le monde de son époque !

Cet homme si célèbre est né en 1450. Originaire de la ville de Gênes, en Italie, il est issu d'une famille de marchands. Très tôt, il s'intéresse aux travaux des géographes. Il a rapidement pour projet de rejoindre les Indes par l'Ouest mais le royaume du Portugal ne le soutient pas. Il se tourne alors vers les souverains catholiques d'Espagne (en particulier Isabelle de Castille), qui soutiennent le projet et lui fournissent trois navires armés : la *Santa-Maria*, la *Pinta* et la *Niña*.

Un contrat est signé avec Isabelle de Castille : les rois catholiques se réservent notamment un cinquième des trésors à découvrir. Christophe Colomb, quant à lui, reçoit les titres d'amiral et de vice-roi des terres découvertes avec un huitième des profits futurs de l'expédition.

L'Amérique ne fut pas découverte en un jour

Le 3 août 1492 à Palos, Christophe Colomb s'embarque avec ses trois navires et met le cap vers l'Ouest. Colomb, qui pensait aborder l'Asie à la mi-septembre, ne parvient que le 12 octobre à San Salvador. Convaincu d'avoir abordé en Asie, Colomb explore pendant trois mois les environs des Petites Antilles, Saint-Domingue et Cuba. Déçu de n'avoir trouvé ni l'or ni les épices convoitées, l'expédition retourne en Europe.

Jusqu'en 1502, Colomb fait trois autres voyages. Le second voyage a déjà pour but de s'installer dans les nouvelles terres en établissant des colonies. Cependant, l'installation est difficile : le partage des femmes indiennes fait l'objet de violences entre Européens. Des indigènes sont asservis, la conquête commence. On pourrait alors penser que célébrité et gloire furent au rendez-vous pour cet homme qui avait changé la vision du monde de ses contemporains. Eh bien non ! Finalement tombé en disgrâce, Colomb passe la fin de sa vie à lutter pour faire reconnaître ses droits par la Couronne d'Espagne et s'éteint en 1506.

Étape 3

p. 45

Qui fait quoi ?

Constituez votre équipe de rédaction.

Pour compléter le travail sur la composition de l'équipe, il est conseillé d'étudier ce qu'on appelle « l'ours d'un journal » (l'encadré dans lequel sont répertoriés les noms et fonctions

des collaborateurs – rédaction, services commerciaux et administratifs – avec, toujours, celui de l'imprimeur, et bien évidemment celui du directeur de la publication) et d'identifier les différentes fonctions inscrites et non recensées dans le tableau.

Quel est le travail de chacun ?**Réaliser des interviews.**

L'interview n'étant pas un genre familier aux élèves, on peut les amener à en découvrir les caractéristiques soit en analysant une interview parue dans la presse – notamment la presse jeunesse –, soit en visionnant des vidéos d'interviews. On leur demandera ensuite de se plier aux contraintes du genre lorsqu'ils devront eux-mêmes en réaliser une.

Avant et pendant l'interview :

- d'abord s'être documenté sur le thème ;
- déterminer l'angle choisi : quel point veut-on aborder ?
- établir un plan, au moins sommaire, selon la longueur prévue ;
- utiliser le vouvoiement ;
- poser des questions ouvertes, ne pas négliger la règle journalistique des 5 W (*what, when, who, why, where* ? : « quoi, quand, qui, pourquoi, où ? »)

Pour la rédaction :

- rapporter les propos par écrit, en les remaniant sans les déformer, et surtout sans ajouter d'interventions personnelles ;
- préférer les phrases courtes ;
- soigner la clôture de l'échange entre le journaliste et la personne interviewée ;
- trouver le titre : il doit être à la fois informatif et incitatif (par l'humour, le mystère...) ;
- sans oublier de respecter l'orthographe des noms : rien n'entache plus la crédibilité qu'un nom mal orthographié.

Rédigez vos articles.

Voici quelques pistes à proposer aux élèves pour réaliser le dossier jeux :

- points à relier ;
- mots cachés dans une grille ;
- rébus (notamment à l'aide du site www.rebus-o-matic.com) ;
- QCM ;
- charades ;
- jeu des douze différences entre deux images ;
- mots croisés (notamment à l'aide du site **Hot potatoes**).

Préparez vos fonds de cartes.

De nombreux sites proposent des fonds de cartes utilisables. Vous pouvez envoyer les élèves sur www.geo-hatier.com/ress.php?ress=3 ou encore www.histgeo.ac-aix-marseille.fr/ancien_site/carto.

Enfin, pour l'ensemble de l'EPI, se référer au site CLEMI qui fournit des pistes très précieuses de travail sur la presse.

Chapitre 3

Vendredi ou la Vie sauvage, de Michel Tournier

Livre de l'élève p. 48

Dossier Aventure

Ouverture du chapitre p. 48

Réponses aux questions

1. L'île de Selkirk, qui est aussi celle choisie par Michel Tournier, se trouve sur la côte de l'océan Pacifique, au Chili. Celle choisie par Daniel Defoe est à l'est, sur la côte Atlantique, en face du Venezuela.
2. Sur l'édition anglaise du roman de Daniel Defoe, le personnage mis en valeur est Robin-

son Crusoé et ce choix fait référence au titre du roman : *Robinson Crusoé* (1719).

La couverture du roman de Michel Tournier place au premier plan Vendredi, le jeune Indien recueilli par Robinson, tandis que Robinson est représenté de dos, au second plan. En effet, Michel Tournier a intitulé son livre *Vendredi ou la Vie sauvage* (1971).

Naufagé ! p. 50

> Découvrir le mythe de Robinson

Réponses aux questions

1. Au XVIII^e siècle, Robinson, un jeune Anglais, part explorer l'Amérique du Sud. Il voyage à bord de *La Virginie* (voir paratexte).
2. Robinson reprend conscience sur une plage (*couché, la figure dans le sable*, l. 1-2). En effet, son bateau a fait naufrage au large des côtes chiliennes (voir paratexte) et s'est échoué sur des récifs : *C'était là que se dressait la silhouette de La Virginie avec ses mâts arrachés et ses cordages flottant dans le vent* (l. 8-9).
3. Robinson part explorer les lieux. En escaladant des rochers, il découvre que *la mer cernait de tous côtés la terre* (l. 21) et qu'*aucune trace d'habitation n'était visible* (l. 21-22) ; il en conclut qu'il se trouve *sur une île déserte* (l. 22).

4. L'épave de *La Virginie* est accessible depuis la plage et Robinson peut ainsi récupérer des objets précieux pour sa survie : des outils, des armes et des matériaux, ainsi que des sacs de blé fournissant des graines à planter (voir paratexte).

5. a. Quelque temps plus tard, il retrouve le chien de *La Virginie* qui a, lui aussi, survécu au naufrage : *Robinson eut la très grande joie de retrouver Tenn* (l. 23-24).

b. Cette présence familière et affectueuse va lui redonner goût à la vie et le désir de réaliser son projet : *se construire une vraie maison [...] près du grand cèdre au centre de l'île* (l. 29 à 31).

Texte +

J. Verne, *Deux ans de vacances* (1888)

➤ Manuel numérique

L'arrivée de Vendredi p. 52

> Étudier la relation maître / serviteur

Réponses aux questions

- 1. Le second habitant de l'île est un jeune Indien qui allait être sacrifié par d'autres Indiens arrivés en canot sur la côte (voir paratexte) : c'est Robinson qui lui avait sauvé la vie (l. 26-27) en tuant ses poursuivants à coups de fusil. Robinson lui donne le nom de Vendredi : Il décida finalement de lui donner le nom du jour où il l'avait recueilli (l. 3-4).
- 2. Des relations de dominant à dominé s'établissent entre eux : Vendredi apprend à obéir aux ordres de son maître (l. 6) ; il devient ainsi pour Robinson un serviteur modèle (l. 10).
- 3. Robinson impose un certain nombre de tâches à Vendredi et cherche à lui inculquer les principes moraux de l'Angleterre chrétienne de cette époque.

Travaux imposés à Vendredi (l. 6-10)	Morale imposée à Vendredi (l. 18-20)
Il savait aussi défricher, labourer, semer, herser, repiquer, sarcler, faucher, moissonner, battre, moudre, pétrir et cuire le pain. Il savait traire les chèvres, faire du fromage, ramasser les œufs de tortue, en faire une omelette, raccommoder les vêtements de Robinson et cirer ses bottes.	Il était mal de manger plus que la portion prévue par Robinson [...] de fumer la pipe, de se promener tout nu et de se cacher pour dormir quand il y a du travail.

4. La phrase *Tout allait bien en apparence* (l. 21) laisse présager des complications : Vendredi n'accepte la domination de Robinson et la civilisation européenne qu'en apparence, par gentillesse et par reconnaissance (l. 26) : en fait, il ne comprenait rien à toute cette organisation, à ces codes, à ces cérémonies (l. 27-28) ; il vivait auparavant sans se préoccuper de cultiver des champs ni de bâtir des maisons, la nature généreuse de ces îles du Pacifique lui offrant tout le nécessaire. Cette réticence de Vendredi à adopter le mode de vie européen se traduit par des bêtises (l. 35) qui pourraient modifier la donne.

Grammaire pour lire

Réécrire à l'impératif

Ne mange pas plus que la portion prévue. Ne fume pas la pipe, ne te promène pas tout nu et ne te cache pas pour dormir quand il y a du travail.

La vie sauvage p. 54

> Comprendre les valeurs de l'autre

Réponses aux questions

- 1. Après l'explosion provoquée malencontreusement par Vendredi, tout a été détruit. Vendredi entame donc une nouvelle vie (l. 1) consacrée aux loisirs et au farniente. On peut relever le champ lexical de la paresse (l. 1 à 7) : siestes ; des journées entières dans le hamac ; bougeait si peu ; la méthode la plus paresseuse qui existât.
- 2. a. Cette nouvelle vie que Robinson adopte lui aussi va le transformer complètement (l. 8) : il coupa sa barbe [...] et il laissa pousser ses cheveux qui formèrent des boucles dorées sur toute sa tête (l. 10 à 12). Il quitte ses vêtements et s'expose au soleil : son corps qui était recroquevillé, laid, et honteux (l. 15) prend une teinte cuivrée (l. 16) et se muscle (l. 17).

Ces transformations sont bénéfiques pour sa santé. Il rajeunit : *il paraissait [...] presque le frère de Vendredi* (l. 12-13). Son allure est plus sportive : *sa poitrine bombée, ses muscles saillants* (l. 16-17) ; enfin, son corps s'est épanoui (l. 15).

b. Il apprend ainsi en observant Vendredi comment on doit vivre sur une île déserte du Pacifique (l. 19). Il a renoncé à la civilisation européenne inadaptée en ces lieux.

3. Vendredi a inventé un nouveau jeu entre eux ; il inverse les rôles et se déguise avec les anciens vêtements de Robinson : *Je suis Robinson Crussoé, de la ville d'York en Angleterre, le maître du sauvage Vendredi* (l. 23-24).

Dès lors, Robinson comprend qu'il doit jouer le rôle du *sauvage Vendredi* ; il se brunit le corps

et met le pagne de Vendredi : *Voilà, je suis Vendredi* (l. 29). Chacun s'efforce de parler la langue de l'autre. Et ils rejouent la scène de soumission de Vendredi après son sauvetage par Robinson : *Robinson s'agenouilla par terre, il inclina sa tête jusqu'au sol en grommelant des remerciements éperdus. Enfin, prenant le pied de Vendredi, il le posa sur sa nuque* (l. 35-37). Tous deux vont s'adonner souvent à ce jeu (l. 38).

4. Robinson accepte volontiers d'inverser ainsi les rôles car *ce jeu faisait du bien à Vendredi* (l. 39) ; il a compris combien Vendredi avait souffert de sa vie d'esclave (l. 40) et qu'il avait besoin d'en effacer le *mauvais souvenir* (l. 40).

Un monde nouveau p. 56

> Découvrir comment on peut recréer le monde

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

1. Pour apprendre l'anglais à Vendredi, Robinson lui montre des animaux, des objets ou des éléments qu'il désigne par leurs noms en soignant la prononciation : *il lui montrait un chevreau, un couteau, un perroquet, un rayon de soleil, un fromage, une loupe, une source, en prononçant lentement* :

– *Chevreau, couteau, perroquet, soleil, fromage, loupe, source* (l. 13 à 20). Vendredi doit les mémoriser et les répéter sans faute de prononciation : *aussi longtemps que le mot ne se formait pas correctement dans sa bouche* (l. 22 à 24).

2. a. Robinson et Vendredi commettent la même erreur : en voyant une tache blanche dans l'herbe, ils croient que c'est une *marguerite* (l. 28-29) ; mais c'est en réalité un *papillon* (l. 33), ce qu'ils réalisent quand l'insecte s'envole (l. 30 à 31).

b. À partir de cette erreur, Vendredi crée une image poétique ou métaphore : *Un papillon blanc, [...] c'est une marguerite qui vole* (l. 34). Dès lors, il en fait un jeu poétique ; et un soir où ils se promènent sur la plage, il va créer une

autre image avec la lune et un galet blanc : *Est-ce que la lune est le galet du ciel, ou est-ce ce petit galet qui est la lune du sable ?* (l. 41-42).

3. Un jour, Vendredi crée un *cerf-volant* (l. 43-44) avec la peau du bouc Andoar. Deux images désignent le cerf-volant : *le grand oiseau de peau* (l. 44) et *le bel oiseau d'or* (l. 56). Elles mettent en relief sa capacité de voler et sa beauté.

4. Vendredi est heureux comme un enfant devant l'envol de son beau jouet et il exprime sa joie en dansant : *mima la danse aérienne, sa danse, virevoltait, plongeait, bondissait avec lui* (l. 55 à 58).

Grammaire pour lire

Distinguer l'imparfait du passé simple

a. Dans les lignes 1 à 29, l'imparfait (*était, montrait, disait...*) exprime la répétition dans le passé : ce sont les leçons d'anglais habituelles que Robinson donne à Vendredi.

Le passé simple (*montra, dit, répondit, dit, rétorqua*) exprime les actions de premier plan dans le récit.

b. La rupture dans les habitudes des personnages est introduite par l'expression temporelle *Un jour* (l. 25).

Chacun son choix p. 58

> S'interroger sur l'intérêt de la civilisation

Réponses aux questions

1. Après le départ de Vendredi, Robinson éprouve un immense sentiment de tristesse : *accablé de douleur* (l. 16). Au fur et à mesure qu'il retrouve des objets souvenirs, ce sentiment grandit et culmine avec la découverte du collier de Tenn : *il pleura toutes les larmes de son corps* (l. 21-22).

2. Robinson est non seulement triste mais inquiet pour son ami car il a découvert, grâce au second du *Whitebird*, l'existence de *la traite des Noirs* (l. 12-13) : il redoute que Vendredi, trop *naïf* (l. 14), ne soit tombé dans un piège et ne vienne grossir les rangs des esclaves dans *les plantations de coton d'Amérique* (l. 13-14). Il l'imagine *déjà au fond de la cale du Whitebird, dans les fers des esclaves* (l. 14-15).

3. Le mousse du *Whitebird* a choisi de rester sur l'île car il était victime de mauvais traitements de la part des autres marins (voir paratexte).

4. a. Robinson retrouve l'espoir et une raison de vivre en découvrant le petit mousse : *Robinson sentait la vie et la joie qui entraient en lui et le regonflaient* (l. 23).

b. L'adjectif *nouveau* est répété : ce seront *de nouveaux jeux, de nouvelles aventures, de nouvelles victoires* à partager avec le petit mousse. L'adjectif *neuf* de la même famille reprend cette idée : *Une vie toute neuve allait commencer, aussi belle que l'île* (l. 28). Ainsi, Robinson connaîtra à nouveau le bonheur en apprenant au petit mousse *la vie sauvage* (l. 24).

5. Le texte est construit sur une antithèse opposant la tristesse à la joie : en effet, la première partie (l. 1 à 22) évoque le désespoir de Robinson après le départ de Vendredi ; la deuxième partie (l. 23 à 34) raconte la joie et le bonheur retrouvés par Robinson à l'arrivée du petit mousse qu'il nommera Dimanche : *jour des fêtes, des rires et des jeux* (l. 33-34).

Vocabulaire

La famille du mot *nouveau*

a. Voici cinq mots de la famille de *nouveau* : le nom *une nouveauté* ; le nom *une nouvelle* (1. ce que l'on apprend par la presse, les médias ; 2. court récit) ; l'adjectif *novateur / novatrice* ; l'adverbe *nouvellement* ; le verbe *innover*.

b. Proposition : *Maupassant est l'auteur de nombreuses nouvelles*.

Sauvé par une gazelle p. 60-61

> Découvrir la relation enfant /mère gazelle

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Les principaux personnages de ce passage sont l'enfant, jeté dans un coffre et la gazelle, à la recherche de son faon.

2. En cherchant son faon perdu et attirée par les cris de l'enfant affamé, la gazelle prend ce dernier pour son petit et finit par l'adopter.

Analyser

Un attachement bien particulier

3. a. L'enfant avait besoin d'aide et la gazelle était impatiente de retrouver son faon perdu.

C'est dans ces circonstances que ces deux personnages sont vite entrés en relation : émue et apitoyée, la gazelle parvient à libérer l'enfant et à lui offrir instinctivement son pis et l'enfant, rassuré et rassasié, ne peut que s'attacher à la gazelle : elle devient sa maman.

b. La répétition de l'expression/la tournure « Quand-il... » est une répétition (anaphore). Cette figure de style peut indiquer la disponibilité et la disposition de la gazelle à satisfaire tous les besoins de l'enfant quelles que soient les conditions. Cela implique aussi le caractère systématique, inconditionnel et donc instinctif

du comportement de la gazelle à l'égard de celui qu'elle considère comme son « enfant ».

4. Au début, Hayy Ben Yaqhdhan s'attache d'abord à la gazelle qui lui assure nourriture et protection de tous dangers. (les besoins premiers d'un enfant). Il pleurait à son absence. À deux ans, il apprend à marcher et fait ses dents ce qui lui permet de la suivre partout. Il commence à se nourrir de fruits. Il vit avec les gazelles et finit par imiter leurs cris et ceux des oiseaux et d'autres animaux dans la nature.

L'évolution de Hayy Ben Yaqhdhan dans la nature met en avant l'importance de l'expérience personnelle, de l'observation et de la réflexion pour parvenir à la vérité. Le récit souligne également la capacité de l'individu à atteindre la sagesse et la réalisation spirituelle en se connectant directement avec la nature et en étudiant les lois de l'univers.

Un récit qui s'inscrit dans une tradition

5. Si la mère gazelle n'était pas présente dans la vie de Hayy ben Yaqhdhan, sa trajectoire et son développement dans la nature auraient probablement été différents.

Sans la mère gazelle, Hayy aurait été privé d'un modèle maternel et d'une figure protectrice pendant ses premières années.

En somme, la vie de Hayy ben Yaqhdhan sans la mère gazelle aurait été marquée par des défis accrus et une solitude plus profonde, mais son instinct de vie et son désir de connaissance et de vérité l'auraient toujours poussé à explorer la nature et à chercher des réponses profondes sur la vie et l'univers.

6. Réponse ouverte selon les motivations et les goûts des élèves.

7. Réponse possible : Hayy ben Yaqhdhan fait penser à Robinson Crusoé dans le roman « Vendredi ou la vie sauvage » de Michel Tournier. Cela fait penser aussi au héros du film « Seul au monde »...

8. Ce texte, comme d'ailleurs l'œuvre dont il est extrait, peut être considéré comme une fable morale ou allégorique en raison de plusieurs similitudes avec le genre de la fable.

- Personnification des animaux

L'utilisation de personnages animaliers pour représenter des qualités et des leçons morales est une caractéristique commune des fables.

- Métaphores et symbolisme

Les fables utilisent souvent des métaphores et des symboles pour illustrer des vérités morales ou philosophiques. Les symboles et les métaphores utilisés dans l'histoire contribuent à véhiculer des messages moraux et philosophiques.

- Leçons morales et philosophiques

Les actions et les expériences de Hayy dans son environnement naturel fournissent des leçons sur la quête de la sagesse et de la connaissance, ainsi que sur la nature de l'existence humaine.

- Simplification et accessibilité

Les fables sont souvent écrites dans un style simple et accessible, afin de transmettre des idées complexes d'une manière compréhensible pour un large public. De même, le récit d'Ibn Tufayl utilise un langage clair et des descriptions concises pour présenter les concepts philosophiques et moraux, rendant ainsi l'histoire accessible à différents types de lecteurs.

Bien que ce texte (et Le philosophe sans maître, en général), puisse être considéré comme une fable en raison de ces similitudes, il est important de noter qu'il s'agit également d'une œuvre philosophique complexe et profonde qui explore des idées plus larges sur la connaissance, la vérité et la nature humaine.

Vocabulaire

Le mot « sauvage » peut avoir différents sens selon le contexte dans lequel il est utilisé. Voici les différents sens du mot « sauvage » dans les expressions mentionnées.

- « Une plante sauvage » : cela fait référence à une plante qui pousse à l'état naturel, sans intervention humaine, dans son milieu d'origine.

- « Une bête sauvage » : cela désigne un animal vivant en liberté dans la nature, non domestiqué ou apprivoisé.

- « Une étendue sauvage » : cela fait référence à un espace naturel et non aménagé, souvent

caractérisé par son aspect sauvage, non modifié par l'activité humaine.

- « Des eaux sauvages » : cela se réfère à des cours d'eau ou des mers agités, tumultueux ou violents, souvent en raison de conditions météorologiques défavorables.
- « Un caractère sauvage » : cela décrit une personne qui est réservée, indépendante, peu sociable ou qui a des traits de personnalité indomptables.
- « Une tribu sauvage » : cela peut être utilisé pour décrire une communauté ou un groupe de personnes vivant dans un état de nature, éloigné de la civilisation et des coutumes modernes.
- « Des coups sauvages » : cela se réfère à des coups donnés de manière violente, impulsive et sans retenue.
- « Un parfum sauvage » : cela évoque un parfum naturellement intense, puissant ou exotique, souvent associé à des essences végétales ou animales non domestiquées.
- « Une vente sauvage » : cela peut faire référence à une vente non réglementée, illégale ou informelle, se déroulant en dehors des circuits commerciaux officiels.

Dans chaque expression, le terme « sauvage » est utilisé pour décrire quelque chose qui est non domestiqué, naturel, indompté, violent, intense ou en dehors des normes établies. Les sens peuvent varier en fonction du contexte spécifique dans lequel le terme est employé.

Débatte

De nombreuses raisons peuvent pousser certaines personnes à choisir l'adoption. Voici quelques-unes des motivations courantes auxquelles les élèves peuvent penser dans leur débat.

- Désir d'être parent : certaines personnes ressentent un profond désir d'avoir des enfants et l'adoption leur offre une voie pour réaliser leur rêve de parentalité.
- Infertilité : l'incapacité de concevoir biologiquement un enfant peut amener des couples ou des individus à se tourner vers l'adoption comme alternative pour fonder une famille.

- Volonté d'aider un enfant dans le besoin : l'adoption est souvent considérée comme une opportunité de fournir un foyer aimant et stable à un enfant qui n'a pas de famille ou qui vit dans des conditions difficiles, que ce soit à l'étranger ou dans le pays d'origine des adoptants.
- Altruisme : certaines personnes adoptent avec l'intention de faire une différence dans la vie d'un enfant, en lui offrant des opportunités qu'il n'aurait peut-être pas eues autrement.
- Point de vue : L'adoption suscite des débats et des discussions complexes.

Certains arguments en faveur de l'adoption mettent en évidence le fait que l'adoption peut offrir à des enfants vivant dans des conditions difficiles une chance d'avoir une vie meilleure, une famille aimante et un accès à des ressources et opportunités qui pourraient être limitées dans leur pays d'origine. Cela peut être considéré comme un acte de générosité et d'empathie envers les enfants vulnérables.

D'un autre côté, certains critiques soulèvent des préoccupations telles que l'impact de l'adoption sur les familles et les communautés d'origine, le risque de trafic d'enfants et d'exploitation, ainsi que les complexités liées à la préservation de l'identité culturelle et des liens avec le pays d'origine de l'enfant.

En fin de compte, la question de l'adoption est complexe et dépend de nombreux facteurs individuels et contextuels. Il est important que chaque situation soit évaluée avec soin, en veillant à ce que l'intérêt supérieur de l'enfant soit au cœur de la décision, et en respectant les lois et les réglementations nationales et internationales en matière d'adoption.

Grammaire pour lire

« Je suivis la voix, croyant que c'était lui et arrivai au coffre. De mes sabots, je tentai de l'ouvrir, tandis que l'enfant poussait de l'intérieur, si bien qu'une planche du couvercle céda. Alors, émue de pitié et prise d'affection pour lui, je lui présentai mon pis et l'allaitai à discrétion. Je revins sans cesse le visiter, l'élevant et veillant à écarter de lui tout dommage. »

1. Autour des mots *sauvage, civilisé, naïf*

1. a. Une plante sauvage est une plante qui n'est pas cultivée, qui pousse naturellement. **b.** Un animal sauvage est un animal qui n'est pas domestiqué, qui vit en liberté dans la nature. **c.** Une région sauvage est une région qui n'est pas marquée par la présence ou l'activité humaine. **d.** Faire du camping sauvage, c'est faire du camping en dehors des lieux réservés et aménagés pour cette activité.

2. Voici trois mots issus du latin *civis* : **a.** civilisation. **b.** civique. **c.** civil.

Propositions de phrases : **a.** Les Romains ont imposé leur civilisation aux Gaulois. **b.** Les élèves étudient l'éducation civique, pour connaître les droits et les devoirs du citoyen. **c.** Le mariage civil aura lieu à la mairie, avant le mariage religieux.

3. Le titre complet du roman de M. Tournier est *Vendredi ou la Vie sauvage*. La vie sauvage s'op-

pose ici à la civilisation européenne : Vendredi apprend à Robinson à vivre en liberté dans la nature, à utiliser les ressources naturelles de l'île, sans faire de plantations ni de constructions.

4. a. C'est un enfant **ingénu / pur** qui ignore le mal. **b.** L'art des Indiens d'Amérique est un art **spontané** et populaire. **c.** Je ne suis pas **crédule** au point de croire tous les beaux parleurs.

2. Décrire des activités

1. Il y a trois groupes à l'infinitif qui évoquent les activités de Robinson : **faire le recensement des tortues de mer ; inaugurer un pont de lianes audacieusement jeté par-dessus un ravin de cent pieds de profondeur en pleine forêt tropicale ; achever la construction d'une hutte de fougères à la lisière de la forêt bordant le rivage de la baie qui serait [...] une retraite d'ombre verte et fraîche pendant les heures les plus chaudes de la journée.**

Activités : histoire des arts p. 64

L'art naïf en peinture

1. Étudier un paysage exotique

1. L'œuvre est une huile sur toile du peintre Henri Rousseau dit le Douanier Rousseau (1844-1910). Elle date de 1908 et s'intitule *Paysage exotique avec singes et un perroquet*.

Ce tableau fait partie de la série des jungles, caractéristique de la dernière période du peintre. Le Douanier Rousseau s'inspire de la végétation observée au Jardin des Plantes à Paris, et non de souvenirs de voyages réels, bien qu'il appelle cette série « mes tableaux mexicains ».

2. Le paysage représenté est un paysage exotique à la végétation exubérante. Les plantes sont présentées frontalement et par espèces : dans la partie inférieure du tableau, des agaves ; au centre, des fougères et des fruits orangés, des fleurs blanches sur la gauche ; dans la partie supérieure, des arbustes au feuillage sombre cachant à demi la grosse boule du soleil, des fleurs roses sur la droite ; et plus haut, le ciel

clair. Six singes et un perroquet peuplent cette jungle. L'oiseau aux couleurs vives est au centre de la toile. À gauche se détache un singe qui semble assis sur une branche ; il regarde le spectateur tandis qu'un autre singe, dissimulé dans la végétation à droite, lève le regard vers lui. Quatre autres singes se cachent dans les fougères, en bas du tableau.

3. On observe peu d'effets de perspective. Tout semble figé et immobile. Le dessin des plantes est très précis et le peintre accorde beaucoup d'attention aux détails. Au contraire, les animaux sont traités plus sommairement et semblent peu vivants.

4. La couleur dominante est le vert, décliné dans toutes ses nuances : du vert-jaune lumineux des plantes grasses au vert pâle des fougères, et jusqu'au vert sombre presque noir des feuillages les plus lointains. Quelques teintes chaudes rehaussent ces tons froids : le rose des

fleurs en haut à droite ; le rouge du plumage de l'oiseau ; l'orange des fruits éparpillés dans la verdure et du soleil traité lui-même comme un gros fruit. Les fleurs blanches répondent au bleu du ciel et des ailes du perroquet. Le ciel éclaire la scène dans la partie supérieure du tableau.

5. Ce tableau peut nous aider à imaginer la végétation de l'île faite de lianes, palmiers et fleurs exotiques. Pour la faune, cela est moins évident : parmi les oiseaux, il y a bien des perroquets (voir texte : *Un monde nouveau*), mais il n'est jamais question de singes.

Je construis le bilan p. 66

→ Fiche photocopiable p. 177

1. Identifier les deux versions de l'histoire de Robinson

Auteur	Nationalité	Époque	Titre	Présence de Vendredi
Daniel Defoe	Anglais	XVIII ^e siècle	<i>Robinson Crusoé</i>	réduite
Michel Tournier	Français	XX ^e siècle	<i>Vendredi ou la Vie sauvage</i>	importante

2. Définir une robinsonnade

- a. La robinsonnade est un genre littéraire fondé par **Daniel Defoe**.
- b. La robinsonnade met en scène des **naufra-gés échoués sur une île déserte**.

3. Reconstituer l'intrigue

- e. C'est peu après cette première récolte que Robinson eut la très grande joie de retrouver Tenn.
- b. Vendredi travaillait dur, et Robinson régnait en maître.
- a. Vendredi commença leur nouvelle vie par une longue période de siestes.
- d. Et là-haut, très loin dans les nuages, le bel oiseau d'or attaché par trois cents mètres de fil à la cheville de l'Indien l'accompagnait dans sa danse.
- c. Ils inventeraient de nouveaux jeux, de nou-velles aventures, de nouvelles victoires.

4. Reconnaître les personnages

- a. Vendredi m'a fait voler : **le bouc Andoar**.

- b. Ce bateau a fait naufrage : **La Virginie**.
- c. Robinson me donnera le nom de *Dimanche* : **le petit mousse du Whitebird, Jean Nelja-paev**.
- d. Je suis le seul rescapé du naufrage avec Robinson : **Tenn, le chien de La Virginie**.
- e. Vendredi quittera l'île sur ce bateau : **le Whi-tebird**.
- f. J'étais un serviteur modèle jusqu'à l'explo-sion : **Vendredi, un Indien d'Amérique du Sud**.

5. Comprendre la fin du roman

	Vie sauvage	Civilisation
Robinson	a choisi de rester dans l'île.	
Vendredi		part sur le Whitebird.
Le petit mousse	quitte le Whitebird pour vivre sur l'île avec Robinson.	

Quiz

➤ Manuel numérique

Chapitre 4

Vivre ensemble

Livre de l'élève p. 68

Ouverture de chapitre

L'amitié est très importante pour les adolescents. Il s'agit d'un âge où le jeune adolescent découvre le monde autrement, loin de son entourage familial. L'amitié est ainsi pour lui un cadre où il se sent plus libre et qui lui permet de se construire et de s'épanouir. Ce sont des relations choisies et non imposées, qui permettent de construire de nouveaux liens qui favorisent la sécurité, le partage, la réciprocité, le soutien, la confiance, l'estime de soi, l'épanouissement et d'éviter les jugements et les condamnations.

Réponses aux questions

1. Dans les documents 1, 2 et 3 les personnages sont présentés comme des personnes vivant ensemble, des amis, dans différentes situations de la vie.

• Document 1

Il s'agit de deux jeunes filles marchant librement ensemble d'un pas déterminé dans la rue.

Evans Mbugua est un artiste contemporain kenyan, né en 1985 à Nairobi. Il est principalement connu pour son travail dans le domaine de la peinture et de l'illustration. Sa série intitulée « Marching » a été réalisée en 2017.

« Marching » est une série d'œuvres d'art qui explore les thèmes de la résilience, de l'identité et de la lutte pour la liberté. Les peintures de Mbugua captent des scènes dynamiques et vibrantes, mettant en évidence des personnages aux postures fortes et déterminées. Les sujets de ses œuvres sont souvent des figures humaines en mouvement, marchant en groupe ou individuellement, symbolisant un sentiment d'avancée collective ou personnelle malgré les défis.

• Document 2

Il s'agit de deux enfants, deux amis, absorbés par la bande dessinée qu'ils lisent manifestement avec intérêt.

Paul Almazy était un photographe français d'origine hongroise. Né le 6 février 1906 à Budapest, en Hongrie, Almazy s'est installé en France à l'âge de 19 ans. Il est principalement connu pour son travail de photographe de mode et de portraitiste.

• Document 3

Edvard Munch était un peintre norvégien célèbre pour ses contributions à l'expressionnisme. « Filles sur le pont » (ou « Jeunes filles sur le pont » en français) est une peinture à l'huile sur toile réalisée par Munch en 1901.

Dans cette œuvre, Munch représente trois jeunes filles debout sur un pont en bois. L'une d'elles, vue de face, porte une robe blanche, tenant son chapeau à la main et les deux autres sont vues de dos, portant des robes verte et orangée et semblent se pencher ou observer quelque chose au-dessus de la balustrade du pont.

Le style de Munch est caractérisé par des coups de pinceau expressifs, des couleurs intenses et une certaine distorsion des formes, contribuant à une atmosphère émotionnelle et symbolique.

« Filles sur le pont » fait partie de l'ensemble plus vaste de l'œuvre de Munch, qui explore des thèmes tels que l'angoisse, la solitude et l'émotion humaine. L'œuvre reflète souvent les préoccupations psychologiques et existentielles de l'artiste, et est considérée comme emblématique de son style personnel et de son expressionnisme distinctif.

La peinture est actuellement conservée au musée Munch à Oslo, en Norvège, où elle fait partie d'une collection d'œuvres importantes de l'artiste.

2. D'après les corps et les visages, dans le document 1, les deux filles semblent fières et déterminées ; dans le document 2, les deux garçons, intéressés par leur lecture, ont le regard rivé sur le papier ; dans le document 3, la fille en robe blanche a un air méditatif, rêveur et introspectif, quant aux deux autres filles, elles semblent très

préoccupées par ce qu’elles observent, sont-elles angoissées ou inquiètes ?

3. Dans le document 1, relation d’amitié qui se dégage de la démarche et de la détermination des deux filles.

Dans le document 2, relation d’amitié entre deux garçons ayant à peu près le même âge et le même intérêt.

Dans le document 3, relation d’amitié entre trois filles de même âge et ayant les mêmes préoccupations psychologiques dans la vie : s’interroger et interroger le monde.

4. La réponse reste ouverte et dépend des choix des uns et des autres. Il convient d’inciter les élèves à expliquer leur choix et leurs préoccupations.

Deux amies inséparables p. 70

> Analyser un récit d’amitié

Texte +

La Fontaine, « Les deux amis » (1678)

➤ Manuel numérique

Vidéo

- Les 400 coups de F. Truffaut (1959)
- Questionnaire sur l’extrait
- Correction du questionnaire

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le récit retrace la naissance et le développement de l’amitié entre deux jeunes filles d’une dizaine d’années qui fréquentent la même classe. Réunies par les activités scolaires, elles apprennent à se connaître et à s’apprécier, bien qu’elles soient très différentes l’une de l’autre.
2. L’histoire est racontée à la première personne par l’auteur Simone de Beauvoir.
3. Il s’agit d’une histoire vraie : ce récit prend place dans une autobiographie, *Mémoires d’une jeune fille rangée*, où l’auteur, Simone de Beauvoir, raconte sa vie.
4. On partira des réponses des élèves à partir du caractère de Zaza : une jeune fille pleine de vie, naturelle, drôle, au dynamisme communicatif, et qui excelle dans des domaines très différents.

Analyser

La naissance de l’amitié

5. Simone et Zaza se sont rencontrées à l’école primaire à l’âge de neuf ans, presque dix.
6. Leur amitié se renforce au moment de la préparation du spectacle de Noël : elles sont partenaires de jeu, ce qui renforce leur complicité.

Le portrait de Zaza

7. Physiquement, Zaza est *une petite noirette aux cheveux coupés courts* (l. 2-3). Elle garde sur la cuisse les traces de la brûlure qui l’a immobilisée toute une année. Sur le plan du caractère, Simone souligne la vivacité (*son naturel*, l. 11) de son amie, son intelligence et son humour (*tout ce qu’elle disait était intéressant ou drôle*, l. 13-14).
8. Les termes qui traduisent l’étonnement de Simone sont les suivants : *elle me parut [...] un personnage* (l. 10) ; *m’étonna* (l. 11). Son admiration est perceptible à travers les expressions : *à merveille* (l. 13) ; *elle était dotée d’une quantité de talents qui me faisaient défaut* (l. 22-23) ; *j’admirais* (l. 30).

9.

Points communs	Différences
– L’âge – Les bons résultats scolaires – L’amour des livres et de l’étude	– Le talent d’imitatrice de Zaza – Les talents culinaires de Zaza (sablés, caramels, fruits déguisés) – La rédaction et la fabrication d’un journal familial par Zaza

Bilan

Dans son **autobiographie**, Simone de Beauvoir fait le récit de son **amitié** avec **Zaza**. Cette amitié est fondée sur les **goûts** que les deux amies ont en commun, mais aussi sur l’étonnement et l’**admiration** que Zaza inspire à Simone.

La ponctuation

a. Il ne m'était jamais rien arrivé de si important, **c'est pourquoi** elle me parut tout de suite un personnage.

b. [...] elle acheva de me séduire **car** elle singeait à merveille Mlle Bodet.

c. [...] le tabouret voisin du mien était occupé par une nouvelle, **c'est-à-dire** une petite noire, aux cheveux coupés court.

Une enfance solitaire p. 72

> Analyser le sentiment de l'exclusion

Texte lu

Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. L'auteur du récit est Jean-Paul Sartre. Il en est aussi le narrateur : le récit est conduit à la première personne.

2. Le narrateur raconte ses tentatives systématiquement vouées à l'échec pour jouer avec d'autres enfants au jardin du Luxembourg.

3. Le narrateur en a gardé le souvenir pour plusieurs raisons : l'expérience qu'il relate est humiliante et lui fait prendre conscience de sa différence (de taille, d'éducation) par rapport aux autres enfants ; elle est aussi ancrée dans ses souvenirs parce qu'elle s'est répétée à maintes reprises.

4. Le récit est émouvant parce que l'on s'identifie au personnage et que l'on ressent sa solitude ; mais il est aussi amusant parce que le narrateur raconte ses mésaventures d'enfant avec humour. Le temps a passé et l'adulte regarde avec distance ce personnage d'enfant à la fois adulé et délaissé qu'il était, sans s'apitoyer sur lui-même.

Analyser

L'exclusion

5. a. Le petit Sartre aimerait beaucoup jouer avec les autres enfants, qui le fascinent et auxquels il n'ose pas s'adresser : *je les regardais avec des yeux de pauvre* (l. 2-3) ; *j'attendais* (l. 6) ; *même un rôle muet m'eût comblé* (l. 8).

b. Sartre enfant éprouve de l'admiration pour l'aisance physique des autres enfants : *comme ils étaient forts et rapides ! comme ils étaient beaux !* (l. 3), admiration marquée par les exclamations.

6. a. La mère du petit Sartre se propose de l'aider en intervenant auprès des mamans des autres enfants (l. 37-38).

b. Sartre refuse cette aide. Il ne veut pas que les autres enfants le convient à leurs jeux sous la pression de leurs mères. Cette situation serait encore plus humiliante à ses yeux. Peut-être a-t-il peur également que les mères ne répondent pas favorablement à la demande de la sienne, qui tout comme lui est implorante, exclue (l. 40).

Un autoportrait

7. Sartre adulte se dépeint ironiquement enfant en ces termes : *mon intelligence prodigieuse, mon savoir universel, ma musculature athlétique, mon adresse spadassine* (l. 4-6) ; il se dépeint comme les héros d'aventures dont les prouesses lui plaisent tant.

8. a. Le narrateur attribue le rejet dont il est l'objet à sa petite taille : *un gringalet qui n'intéressait personne* (l. 14-15).

b. Les expressions que Sartre utilise pour évoquer ce handicap dénotent son humour : *portatif* (l. 23-24), *d'un maniement aisé* (l. 24), *mon format réduit* (l. 25).

Bilan

a. Le petit Sartre joue souvent avec les autres enfants. F

b. Il est de petite taille. V

c. Sa mère reste indifférente à sa souffrance. F

d. Sartre adulte raconte ses déceptions d'enfant avec humour. V

Le coin du philosophe

Comme le montre l'expérience du petit Sartre, la prise de conscience de soi passe par le regard des autres. Leur indifférence lui révèle une réalité qui n'a rien à voir avec celle que son imagination a échafaudée à partir des livres. Ce regard peut parfois être, comme ici, cruel. Mais il peut aussi, quelquefois, rassurer, voire réhabiliter quelqu'un qui douterait de lui-même.

Grammaire pour lire

Les pronoms personnels

Sartre enfant	<i>Je m'approchais, Je la suppliais, je la regardais</i> (sujet) <i>me frôlaient, me voir</i> (COD) <i>Veux-tu</i> (sujet)
----------------------	--

Les autres enfants	<i>d'eux</i> (COI) <i>ils frôlaient</i> (sujet) <i>les regardais</i> (COD)
La mère de Sartre	<i>je parle</i> (sujet) <i>la suppliais</i> (COD) <i>elle prenait</i> (sujet)
Sartre et sa mère	<i>nous repartions</i> (sujet)

Vocabulaire

Les homonymes

Paire (nom, f.) → J'ai perdu ma **paire** de gants.

Père (nom, m.) → Son **père** est gardien de square.

Perd (verbe *perdre*, présent de l'ind., 3^e pers. du sg) → S'il **perd**, il ne sera pas content : il est mauvais joueur.

L'expérience de l'exclusion p. 74

> Comprendre ce qu'est le harcèlement

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. a. Le récit présente une situation de harcèlement à l'école puis au collège.

b. Elle est racontée par celui qui en est victime.

2. Ce type de situation se rencontre dans la réalité : il arrive qu'à l'école des enfants soient mis à l'écart, maltraités par leurs camarades, sans que l'on (victime comme bourreaux) sache pourquoi.

Analyser

Un personnage victime

3. Les rôles joués par les différents personnages sont les suivants :

Tout le monde	considère le narrateur comme <i>bizarre</i> (l. 5), contribue ainsi à propager une image fautive de lui, se <i>moque</i> de lui (l. 7-8), le harcèle, par exemple en lui faisant des <i>croche-pieds</i> (l. 10) et trouve sa situation <i>normale</i> (l. 21).
Andreas	est <i>le seul à attaquer en solo</i> (l. 14-15).

La mère et les autres adultes	essaient <i>d'aborder le problème</i> (l. 26-27), mais n'ont <i>aucun pouvoir</i> sur le comportement des enfants entre eux (l. 30-31).
Les nouveaux élèves	servent de dérivatif : ils occupent l'attention des les harceleurs, qui relâchent leur pression sur le narrateur (l. 37-38).

4. Le narrateur cherche pour quelles raisons le comportement de ses camarades change à son égard. Il émet des hypothèses, mais n'a pas de certitude : *apparemment, je faisais tout de travers* (l. 6), *J'étais trop gamin* (l. 7). Il ne s'explique pas non plus les raisons de l'indifférence des autres élèves (l. 18-21), ni pourquoi toutes les tentatives mises en œuvre pour tenter d'enrayer ce processus sont vouées à l'échec (l. 21-31).

5. a. Les harceleurs se moquent du narrateur (l. 7-8), l'isolent et l'excluent de leurs jeux (l. 8), lui font des croche-pieds (l. 10), le suivent en cherchant à le faire tomber (l. 11-12).

b. Pour faire face à la situation, le narrateur se rend invisible : il entre dans l'ombre (l. 39-40). Il ne regarde plus les autres, ne lève jamais la

main (l. 41), encaisse les sarcasmes, esquive les conflits (l. 43-44).

6. Le personnage n'a pas réglé le problème, car les harceleurs continuent de l'importuner, avec un peu moins d'assiduité cependant car il essaie de ne plus prêter attention à leur attitude, esquive toutes les attaques. Mais il ne peut toujours pas être lui-même et vit dans une grande solitude.

Un récit témoignage

7. Le narrateur instaure une relation de proximité avec le lecteur en écrivant le récit à la première personne, ce qui privilégie le point de vue du personnage. Il conduit le récit au passé (le présent servant à désigner le temps de l'écriture, postérieur aux événements racontés), d'abord à l'imparfait pour brosser la situation initiale, puis au passé composé. Il utilise des expressions familières telles que : *je faisais tout de travers* (l. 6), *j'étais trop gamin* (l. 7), *ç'a été encore pire*

(l. 25), *je supporte leurs piques* (l. 43-44), *encaisser* (l. 44). Pour donner au récit une tournure orale et insister sur certains faits, il utilise aussi des phrases sans verbe : *En bande. Toujours en bande* (l. 13), *D'esquiver*. (l. 44)

8. À la lecture du texte, on éprouve de l'empathie pour le personnage, dont on partage l'incompréhension face à ce qui lui arrive. On est indigné aussi par le comportement des harceleurs, qui s'appuient sur leur nombre et exercent leur cruauté loin des regards des adultes.

Bilan

Le narrateur, dans un récit à la **première** personne, raconte une expérience douloureuse : celle du **harcèlement** à l'école. Suite aux mauvais traitements qu'il subit (par exemple **les moqueries, l'exclusion des jeux et les croche-pieds**), il se **replie** sur lui-même et rentre dans **l'ombre**.

Amitié et réseaux sociaux p. 76

> Mesurer l'influence des réseaux sociaux sur l'amitié

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le document est un article de presse, plus précisément une interview.

2. La personne interviewée est François Beck, sociologue à l'Institut national de Prévention et d'Éducation pour la Santé. La journaliste qui a mené l'interview se nomme Héloïse Rambert.

3. Le sujet abordé est l'influence qu'exercent les réseaux sur les relations d'amitié : celles-ci se sont-elles multipliées ? sont-elles plus aisées ? ont-elles changé de nature ? de forme ? Le sujet est d'actualité et, que l'on soit favorable ou non à l'utilisation des réseaux sociaux, on ne peut nier qu'ils modifient nos modes de relation aux autres. L'article peut nous aider à savoir comment et dans quelle mesure.

Analyser

Amitié et réseaux sociaux

4. L'amitié chez les adolescents a évolué à deux niveaux grâce aux réseaux sociaux : d'une part, les adolescents ont élargi le cercle de leurs amis plus mixtes (l. 13, 15), et très peu d'entre eux disent n'avoir pas d'amis (l. 21) ; d'autre part, la communication entre les adolescents et leurs amis est grandement facilitée par les réseaux sociaux – les communications sont plus fréquentes et plus rapides.

5. L'existence des réseaux sociaux permet de pallier un principal obstacle, celui de l'éloignement : personnes habitant en zone rurale, par exemple, ou bien amis de vacances (l. 28-30) séparés, adolescents qui, auparavant, ne se voyaient qu'à l'école et qui peuvent désormais resserrer leurs liens en dehors du temps scolaire (l. 27-28).

6. Les réseaux sociaux peuvent se révéler nocifs si l'on en abuse : ils réduisent le temps

de sommeil des jeunes (l. 36), et dans le cas des jeux, peuvent créer une addiction (l. 40).

Presse et étude scientifique

7. a. Le sociologue a recueilli les informations par des entretiens et des questionnaires auxquels ont répondu les adolescents : *les adolescents [...] que nous avons interrogés* (l. 20-21).

b. Le caractère scientifique de l'étude tient à l'usage des statistiques qui comptabilisent les réponses aux questions par tranches d'âge (*moins de 2% des 11-15 ans*, l. 20-21) : l'étude est fondée sur un panel d'adolescents suffisant pour donner à ces chiffres une portée générale.

8. Le sociologue a travaillé en équipe, comme en témoigne l'usage du *nous* (*que nous avons interrogés*, l. 21 ; *nous avons noté*, l. 35).

9. a. La première question *Des amis réels ou virtuels* est une question ouverte à laquelle on ne peut répondre ni par oui ni par non, mais qui repose en même temps sur une seule alternative. La seconde question (*Comment les technologies [...] des jeunes ?*) interroge les modalités par lesquelles les nouvelles technologies influent sur la vie sociale des jeunes avec l'adverbe interrogatif *comment* (l. 22). C'est également une question ouverte.

b. La troisième question est fermée : elle appelle une réponse ou affirmative (oui, que du bénéfice) ou négative (non, pas que du bénéfice). Cette question reprend la réponse précédente où le sociologue a mis l'accent sur les aspects positifs des réseaux sociaux pour relancer la discussion : sa formulation un peu provocante cherche à faire réagir son interlocuteur, soit pour l'engager à confirmer son propos, soit pour évoquer les aspects plus inquiétants des réseaux sociaux. La question semble donc attendre une réponse positive, mais peut aussi être comprise comme une incitation à la contradiction.

10. L'article valorise les réseaux sociaux. D'après l'étude menée par l'équipe du sociologue, ils présentent surtout des avantages : des relations amicales plus diversifiées, plus mixtes, des communications plus faciles, fréquentes, même à de grandes distances. Les inconvénients, évoqués à la fin de l'article, ne concernent principalement que les amateurs de jeux vidéo.

Bilan

Genre / date de l'article	Interview - 5 septembre 2012
Avantages	Relations amicales diversifiées, plus mixtes Communications faciles à distance
Inconvénients	Fatigue (manque de sommeil), addiction (jeux vidéos)
Conclusion	Les réseaux ne sont pas nocifs en eux-mêmes : c'est aux utilisateurs de se montrer raisonnables. Ils font partie du monde moderne et il faut s'habituer à s'en servir.

Vocabulaire

Les préfixes

- a.** *hyperconnectés* → préfixe : *hyper* ; radical : *connectés*
- b.** *hyper* signifie « au-dessus, au-delà ».
- c. a.** hypermarché. **b.** hyperactif. **c.** hypertexte.

Grammaire pour lire

La phrase de type interrogatif

- a.** Comment le mot *Internet* a-t-il été formé ?
- b.** Combien de temps les adolescents passent-ils en moyenne par semaine sur Internet ?
- c.** Quel est l'âge minimum légal, en France, pour s'inscrire sur les réseaux sociaux ?

Lecture accompagnée p. 78

La Belle Adèle, de Marie Desplechin

Réponses aux questions

• Les deux amis décident de jouer au couple. Chacun doit se couler dans les représentations

conventionnelles du garçon et de la fille : elle se maquille, ils se tiennent la main...

• Ils prennent cette décision pour mieux s'intégrer et être respectés aussi bien au collège

que dans leurs familles. Cette stratégie peut être efficace, car ainsi les deux amis adoptent des comportements attendus, mais ensemble. Ils souffrent moins de jouer la comédie, de cesser d'être eux-mêmes, car ils partagent une

grande complicité. Aux yeux des autres (école, famille), cette fiction de couple leur donne une supériorité car elle les grandit, et une force car ils sont appréhendés comme un groupe et non des individus isolés.

Histoire des arts *p. 80*

La photographie humaniste

Animation

➤ Manuel numérique

Comparer des photographies

1. Les trois photographies ont pour auteurs : Imane Djamil en 2020, Robert Doisneau en 1956 et Edouard Boubat en 1955.

2. Document 1 : une plage à Tarfaya au sud du Maroc ; des jeunes qui y jouent et s'amuse en profitant de l'esprit de liberté que leur offre cet environnement.

Document 2 : une école à Paris, en France ; des enfants jouent et se bousculent sauf un, au premier plan, qui est immobile et qui à l'air timide.

Document 3 : le jardin du Luxembourg à Paris, en France ; des enfants éparpillés qui s'amuse dans la neige.

3. a. Le spectateur se trouve à des distances différentes des personnages, car on a une vue d'ensemble plus ou moins rapprochée. La photographe cherche à capturer des moments de la vie quotidienne et des émotions humaines, en mettant l'accent sur l'humanité des sujets. On note une progression, d'un document à un autre, avec une focalisation qui renvoie au titre de chaque image :

- Document 1 : loin des personnages. La taille des jeunes est relativement petite et leurs visages ne sont pas reconnaissables. On voit également un environnement qui couvre une grande superficie, avec des murs et des constructions, au dernier plan, qui prennent peu de place.

- Document 2 : le photographe est tout près des personnages, on distingue bien les visages, les formes et la taille des enfants ; ces derniers couvrent près des deux tiers de l'image. L'expression faciale est parfois nette.

- Document 3 : on se rapproche des personnages. Le photographe n'est pas loin, on distingue quelques visages et on a un plan d'ensemble, avec des arbres plus grands.

b.

- Document 1 : La plupart des personnages sont pris de profil. La photographe a choisi de mettre l'accent sur la vie des gens vivant sur le littoral de Tarfaya englouti par le sable, du fait de phénomènes naturels conjugués au désintérêt de l'État pour la préservation de son patrimoine culturel. L'abandon de cette ville et de son héritage, marqué par la désertification qui sévit dans le Sahara, provoque un exode vers les centres urbains, des populations qui ne peuvent plus y produire ou y trouver un accès suffisant à l'eau.

- Document 2 : La plupart des enfants sont de dos ou de profil, quelques-uns la regardent plus avec un air curieux. Le petit garçon au premier plan se tient face à l'appareil mais détourne le regard ce qui montre sa timidité. Il y a un contraste entre son immobilité et l'activité des enfants derrière lui qui sont tous en mouvement ce qui permet de mettre en avant sa différence. Il n'est pas intégré avec les autres garçons.

- Document 3 : Les enfants sont pris d'assez loin. On en voit qui sont de dos, de profil et de face. L'effet d'agitation produit par ce choix souligne l'innocence et le jeu des enfants. Le désordre qui semble régner sur la photographie montre la joie de ces enfants à l'arrivée de la première neige. La distance avec les enfants fait que l'on distingue surtout des silhouettes. Dans les trois documents le photographe semble vouloir capter un instant précis (des jeunes libres sur une plage, un enfant timide au milieu de ses camarades, des jeux dans la neige).

4. a. Les couleurs chaudes (comme les tons rouges, oranges et jaunes) et les couleurs froides (comme les tons bleus et verts ; couleurs de sable, avec un teint un peu rose/ brun clair) sont utilisées ici pour mettre en valeur différents éléments de l'image et transmettre des émotions spécifiques : mettre en valeur les sujets

humains, créer une atmosphère chaleureuse et accueillante, créer un contraste émotionnel.

b. Ils ne sont pas traités de la même façon, en fonction de l'objet central de la photographie. Dans le document 3, le blanc reflète surtout la neige, par rapport au noir qui renvoie à tous les autres éléments (objets, personnages, arbres). Ainsi, le paysage est dominé par la neige, qui offre l'environnement naturel.

Dans le document 2, le blanc couvre surtout les visages par rapport aux habits, au bâtiment et au sol. Le timide à lunettes est vite repéré.

5. Ces photographies comportent à la fois une démarche documentaire et artistique.

Elles cherchent à capturer des moments de la vie quotidienne, des interactions humaines et des émotions, tout en mettant l'accent sur l'expérience humaine et les préoccupations sociales.

Dans le document 1, il s'agit d'un nouveau regard, Imane Djamil se démarque par son utilisation du « docu-fiction » permettant de mieux exprimer la réalité dont elle témoigne.

• Démarche documentaire

Dans sa dimension documentaire, la photographie humaniste cherche à témoigner de la réalité sociale et à documenter les aspects de la condition humaine. Les photographes humanistes ont souvent une préoccupation pour les problèmes sociaux, les inégalités, les luttes ou les changements sociaux. Leur objectif est de documenter et de présenter une vision authentique de la vie quotidienne, en se concentrant sur les gens et leurs histoires.

• Démarche artistique

Parallèlement à leur aspect documentaire, ces photographies humanistes sont également marquées par une démarche artistique. Les photographes humanistes mettent en œuvre des compétences techniques et créatives pour composer des images esthétiquement agréables, captivantes et émotionnelles. Ils utilisent des éléments tels que la composition, l'éclairage, la mise au point et les choix de cadrage pour créer une vision artistique de la réalité. Ils cherchent souvent à capturer des moments significatifs et à exprimer une vision personnelle de la condition humaine.

Faire le point

1. Réponse ouverte. Demander aux élèves de justifier leur choix.

2. Exemples. Le caractère humaniste de la troisième photographie tient à son sujet (des jeux d'enfants, un jour de neige dans un jardin parisien) et à la complicité établie avec les enfants par le biais du regard. Celui de la deuxième photographie tient là aussi au lieu et au sujet choisi – des enfants dans une cour d'école – mais aussi au regard porté sur le personnage central. La photographie repose en effet sur une sorte de paradoxe : l'attention du spectateur est portée sur le personnage qui souhaiterait précisément ne pas être mis en avant. Cette mise en avant de l'enfant ne comporte toutefois aucune violence ; au contraire, elle vise à porter sur lui un regard empreint de douceur et de tendresse.

Langue et expression écrite p. 82

Les compléments circonstanciels de lieu et de temps

1. a. *dans la cour* : GN prépositionnel, CCL. **b.** *devant le collège* : GN prépositionnel, CCL. **c.** *Ce jour-là* : GN, CCT ; *à la cantine* : GN prépositionnel, CCL ; *à côté de lui* : G. pronominal prépositionnel, CCL. **d.** *après avoir fait un exposé ensemble* : groupe infinitif, CCT. **e.** *immédiatement* : adverbe, CCT. **f.** *en 2008* : GN prépositionnel (nom sous-entendu : *en l'an 2008*) ;

CCT ; *en primaire* : GN prépositionnel (nom sous-entendu : *à l'école primaire*) ; CCL.

Les outils pour exprimer la cause

2. a. car. **b.** Comme. **c.** grâce aux. **d.** en raison de.

La conjugaison du passé composé

3. a. Mes amis m'ont offert un cadeau pour mon anniversaire. **b.** Quelle belle surprise ils

m'ont faite. **c.** J'ai accepté son invitation. **d.** Ma meilleure amie **a été** élue déléguée de classe. **e.** Savez-vous où il **est allé** ? **f.** Comme il est malade, je lui **ai apporté** ses devoirs. **g.** Ma meilleure amie, je l'**ai connue** en vacances.

Le vocabulaire de l'amitié

4. a. la générosité. **b.** la fidélité. **c.** le courage. **d.** la serviabilité. **e.** la gaîté. **f.** l'optimisme. **g.** la discrétion. **h.** la gentillesse. **i.** l'attention. **j.** la disponibilité. **k.** la sincérité.

5. a. une amitié précieuse. **b.** une amitié solide. **c.** une amitié indissoluble. **d.** une amitié naissante.
6. 1. Ami. **2.** Camarade. **3.** Copain.

Le vocabulaire du groupe

7. Champ lexical de l'individu : **c.** solitude. **d.** égoïsme. **h.** isolement. **i.** exclusion.

Champ lexical du groupe : **a.** association. **b.** réunion. **e.** partage. **f.** entraide. **g.** collectivité. **j.** équipe. **k.** solidarité. **l.** union. **m.** ensemble. **n.** bande.

Expression orale p. 84

Je récite le texte d'une chanson

- Les relations qui s'instaurent entre les utilisateurs du réseau sont des relations qui ne durent pas, qui débouchent sur la solitude (*on finit solo*, v. 6). Ce sont aussi des amitiés fausses, hypocrites, qui amènent à confondre les relations profondes et celles qui ne sont que superficielles (*les amis, les potes ou les followers*, v. 11).
- Dans le troisième couplet, les sentiments sont dits *tombés du camion* (v. 21) : ils sont comparés à des marchandises volées et vendues illégalement.

- Stromae utilise un niveau de langue familier. Il utilise des abréviations (*solo* pour *solitaire*, v. 6), des élisions (*j'le mets en cage* pour *je le mets en cage*, v. 28), des expressions familières (*potes*, v. 11 ; *tombés du camion*, v. 21 ; *crèvera*, v. 37), le pronom *on* au lieu de *nous* (v. 2, 3). Il utilise également des mots importés de l'anglais (*se follow*, v. 4 ; *qui vous like*, v. 8).
- Le sens des mots anglais est le suivant :
Se follow : se suit ; *like* : aime ; *les followers* : les suiveurs (les amis).
Ces termes renforcent l'idée de contacts multiples, du fait du passage d'une langue à l'autre et le sentiment d'être à la mode.

Je construis le bilan p. 86

→ *Fiches photocopiables p. 177-178*

1. Identifier les auteurs et les genres abordés dans le chapitre

Titre	Auteurs	Genre
<i>La Belle Adèle</i>	Marie Desplechin	roman
<i>Les Mots</i>	Jean-Paul Sartre	autobiographie
<i>Carmen</i>	Stromae	chanson
<i>Mémoires d'une jeune fille rangée</i>	Simone de Beauvoir	autobiographie

2. Connaître les thèmes abordés dans le chapitre

- La rencontre de l'amie → *On nous appela désormais : « les deux inséparables ».*
- Réflexion sur les réseaux sociaux → *L'amour est comme l'oiseau de Tweeter.*
- L'absence d'amis → *Demande-leur s'ils veulent jouer avec toi.*
- Le harcèlement au collège → *Ensuite ils ont commencé à me faire des croche-pieds.*

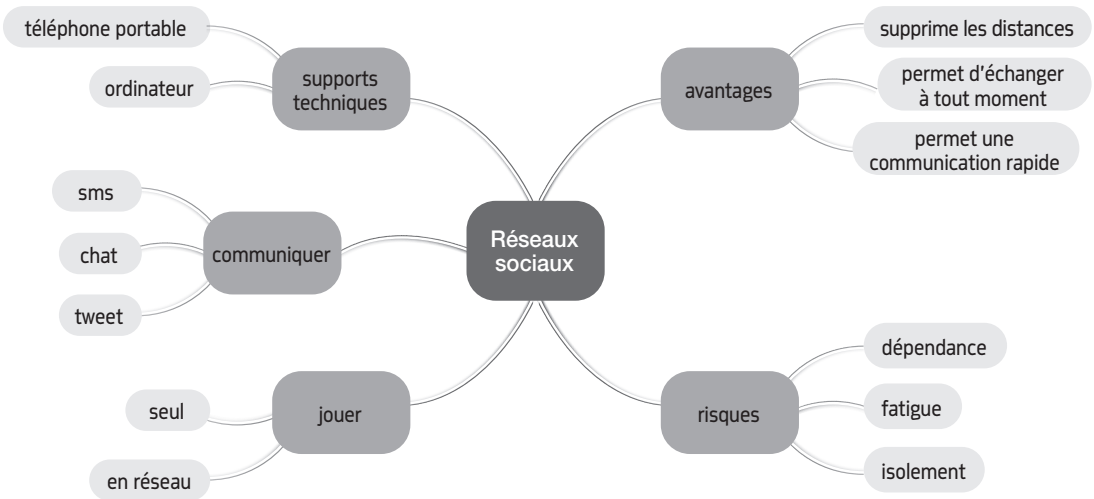
3. Connaître le vocabulaire de l'amitié et de l'isolement

Comportement amical	Comportement non amical
Inviter chez soi Être partenaires dans un spectacle Jouer ensemble Communiquer fréquemment par SMS Fournir de l'aide	Faire des croche-pieds Se moquer Exclure quelqu'un d'un groupe Ignorer quelqu'un

Quiz

Manuel numérique

4. Connaître les réseaux sociaux



Évaluation p. 88

> Amitié et jeu vidéo

Lire et analyser un texte

1. Les deux personnages, Thomas et Jonathan sont lycéens et amis. Chacun chez soi, ils s'inscrivent au même moment à un jeu vidéo en ligne ; par le biais du réseau, ils peuvent en même temps discuter et observer les réactions de l'autre sur leur écran.
2. a. Le champ lexical du numérique est présent à travers les mots suivants : *profil* (l. 1), *fenêtres* (l. 3), *se chargent* (l. 28), trois mots qui revêtent un sens spécifique dans le contexte du

- numérique ; mais aussi *chatter* (l. 4), *site* (l. 4) et *écrans* (l. 34).
- b. Les questions posées aux joueurs sont qualifiées de : *étranges* (l. 6), *basiques* (l. 12) et *sophistiquées* (l. 14).
3. a. Le narrateur considère Jonathan presque comme son meilleur ami. Il définit cette amitié en termes de proximité. Il dit se sentir *très proche de lui*, *complice* (l. 34-35).
- b. Les deux garçons ont une *passion commune [...] pour les maths et la physique* (l. 31) et adorent *les jeux* (l. 32).

4. La fin de l'extrait laisse penser que le jeu va modifier la relation qu'entretiennent les deux personnages : *nous étions au bord de quelque chose qui allait bouleverser nos vies* (l. 35-36) ; la phrase suivante confirme la validité de ce pressentiment : *pour être bouleversées, elles l'ont été nos vies* (l. 36-37). L'amitié des deux personnages peut évoluer dans deux directions : ou se renforcer ou au contraire être détruite par leur participation au jeu. Cette dernière hypothèse est possible du fait que Jonathan est adepte des jeux de combat, tandis que le narrateur, quant à lui, préfère les jeux de stratégie : cette différence pourrait être déterminante, s'ils deviennent rivaux dans le jeu.

Maîtriser la langue

5. Le pronom personnel qui désigne le narrateur est *je* (*j'ai rempli, j'étais...*). Ceux qui désignent le narrateur et son ami sont *nous* (*nous avions, nous commentions...*) et *on* (*on devait choisir, on se regardait, on éclatait de rire...*).

6. a. **nous** *commentions* : pronom sujet du verbe ; **nous** *les découvrons* : pronom sujet du verbe ; **nous** *étaient posées* : pronom complément d'objet indirect du verbe.

b. Le participe passé *posées* est conjugué avec l'auxiliaire *être* ; il s'accorde avec le sujet *qui*, pronom relatif dont l'antécédent est *questions*, et porte donc les marques du féminin pluriel.

7. Avec Jonathan, *ils alternaient* des moments où *ils étaient concentrés* et d'autres où *ils se regardaient*, où *ils éclataient de rire*. Parfois, attendant que des photos se chargent, *il l'obser-*

vait répondre, très soucieux ou comme inspiré, et *il comprenait* le sens du mot amitié.

Lire et analyser une image

8. a. Le personnage représenté est un jeune homme : il porte un jean, un T-shirt, des baskets, vêtements en rapport avec son âge et sa décontraction. Il est assis très bas sur une chaise de bureau à roulettes, devant son poste informatique personnel : l'écran est allumé et le personnage circule sur l'écran à l'aide de la souris. Il semble discuter avec le personnage visible à l'écran.

b. Si l'on en juge par le nombre de caméras et de micros qui surmontent son écran, le personnage semble déjà suréquipé. Ces accessoires en nombre dénotent son activité incessante sur les réseaux sociaux.

9. a. Le visage que le personnage voit à l'écran est le sien : même forme de visage, même coiffure, même expression.

b. Bien qu'il soit hyperconnecté, le personnage n'a finalement de contact qu'avec lui-même. Le dessinateur a voulu montrer que les réseaux sociaux ne génèrent que la solitude. Les ordinateurs ne garantissent donc pas la multiplication des amis, ils enferment peut-être davantage les usagers dans leur univers personnel, les coupant du monde réel.

10. Le dessin est amusant, à la fois en raison du trait, qui le fait ressembler à une vignette de BD, et en raison de l'humour du dessinateur qui souligne le paradoxe entre le désir de relation du personnage et son échec.

Chapitre 5

L'Avare, de Molière

Livre de l'élève p. 94

Ouverture du chapitre p. 94

Réponses aux questions

1. a. Harpagon est le héros de la pièce de Molière. Son nom apparaît en tête de la liste des personnages ; dans la définition du *Robert*, il est dit : *L'Avare, pièce de Molière dont le héros est Harpagon*.

b. Synonyme littéraire d'*avare* : pingre ; synonyme familier : radin ; antonyme : généreux.

2. L'action de la pièce se situe au siècle de Molière et de Louis XIV, au XVII^e siècle.

3. a. Élise et Cléante sont sœur et frère.

b. Harpagon, leur père, semble les surprendre en plein conciliabule. Le frère et la sœur sont proches et se parlent dans un coin de la scène ; le père leur fait face, surpris.

c. On peut faire l'hypothèse que le père et ses enfants vont s'opposer, qu'il va y avoir deux camps adverses : Harpagon et ses intérêts (l'argent, puisqu'il est présenté comme *avare*) et ses enfants et les leurs (leurs amours secrètes).

Complicité fraternelle p. 96

> Découvrir l'exposition de la pièce

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Cléante est le frère d'Élise.

2. Cléante confie à sa sœur un secret : il est amoureux (réplique de la ligne 4).

3. Un frère ou une sœur sont *a priori* des personnes très proches parce qu'elles partagent le quotidien de la vie familiale. Si les relations fraternelles sont complices, elles sont propices à la confiance ; dans le cas contraire, on peut préférer se confier à un ou une ami(e).

Analyser

Les relations parents-enfants

4. a. Dans une longue phrase allant des lignes 6 à 15 (*Mais... fâcheux*), Cléante énumère les nombreuses raisons d'accepter l'autorité parentale au sujet du mariage : il sait bien qu'il faut se soumettre aux volontés d'un père et ne pas se fiancer sans le consentement de ses parents.

b. Mais Cléante est ironique : il anticipe en fait sur les arguments que sa sœur pourrait lui oppo-

ser et qu'il ne veut pas entendre. Effectivement, dans la phrase qui suit (l. 15 à 17), il énonce le contraire : *mon amour ne veut rien écouter*.

Le projet amoureux des personnages

5. Ligne 19, Cléante annonce qu'il est *résolu* à s'engager avec celle qu'il aime, c'est-à-dire à se fiancer avec elle, sans le consentement de son père. Même sa sœur ne pourrait le détourner de ce projet amoureux : *je vous conjure... de ne me point apporter de raisons pour m'en dissuader*.

6. Ce que Cléante décrit comme une *douce violence*, c'est le sentiment amoureux, ce qu'il nomme *un tendre amour* (l. 23). Cette formule constitue un oxymore, associant des idées contraires : la douceur et la violence. Il révèle toute l'ambivalence de ce sentiment porteur d'émotions à la fois agréables et douloureuses.

7. Élise, à son tour, laisse entendre à son frère qu'elle connaît ce sentiment : *si je vous ouvre mon cœur, peut-être serai-je à vos yeux bien moins sage que vous* (l. 26-27). Elle aussi est secrètement amoureuse.

Bilan

À travers les confidences que se font le **frère** et la **sœur** au cours de cette scène d'**exposition**, le spectateur apprend que les deux jeunes gens éprouvent **un sentiment amoureux** mais qu'ils craignent d'être contrariés dans leur projet par **leur père**.

Grammaire pour lire

La phrase complexe

a. Cette longue phrase comporte huit propositions subordonnées, introduites par *que*.

b. Elles dépendent toutes du verbe *sais*. Elles ont pour fonction d'être COD du verbe *savoir* car elles répondent à la question : « je sais quoi ? »

Le coin du philosophe

La phrase citée est un propos « raisonnable » de Cléante : quand on est jeune, on est emporté, on agit avec précipitation, sans toujours bien réfléchir ; ce qui nous entraîne dans des histoires aux conséquences regrettables, voire dangereuses.

Débat ouvert...

Un père tyrannique p. 98

> Analyser une scène de conflit

Histoire des arts

Analyser une mise en scène moderne

1. Sur un banc, dans un décor réaliste plutôt bourgeois (tapis rouge sur parquet en bois, cheminée, fauteuil), on peut identifier Harpagon (cheveux blancs, au centre), Élise à gauche et Cléante à droite. Leurs costumes sont modernes, contemporains : jean, tennis, petite robe noire à pois et collant noir, chemise grise négligemment ouverte, coiffures d'aujourd'hui. On peut noter que le jean et la veste de Cléante sont multicolores et comme rapiécés, à la manière du costume d'Arlequin, un costume non convenu qui contraste avec le classicisme choisi par Harpagon.

2. a. Si Cléante s'écarte ainsi, c'est qu'il est sous l'effet de surprise, après qu'Harpagon lui a annoncé sa volonté d'épouser Mariane (l. 36-37).

b. Son attitude exprime l'effarement ; il s'éloigne de ce père qu'il regarde presque comme un monstre ; il est prêt à tomber du banc.

3. Jean-Louis Martinelli a pu choisir cette mise en scène moderne dans l'intention de montrer que les situations dépeintes par Molière datant du XVII^e siècle, notamment celles d'une tension père / enfants, peuvent se transposer aujourd'hui. Des costumes plus contemporains permettent aussi aux plus jeunes spectateurs d'identifier

plus aisément les deux générations : le jean pour le fils, la veste stricte pour le père.

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Harpagon veut épouser *une jeune personne appelée Mariane* (l. 11) et l'annonce lignes 35-37.

2. Il annonce également à ses enfants qu'il veut conclure leur mariage : Cléante doit épouser *une certaine veuve* (l. 48) ; Élise le *seigneur Anselme* (l. 49). Ces deux prétendants sont âgés et riches (*une veuve ; un homme mûr... qui n'a pas plus de cinquante ans, et dont on vante les grands biens*, l. 51-52).

Analyser

Le conflit père-fils (l. 1-47)

3. a. Cléante est amoureux de Mariane en secret : il vient de le révéler à sa sœur. Quand Harpagon le questionne à son propos, Cléante se montre réjoui et va dans le sens de son père : *c'est une fort charmante personne* (l. 17), *un mari aurait satisfaction avec elle* (l. 25-26). Il croit que son père veut lui proposer Mariane en mariage. Plusieurs répliques allant des lignes 16 à 34 tissent un quiproquo : Cléante se croit être le prétendant choisi par son père pour Mariane.

Hélas, Harpagon lui révèle qu’il est lui-même le prétendant (*Je suis résolu de l’épouser*, l. 36-37).
b. La réplique des lignes 35 à 37 constitue donc un coup de théâtre, une très mauvaise surprise pour Cléante qui était loin de se douter que son père convoitait la même jeune femme que lui ! Il se

trouve dans la pire des situations pour convaincre son père de le laisser épouser celle qu’il aime.
4. Cléante est sous le choc, il ne finit plus ses répliques, il bégaye : *Euh ?* (l. 38) ; *Vous êtes résolu, dites-vous...* (l. 40) ; *Qui vous ? vous ?* (l. 42). Il va jusqu’au malaise : *il m’a pris tout à coup un éblouissement* (l. 44).

Le conflit père-fille (l. 48-75)

5. a. Élise n’accepte pas le mari choisi par son père.

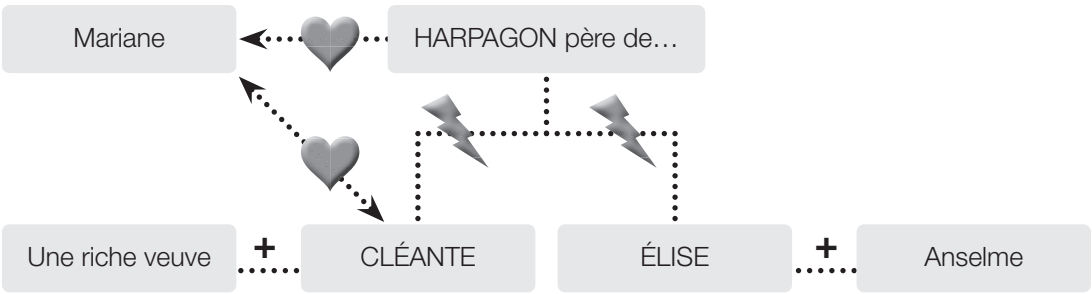
Phrases d’Élise	Phrases d’Harpagon
– Je ne veux point me marier, mon père, s’il vous plaît. – Je vous demande pardon, mon père. – ...avec votre permission, je ne l’épouserai point. – Dès ce soir ? – Cela ne sera pas, mon père. – Non. – Non, vous dis-je. – C’est une chose où vous ne me réduirez point. – Je me tuerai plutôt, que d’épouser un tel mari. → Dominante de phrases négatives.	– je veux que vous vous mariiez, s’il vous plaît. – Je vous demande pardon, ma fille. – ... avec votre permission, vous l’épousez dès ce soir. – Dès ce soir. – Cela sera, ma fille. – Si. – Si, vous dis-je. – C’est une chose où je te réduirai. – Tu ne te tueras point, et tu l’épouseras. → Dominante de phrases injonctives.

b. Dans ces répliques qui se font écho, un bras de fer s’engage entre le père et la fille : elle lui résiste, lui oppose un « non » répété en utilisant plusieurs phrases à la tournure négative ; il surenchérit en réaffirmant ses ordres (*je veux que...* ou futur à valeur injonctive).

c. Cet échange a une dimension comique :
 – un comique de répétition (mots et gestes) avec les répliques constituées d’expressions parallèles ainsi que le jeu de scène en écho (*elle fait une révérence*, l. 53 / *il contrefait sa révérence*, l. 55) ;
 – un comique de situation dans l’emploi de civilités, de formules polies, voire affectueuses (*mon père / ma petite fille, ma mie ; Je suis très humble servante au seigneur Anselme mais... / je suis votre humble valet mais...*) qui sont en totale opposition avec les propos exprimant un affrontement.

Bilan

Schéma qui résume la situation à la fin de la scène 4 de l’acte I :



Harpagon et Cléante sont en conflit car ils aiment la même personne ; seul Cléante le sait pour le moment. Harpagon et Élise sont en conflit ouvert car Élise refuse d’épouser Anselme.

L'expression de l'ordre

a. Je veux que vous vous **mariez** : présent du subjonctif.

vous **l'épouserez** dès ce soir : futur simple de l'indicatif.

b. Je veux que **tu** te maries. **Tu** l'épouseras dès ce soir.

À la conquête de Mariane p. 102

> Étudier une scène de rivalité amoureuse

Texte +

Molière, *Les fourberies de Scapin* (1662)

➔ Manuel numérique

Animation

➔ Manuel numérique

Vidéo

– L'Avare mis en scène par J. Girault (1980)
– Questionnaire sur l'extrait
– Correction du questionnaire

➔ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Cette scène paraît comique dès la première lecture. On peut évoquer le jeu de scène autour de la bague en diamant d'Harpagon.

2. Pour être agréable à Mariane, Cléante lui offre un goûter (une *collation*, l. 21) et une bague sertie d'un *diamant* (l. 30).

3. Harpagon n'approuve pas son fils, comme le soulignent les répliques : *J'enrage !* (l. 46) ou *Ah, traître !* (l. 48).

Analyser

Les ruses de Cléante

4. Dans la première réplique de l'extrait, Cléante a recours à une ruse : il prétend se mettre à la place de son père pour faire à Mariane un *compliment* rempli de sous-entendus qui prend la forme d'une véritable déclaration d'amour (*je n'ai rien vu dans le monde de si charmant que vous*, l. 4-5).

5. Cléante met son père dans l'embarras par deux fois :

- il a commandé une riche collation à sa place (l. 22 à 24) ;
- il lui ôte du doigt sa bague en diamant pour l'offrir à Mariane contre sa volonté (l. 30 à 48).

Le comique

6. a. Cléante berne son père en l'atteignant dans son vice le plus profond : c'est Harpagon qui a payé pour les *quelques bassins d'oranges*

de la Chine, de citrons doux, et de confitures, puisque Cléante les a envoyés *quérir de [sa] part* (l. 22-24).

b. Harpagon se tourne alors vers son intendant, Valère (l. 25), car il est affolé par cette dépense inconsidérée, ce qui souligne son avarice et peut faire rire le spectateur.

7. Dans la dernière partie de l'extrait, le spectateur assiste à « la scène de la bague » qui a une grande portée comique (à jouer pour mieux la comprendre). Elle repose sur un comique de gestes et de situation : Cléante réussit à ôter la bague *du doigt de son père*, précise la didascalie, ce qui constitue une prouesse face à cet avaricieux patenté. Harpagon est piégé par la situation : il se laisse faire car Mariane le regarde ! Puis Cléante se positionne entre Mariane (plus précisément la bague) et Harpagon pour faire barrage : quand Mariane veut lui rendre la fameuse bague, Cléante fait écran ; quand Harpagon proteste, il détourne ses propos, faisant croire que son père la donne de bon cœur et pourrait se mettre en colère si elle refuse le présent.

Les apartés d'Harpagon nous révèlent la réalité de ses sentiments et renforcent le comique de la situation : Harpagon vient de se faire voler son diamant à son nez et à sa barbe par son propre fils ! La victoire est totale pour Cléante.

Bilan

Les formes de comique :

a. Harpagon réagit en avare = comique de caractère.

b. Harpagon est piégé (par son propre fils) = comique de situation.

c. Cléante joue avec la bague de son père = comique de gestes.

Autour du mot **présent**

a. Phrase a : cadeau ; phrase b : temps verbal ; phrase c : le moment présent, l'instant.

b. *Christmas present* : cadeau de Noël.

Père et fils réconciliés ? p. 104

> Étudier une scène d'arbitrage comique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Dans la scène 4 de l'acte IV, Harpagon et Cléante se disputent ouvertement à propos de Mariane. Chacun affirme vouloir l'épouser.

2. Maître Jacques joue le rôle d'arbitre du conflit, de *juge* (l. 6) de la situation.

3. **Remarque :** chaque élève aura sans doute une expérience à raconter concernant un conflit entre deux camarades et la manière dont il a pu intervenir pour le régler... ou non. Ce travail peut être demandé à l'écrit à la maison, pour préparer la séance.

Analyser

La position de chaque personnage

4. Les arguments d'Harpagon sont les suivants :
– un fils ne doit pas entrer en concurrence avec son père ;
– un fils doit le respect à son père.

5. Les arguments de Cléante sont les suivants :
– son père vient troubler un amour réciproque ;
– il est trop âgé pour être encore amoureux : il devrait avoir honte !

Les manœuvres de Maître Jacques

6. a. Maître Jacques, en position de confident puis d'arbitre, raconte des mensonges à ses deux interlocuteurs en faisant croire à chacun d'eux qu'ils sont d'accord.

– à chacun, il dit : *Vous avez raison* ou *Il a tort* ;
– à Harpagon, il annonce que Cléante accepte un autre *mariage, dont il ait lieu d'être content* (l. 17 à 23) ;

– à Cléante, il déclare que son père lui *accorde ce qu'il souhaite*, c'est-à-dire Mariane (l. 27 à 33).

Sa tactique consiste donc à aller de l'un à l'autre pour les apaiser et déformer leurs propos, omettant de prononcer le nom de Mariane, de façon à laisser entendre à chacun que l'autre a cédé.

b. Il ment pour réconcilier son maître et son fils, même si ce n'est qu'artificiel.

Remarque : le sous-titre de la pièce choisi par Molière est *L'école du mensonge* ; Maître Jacques expérimente ici un art nouveau qu'il a découvert au contact de Valère, le mensonge et la dissimulation, lui qui incarnait l'honnêteté simple et naïve et qui l'a payée au prix de coups de bâton. On peut travailler cet aspect de la pièce ici, si au préalable on a visionné la pièce avec la classe.

7. La scène repose sur le va-et-vient de maître Jacques : tel un balancier, il se déplace sur un véritable rythme de ballet entre Cléante et Harpagon, usant abondamment des apartés. Ces déplacements peuvent avoir un effet comique sur les spectateurs qui voient une sorte de girouette gesticulant dans tous les sens. Il s'agit ici d'un comique de gestes.

8. À la fin de la scène, père et fils sont réconciliés par les mensonges de Maître Jacques qui annonce : *vous voilà d'accord maintenant*. Mais cette réconciliation sera fatalement de courte durée dès qu'ils parleront, ce qu'il les engage à faire (*Messieurs, vous n'avez qu'à parler ensemble*). Ainsi, il concourt à sa propre perte !

Bilan

Proposition :

Maître Jacques joue ici l'**arbitre** du conflit entre Harpagon et Cléante. Il recueille les arguments de chacun et, par ses **mensonges**, réussit à les **réconcilier**. À la fin, père et fils semblent

satisfaits. Pour un bref instant... Cette scène de réconciliation repose sur un **comique de gestes** par les **déplacements** répétés du valet.

Vocabulaire

Les homonymes

Un différend = n. m. Désaccord résultant d'opinions, d'une opposition d'intérêts entre deux ou plusieurs personnes. Vient du latin *differens*.
Différent = adj. Qui diffère, qui présente une différence par rapport à une autre personne, une autre chose. Vient du latin *differens* (*Le Petit Robert*).

→ Même racine, sens commun mais classe grammaticale différente et orthographe modifiée (-t ou -d).

Le coin du philosophe

Pour se sortir d'un mauvais pas, on peut penser que le mensonge est une solution, dans une sorte de réflexe immédiat. Mais sur le long terme, un mensonge court le risque d'être découvert. C'est donc un mauvais calcul, qui ne fait que repousser dans le temps le problème qui se pose à soi. De plus, s'il l'on est coutumier du mensonge, on perd la confiance des autres qui ne vous croient plus, même quand on a décidé d'être honnête et sincère. Toutes les relations aux autres sont alors biaisées et de mauvaises qualités.

Le mensonge n'est donc pas une solution.

Dialogue de sourds p. 106

> Étudier un quiproquo théâtral

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Cette scène d'interrogatoire est conduite de façon amusante car Harpagon et Valère ne se comprennent pas ; ils se livrent à un véritable dialogue de sourds.

2. Dans cet échange, on assiste à un nouveau quiproquo (notion déjà étudiée p. 145 du livre de l'élève ; voir définition dans l'Aide). Harpagon interroge son valet à propos de sa cassette (coffre rempli de pièces d'or) qui lui a été volée, quand Valère parle d'Élise qu'il aime en secret. Il y a un malentendu sur la nature de *l'affaire... découverte* (l. 1) : vol d'argent ou amour caché (tous deux à l'insu d'Harpagon).

Analyser

Le développement du quiproquo

3. Lignes 6 à 8, le pronom personnel complément féminin singulier *l'* désigne la cassette pour Harpagon et Élise pour Valère. Ce même pronom renvoie à deux noms féminins différents. Il contribue donc à nourrir le quiproquo.

4. Les mots *un tour de cette nature, tout, la chose, mon affaire, elle* alimentent le quiproquo car ils renvoient à des généralités et présentent une certaine ambiguïté du fait de leur indétermination. Ils sont par conséquent susceptibles d'être interprétés différemment par l'un ou par l'autre personnage.

Remarque (pour aller plus loin sur le rapport parent / enfant) :

On pourra s'arrêter sur la phrase : *Je veux ravoir mon affaire*, comprise par Valère comme « Je veux ravoir ma fille », qui montre bien qu'au XVII^e siècle une fille appartient à son père comme un bien matériel. Ainsi, le malentendu est vraiment opérant pour le public de l'époque.

5. Les apartés d'Harpagon, lignes 14, 20-21 et 27-30, sont drôles car ils montrent Harpagon tout à son obsession ; il croit que les déclarations passionnées de Valère sont destinées à sa cassette, ce qui rend son discours incohérent : une cassette n'a pas de *beaux yeux*, n'est pas *trop honnête* et on ne *brûle* pas pour elle (sauf Harpagon lui-même !). Harpagon est dérouté, ce que soulignent ses phrases exclamatives.

La fin du quiproquo

6. Il faut attendre la ligne 44 de l'extrait pour voir le quiproquo définitivement levé avec l'emploi du mot : *votre fille* dans la bouche de Valère.

7. Harpagon comprend alors que Valère et Élise ont *signé une promesse de mariage* : ils sont donc fiancés, « engagés » comme on dit à l'époque. C'est une nouvelle des plus inattendues et contrariantes pour Harpagon qui avait un autre projet de mariage pour sa fille. Le spectateur savait leur amour mais découvre leurs fiançailles à ce moment de la pièce (acte V, scène 3).

Bilan

Dans cette scène, un **quiproquo** se développe sur plusieurs répliques : **Harpagon** parle de

sa **cassette** et **Valère** de sa **fiancée Élise**. Le malentendu dure ; mais des incohérences apparaissent (*les beaux yeux de ma cassette* !) et provoquent le **rire** des spectateurs.

Vocabulaire

Autour du mot *extravaguer*

a. Définition : penser, parler, agir, sans raison ni sens (*Le Petit Robert*) ; le préfixe *extra-* vient du latin et signifie « en dehors ».

b. L'adjectif dérivé : *extravagant(e)*.

c. *Extraordinaire* = qui n'est pas d'un usage ordinaire ; *extraverti* = qui est tourné vers le monde extérieur.

Tout est bien qui finit bien ? p. 108

> Analyser le dénouement de la pièce

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Cléante se livre au chantage suivant : il rendra son argent à son père si ce dernier le laisse épouser Mariane (l. 3-4). Il utilise ce moyen (mal-honnête et coercitif) pour arriver à ses fins face à un père qui n'a pas entendu les arguments raisonnables.

2. Le dénouement de la pièce est *heureux*, comme l'annonce Anselme dans sa dernière réplique car les mariages d'amour vont pouvoir avoir lieu.

3. Mais il n'est pas vraisemblable, il ne ressemble pas à une situation de vie réelle. Il est très peu probable qu'un frère et une sœur soient amoureux en même temps de deux personnes qui découvrent qu'ils sont frère et sœur. Et que leur père se révèle être le promis de l'autre jeune fille ! Cette invraisemblance est un ressort des comédies de Molière.

Pour aller plus loin : comédies et tragédies au XVII^e siècle

On peut proposer aux élèves de faire une recherche sur l'invraisemblance des comédies,

comme ressort comique. On peut proposer à un groupe de lire tout ou partie des *Fourberies de Scapin* de Molière. Ainsi, ils découvriront par eux-mêmes la similitude de situation (scène de reconnaissance des pères à la fin avec situation en miroir des deux couples) et comprendront la « recette » utilisée par Molière pour ses comédies.

À présenter sous forme d'exposé oral ou sur un mur collaboratif (padlet).

Analyser

Une scène de reconnaissance

4. a. Anselme apparaît pour aider à dénouer la situation tendue, à mettre fin au rapport de force engagé entre le père et le fils sur cette question du mariage avec Mariane.

b. Le spectateur avait entendu parler d'Anselme dans le deuxième extrait du corpus, « Un père tyrannique » (acte I, scène 4), où Harpagon annonçait à sa fille Élise qu'il serait son mari. Il était alors présenté comme un homme vieux et riche. En terme d'âge, il est plus logique qu'il soit le père de Valère et de Mariane que le mari d'Élise.

Harpagon et Anselme

5. a. Anselme ne prétend pas prendre une épouse par force, il est contre le mariage forcé, il ne veut pas *être contraire [aux] vœux* (l. 17-18) de ses enfants retrouvés : il ne veut pas s'opposer à leur volonté. Il conseille à Harpagon de consentir à ces deux mariages entre les quatre jeunes gens qui s'aiment : *consentez ainsi que moi à ce double hyménée* (l. 20-21).

Pour ce qui est de l'argent, il apparaît très généreux puisqu'il annonce qu'il couvrira *tous les frais de ces deux mariages* (l. 26-27), ainsi que leur dot (l. 25). Anselme donne de lui l'image d'un homme empli de sagesse et de bonté.

Remarque : la position de la mère de Mariane est aussi contre le mariage forcé car elle laisse sa fille décider, elle *lui laisse la liberté de faire un choix entre nous deux*, rapporte Cléante (l. 12-13).

b. On comprend que Molière a écrit cette pièce pour défendre la cause des jeunes gens de son temps qui veulent se marier par amour et non pour satisfaire les intérêts financiers de leur père et de leur famille. Anselme et sa femme incarnent le point de vue de l'auteur.

6. Harpagon = père tyrannique (sur tous les plans, relationnel et financier) ; Anselme = père raisonnable.

7. Harpagon est incorrigible dans son avarice. On le mesure dans ses quatre dernières répliques (l. 22, 24, 26-27, 29-30) où il déclare

ne pouvoir faire face ni à la dot de sa fille ni aux frais des mariages. Le comble de son avarice s'exprime quand il en arrive à réclamer à Anselme de lui payer un habit pour les noces !

Pour aller plus loin : le principe de la dot

On pourra faire faire aux élèves une recherche sur la dot : définition, principe au XVII^e siècle et aujourd'hui (dans quels pays, quelles cultures ? Quels problèmes de société entraîne-t-elle ? – cas de l'Inde par exemple).

Bilan

– Dans **L'Avare**, la scène de **reconnaissance** permet un dénouement heureux : Anselme se trouve être le père de **Mariane** et de **Valère** ; la pièce se termine par l'annonce de deux mariages d'amour.

– Molière dénonce l'autoritarisme des **pères** qui imposent à leurs enfants un conjoint.

Vocabulaire

Autour du mot **dénouement**

a. défaire ses lacets. **b.** les gens se mettent à parler. **c.** ne pas réussir à parler. **d.** le moment crucial d'une affaire. **e.** les liens du mariage. **f.** une vitesse de vingt milles marins par heure, soit 20 x 1 852 mètres par heure.

Vidéo

– L'Avare, acte V, scène 6
mis en scène à la Comédie-Française (2009)
– Questionnaire sur l'extrait
– Correction du questionnaire

➤ Manuel numérique

Lecture accompagnée p. 110

Louison et Monsieur Molière, de M.-C. Helgerson

Réponses aux questions

- Louison se trouve dans une salle de théâtre. Elle est sur scène, derrière le rideau, avant le spectacle.
- Elle se prépare à jouer une scène d'une pièce de Molière. Elle rentrera *dans une heure et demie*.

- Elle est *intimidée*.
- On peut s'attendre à suivre la carrière de cette actrice en herbe.

Molière et les cultures du monde

Étudier les partis pris d'une mise en scène

Réponses aux questions

1. Dans la pièce « Molière ou pour l'amour de l'humanité », on remarque que les personnages ne sont pas tous habillés de la même façon. On relève trois types de vêtements renvoyant à deux cultures.

- des vêtements occidentaux (français) ;
- des vêtements orientaux (marocains) ;
- des vêtements mixtes (de l'époque de Molière et des vêtements marocains).

Le costume joue le rôle d'un indice d'adaptation de l'œuvre d'un grand dramaturge français dans le cadre d'une autre culture. Certains personnages évoquent l'époque de Molière plus que d'autres pour rappeler la source de l'œuvre et du dramaturge (Molière) dont on célèbre le 400^e anniversaire. Certes la troupe est marocaine, mais il ne faut pas trop s'écarter de l'auteur et de son époque. D'où le rôle du costume pour rappeler tout cela.

À l'époque de Molière, les vêtements étaient souvent somptueux, avec des tissus riches et des ornements élaborés. Les hommes portaient généralement des costumes composés justau-corps (une sorte de veste ajustée), d'un gilet, d'un pantalon ample et de bas.

Les femmes, quant à elles, portaient des robes longues et amples, souvent avec des corsets pour affiner leur taille. Les robes étaient souvent ornées de dentelle, de rubans et d'autres décorations. Les coiffures étaient également élaborées, avec l'utilisation de perruques, de chapeaux et de voiles.

2. Les femmes portent toutes des costumes typiquement marocains. Est-ce une façon de valoriser, dans un cadre occidental, Paris, le caftan marocain ? Faut-il comprendre par cela que les femmes sont beaucoup plus attachées aux traditions que les hommes qui portent des vêtements de l'époque de Molière ou des costumes mixtes ? Les couleurs des costumes sont plutôt sombres (rouge, bleu, bordeaux...).

3. Un des personnages du document 2 porte en même temps des vêtements de l'époque de Molière et des vêtements marocains. Cela rappelle les deux cultures et crée aussi un effet comique. Mais, il est important de noter que les choix de costumes peuvent varier selon les productions théâtrales et les interprétations des metteurs en scène. Chaque production a sa propre vision artistique et peut choisir de représenter l'époque de Molière de différentes manières, en adaptant les costumes et les décors pour créer un effet spécifique ou pour évoquer d'autres périodes.

Faire le point

1. Inciter les élèves à exprimer leur avis sur le brassage des costumes dans ce spectacle. À travers le brassage des costumes français et marocains, le metteur en scène peut chercher à explorer plusieurs aspects et objectifs.

• Exploration culturelle

En mélangeant les costumes français et marocains, le metteur en scène peut mettre en valeur les différentes cultures et traditions représentées dans l'œuvre de Molière. Cela peut aider à souligner les contrastes entre les sociétés française et marocaine de l'époque, tout en créant un dialogue visuel intéressant entre les deux.

• Réinterprétation historique

En utilisant des costumes marocains pour certains personnages ou scènes, le metteur en scène peut proposer une réinterprétation historique de l'œuvre de Molière. Cela peut souligner les liens et les échanges culturels entre la France et le Maroc, ou mettre en évidence l'influence de la culture marocaine sur la société française ou inversement.

• Symbolisme et métaphore

Le mélange des costumes peut être utilisé pour créer des associations symboliques et métaphoriques. Par exemple, les costumes français

pourraient représenter l'élite sociale et le pouvoir en place, tandis que les costumes marocains pourraient symboliser l'exotisme, la marginalité ou la résistance. Cela permettrait d'explorer des thèmes tels que l'identité, l'altérité et les rapports de pouvoir.

- Esthétique visuelle

Le mélange des costumes peut également être utilisé pour des raisons purement esthétiques. En combinant les styles vestimentaires français et marocains, le metteur en scène peut créer des contrastes visuels frappants, enrichissant ainsi l'expérience scénique pour le public.

Signalons que les choix du metteur en scène dépendent de sa vision artistique, de l'interprétation qu'il souhaite donner à l'œuvre et des messages qu'il souhaite transmettre. Chaque mise en scène peut apporter une perspective unique sur les relations entre la France et le Maroc à travers les costumes, en explorant différentes

significations et en suscitant une réflexion critique sur l'histoire, la culture et l'identité.

2. Les élèves pourront répondre que même si la pièce était jouée en arabe, le metteur en scène pourrait garder les mêmes costumes. En mélangeant les costumes marocains et français, le metteur en scène peut créer une fusion visuelle qui reflète à la fois les éléments culturels de l'œuvre de Molière et l'identité marocaine. Cela peut être une façon de mettre en valeur les liens et les influences mutuelles entre les deux cultures.

De plus, le mélange des costumes peut aider à rendre la pièce plus accessible et pertinente pour un public arabophone. En incorporant des éléments de la culture arabe dans les costumes, cela permet aux spectateurs de s'identifier et de se connecter davantage à l'histoire et aux personnages de la pièce.

Langue et expression écrite p. 114

Les types et les formes de phrases

1. *Sors d'ici, encore une fois* : injonctive, affirmative.

Hé bien, je sors : déclarative, affirmative.

Attends : injonctive, affirmative.

Ne m'emportes-tu rien ? : interro-négative.

Que vous emporterais-je ? : interrogative, affirmative.

Viens-ça, que je te voie : injonctive, affirmative.

Montre-moi tes mains : injonctives, affirmatives.

Les voilà : déclarative affirmative, non verbale.

N'as-tu rien mis ici dedans ? : interro-négative.

Voyez vous-même : injonctive, affirmative.

Les interjections

2. a. *Allons !* soyez raisonnables et trouvez une solution ! **b.** *Hé bien !* que se passe-t-il ici ?

c. *Quoi !* votre père va se marier ? **d.** *Bon !* je ne dis plus rien. **e.** *Ah !* traître que tu es !

f. *Assez !* Arrêtez maintenant ! **g.** *Enfin !* vous voilà réconciliés !

La forme négative

3. a. Tu **ne** te tueras **point** et tu l'épouser^{as}. **b.** C'est un parti où il **n'y a rien** à redire.

c. Retire-toi et **ne** m'échauffe **pas** les oreilles.

d. Je **n'**écouterai **ni** mon fils **ni** ma fille. **e.** Harpagon en veut-il toujours à Valère ? Non, il **ne** lui en veut **plus**. **f.** Harpagon **ne** renoncera **jamais** à son amour pour l'argent.

L'expression de l'ordre

4. À l'impératif présent : **a.** Accueille bien Mariane. **b.** Fais ce que je dis. **c.** Comporte-toi de manière respectueuse. **d.** Tais-toi. **e.** Rends-toi à la cuisine et bois un verre d'eau.

Au subjonctif présent : **a.** Il faut que tu accueilles bien Mariane. **b.** Il faut que tu fasses ce que je dis. **c.** Il faut que tu te comportes de manière respectueuse. **d.** Il faut que tu te taises. **e.** Il faut que tu te rendes à la cuisine et que tu boives un verre d'eau.

À l'indicatif futur : **a.** Tu accueilleras bien Mariane. **b.** Tu feras ce que je dis. **c.** Tu te comporteras de manière respectueuse. **d.** Tu te tairas. **e.** Tu te rendras à la cuisine et tu boiras un verre d'eau.

Les modes dans les propositions subordonnées conjonctives

5. Propositions : **a.** Je voudrais que **vous veniez ici tous les deux** (*subjonctif*). **b.** J'exige que **tu me fasses des excuses** (*subjonctif*). **c.** Je sais que **tu me comprends mieux maintenant** (*indicatif*). **d.** J'ordonne que **tu me rendes son cahier** (*subjonctif*). **e.** Je vois que **tu es revenu à de meilleurs sentiments** (*indicatif*). **f.** Il faut que **tu ailles lui serrer la main**

(*subjonctif*). **g.** Je prétends que **nous resterons amis** (*indicatif*).

Les didascalies

6. a. Saisissant un bâton et en menaçant son valet. **b.** Se mettant à genoux. **c.** Se cachant derrière la porte. **d.** Essuyant ses larmes. **e.** Haussant le ton. **f.** Bégayant.

Le vocabulaire du conflit

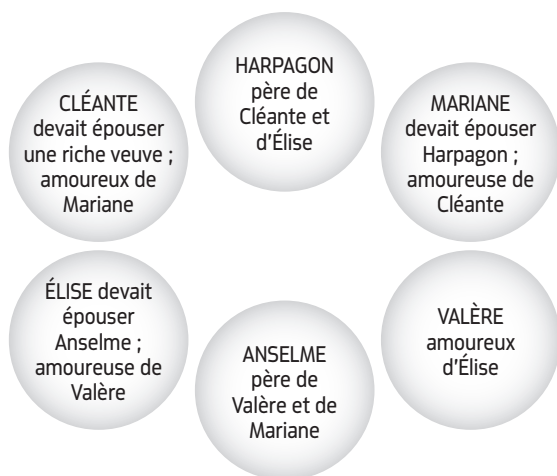
7. Les mots familiers sont soulignés dans le tableau.

Dispute		Réconciliation	
Noms	Verbes	Noms	Verbes
Une fâcherie Une altercation Une mésentente <u>Une brouille</u>	Se quereller <u>Se friter</u> <u>Chercher des noises</u> Être en froid	Une entente Un accord	Faire la paix <u>Se rabibocher</u> Admettre ses torts Céder du terrain Se serrer la main

Je construis le bilan p. 118

→ Fiches photocopiables p. 178-179

1. Identifier les relations entre les personnages



2. Identifier les personnages et leurs actions

Cléante a offert le diamant de son père à celle qu'il aime.

Harpagon a voulu marier Élise et Cléante de force.

Mariane est convoitée par le père et le fils.

Élise a tenu tête à son père en refusant d'épouser Anselme.

Valère s'est fait engager comme valet chez Harpagon pour voir celle qu'il aime.

Maître Jacques cherche à réconcilier le père et le fils.

Anselme a compris que Mariane et Valère sont ses enfants.

La Flèche a volé la cassette d'Harpagon.

3. Reconnaître les types de comiques

Comique de caractère : Harpagon, avare incorrigible.

Comique de gestes : va-et-vient de Maître Jacques qui tente de réconcilier Harpagon et son fils.

Comique de situation : scène de quiproquo (scène de la « cassette », sorte de dialogue de sourd).

Comique de mots : répliques symétriques *Avec votre permission, je ne l'épouserai point. / Avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.*

4. Distinguer exposition et dénouement

Au début de la pièce, l'exposition fournit au spectateur les informations nécessaires à la compréhension de l'intrigue = vrai.

Placée avant la pièce, l'exposition expose la liste des personnages = faux.

Le dénouement, placé à la fin de l'acte I, marque la fin de l'exposition = faux.

Le dénouement marque la fin de la pièce : l'action se termine = vrai.

Quiz

➤ Manuel numérique

Évaluation p. 120

Le piège

Lire et analyser un texte

1. Cléante avoue qu'il aime Mariane et qu'il veut l'épouser.

2. a. À partir de la ligne 12, Cléante comprend qu'il a été victime d'un piège puisqu'il déclare : *Oui mon père, c'est ainsi que vous me jouez !*

b. Il prend alors la résolution de se battre pour garder Mariane et *disputer sa conquête* à son père.

3. Après cette décision de Cléante, Harpagon se met à tutoyer son fils (l. 18, **tu as l'audace...** alors que l. 7, **savez-vous**). Il cherche à avoir l'ascendant sur lui, en le tutoyant comme un simple valet.

4. Dans cet extrait, le comique repose sur le renversement de situation : on passe d'une scène de confiance et d'entente entre le père et le fils à une scène de conflit ouvert. C'est la 2^e réplique d'Harpagon qui est la plus drôle car on peut l'imaginer sur scène changer de visage petit à petit, et passer progressivement d'un ton doux à un ton de colère extrême. C'est le *s'il vous plaît* (l. 9) qui marque la fin de l'entente et le début des hostilités. À voir et à entendre, ce dévoilement des sentiments réels d'Harpagon peut faire rire le spectateur.

Lire et analyser une image

5. Cléante, en hauts-de-chausses rouges ornés de rubans et portant une veste dorée, est à

gauche de l'image. Harpagon, tout de noir vêtu à l'exception de ses bras de chemise blancs, est à droite.

6. a. Ils sont sur un escalier de pierre. On aperçoit une rampe en fer forgé derrière eux.

b. Ils se font face, mais Cléante, qui descend l'escalier, est en position surélevée par rapport à son père.

7. Étant donné leurs mimiques (ils grimacent, ouvrent grand la bouche), ils paraissent en colère tous les deux et sont en train de s'invectiver.

8. a. Cette scène pourrait très bien correspondre à la fin de l'extrait, au moment où les personnages se disputent ouvertement.

b. On peut imaginer qu'Harpagon est en train de dire : *Comment, pendard, tu as l'audace d'aller sur mes brisées ?* et que Cléante lui répond : *C'est vous qui allez sur les miennes.*

Maîtriser la langue

9. *Ne suis-je pas ton père ?* est une phrase interro-négative.

10. **Songez**, s'il vous plaît, à vous défaire de votre amour ; **cessez** toutes vos poursuites auprès d'une personne que je prétends pour moi ; et **mariez-vous** dans peu avec celle qu'on vous destine.

11. a. Ici, *jouer* est synonyme de *tromper*.

b. Les enfants **jouent** aux billes. Les acteurs **jouent** cette pièce tous les samedis soirs.

Écrire

12. Proposition :

HARPAGON. – *Lui avez-vous rendu visite ?*

CLÉANTE. – *Moult fois. Dès que l'occasion s'en présentait.*

HARPAGON. – *Vous a-t-elle fait bon accueil ?*

CLÉANTE. – *Fort bien ! Nous passions ensemble des heures exquises. Nous ne voyions point le temps passer.*

HARPAGON. – *D'autres personnes de la maison étaient-elles au courant de votre petit secret ?*

CLÉANTE. – *Pas avant ce matin. Je me suis résolu à m'ouvrir à Élise de mon amour.*

HARPAGON. – *Votre sœur est dans la confidence et elle ne m'en a rien dit !? (À part) Ah la scélérate ! Tous des pendants dans cette famille !*

CLÉANTE (souriant). – *Il est vrai que j'ai une sœur admirable sur ce point.*

HARPAGON. – *Je suis bien aise d'avoir appris un tel secret.*

Chapitre 6

La poésie pour réinventer le monde

Livre de l'élève p. 122

Ouverture de chapitre p. 122

Réponses aux questions

1. Maurice Carême voit un morceau de soleil dans les yeux du chat. Le poète explique à sa façon pourquoi les yeux du chat brillent dans le noir, tels *deux morceaux de soleil*.

2. Pour Victor Hugo, le poète est un visionnaire qui montre la réalité sous un autre jour et en dévoile la beauté. On retrouve la même vision poétique de la réalité chez Maurice Carême, qui, à travers les yeux du chat, voit le soleil.

3. Vincent Van Gogh peint un paysage nocturne à travers son imagination : des volutes de lumière tourbillonnent dans le ciel ; la lune et les étoiles sont entourées de halos lumineux qui créent une atmosphère tourmentée.

Dans son tableau, Marc Chagall représente dans un même espace trois sujets différents :
– dans la partie inférieure, au soleil couchant, on distingue différents monuments de Paris

réaménagés (la tour Eiffel, Notre-Dame, un pont enjambant la Seine qui ne sont pas ainsi disposés dans la réalité) ;

– dans la partie supérieure, sous la lune, est représenté un petit village où l'on voit une église orthodoxe et une voiture à cheval (son village natal en Biélorussie) ;

– dans la partie médiane, un visage qui se reflète dans un miroir (le poète ?).

Dans la réalité, ces trois sujets feraient l'objet de trois tableaux différents. Chagall, lui, les condense en un seul.

4. La vision du monde de ces deux peintres est proche de celle d'Hugo ou de Carême : ils ne montrent pas la réalité mais ils la réinventent selon leur imagination et font exister leur « monde idéal ».

Animation

➤ Manuel numérique

Voir le monde autrement p. 124

« Apprendre à voir » p. 124

(Raymond Queneau, *Battre la campagne*)

> Découvrir le pouvoir du poète

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le paysage décrit est un paysage campagnard avec une ferme, un ruisseau, des champs et du bétail.

2. Le poème crée une impression de surprise ; le lecteur est introduit dans un univers de fantaisie, qui n'existe que dans l'imaginaire du poète : les *champs de blés* sont *mauves* et les chèvres

sont *jaunes*, le *tronc des arbres* est *bleu* ; la *mare* est en *plomb*, la *ferme* est en *sucre roux*, l'*étable* est en *chocolat*...

3. Ce texte est un poème car il est constitué de vers. On reconnaît les vers sur le plan visuel par le fait qu'ils sont marqués par un passage systématique à la ligne.

Sa forme brève présente également une vision poétique du monde, pleine de sensations et d'images.

4. Le poème commence par une majuscule, mais ensuite, il n'y a ni virgule ni point ni majuscule en début de vers. Le poète se libère des règles de la ponctuation, donnant de la fluidité au rythme poétique.

Analyser

Le monde en couleurs

5.

Animaux	Végétaux	Éléments aquatiques	Bâtiments
agneaux, chèvres, vaches	champs de blés, prés, arbres, feuillages	ruisseau, mare	ferme, étable

6. Les indications de couleurs sont *mauve, rouge sang, bleu, ocre ou brun*.

Haïkus p. 125

> Analyser la poésie de l'image

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Les haïkus sont des poèmes courts, généralement de trois vers. (Il en existe de cinq vers.)
2. Dans le premier haïku, le poète observe le vol d'un papillon près d'une branche. Dans le second, il dépeint le ciel et ses nuages clairs après un orage. Dans le dernier poème, il évoque le reflet de la lune dans l'eau à partir d'une illusion d'optique.
3. Réponse ouverte.

Analyser

La vision des poètes

4. Le papillon est comparé à une fleur tombée d'une branche, à partir de deux éléments communs : les couleurs et le mouvement. En effet, les ailes d'un papillon sont si finement dessinées et pourvues de couleurs si délicates qu'elles ont la beauté des fleurs. Et le mouvement léger de la fleur qui tombe peut faire penser à un papillon en vol.
5. Le poète attribue une caractéristique humaine à un élément naturel : les nuages ont *le teint*

Les matières évoquées sont *de mercure, de plomb, en sucre roux, en chocolat*. Dans le poème, les indications ne correspondent pas à la réalité. Elles créent un monde de fantaisie qui fait appel à différentes sensations : visuelles (couleurs), gustatives et olfactives (sucre, chocolat).

7. Le vers 6, *pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas pourquoi pas*, avec sa quadruple répétition et l'absence de point final, montre que tout est possible en poésie, que rien ne doit limiter la création et surtout pas le réel.

8. Réponse ouverte.

Bilan

Proposition : le poète Raymond Queneau, en présentant un paysage fantaisiste, aux couleurs et aux matières irréelles, invite le lecteur à regarder autrement le monde qui l'entoure, à voir au-delà des apparences.

frais comme une personne. La personnification traduit le changement de couleur des nuages qui étaient gris ou noirs car chargés de pluie avant le tonnerre, puis plus clairs et légers, après l'orage.

6. Le fil de la canne à pêche plonge dans l'eau d'un lac ou d'un étang où se reflète la lune, créant une illusion d'optique. Le pêcheur semble avoir la lune au bout de son hameçon.

7.

Élément observé	Métaphore poétique
un papillon	une fleur tombée remontant à sa branche
les nuages	des personnes qui ont le teint frais
le reflet de la lune sur l'eau	la lune

Bilan

- Les haïkus sont des poèmes **japonais** de **trois** vers.
- Ils dévoilent la poésie du monde à travers des images que l'on nomme **métaphores** ou **personnifications**.

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. a.** Les écoliers se racontent un long voyage autour de la terre et du cosmos.
b. Cette histoire est imaginaire, fantaisiste.
- 2. a.** Ce poème n'est pas ponctué ; cela fluidifie la lecture, qui est rythmée par les vers.
b. Même s'il n'y a pas de point, on retrouve les phrases par les majuscules qui marquent le début de chacune d'elles : il y en a sept.

Analyser

Le voyage imaginaire

3. Les enfants partent de leur école (*en sortant de l'école*, v. 1).

4. a. Le chemin de fer les emmène *tout autour de la terre* à la rencontre de la mer, puis *Au-dessus de la mer* (v. 14), de la lune et des étoiles. Par la suite, les enfants regagnent la terre, rencontrent une maison, l'hiver et le printemps. Pour le voyage retour, ils quittent le chemin de fer et rentrent *À pied, à cheval, en voiture et en bateau à voiles* (v. 50).

b. Les éléments personnifiés sont nombreux dans ce poème :

- le chemin de fer, qui est *rencontré*, puis qui a *peur d'abîmer les fleurs* ;
- la mer, *qui se promenait* ;
- la lune et les étoiles, qui sont *sur un bateau à voiles* et partent *pour le Japon* ;
- une *maison qui fuyait* ;
- l'hiver *qui voulait l'attraper* ;
- le printemps qui les salue, jouant le *garde-barrière*, et les remercie.

En effet, les objets ou les éléments naturels rencontrés par les enfants agissent comme des personnes.

Remarque : pour traiter cette question, on peut renvoyer les élèves à la définition de la personification p. 169.

5. La personnification d'*une maison qui fuyait* peut être liée à l'impression qu'un point fixe se déplace quand on est dans un train en mouve-

ment. Cette impression, toujours étonnante pour un enfant qui la découvre, peut être à l'origine de cette image poétique exploitée par Prévert.

6. a. Au terme du voyage, les enfants rencontrent *le printemps*.

b. Le printemps personnifié exprime ses remerciements en faisant pousser *toutes les fleurs de toute la terre* [...] *à tort et à travers sur la voie du chemin de fer* (v. 41-42). Il bloque ainsi la progression du train. On peut y voir la force de la nature sur la technologie humaine, idéal ô combien poétique.

Un monde enfantin

7. L'expression *ses beaux naufrages* est étonnante (il s'agit d'un oxymore, associant beauté et catastrophe !) et correspond bien à une formulation d'enfant employant des mots plus pour leur sonorité ou pour l'idée très personnelle qu'il s'en fait que pour leur sens réel. Il en va de même pour *ses saumons fumés* : il paraîtra logique à un enfant, plus accoutumé à voir du poisson dans son assiette que vivant dans la mer, de trouver des *saumons fumés* dans la mer (et même si le saumon est un poisson de rivières !).

8. a. Dans ce poème, on note de nombreuses répétitions comme *nous avons rencontré* (quatre fois), *tout autour de* (sept fois) ; des anaphores avec *fuyait* (quatre fois, des vers 26 à 29), *à pied* (trois fois, des vers 45 à 47) ; des mots en échos comme *rouler / rouler* (v. 32-33), *pousser / pousser* (v. 40-41). On remarque aussi cinq propositions relatives introduites par *qui* (v. 4, 9, 26, 30, 43). Ces répétitions de termes ou de structures font penser à des comptines, des chansons enfantines.

b. Les mètres sont courts dans l'ensemble ; ce sont surtout des hexasyllabes. On remarque trois vers particulièrement longs (le 19, le 20 et le dernier).

c. Ces vers courts et ces répétitions créent un rythme vif et rapide.

9. Ce poème peut donc être chanté grâce à son rythme dynamique. On note cependant que sa structure linéaire, dépourvue de refrain

et de couplets clairement affichés, en fait une chanson musicalement atypique.

Conseil : faire écouter aux élèves la version chantée par Yves Montand et mis en musique par Joseph Kosma. Ils se souviendront peut-être l'avoir apprise en élémentaire ; l'objectif de cette étude est d'aborder autrement, dans une démarche analytique, un poème découvert au cours de la petite enfance.

Bilan

Pour Prévert, les enfants ont une âme de **poètes**. Ils savent trouver les moyens de **voir** et de **dire** le monde en faisant appel aux ressources infinies de leur **imagination**.

Débattre

Quelques pistes :

On ne laisse pas beaucoup de place au rêve à l'école ; l'école, c'est le monde de la découverte du réel (l'histoire, les sciences, la géographie) et de la logique (la grammaire, les mathématiques). Pourtant, certaines matières sollicitent l'imagination des enfants et favorisent son expression : les arts plastiques, la musique, le français avec les rédactions d'imagination. Mais le rêve, c'est aussi la fantaisie, c'est le droit au n'importe quoi ! Et cela, l'école ne le permet pas vraiment.

Créer un nouveau langage p. 128

« La théière » p. 128

(Chawqi Abi Chaqra), 1935-2024

> Analyser un poème

Échanger et comprendre

Réponses aux questions

1. La réponse est ouverte. Les élèves pourront évoquer certains jeux de création de mots nouveaux ou de sens nouveau.

2. Le genre littéraire dans lequel on fait habituellement parler les animaux et les objets est appelé la « fable ». Les fables sont des récits courts, souvent écrits en vers, dans lesquels des animaux ou des objets anthropomorphisés agissent et parlent comme des êtres humains. Ces récits sont souvent dotés d'une morale ou d'une leçon de vie. Les fables sont généralement utilisées pour transmettre des enseignements moraux ou pour critiquer les comportements humains à travers les actions des personnages animaliers. Quelques fabulistes célèbres : Esope (Grec), Ibnou Mouqafaa (Persan), Jean de La Fontaine dont les fables sont encore largement lues et étudiées aujourd'hui.

3. Le mot « théière » contient le mot « thé ». Une théière est un récipient utilisé pour infuser

et servir le thé chaud. Elle est généralement fabriquée en céramique, en porcelaine ou en métal, et est conçue avec un bec verseur, un couvercle et une poignée.

Analyser

De l'inanimé à l'animé

4. De la lecture de ce poème se dégage une tonalité de nostalgie, de regret et de rupture douloureuse (pleure, mort, ensevelie, froid...).

5. Dans ce poème, le pronom « elle » représente la « théière », il s'agit d'une personnification (voir aide).

6. Le poète personnifie la théière en

- en faisant « son amie qui transpire » ;
- la faisant agir comme une personne: elle se présente, elle pleure, elle n'est pas venue...
- en lui faisant subir le sort d'un humain « morte de vieillesse », « ensevelie ».

7. Grâce à la personnification, le poète réussit à se faire entourer d'objets qui rythment sa vie, en agissant: la vapeur, la théière, le thé, la chaleur, le froid... Tout finit par se rapporter à la théière

qui devient le symbole de la vie du poète, d'où ce sentiment de tristesse et de nostalgie lié à l'absence ou à la mort de la théière.

8. Dans ce poème on distingue deux parties.

- Première partie : « La vapeurla brise ». Cette partie est dominée par l'emploi du présent de l'indicatif et évoque une vie faite d'amitié et de chaleur malgré l'utilisation du verbe « pleurer ». C'est une présentation de la théière.

- Deuxième partie : « Hier ... la fin du poème ». Cette partie est marquée par l'utilisation d'un passé douloureux fait d'absence et de mort.

On peut interpréter « une théière ensevelie dans la pierre » comme une image poétique ou métaphorique pour évoquer une notion de cachée, de recouverte ou d'oubliée. Elle peut symboliser quelque chose de précieux ou de traditionnel qui a été négligé, enfoui ou perdu dans le temps. La théière peut représenter un objet de convivialité, de partage ou de rituel, tandis que la pierre peut évoquer l'immutabilité, la solidité ou l'oubli. Ainsi, cette expression peut être interprétée comme un appel à redécouvrir, à préserver ou à rétablir des éléments importants du passé ou de la tradition. C'est une relation avec la théière.

9. Inviter les élèves à dire le poème en essayant d'exprimer ce que le poète ressent.

Bilan

Auteur du poème	Chawqi Abi Chaqra
Moyen stylistique utilisé	la personnification
Sentiment exprimé	nostalgie, regret

Débattre

Il est tout à fait possible de renouveler la tradition culturelle des rencontres poétiques dans un contexte contemporain au Maroc, en s'inspirant de l'ancienne pratique du souk « Okad ». Le Maroc a une riche tradition poétique et artistique, et de nombreux événements et festivals sont organisés à travers le pays pour promouvoir et célébrer la poésie.

Aujourd'hui, il existe plusieurs initiatives au Maroc qui encouragent la poésie et les arts

littéraires. Des festivals de poésie, des soirées de lecture de poésie et des concours de poésie sont organisés dans différentes villes. Les maisons de la culture, les centres artistiques, les associations culturelles et les cafés littéraires sont des lieux propices à la tenue de rencontres poétiques et de discussions autour de la littérature.

Demander aux élèves de donner leur avis sur la question en s'appuyant sur des exemples concrets issus de leur milieu.

Le coin du philosophe

En poésie, il existe une grande liberté artistique, et il est vrai que l'on peut utiliser une grande variété de mots et de langages pour écrire un poème. La poésie offre un espace d'expression créative où les règles grammaticales et les conventions linguistiques peuvent être explorées et même subverties.

Les poètes ont la possibilité d'utiliser des mots ordinaires ou des mots inventés, de jouer avec les sonorités, les rythmes, les rimes et les images.

Cependant, bien que tout soit permis en poésie, il est important de noter que la sélection et l'agencement des mots doivent être intentionnels et significatifs : émotions, idées ou images spécifiques.

Dans tous les cas, la poésie est une forme d'art subjective et chaque poète a sa propre voix et son propre style.

(Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*)

> Analyser un poème dessin

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. Le dessin représente une fleur.
- 2. Le poème évoque une fleur et les vers du poème sont disposés de façon à représenter cette fleur. La forme du poème est appelée « calligramme ».
- 3. L'élève pourra apprécier la beauté du poème mis en évidence par l'aspect visuel du dessin. D'ailleurs, le mot *calligramme* vient du grec *kallos*, « beauté », et *gramma*, « lettre ».

Analyser

Le langage des fleurs

- 4. Le poète offre un œillet, comme il le précise dans son poème : *cet œillet plus vivant que vos mains jointes*.
- 5. Le mot *cœur* rime avec *fleur*. La rime montre que le poète fait don de son cœur, c'est-à-dire de son amour à la femme aimée.

- 6. Plusieurs termes évoquent les senteurs : *qui sent si bon* et *un beau ciel de nuées aromatiques*. Apollinaire a pu choisir de développer la sensation olfactive par l'emploi de mots évocateurs car, visuellement, il est difficile d'en rendre compte. Ainsi, le dessin et les mots se complètent : l'un rend compte de l'aspect visuel de la fleur, les autres de son odeur. C'est l'intérêt du calligramme.
- 7. C'est un poème d'amour dans lequel le poète s'adresse à sa bien aimée. Il dit que *son cœur bat*. Il lui offre une fleur-calligramme en gage de cet amour.

Bilan

Auteur du calligramme / siècle	Guillaume Apollinaire, XIX ^e -XX ^e siècles
Dessin représenté	une fleur : un œillet
Sentiment exprimé	l'amour

« Les points sur les i » p. 130

(Luc Bérимont, *La poésie comme elle s'écrit*)

> Comprendre un calembour

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

- 1. Réponses possibles : « Oui, j'ai aimé ce poème. Je le trouve amusant. » / « Non, je n'ai pas aimé ce poème car je n'en comprends pas le sens. »
- 2. L'expression *mettre les points sur les i* signifie « mettre les choses au clair » avec quelqu'un, préciser ce que l'on pense ou ce que l'on attend de cette personne. Dans ce poème, le poète s'adresse à un destinataire désigné par le pronom *tu* dans le vers 1 – *Je te promets qu'il n'y aura pas d'i verts* – et précise ensuite sa pensée.

Analyser

Les jeux sur les sons et les mots

- 3. Le mot *hiver* est l'homophone de *i verts*.
- 4. Le poète, à partir de l'homophone *i verts*, décline une série de couleurs : bleu, blanc, rouge, violet, marron. Il s'amuse à construire un monde coloré qui s'annonce plus agréable que la saison rude et froide de l'hiver.
- 5. Erratum : dans certains exemplaires, il faut remplacer *vers 5* par *vers 6*. Les mots cités dans les vers 6 à 9 existent vraiment. Le poète isole la première lettre *i* et construit deux mots à partir d'un seul : *images* devient *i mages*.

L'intention du poète

6. Il promet qu'il n'y aura pas de saison rude et froide comme l'hiver dans la relation qu'il va entretenir avec la personne à qui il s'adresse dans le poème. Il lui promet une relation douce et colorée, riche en images et en fantaisie.

7. Le poète utilise les calembours pour amuser le lecteur, dans un premier temps, mais il prouve, dans un second temps, la richesse d'une langue apte à exprimer les émotions et les sentiments les plus complexes.

Vocabulaire

Les calembours

- a. Se lever de bonheur. b. Les gourmandises.
- c. La lune est un désastre. d. L'idole des jeunes.
- e. On trouve partout des jambons.

Texte +

C. Marot, « Petite épître au roi » (1518)

➤ Manuel numérique

« Le tatou » p. 131

(Jacques Roubaud, *Les Animaux de tout le monde*)

> Analyser les jeux de sonorités

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le poème me paraît étrange, saugrenu, farfelu, difficile à comprendre ou amusant.

2. a. Le tatou s'en va au bistrot, c'est-à-dire au bar pour jouer aux cartes.

b. L'animal est personnifié car il a des caractéristiques humaines : il joue aux cartes, il porte des habits, regarde la télévision et écoute du jazz sur un juke-box.

Analyser

La forme du poème

3. Le poème comporte deux strophes de quatre vers appelées « quatrains » et deux strophes de trois vers appelées « tercets ». Le sonnet se compose donc de quatorze vers répartis en deux quatrains suivis deux tercets.

4. a. Le mètre est plutôt court. On compte des vers de sept syllabes, de huit syllabes (octosyllabe), un vers de neuf syllabes et un vers de dix syllabes (décasyllabe).

b. On attribue une lettre à chaque rime pour définir la disposition des rimes. Le schéma est le suivant : *abba / abba / cad / dca*. Les rimes sont embrassées dans les deux quatrains.

c. Le rythme est rapide. Les jeux de sonorités accélèrent la lecture du vers car ils donnent un rythme enlevé.

Les jeux de mots et de sonorités

5. Une allitération est une figure de style qui repose sur la répétition de consonnes. Les strophes 3 et 4 sont construites sur une allitération en *t* : *le tatou tâte sa tatin / on joue Tati à la télé.*

6. a. Le poète décompose le mot en syllabes puis les orthographie différemment pour construire d'autres mots : *t'as tout* = *ta/tou* ; *tatou/é* = *tatou est*.

b. *tétous* est un nom. Il est construit à partir d'une phrase composée d'un pronom personnel sujet *t'*, du verbe *être* au présent (*es*) et du pronom *tout*. *T'es tout* devient *tétous*.

7. Réponse possible : « J'ai aimé ce poème car il est ludique et inventif. On a l'impression que le lecteur peut le poursuivre à l'infini. »

Inventer des allitérations

Propositions :

- a. Le chat cherche le chien sur le chemin.
- b. Le serpent siffle si fort !
- c. Le corbeau croasse : il crie « croâ, croâ ».

Regards d'artistes sur le monde

Matisse : un monde tout en couleurs

Décrire un tableau

1. On voit un paysage : des arbres, un chemin. Il se situe à Collioure, dans le sud de la France, près de la frontière espagnole et de la Méditerranée.

2. Les couleurs ne sont pas toutes fidèles à la réalité : les troncs d'arbres sont bleus, rouges, vert foncé, le ciel apparaît rose, le sol se présente comme un échiquier de jaune, orangé, bleu, vert et violet. Le feuillage adopte des tons plus réalistes : du vert (clair ou foncé) et de l'orange. On peut être à la fin de l'été.

3. Si l'on observe bien l'arrière-plan, au centre du tableau, au niveau de la ligne d'horizon, on aperçoit un triangle bleu : c'est la mer qu'on entrevoit au bout du chemin. Matisse a donc respecté sa couleur « traditionnelle ».

4. a. Cette peinture de Matisse illustre son propos : *Il faut voir la vie comme lorsqu'on était enfant*. Il a adopté des traits simples : un grand coup de pinceau pour réaliser chaque tronc, un remplissage sommaire pour le feuillage, des touches de peinture multicolores pour le sol. Le choix des couleurs semble guidé par l'inspiration du moment, comme dans un dessin d'enfant, parfois réaliste, parfois non.

b. Ce paysage peut faire penser au poème de Raymond Queneau, « Apprendre à voir », notamment son deuxième vers : *le tronc des arbres bleus le feuillage ocre ou brun*, dont il pourrait être une illustration fidèle.

Magritte : du réel à l'imaginaire

Décrire un tableau

1. René Magritte est l'auteur de ce tableau.

2. Au premier plan, on voit une mer grise et agitée. À l'arrière-plan, un ciel gris soutenu menaçant, à l'intérieur duquel se dessine un oiseau

aux ailes déployées. Tous ces éléments apparaissent comme réalistes. C'est l'intérieur de l'oiseau, composé d'un espace vide, rempli de ciel bleu parsemé de nuages blancs qui ne l'est pas.

3. a. La taille de l'oiseau, démesurée par rapport au cadre, n'est également pas conforme à la réalité.

b. On obtient ainsi un effet d'enchâssement : l'oiseau est à la fois dans le ciel (gris) et le ciel (bleu) se retrouve dans l'oiseau.

4. Ce tableau peut évoquer le rêve, un univers onirique, qui s'inspire de la réalité tout en la déformant. On peut ne pas l'aimer, ressentir un sentiment d'étrangeté dérangeante ; ou au contraire, trouver une certaine douceur poétique à cette colombe de ciel bleu apportant la paix dans un univers tourmenté.

Dalí : un objet insolite

Décrire une sculpture

1. Cette œuvre est une sculpture en bakélite (résine synthétique) et plâtre peint.

2. Réponses possibles : cet objet est original, inédit, amusant, étrange, dérangeant...

3. Le homard remplace le combiné qu'on portait à l'oreille et à la bouche pour parler et écouter, sur cet ancien modèle de téléphone des années 1930, époque de la conception de l'œuvre. C'est cette partie qu'on « décrochait » de son socle (en noir, avec un cadran à dix chiffres) pour téléphoner. Dalí a choisi un homard pour sa forme allongée et recourbée à l'extrémité, comme celui du combiné téléphonique.

4. Mais ce choix reste très discutable car, pour le reste, il n'y a aucun rapport entre un téléphone et un homard : c'est même une association insolite, originale, qui ne peut qu'interpeller le spectateur, ou provoquer son rire. C'était sans doute là l'intention de l'artiste.

Atelier 1 Écrire à la manière de Queneau

Remarque : en plus des couleurs, on pourra aussi évoquer les matières.

Valises de mots : *en bois, en caoutchouc, en papier, de marbre, de glace, de feu, en gouttes de pluie...*

Atelier 2 Écrire à la manière de Prévert

Personnifications :

- La rivière chante dans son lit.
- Le mois de mars rit malgré les averses.
- Le bateau danse sur les vagues.
- L'orage accourt avec ses grosses bottes.

Atelier 4 Écrire un calembour

Variante : on pourra proposer aux élèves de choisir une tonalité plus comique et de chercher à faire rire par des calembours, comme les dadaïstes ou les oulipiens.

On pourra alors commencer par une autre formule, par exemple : *Avez-vous déjà rencontré un cha-mot, un cha-pître ... ?*

Atelier 5 Écrire un poème à partir d'allitérations

Réponses aux questions

1. Chaque mot du poème commence par un [s]. Il s'agit d'une assonance en [s].

2. Mots comportant une assonance en [an] : *séduisante, sent, sans* (x 4), *servante, silence, souffrances*.

Mots comportant une assonance en [on] : *songeuse, son* (x 2), *songeries, seront, sinon*.

Mots comportant une assonance en [in] : *soudain, séraphin*.

3. Le poème comporte des rimes : *séduisante* rime avec *servante* ; *soudain* avec *séraphin* ;

secrets avec *sacrées* ; *silence* avec *souffrances*. Elles sont disposées de façon embrassée.

4. Même s'il est construit sur une contrainte sonore (les allitérations et les assonances), ce poème a du sens : il y est question de Suzanne, qui se sent solitaire (*sans* personne) et songeuse (*secrets, songeries, subtiles souffrances, surprises sacrées*).

Remarque : à partir de cette étude, on peut faire une leçon plus formelle sur la qualité et la disposition des rimes (rimes pauvres, riches, suffisantes / rimes suivies, croisées, embrassées).

Atelier 6 Écrire un calligramme

On peut aussi proposer aux élèves en mal d'inspiration de trouver un poème existant sur un thème précis (dans une anthologie poétique au CDI ou sur Internet) et de le disposer en calligramme (la forme donnée correspondra au thème du poème).

Atelier 7 Écrire un poème autour d'un mot-valise

Réponses aux questions

1. Le mot-valise *escargorille* est constitué des mots *escar-got* + *go-rille*.

2. Les mots du poème qui définissent chaque animal :

L'escargot	Le gorille
<i>lisse Il rampe sur le ventre Il dort dans sa coquille En beurre de Bourgogne (version cuite !)</i>	<i>mais poilu Avec ses quatre mains En prenant pour trapèze Les forêts du Congo</i>

3. Le poème ne présente pas de rimes.

Remarque : il est conseillé de faire faire ce travail de rédaction à deux élèves ; ils trouveront le mot-valise ensemble, puis chacun travaillera sur la courte définition d'un des deux mots de son côté. La mise en commun (le mélange des deux définitions et la rédaction sous forme de vers) n'en sera que plus drôle et surprenante.

Je récite un poème

- Le poète est découragé par le travail formel pour écrire un poème en vers réguliers : *compter tous ces mots, accoupler ces syllabes lui paraît fastidieux*, à en perdre le sommeil.
- Il décide d'écrire *comme (il) parle* (v. 9), sans les contraintes formelles dictées par les *grammairiens*.
- Tous les vers du poème comptent douze syllabes, ce sont des alexandrins.
- Finalement, Robert Desnos ne fait pas ce qu'il dit dans son poème : il respecte bien les contraintes formelles d'un poème en vers réguliers (alexandrins, rimes croisées) alors qu'il

déclare vouloir écrire librement. On reconnaît bien là la facétie de ce poète !

Je dessine un cadavre exquis

- Ce dessin représente un « bonhomme » original.
- Les trois parties réalisées par chacun des artistes sont :
 - le haut du corps (tête rouge, col blanc, torse et bras en forme de cœurs) ;
 - le bassin (un bocal avec des poissons) ;
 - les deux jambes (une carotte et la tour Eiffel renversée).

Je construis le bilan p. 140

1. Connaître les poètes et leur univers

a. Queneau voit les vaches argentées. **b.** Roubaud joue avec le tatou. **c.** Pour Abi Chaqra, la théière est une amie. **d.** Apollinaire crée un poème-dessin. **e.** Prévert raconte la sortie de l'école.

2. Reconnaître les figures de styles

a. métaphore. **b.** personnification.

3. Identifier des formes poétiques

- Le sonnet : poème composé de deux quatrains et de deux tercets.

- Le haïku : poème court exprimant l'émotion d'un instant.
- Le calligramme : poème en forme de dessin.

4. Identifier les jeux de mots et de sonorités

- *des i grecs et des i mages* → allitération.
- *t'as tout l'air d'un tatou, t'as tout* → allitération en [t].
- *l'escargorille* → mot-valise.

Quiz

➤ Manuel numérique

Évaluation p. 142

« Le bouleau » (Maurice Carême, *La Grange bleue*)

Lire et analyser un texte

1. Le bouleau se transforme en bateau. Un tronc d'arbre et un bateau ont tous deux une forme allongée. Autre point commun, ils sont en bois.
2. Le bouleau devenu bateau se met à vivre des aventures. Il quitte le jardin du poète pour rejoindre des fleuves (*L'Escaut, le Meuse, le*

Rhin), arrive à l'Océan et voyage à travers le monde : *Valparaiso* (au Chili), *Tokyo* (au Japon), l'île de *Formose* (au sud de la Chine).

3. Vers 6 à 11, on note une personnification du bateau qui agit comme une personne : *il court... en jouant avec les albatros*, il *salue*, il *crie bonjour*, il *sourit*, tel un voyageur. Il n'est pas considéré comme un objet.

4. a. Ce voyage se termine *dans le matin rose*, alors qu'il commence *chaque nuit*. Il dure toute la nuit, le temps du sommeil, tel un rêve.

b. Maurice Carême montre avec ce poème que tout est possible en poésie : grâce à l'imagination du poète, un arbre peut devenir bateau, s'échapper d'un jardin pour parcourir le monde, puis retrouver son aspect initial, le temps d'une nuit, d'une rêverie.

Maîtriser la langue

5. Les vers comptent six syllabes ; ce sont des hexasyllabes, des vers courts.

6. Les cinq couples de mots qui riment sont, par exemple : *bouleau* / *bateau* ; *jardin* / *Rhin* ; *océan* / *jouant* ; *Valparaiso* / *Tokyo* ; *Pôle* / *môles*. Les rimes ne sont pas disposées de façon régulière : on reconnaît plusieurs rimes suivies mais on constate des irrégularités (v. 1 à 5, v. 8, v. 15-16).

7. Le rythme du poème est donc plutôt rapide, ce qui traduit l'idée d'un voyage éclair.

8. a. Les attributs du sujet sont : *un long bateau*, introduit par le verbe attributif *devient*, et *bouleau de mon jardin*, introduit par *redevient*.

b. Ils permettent de signaler les deux phases de transformation du bouleau en bateau, et inversement.

Écrire

9. Réponse ouverte.

Lire et analyser une image

10. Cette œuvre est un tableau (une huile sur toile) de René Magritte, datant de 1953.

11. a. Magritte a représenté, fidèlement à la réalité, la mer agitée, le ciel bleu et nuageux, le contour du bateau.

b. Mais, par son regard, il a transformé le contenu du bateau lui-même (la coque, les voiles, les matelots) en le remplissant d'eau de mer. Le bateau se fond et se confond alors avec le support sur lequel il repose.

12. Cette toile partage avec le poème de Carême son sujet : il y est question d'un bateau. En outre, on y voit un bateau qui est le fruit d'une transformation.

13. Ce tableau fait ressentir le vent, l'air iodé par le mouvement des vagues et les voiles gonflées. Il donne un sentiment d'immensité : la mer et le ciel saturent l'espace à l'infini.

La couleur bleu ciel, qui est dominante, est plutôt apaisante. Les nuages laiteux ne sont pas menaçants.

Il peut aussi faire penser à une vignette de bande-dessinée de science-fiction, qui plongerait le spectateur dans un nouvel univers où les objets auraient la capacité de se confondre avec leur milieu, tel un caméléon.

Chapitre 7

Aladin ou la Lampe merveilleuse

Livre de l'élève p. 144

Dossier Conte oriental

Ouverture du chapitre p. 144

Réponses aux questions

1. a. et b. Les documents présentés en ouverture sont :

- un manuscrit datant du XIV^e siècle ;
- une illustration du début du XX^e siècle (1926-1932) ;
- une affiche d'un spectacle réalisé en 2015.

c. Les personnages présents sur l'illustration sont :

- le sultan Shahriar ;
- son épouse Schéhérazade ;
- la sœur de Schéhérazade, Dinarzade.

Sur l'affiche, le personnage principal représenté est Schéhérazade. On distingue au-dessus d'elle le sultan, esquissé sur le fond parme. Les élèves pourront reconnaître à l'arrière-plan, à droite, Aladin et le Génie.

2. Le sultan écoute et regarde Schéhérazade car il est passionné par les histoires qu'elle lui raconte.

3. Les éléments renvoyant à l'Orient sont :

- pour le doc 1 : l'écriture arabo-perse ;
- pour le doc 2 : le décor et les vêtements des personnages.

Le décor est celui d'un luxueux palais oriental. La pièce, vaste, est ouverte sur l'extérieur ; on dis-

tingue des palmiers et un ciel nocturne pailleté d'étoiles. Les murs de la pièce sont recouverts de mosaïques bleutées. L'ameublement et les objets sont caractéristiques de l'Orient : le sultan est assis sur un sofa garni de coussins brodés et d'un tapis ; au sol, deux grands bougeoirs, finement ciselés, supportant des bougies allumées ; un vase décoré de motifs floraux ; un plateau de fruits.

Le sultan, richement vêtu, porte une tunique, un sautoir de perles et un turban à aigrette ; au pied, des babouches.

Les deux sœurs portent un pantalon bouffant sous une tunique, une ceinture, un voile maintenu par un diadème, des boucles d'oreille.

L'ensemble connote le luxe oriental.

– pour le doc 3 : les vêtements et les parures de Schéhérazade, le déhanché du corps, le mouvement des bras, le port de la tête qui figurent une danse orientale ; la lampe merveilleuse qu'elle tient à la main ; en arrière-plan, un palais typique des *Mille et Une Nuits*, la représentation d'un génie et des milliers de pièces d'or qui connotent la richesse et font référence à l'histoire d'Ali Baba.

Un gamin des rues p. 146

> Découvrir un procédé narratif : le récit encadré

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

1. C'est Schéhérazade qui raconte à son mari, le sultan Shahriar, l'histoire d'Aladin. Elle s'adresse à lui en utilisant le terme *Sire* (l. 5).

Elle lui fait ce récit, comme elle lui en fait un toutes les nuits, afin de maintenir son intérêt

en éveil et d'avoir ainsi la vie sauve. En effet, le sultan, qui avait été trompé par sa première épouse, a décidé d'épouser tous les jours une nouvelle femme et de la tuer au petit matin. Schéhérazade, la dernière épousée, tient donc le sultan en haleine, nuit après nuit, en lui racontant une histoire.

2. a. Le récit d'Aladin commence à la ligne 5 (*Sire, dans la capitale d'un royaume de la Chine, il y avait un tailleur...*).

b. On peut parler de récit encadré parce que le récit d'Aladin raconté par Schéhérazade s'insère dans un récit premier ou récit cadre, mené par un narrateur extérieur qui raconte l'histoire du sultan Shahriar et de la sultane Schéhérazade.

Narrateur 1 et récit 1 : histoire de Schéhérazade.
Narrateur 2 (Schéhérazade) et récit 2 : histoire d'Aladin. Puis reprise du récit cadre.

3.

Pays	Parents d'Aladin	Occupations d'Aladin
royaume de Chine	père tailleur nommé Mustafa, vivant dans la pauvreté avec sa femme	paresseux, désobéissant, joue dans la rue avec de petits vagabonds

4. L'indication de temps est : *Un jour*.

5. a. Aladin rencontre un magicien africain. Il a repéré l'enfant et pense avoir trouvé en lui la personne qu'il lui faut pour réaliser son projet.

b. Aladin ne se méfie pas de ce personnage parce qu'il se fait passer pour son oncle.

c. Le magicien africain propose à Aladin de faire de lui *un riche marchand* (l. 46). Il lui achètera *une boutique d'étoffes et de soieries* (l. 45-46).

6. Réponse ouverte. Le fait que le magicien africain entraîne Aladin loin de la ville peut laisser penser qu'Aladin est peut-être tombé dans un piège.

Grammaire pour lire

Les adjectifs

a. Les adjectifs sont :

– *jeune* → fonction : épithète de *garçon*.

– *méchant, désobéissant, paresseux* → fonction : attributs du sujet *Le jeune garçon*.

b. Ils donnent l'image d'un bon à rien.

Aladin dans la caverne p. 148

> Étudier le personnage du magicien

Réponses aux questions

1. Le magicien emmène Aladin dans une étroite vallée entre deux hautes montagnes (l. 2-3), devant une caverne.

2. Le magicien exerce son pouvoir magique lorsqu'il allume un feu, y verse du parfum et prononce une formule magique. La terre tremble et s'ouvre à cet endroit : apparaît alors une entrée mystérieuse bouchée par une lourde pierre. Le magicien exerce à nouveau son pouvoir magique au retour d'Aladin : il répète l'opération (verse du parfum sur le feu, prononce des paroles magiques) et fait basculer la pierre afin d'enfermer Aladin.

3. Le comportement du magicien envers Aladin change soudainement : alors que le jeune garçon tente de s'enfuir, apeuré à la vue de la fumée et du tremblement de terre, il le retient violemment et le gifle (*le gifla si fortement qu'il tomba à terre*. l. 7).

4. a. Le magicien charge Aladin d'une mission : pénétrer à l'intérieur de la caverne et en rapporter une lampe. Il lui promet en retour d'entrer en possession d'un trésor.

b. Il lui donne un anneau en lui disant que cet anneau *le protégerait contre tout ce qui pourrait lui arriver de mal* (l. 22-23).

5. a. et b. Aladin est déçu par les fruits du jardin car il se rend compte que ce ne sont pas des fruits (*il fut déçu de voir que ce qu'il croyait être de belles poires, des figes, des cerises, des fraises, des abricots... n'en étaient pas*, l. 30-31) mais de vulgaires *boules de verre coloré* (l. 32) ; du moins le croit-il car il ne sait pas que ces « fruits » sont en réalité des pierres précieuses de toutes les couleurs. L'énumération et l'emploi du pluriel créent une idée de profusion : *les « fruits » blancs étaient des perles, les luisants et transparents, des diamants, les rouges, des rubis, les verts, des émeraudes, les bleus,*

des turquoises, les violets, des améthystes, les jaunes, des topazes (l. 34-36).

6. À la fin de l'extrait, Aladin se retrouve prisonnier dans la caverne : le magicien, grâce à son pouvoir magique, a fait basculer la pierre qui bouche l'entrée de la grotte et a enfermé Aladin à l'intérieur.

Grammaire pour lire

Le mode impératif

a. Verbes au mode impératif :

Écoute, l. 9 (écouter) ; Sache, l. 10 (savoir) ; soulève, l. 12 (soulever) ; entre, l. 12 (entrer) ;

Descends, l. 14 (descendre) ; ne touche à rien, l. 16 (toucher) ; Avance, l. 17 (avancer) ; prends, l. 19 (prendre) ; éteins, l. 19 (éteindre) ; apporte, l. 19 (apporter) ; Allez, l. 24 ; vas-y, l. 24 (aller) ; Dépêche-toi, l. 40 (se dépêcher) ; donnez, l. 42 ; donne, l. 43 (donner) ; Pardonnez, l. 44 (pardonner).

b. Le magicien tutoie Aladin ; Aladin le vouvoie.

c. Le mode impératif permet d'exprimer l'ordre (essentiellement les ordres donnés par le magicien à Aladin).

La lampe merveilleuse p. 150

> Découvrir la figure du génie

Réponses aux questions

1. a. Le personnage merveilleux qui aide Aladin à sortir de la caverne est un génie : il s'agit du génie de l'anneau (donné par le magicien à Aladin) : Je suis le génie l'anneau (l. 9).

b. Le génie oriental est un être hideux et gigantesque. Celui qui apparaît à Aladin est effectivement inquiétant : il est énorme (l. 7) ; il a un regard épouvantable (l. 7).

2. a. Aladin décide de vendre la lampe pour que sa mère puisse apporter des provisions (l. 22).

b. Aladin découvre par hasard les pouvoirs de la lampe, au moment où sa mère s'est mise à frotter la lampe pour la nettoyer.

3. a. et b. Le personnage qui apparaît à Aladin est le génie de la lampe, un génie hideux et gigantesque (l. 25). Il lui apporte ce qu'il a demandé : de la nourriture.

c. Les champs lexicaux de l'abondance et de la richesse (l. 30-33) soulignent le pouvoir du génie : il apporte un grand plateau d'argent, douze plats emplis de nourriture délicieuse, six grands pains blancs comme neige, deux tasses d'argent et une grande carafe de jus d'orange.

4. La mère d'Aladin s'est évanouie de terreur à la vue du génie. Elle demande à son fils de se débarrasser de la lampe, car, pense-t-elle, il ne faut pas avoir affaire aux génies, ce sont des démons (l. 37). Aladin lui promet de faire bon usage des pouvoirs de l'anneau et de la lampe (l. 38-39).

Changer de narrateur

Quand je me vis enterré tout vif, j'appelai mille fois mon oncle en criant que j'allais lui donner la lampe ; mais ce fut en vain. Je m'assis sur les marches, dans le noir, et me mis à pleurer. Je demeurai deux jours ainsi, sans manger ni boire. Le troisième jour, sentant ma mort proche, je joignis les mains et appelai Dieu.

Grammaire pour lire

La valeur des temps

Verbes	Temps	Valeur
raconta, montra	passé simple	actions de premier plan
brillaient	imparfait	description
avait ramassées	plus-que-parfait	action antérieure

Le mariage d'Aladin p. 152

> Découvrir le destin fabuleux d'Aladin

Réponses aux questions

- 1. Aladin est devenu riche en vendant les pierres précieuses qu'il a amassées dans la caverne.
- 2. La réussite a transformé Aladin : depuis qu'il a de l'argent, il travaille (il s'était établi comme marchand, l. 5), il s'occupe de sa mère, il devient généreux avec tout le monde (Par la suite, il s'attira peu à peu toute l'affection du peuple par sa gentillesse et sa générosité, l. 68-70).
- 3. Aladin tombe amoureux de la princesse Badroulboudour, fille du sultan. Elle est très belle (Il fut ébloui par sa beauté, l. 11) ; elle a de beaux cheveux bruns (l. 13), de grands yeux vifs et brillants (l. 13), un doux regard, des lèvres vermeilles (l. 13-14).
- 4. a. Sa mère l'aide à épouser sa bien-aimée en allant voir le sultan avec un vase rempli de pierres précieuses.
b. Aladin doit apporter au sultan quarante grands vases remplis d'or massif, portés par quatre-vingts serviteurs (l. 35-37).
L'abondance est signalée par les déterminants numériques (quarante, quatre-vingts) et par les mots remplis (l. 36), grands (l. 36), chargé (l. 42). La narratrice recrée l'univers du luxe oriental à travers les mots et expressions or massif (l. 36 et 42), soie (l. 42), pierreries (l. 42).

- 5. C'est le génie de la lampe qui apporte à Aladin son aide. Dès qu'Aladin frotte la lampe, celui-ci apparaît et réalise sa première demande (l. 38-40).
Aladin fait ensuite une autre demande au génie : il doit construire un somptueux palais en un minimum de temps. Le génie réalise l'exploit en une nuit (l. 58).
- 6. Aladin s'attire l'affection de tous par sa gentillesse et sa générosité ; il distribue de l'argent à la population : À chacune de ses sorties en ville, il jetait dans les rues des pièces d'or par poignées et la foule l'acclamait (l. 70-72).

Vocabulaire

Le lexique du luxe

Les noces sont somptueuses, comme il se doit et comme en témoigne le champ lexical de la richesse :

Noms	Adjectifs	Adverbe
festivités (l. 60-61) ; festin (l. 61) ; une infinité de bougies (l. 63)	spectaculaires (l. 61) ; superbe (l. 61) ; décoré (62), des plus harmonieux (l. 66).	richement (l. 62)

Le retour du magicien africain p. 154

> Analyser le dénouement merveilleux du conte

Texte +

« Histoire du pêcheur et du génie », Les Mille et Une Nuits (VIII^e siècle)

Manuel numérique

Histoire des arts

Décrire une illustration

- a. L'image illustre le moment où le magicien se promène dans la rue pour vendre ses lampes : [...] il acheta une douzaine de lampes de cuivre, toutes neuves, les mit dans un panier et se promena à travers la ville en criant :

- Qui veut changer de vieilles lampes pour des neuves ?
Les passants s'attroupaient, curieux ; ils riaient de ce qu'ils prenaient pour de la bêtise :
– Il faut, disaient-ils, que cet homme ait perdu l'esprit pour offrir de changer des lampes neuves contre des vieilles... (l. 11-19).

- b. L'illustrateur a respecté le cadre oriental et plus précisément chinois (vêtements des personnages, coiffes, chaussures, traits des visages).

c. L'illustrateur a dépeint le magicien comme un personnage malveillant : son air sournois, son regard haineux ne laissent planer aucun doute sur ses intentions.

Les enfants rient car ils le jugent stupide d'échanger ses lampes neuves contre des vieilles.

d. Le dessin est précis, le trait clair. Les couleurs sont limitées : un beige ocre pour le fond et les chasubles des trois passants ; indigo, rouge et orangé pour le vêtement du magicien et les tuniques des autres personnages.

Le coin du philosophe

Aladin, au début de l'histoire, est *méchant, désobéissant, paresseux* (l. 7, p. 190), rien ne le prédisposait à une telle réussite et sa réussite pourrait passer pour une injustice.

La richesse, loin de corrompre Aladin, l'a transformé : il est devenu un être généreux, travailleur. À partir de son enfermement dans la caverne et au fil du récit, il témoigne de nombreuses qualités pour lesquelles il est récompensé puisqu'il trouve et retrouve le bonheur. Il fait notamment face à tous les défis qui se présentent en puisant dans son énergie et son astuce.

L'histoire peut être considérée comme morale si l'on considère que la réussite a permis le rachat d'Aladin.

Réponses aux questions

1. Pour récupérer la lampe, le magicien met au point un plan : il se fait passer pour un marchand ambulant qui se promène à travers la ville et propose aux habitants d'échanger leur vieille lampe contre une lampe neuve. Il espère ainsi récupérer la lampe d'Aladin qui a l'apparence d'une vieille lampe. Le stratagème réussit : une esclave échange, avec l'accord de la princesse,

la lampe d'Aladin, qui était posée sur une étagère et dont personne ne connaissait le pouvoir.

2. Le magicien africain fait transporter la princesse et le palais en Afrique (l. 39-40).

3. Le sultan est furieux d'apprendre la disparition de sa fille. Il donne l'ordre d'arrêter Aladin et de lui couper la tête. Aladin est donc arrêté mais le peuple intervient en sa faveur. Aladin s'engage à retrouver la princesse.

4. a. C'est le génie de l'anneau qui vient en aide à Aladin. Il lui permet de retrouver son palais et son épouse en le transportant *en Afrique, sous les fenêtres de sa bien-aimée* (l. 70-71).

b. Aladin et son épouse imaginent un plan pour se débarrasser du magicien : la jeune femme recevra le magicien dans ses appartements, feindra d'être aimable avec lui et lui versera un poison dans un sorbet.

5. Le dénouement de l'histoire est heureux : celle-ci se termine par le mariage d'Aladin et de la princesse. C'est Schéhérazade qui a raconté cette histoire à son mari, le sultan.

6. a. Le narrateur premier (le narrateur de l'histoire de Schéhérazade) reprend le cours de son récit ligne 90 (*Le sultan Schahriar dit à Schéhérazade qu'il avait beaucoup aimé l'histoire de la lampe merveilleuse*).

b. Schéhérazade a encore une fois échappé à la mort grâce à son talent de conteuse.

7. Réponse ouverte.

Grammaire pour lire

Les compléments circonstanciels

a. et b. sur l'étagère : circonstance de lieu (complément essentiel de lieu).

avant d'aller à la chasse : circonstance de temps.

par crainte de la perdre : circonstance de cause.

Activités : vocabulaire et écriture p. 157

1. De l'arabe au français

mosquée → *masjid*

vizir → *wazir*

sultan → *sôltan*

orange → *nāranja*

sorbet → *chourba*

carafe → *garrāfa*

sofa → *suffāh*

algèbre → *al gabr*

chiffre → *sifr*

café → *kahwa*

2. Magie et richesse orientales

- la lampe merveilleuse
- les pierres précieuses
- l’or massif
- un palais somptueux
- un génie hideux

3. Autour du mot génie

- a. un ingénieur chimiste
- b. un mécanisme ingénieux

- c. faire preuve d’ingéniosité
- d. une idée géniale

4. Des pierres multicolores

turquoise → bleu
émeraude → vert
améthyste → violet
rubis → rouge
topaze → jaune

Activités : histoire des arts p. 159

1. Décrire une miniature persane

- 1. Cette miniature (détail) représente Tamerlan au centre d’une réception officielle donnée à la cour.
- 2. a. et b. Tamerlan se trouve en position surélevée, à distance des autres, au centre ; il est assis sur un sofa protégé par un dais.
- c. Tamerlan est assis. Sa tête est légèrement inclinée ; les traits du visage sont fins, sa barbe, légère, est soigneusement taillée.
Il est somptueusement vêtu d’habits brodés d’or, porte une couronne incrustée de pierres précieuses et surmontée d’une plume.
- 3. a. et b. De nombreux éléments renvoient au luxe oriental : étoffes (tapis et tentures) et

- bois précieux, motifs floraux, animaliers, arabesques, orfèvrerie et marqueterie, objet (carafe en matière précieuse).
- 4. Les couleurs sont éblouissantes : or, bleu outremer ; bleu indigo, vermillon, mauve pâle, ocre.
 - 5. Le dessin, très précis et détaillé (traits des visages, richesse de l’ornementation aussi bien du décor que des vêtements...), est caractéristique de la miniature persane de l’école de Chiraz, florissante à la fin du XV^e siècle, et qui allait influencer les peintres de tout l’Iran.

Animation

➤ Manuel numérique

Vidéo

- M. Ocelot, *Les Contes de la nuit* (2011)
- Questionnaire sur l’extrait
- Correction du questionnaire

➤ Manuel numérique

Je construis le bilan p. 160

➔ Fiche photocopiable p. 181

1. Identifier le récit cadre et le récit encadré

	Histoire 1	Histoire 2
a. Aladin épouse la fille du sultan.		X
b. La lampe a des pouvoirs magiques.		X
c. Schéhérazade raconte une nouvelle histoire à son mari.	X	
d. Shahriar a aimé l’histoire d’Aladin.	X	
e. Aladin se retrouve enfermé dans la caverne.		X

2. Remettre les actions dans l’ordre

- f. Le magicien demande à Aladin d’aller chercher une lampe dans une caverne.
- b. Le magicien donne un anneau à Aladin.
- j. Aladin ne rend pas la lampe au magicien quand il sort de la caverne.
- d. Le magicien enferme Aladin dans la caverne.
- a. Aladin sort de la caverne grâce au génie de l’anneau.
- e. Aladin devient riche grâce au génie de la lampe.
- g. Aladin épouse la princesse Badroulboudour.
- c. Le magicien fait transporter en Afrique le palais d’Aladin et la princesse.
- h. Le magicien réussit à reprendre la lampe.
- i. Aladin récupère la lampe magique, retrouve son épouse et fait remettre le palais à sa place.

3. Retrouver les souhaits d'Aladin

	Génie de l'anneau	Génie de la lampe
a. Sortir de la grotte	X	
b. Transporter le palais d'Afrique en Chine		X
c. Avoir de la nourriture		X
d. Être transporté en Afrique	X	
e. Faire construire en une nuit un somptueux palais		X
f. Obtenir les cadeaux exigés par le sultan		X

4. Trouver le mot mystère du conte

		1	L	A	M	P	E		
			2	A	L	A	D	I	N
			3	S	U	L	T	A	N
	4	A	N	N	E	A	U		
		5	G	E	N	I	E		
6	P	R	I	N	C	E	S	S	E

Quiz

 Manuel numérique

Chapitre 8

Les mondes du futur

Livre de l'élève p. 162

Dossier Anticipation

Ouverture de chapitre p. 162

Réponses aux questions

1. Le document 1 est l'affiche du film *I, Robot*, réalisé par Alex Proyas en 2004. L'affiche est divisée en deux parties horizontales séparées par le titre. Dans la partie supérieure se trouvent les personnages principaux. Le héros, dont le rôle est joué par l'acteur américain Will Smith, figure au premier plan. Il est entouré à gauche par un personnage féminin et à droite par un robot. Dans la partie inférieure de l'affiche est représenté le lieu de l'action, une ville du futur avec des buildings et des réseaux routiers et ferroviaires.

Le document 2 est constitué de la première de couverture d'un recueil de nouvelles intitulé *Le Cycle des robots 2* écrit par Isaac Asimov en 1967. Sur un fond noir se détache un visage, celui d'un personnage jeune, divisé en trois parties. On distingue à l'intérieur de sa tête des mécanismes et des fils de circuits électriques. Le document 3 met en scène un robot domestique qui semble interagir avec des enfants. D'après la légende de la photographie, le robot s'appelle Nao et a été créé en 2006.

2. Le thème commun des trois documents est la présence de robots extrêmement perfectionnés.

3. a. Dans les deux documents, on peut voir un robot. Dans le document 2, le robot a un visage humain. Il est la copie conforme d'un jeune garçon avec des yeux, des cils, des sourcils, des dents... On suppose qu'il est doté d'une intel-

ligence artificielle. Dans le document 3, le robot ne ressemble pas physiquement à un humain. Il est blanc et bleu, beaucoup plus petit qu'un homme. Cependant, il a déjà des caractéristiques humaines comme le mouvement ou la parole, puisque l'on distingue un haut-parleur dans son oreille. On peut donc affirmer que ces deux robots sont des humanoïdes car ils ressemblent à des êtres humains, même si celui du document 3 a une apparence moins humaine.

b. La fiction rejoint la réalité dans la mesure où les robots à visage humain appartenaient au domaine de la fiction en 1967, dans l'ouvrage d'Asimov, alors qu'aujourd'hui, l'homme réussit à inventer des robots très proches des hommes tant au plan physique qu'au niveau des capacités cognitives.

4. a. Le robot Nao est un robot domestique : il a été créé pour vivre au contact quotidien des hommes et faciliter leur vie. Il a une fonction pédagogique et même thérapeutique, car il aide les enfants autistes à apprendre.

b. Utiliser un robot a de multiples intérêts : éviter à l'homme des tâches pénibles comme le fait la robotisation dans l'industrie, aider les personnes esseulées, âgées ou malades ou encore explorer de nouveaux territoires comme les robots envoyés dans l'espace.

Vidéo

Robots d'aujourd'hui

➤ Manuel numérique

(Jules Verne, *Paris au XX^e siècle*)

> Comparer fiction et réalité

Réponses aux questions

- Le lieu décrit est la ville de Paris.
 - Les faits racontés se situent en 1960, alors que le roman a été écrit un siècle plus tôt, en 1863.
- Jules Verne se fonde sur plusieurs innovations techniques pour inventer le Paris du futur :
 - la naissance du métro : *Quatre cercles concentriques de voies ferrées formaient donc le réseau métropolitain* (l. 1-2) ;
 - l’invention de l’électricité : *les candélabres, établis d’après le système Way par l’électrification d’un fil de mercure, rayonnaient* (l. 20-22) ;
 - la mise au point du moteur à explosion utilisé pour les voitures : *De ces innombrables voitures qui sillonnaient la chaussée des boulevards, le plus grand nombre marchait sans chevaux ; elles se mouvaient par une force invisible, au moyen d’un moteur à air dilaté par la combustion du gaz* (l. 25-28).
- Le mot *railways* est emprunté à l’anglais et signifie « chemin de fer ». Les railways font penser au métro parisien.
-

Le Paris imaginé	Le Paris actuel
– Quatre cercles de voies ferrées – Des colonnes de bronze galvanisé supportaient les railways, des trains qui sillonnaient les airs – Des voitures avec un moteur à explosion – Les boulevards éclairés par des lumières électriques – Des magasins riches comme des palais et illuminés	– Un réseau métropolitain aérien mais souterrain en majorité – Des voitures encore plus nombreuses, avec des moteurs à explosion mais aussi des moteurs électriques – Généralisation de l’électricité à tous les foyers domestiques, en plus des rues et des magasins

b. Le Paris d’aujourd’hui ressemble fort au Paris inventé par Jules Verne. Le réseau métropolitain est très étendu et de nombreuses voitures circulent sur les boulevards illuminés de la capitale.

Du grec au français

Le mot *métropolitain*

Tous les mots de l’exercice sont formés à partir du mot *polis*, qui signifie « cité » ou « ville » en grec.

- Le mot *métropole* est issu du grec *mêtropolis*, de *mêter*, « mère » et *polis*, « cité ». Une métropole est la ville principale ou « mère » d’une région ou d’un pays.
- Le mot *mégapole* vient du grec *méga*, « grand », et *polis*, « cité ». Une mégapole est donc une agglomération urbaine peuplée de plusieurs millions d’habitants.
- Le mot *nécropole* vient du grec *nékros*, « mort » et *polis*, « cité » ; il désigne la « cité des morts ». Une nécropole est donc un grand cimetière.
- Le terme *politique* a pour étymologie le mot *polis*, suivi du suffixe *-ikus*. La politique concerne tout ce qui est relatif aux affaires de la cité et du citoyen.

Texte +

J. Verne, *Voyage au centre de la Terre* (1864)

Manuel numérique

Vers une alimentation chimique ? p. 166

(René Barjavel, *Ravage*)

> Questionner les limites des avancées scientifiques

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

1. La Brasserie 13 est un restaurant qui se trouve à Paris. Les clients choisissent eux-mêmes la table où ils s'installent et un garçon leur sert très rapidement un copieux bifeck-frites préparé industriellement. Ce restaurant ressemble donc aux établissements de restauration rapide encore appelés *fast-food* car ils viennent, à l'origine, des États-Unis.

2. Le personnage est un *fils de paysan* qui préfère la nourriture naturelle et les produits non chimiques, mais il mange néanmoins son repas car il a très faim : *fils de paysan, il préférerait les nourritures naturelles, mais comment vivre à Paris sans s'habituer à la viande chimique, aux légumes industriels ?* (l. 20-22).

3. a. Les hommes du futur ne cultivent *presque plus rien en terre* (l. 23). Ils accélèrent chimiquement la croissance des végétaux en faisant pousser les légumes, les céréales ou les fleurs dans *de l'eau additionnée des produits chimiques nécessaires* (l. 25-26). Ils reproduisent

artificiellement la lumière du jour et les variations du climat pour produire *des récoltes continues* (l. 30). La viande est également cultivée chimiquement et ne provient plus de l'élevage traditionnel. Les industriels évitent l'abattage intensif et contrôlent le goût et la qualité de cette viande.

En 1943, le texte livre au lecteur une anticipation des méthodes de l'industrie agro-alimentaire et des procédés de cultures hors-sol d'une étonnante actualité aujourd'hui.

b. La production de viande chimique est une réponse à la barbarie de l'élevage intensif. Les hommes veulent éviter aux animaux la souffrance d'être élevés pour être ensuite abattus et consommés : *c'étaient bien là des mœurs dignes des barbares du XX^e siècle* (l. 33-34).

4. La viande est décrite comme étant *tendre, sans tendons ni peaux ni graisses, et d'une grande variété de goûts* (l. 36-37). Cependant, on peut douter de l'excellence de son goût dans la mesure où François, le personnage du texte, préfère la viande de provenance naturelle. Le texte présente l'intérêt de lancer le débat sur le goût des aliments industriels mais aussi sur leurs impacts sur notre santé.

Des robots trop humains p. 168

(article extrait de *Mon Quotidien*)

> Découvrir les pouvoirs d'un robot

Réponses aux questions

1. Le document est un article de presse extrait du journal pour la jeunesse *Mon Quotidien*. Les faits présentés appartiennent à la réalité.

2. a. Han est un robot inventé.

b. Il a été conçu par l'entreprise américaine Hanson Robotics et présenté au salon de l'électronique à Hong-Kong en 2015.

3. a. Han a des expressions humaines : *il sourit, il fronce les sourcils, il grimace...* (l. 7).

Il peut reconnaître les gens, leur âge, leur sexe et identifier leurs émotions. Il peut également parler et répondre avec humour.

b. Han a de nombreuses capacités grâce au système Frubber qui consiste en 40 moteurs cachés sous sa fausse peau. Il intègre aussi des mini-caméras présentes dans ses yeux et sa poitrine.

4. Il pourra peut-être accueillir les clients d'un hôtel ou tenir compagnie à des personnes âgées.

Vocabulaire

Autour du robot

- a.** Humanoïde (androïde) : robot qui ressemble à un être humain.
- b.** Domotique : ensemble des technologies permettant d'automatiser les équipements électriques d'une maison : volets, portail, tondeuse, système de sécurité...

- c.** Robotique : science de l'invention et de la construction des robots.
- d.** Cybernétique : étude des mécanismes de commande et de communication avec les machines.
- e.** Drone : avion sans pilote télécommandé ou programmé.

Les livres en danger p. 170

(Christian Grenier, *Virus L.I.V. 3 ou la mort des livres*)

> S'interroger sur les dérives de l'informatique

Vidéo

Une bibliothèque
sans papier

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

1. Allis est une élue du gouvernement des Lettrés. Elle est sourde et muette et doit communiquer avec les autres personnages par écrit à l'aide d'un calepin. Les mots écrits sont représentés typographiquement par l'italique.

2. Emma et Rob apprennent à Allis que tout ce qui a un rapport avec les livres va disparaître : librairies, bouquinistes, ateliers de reliure, à cause d'un virus informatique.

3. Le roman d'anticipation avertit qu'un virus détruisant les livres se propage dans le monde entier. Le virus contamine le lecteur qui, à son tour, infecte tous les livres : *chaque livre qui en est porteur contamine alors son lecteur. Puis celui-ci le transmet à tous les ouvrages qu'il lit* (l. 25-27). De manière générale, le roman met en lumière le risque de voir les livres disparaître avec la prolifération des livres numériques vulnérables aux virus.

4. L'élève mènera sa réflexion à partir de ce qu'il sait de la propagation des virus sur Internet et du développement des *ebooks*, ces livres électroniques que l'on peut se procurer uniquement sur Internet.

Vocabulaire

Autour des virus informatiques

- a.** Un virus informatique est un programme informatique qui infecte les ordinateurs et provoque des dysfonctionnements très graves.
- b.** Les spams sont des courriers électroniques indésirables qui peuvent arriver en grande quantité dans une boîte de réception d'emails à des fins publicitaires ou malveillantes.
Les hoax sont des courriers électroniques propagant de fausses informations.
- c.** Un hacker (ou hacker) : spécialiste informatique qui contourne les systèmes de sécurité informatiques des logiciels pour entrer par effraction dans des sites informatiques et en exploiter les données. Il est aussi appelé « pirate informatique ».

Du latin et du grec au français

Autour du mot livre

- a.** Une personne a des connaissances livresques quand elle possède un grand savoir issu des livres.
- b.** La Bible est un ensemble de livres considérés comme sacrés par le judaïsme et le christianisme.
Un bibliophile est un amateur de livres.
Une bibliographie est une liste de livres concernant un sujet en particulier ou des ouvrages écrits par un même auteur.
- c.** Le verbe *bouquiner* est construit à partir du mot *bouquin*.

Activités : vocabulaire et écriture
p. 172

1. Autour du mot *anticipation*

1. L'anticipation est l'action de « prendre avant », d'anticiper, de prévoir quelque chose avant que cela n'arrive.

2.

Ante / anti : avant	Anti : contre
antichambre, antécédent, antidaté, antédiluvien	antibiotique, antidote, antivol

Activités : expression orale
p. 173

Réciter un poème à plusieurs

2. Propositions :

- a. Ce poème fait penser à une fable car il raconte une histoire qui se termine par une morale. Le fait qu'il soit en vers permet de le rapprocher d'une fable de La Fontaine.
- b. Les personnages sont un cosmonaute et un extraterrestre, comme l'indique le titre.
- c. L'extraterrestre trouve le cosmonaute laid car il est physiquement différent de lui. L'homme n'a que deux mains et deux pieds et n'a pas de cornes, alors que l'extraterrestre semble

avoir plusieurs bras et jambes et une tête cornue : *Sans cornes, comme il a l'air sot !* (v. 22).

d. La morale de ce poème est que nous jugeons trop souvent les autres en fonction de notre propre système de valeurs. Nous rejetons ceux qui sont différents de nous sans penser qu'ils pourraient eux aussi nous trouver étranges, stupides ou laids : *Se croyant seul parfait et digne du pinceau, / il trouvait au Terrien un bien vilain museau. / Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête / est de toutes la plus parfaite !* (v. 25-29).

Activités : histoire des arts
p. 174

→ *Fiche photocopiable p. 180*

1. Comparer un collage, une photo et une affiche de film

	Doc. 1	Doc. 2	Doc. 3
Nature de l'image (peinture, collage, photo), date...	Un collage de 1923	Une affiche de film réalisé en 1927	Une photographie prise en 2011
Sujet représenté	La métropole parisienne avec ses monuments, ses immeubles, ses réseaux de transport	Une métropole avec ses immeubles et ses réseaux de transport	Photographie du quartier d'affaires de la Défense, en banlieue parisienne
Couleurs, formes, type de lieu (habitation, bureaux...)	Couleurs dominantes : le blanc, le noir, le gris et le jaune, ce qui rappelle le papier journal Collage de formes rectangulaires ou carrées Lieux représentés : la tour Eiffel, le Panthéon, le métro mais aussi les grands magasins du boulevard Haussmann et les immeubles parisiens de type haussmannien	Couleurs dominantes : le gris, le jaune, le noir, et en contraste, les lettres rouges du titre du film <i>Metropolis</i> Formes géométriques rectangulaires Lieux représentés : des immeubles, des ponts, des rails du métropolitain	Couleurs dominantes : le blanc, le noir, le gris Formes géométriques rectangulaires Lieux représentés : des immeubles, l'arche de la Défense, un réseau routier, des automobiles

2. La ville représentée dans le document mêle des monuments et des immeubles du XIX^e siècle comme la tour Eiffel ou la gare d'Orsay et des immeubles plus futuristes comme des gratte-ciel inventés par l'artiste. Deux époques historiques se superposent donc : le XIX^e siècle et les produits de la révolution industrielle et un XX^e siècle rêvé à partir de certaines innovations techniques.

3. La métropole de Paul Citroen paraît plus vivante grâce aux différents collages qui donnent du mouvement au tableau et à la représentation de passants flânant sur les boulevards au centre de l'œuvre. À l'inverse, la métropole du film de Fritz Lang est inquiétante par ses formes géométriques et sa verticalité. Elle semble figée, inhabitée et sans âme.

4. Le quartier de la Défense présente des ressemblances troublantes avec les métropoles imaginées quatre-vingt-dix ans plus tôt par Paul Citroen et Fritz Lang : les formes géométriques des immeubles, les couleurs dominantes, le développement des réseaux de transports.

Animation

➤ Manuel numérique

2. Comparer des dessins et une photographie

1. a. « Sur les toits » est une gravure d'Albert Robida datant de 1884 et représentant les toits d'une grande ville dominée par les enseignes commerciales et dont le ciel est envahi par les ballons dirigeables. Le document 5 est une photographie d'une rue commerçante de Tokyo prise en 2006. Le document 6 est un dessin extrait de la bande dessinée *La Femme piège* d'Enki Bilal publiée en 1990 ; il représente une métropole (Londres) en 2025 avec ses immeubles, ses monuments et ses taxis volants.

b. Les documents 4 et 6 représentent des villes du futur avec des innovations techniques telles que les ballons dirigeables et les taxis volants, mais également les prouesses architecturales que sont la construction des gratte-ciel.

2. a. La ville paraît très dynamique même la nuit, avec ses nombreuses enseignes publicitaires illuminées et ses rues pleines de passants. On a l'impression que la ville ne dort jamais et que

l'activité économique a transfiguré le paysage urbain.

b. La gravure de Robida montre une ville imaginaire très proche de la réalité d'aujourd'hui puisque les enseignes publicitaires font partie intégrante du paysage urbain. On observe également de nombreux citadins faisant leurs achats dans une ville en effervescence. Les magasins de mode et les restaurants se trouvent de plus en plus en hauteur, comme si la ville se développait de manière verticale.

3. a. Dans le document 6, le pont de Londres se trouve au centre du dessin. Il est conforme à la réalité avec ses deux grandes tours et son tablier s'ouvrant au passage des plus hauts bateaux voguant sur la Tamise. Ce pont construit au XIX^e siècle constitue une prouesse technique pour l'époque et était considéré comme très avant-gardiste car il s'agit d'un pont suspendu qui bascule. Chaque bascule pèse mille deux cents tonnes. Les immeubles à l'arrière-plan existent réellement eux aussi. En revanche, le taxi volant jaune qui survole le fleuve a été imaginé par l'auteur Enki Bilal.

b. Dans les deux cas, Robert Robida et Enki Bilal imaginent le développement d'un mode de transport aérien, comme si les villes du futur cherchaient à atteindre le ciel en se développant verticalement.

4. Les documents étudiés dans les activités « Histoire des arts » nous montrent que les artistes ont eu des intuitions justes, des visions de l'avenir qui se sont souvent réalisées, notamment dans le domaine des innovations technologiques. En cela, nous pouvons parler d'artistes visionnaires.

Faire le point

1. Les artistes aident l'homme à progresser dans le futur car leur imagination propose des modèles séduisants qui poussent les savants et inventeurs à les réaliser. Ce qui était une pure fiction devient alors peu à peu réalité, comme par exemple la construction de gratte-ciel toujours plus hauts. Ils mettent également en garde contre certaines dérives comme l'omniprésence de la publicité qui pousse à une surconsommation.

2. Les documents donnent une image d'un futur où l'homme conquiert de nouveaux espaces comme l'espace aérien. Ils montrent également les effets des avancées technologiques sur les villes.
3. Chaque élève développe une réponse personnelle : à Londres pour monter dans un taxi volant, à Tokyo pour faire des achats

Je construis le bilan
p. 178

→ Fiches photocopiables p. 180-181

1. Établir la fiche d'identité des textes du chapitre

Titre du roman ou nom du journal	Paris au XX ^e siècle	Ravage	Article « Un robot qui sourit » (<i>Mon Quotidien</i>)	Virus L.I.V. 3
Auteur	Verne	Barjavel	Article de C. Hallé	Grenier
Publication (date)	1863	1943	2015	1998
Époque évoquée	Futur : en 1960	Futur : en 2053	Présent et futur	Futur imprécis
Innovations	Métro, électricité, moteur à explosion	Alimentation chimique	Un robot qui sourit, parle, fait de l'humour...	Un virus informatique

2. Juger les innovations

Innovations	+	-
Métropolitain	+	
Électricité	+	
Automobile	+	
Nourriture chimique		-
Robot	+	-
Virus informatique		-

3. Connaître le vocabulaire des récits d'anticipation

1

c

2

m

3

v

4

v

5

r

6

a

h

e

i

a

u

x

é

t

o

p

o

l

i

o

b

o

n

t

i

q

u

e

r

u

s

i

c

i

p

e

r

Quiz

Manuel numérique

Chapitre 9

La nature et nous

Livre de l'élève p. 180

Ouverture du chapitre p. 180

Réponses aux questions

1. Les documents 1 et 3 sont des photographies documentaires, le document 2 une affiche pour une course élaborée à partir d'un dessin.

2.

	Milieus naturels représentés	Activités humaines
Doc. 1	Milieu sous-marin	Relevés scientifiques
Doc. 2	La campagne	Course à pied, à bicyclette
Doc. 3	La forêt	Abattage d'arbres

3. Approche scientifique de la nature : doc. 1.

Exploitation industrielle de la nature : doc. 3.

Conception de la nature comme espace de loisirs : doc. 2.

4. et 5. Réponse ouverte.

Une nature généreuse p. 182

→ Fiche photocopiable p. 181

> Découvrir un récit de survie

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Les personnages sont quinze jeunes collégiens néo-zélandais qui ont fait naufrage et ont échoué sur une île déserte.

2. Ils se trouvent sur l'île Chairman, dans l'océan Pacifique Sud.

3. Réponse ouverte.

Analyser

Les produits de la nature

4.

Produit	thé	sucré	truites, saumons	gibier
Provenance	arbre à thé (pernettia)	érable	Family-lake Rio Zealand	forêt
Origine animale/végétale	origine végétale	origine végétale	origine animale	origine animale

5. Les héros font infuser les feuilles de thé (l. 5) pour obtenir une boisson aromatisée. Pour récolter la sève de l'érable, les jeunes garçons incisent les troncs des érables (l. 17). Ils laissent ensuite le liquide se solidifier. Les truites sont

cuites (l. 24) et les saumons conservés dans le sel (l. 27). Le gibier est chassé à l'aide d'arcs fabriqués avec des branches de frêne (l. 29), et de flèches obtenues à partir de roseaux auxquels on fixe un clou (l. 30).

Des qualités pour survivre

6. Les jeunes gens ont des connaissances dans les domaines scientifiques et techniques suivants :

- la botanique et la biologie : ils connaissent les propriétés de certaines plantes, le mode de vie des poissons, le rôle des saisons dans le cours de la vie végétale et animale ;
- chimiques : la fabrication du sucre ; le mode de conservation par salaison ;
- techniques : la fabrication des arcs et des flèches.

7. Les héros sont prévoyants car ils se constituent des réserves : *nous reviendrons en récolter pour tout notre hiver* (l. 7-8) ; *les saumons [...] assureraient une excellente nourriture pour la saison d'hiver* (l. 25 à 27).

Bilan

Quinze jeunes collégiens ont fait *nauffrage* et ont échoué sur une *île déserte*. Pour survivre, ils cherchent des *ressources* : ils découvrent

les feuilles de l'arbre à *thé*, dont ils font des *infusions*, fabriquent du *sucré* à partir de la sève d'érable, *pêchent* des truites et des saumons et chassent le *gibier* à l'aide d'arcs de leur fabrication.

Orthographe

Les mots dérivés

a. infuser → infusion. **b.** condenser → condensation. **c.** cuire → cuisson. **d.** fabriquer → fabrication. **e.** inciser → incision. **f.** conserver → conservation.

Grammaire pour lire

Les reprises nominales

Un liquide (l. 17) est repris par *cette sève* (l. 18). *Une matière sucrée* (l. 18) est repris par *cette substance* (l. 20).

Vidéo

- Vie sauvage de C. Kahn (2014)
- Questionnaire sur l'extrait
- Correction du questionnaire

➔ Manuel numérique

Animation

➔ Manuel numérique

La nature, paradis des poètes p. 184

> Découvrir le regard d'un poète sur la nature

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Réponse ouverte.
2. On reconnaît qu'il s'agit d'un poème à la disposition en vers ; ce sont des alexandrins, vers de 12 syllabes, qui riment deux à deux (rimes plates ou suivies).
3. Le pronom *je* désigne le poète.

Analyser

Le poète et la nature

4. L'attitude du poète vis-à-vis de la nature est protectrice : il *empêche les enfants de maltraiter les roses* (v. 4), cherche à ne pas *troubler [...] ce paradis* (v. 9).

5. **a.** Le poète conseille à ses petits-enfants de ne point effrayer les plantes et les animaux en jouant, de veiller à ne pas abîmer les fleurs.

b. Il utilise le mode verbal de l'impératif pour exprimer la défense (*N'effarez point*, v. 5) ou l'ordre (*riez, jouez*, v. 6).

La nature et l'enfance

6. **a.** Les mots *sacrée* (v. 3), *purs* (v. 7), *éblouies* (v. 7), *rayonnent* (v. 8), *paradis* (v. 9) appartiennent au champ lexical du sacré, du religieux.

b. Le poète donne de la nature une image idyllique, mais aussi fragile. Tout comme l'enfance, elle est symbole de pureté, de beauté et de vie.

Bilan

Victor Hugo considère la nature comme un *paradis*.

Il apprend à ses petits-enfants à la *respecter*.

> Analyser un dessin d'humour

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le dessin représente des plaisanciers qui jettent leurs ordures en mer, provoquant ainsi une pollution responsable de la mort des baleines.

Ce dessin est à la fois drôle, car les trois baleines sont assimilées à des poubelles de tri, censé favoriser le recyclage, mais il est aussi triste car il annonce la disparition progressive des baleines.

2. Réponse ouverte.

Analyser

La composition de l'image

3. Le dessinateur a séparé l'image en deux parties ; dans la partie supérieure sont représentés les éléments qui sont à la surface de l'eau : le yacht et les plaisanciers ; dans la partie inférieure est visible ce qui est habituellement invisible sous l'eau : les déchets flottants et tombant au fond de l'eau où vivent les baleines.

La visée du dessin d'humour

4. Les conséquences des gestes des plaisanciers sont la pollution maritime : les déchets rejetés ne sont pas biodégradables et constituent un poison mortel pour la faune marine.

5. L'humour du dessin vient de la transformation des baleines en conteneurs de déchets étiquetés comme s'ils étaient destinés à la récupération des déchets recyclables.

6. a. Ce dessin vise à dénoncer le comportement irresponsable des plaisanciers qui rejettent leurs déchets en pleine mer.

b. Ce dessin est une arme efficace car il conjugue humour et discours explicite figuré par le texte.

Mais il touchera essentiellement un public déjà persuadé de la nécessité de sauvegarder la mer de la pollution : les auteurs de ces gestes risquent en effet de ne pas se reconnaître ou de passer outre.

Bilan

	Vrai	Faux
On peut rejeter des déchets en mer à condition de les trier.		X
Les plastiques rejetés en mer sont responsables de la mort des baleines.	X	
Le dessin d'humour (de presse) permet de dénoncer les défauts de la société.	X	

Vocabulaire

La formation des mots

a. **Biodégradable** : un produit biodégradable peut, après usage, se décomposer naturellement (être digéré par des micro-organismes).

Recyclable : un produit est recyclable lorsqu'après usage il peut être réintroduit dans la chaîne de fabrication de nouveaux produits.

b.

préfixe	radical	suffixe
bio + dé	grad-	able
re	cycl-	able

Les déchets plastiques ne sont pas *biodégradables*.

Le verre et le carton sont *recyclables* : grâce au tri sélectif, ils pourront connaître une seconde vie.

> Découvrir les ravages de l'urbanisation

Texte +

Ronsard, « Contre
les bûcherons de la forêt
de Gastine » (1565)

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le narrateur ne reconnaît plus le quartier de son enfance : de grands immeubles ont été construits à la place des villas et des jardins qu'il a connus.

2. Réponse ouverte.

Analyser

Le paysage défiguré

	Ce qui a disparu	Ce qui est nouveau
Bâtiments	Villas (l. 40)	Les grands immeubles (l. 3) Immeubles de dix, huit, douze étages (l. 42-43)
Aménagement de l'espace (rues, places...)	Jardins protégés par de hauts murs décrépis (l. 41-42)	Grandes plates-formes de goudron (l. 5) Les rues inconnues (l. 10-11) Jardins des résidences (l. 23-24) Ronds-points (l. 33-34) ; Parkings (l. 43)
Matériaux		Mer de goudron et de béton (l. 8-9) Grands panneaux vitrés (l. 19-20) Gazon (l. 33) ; cambouis (l. 44)
Végétation	Les arbres (l. 5-6)	Plantes sages aux couleurs voyantes [...], poinsettias, bégonias, strelitzias, jacarandas (l. 25-29)
Animaux		Chiens (l. 35)

4. Le texte oppose deux temporalités : celle des souvenirs du narrateur (le passé) et celle de la promenade du narrateur adulte dans le quartier de son enfance (le présent).

Les champs lexicaux qui s'opposent sont donc celui de la modernité, lié au présent (*grands immeubles*, l. 3 ; *goudron*, l. 5 et 8 ; *ronds-points*, l. 33-34 ; *parkings*, l. 43 ; *béton*, l. 9 ; *grands panneaux vitrés*, l. 19-20 ; *cambouis*, l. 44...), et celui de la nature, lié au passé (*arbres*, *oliviers*, *eucalyptus*, *orangers*, l. 5-8 ; *merles moqueurs*, l. 31 ; *jardins*, l. 41)

5. Avec ses surfaces de béton et de bitume, le monde moderne apparaît comme un lieu dans lequel règne une odeur de mort (*l'impression de la mort*, l. 16 ; *Mais la mort était derrière tout cela*, l. 35-36). La nature tente bien de

faire sa place dans ce monde de béton, mais elle a perdu son caractère sauvage : les belles plantes sauvages sont devenues des plantes de ville disciplinées (*poinsettias*, *bégonias*... l. 28).

Les impressions du narrateur

6. Le narrateur éprouve de l'angoisse au cours de cette promenade dans des lieux qu'il ne reconnaît pas : *Il y avait une drôle d'impression qui venait de tout, comme de l'angoisse, ou bien une peur très sourde, sans motif réel, l'impression de la mort*. (l. 12-16). Et ce qui est particulièrement inquiétant pour lui, c'est qu'il ne parvient plus à retrouver ses souvenirs.

7. Le narrateur n'arrive plus à retrouver ses souvenirs parce que le paysage est bouleversé et qu'il ne reconnaît rien. La dégradation de l'es-

pace de l'enfance symbolise en quelque sorte pour lui la mort de l'enfance : celle-ci disparaît en même temps que les lieux et les souvenirs qui y sont associés.

Bilan

Le narrateur retourne sur les lieux de son enfance, mais plus rien n'est comme avant : partout des *immeubles*, des *parkings* ont pris la place des anciennes villas et *défiguré* la nature. L'impression de *mort* qui se dégage du paysage suscite en lui un *malaise*.

Le coin du philosophe

Le texte de Le Clézio incite à répondre à la question par l'affirmative : le progrès technique s'accompagne bien souvent de la destruction de la nature, surtout quand il s'agit d'exploiter les ressources naturelles (espace

pour la construction de logements, aménagements routiers, installations d'usines...). Mais la réflexion menée aujourd'hui sur l'écologie tente de concilier progrès technique et préservation de la nature (habitats écologiques, réaménagements des friches industrielles...), voire de mettre le progrès technique au service de la nature : reboisement, développement d'énergies renouvelables...

Orthographe

Le pluriel des mots composés

- a. *Plates-formes* et *ronds-points* sont des mots composés d'un adjectif et d'un nom : dans ce cas, les deux termes s'accordent.
- b. des balais-brosses ; des ouvre-boîtes ; des coffres-forts ; des après-midi (invariable) ; des porte-clés.

Sauver les espèces menacées p. 188

> Analyser un article de presse

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. Le journal *Mon Quotidien*, auquel beaucoup de collègues sont abonnés, est destiné aux lecteurs de 10 à 14 ans. Comme son nom l'indique, il paraît tous les jours et traite de l'actualité. Sa ligne éditoriale accorde une grande importance à la vie de la planète et à l'écologie.
2. La nouvelle qui figure à la Une est annoncée par le titre : « Un nouveau « paradis » pour animaux marins » : il s'agit de la création d'une nouvelle aire marine protégée en Nouvelle-Zélande. Ce choix révèle l'attachement du journal aux questions de préservation des ressources naturelles. Il s'agit d'un bon choix qui sensibilise de jeunes lecteurs aux problèmes environnementaux.
3. Une zone marine protégée est un espace maritime où il est interdit d'exploiter les ressources naturelles (pétrole, gaz, mais aussi faune et flore) afin de recréer les conditions idéales pour que les différentes espèces puissent se reproduire et prospérer. La définition donnée dans l'article est formulée ainsi : *Il est interdit*

d'y pêcher ou d'y installer des puits de pétrole ou de gaz (l. 4-5).

Analyser

La mise en espace

4. Les différents éléments qui composent l'article sont :
 - le titre de l'article suivi du dessin d'humour,
 - une rubrique intitulée « Contexte » qui fournit des informations géographiques sur la Nouvelle-Zélande et la zone protégée,
 - le corps de l'article,
 - une rubrique intitulée « Comprendre » qui décrit les processus géologique et biologique à l'œuvre dans le cycle de vie dans la zone concernée.
5. Les différentes polices contribuent à rendre visibles les différentes parties de l'article :
 - le titre est en noir et en caractères gras ;
 - les titres de rubrique sont en blanc sur fond de couleur, en caractères gras, de taille différente selon leur importance et en capitales ;
 - les sous-titres de rubriques sont en gras ;

– dans le corps même de l'article, écrit en maigre, une partie du texte écrit en majuscules sert à la fois d'introduction, d'intertitre et de conclusion à l'article. Il peut se lire comme un texte autonome et dans ce cas, constitue un résumé de l'article ;

– le texte des bulles dans le dessin d'humour est écrit en lettres capitales, reproduisant l'écriture manuscrite, afin de conserver au dessin son esthétique particulière.

Les données scientifiques

6. Les indications géographiques permettent de situer la région du monde où cette zone marine protégée a été définie : le pays concerné est la Nouvelle-Zélande, en Océanie, constitué d'un archipel dans l'océan Pacifique (rubrique : contexte) ; la zone définie comprend l'archipel des îles *Kermadec* (l. 15) et se situe à la *rencontre de deux plaques tectoniques* (l. 6). On apprend également que d'autres pays, les États-Unis, la France en Nouvelle-Calédonie, ont aussi créé de telles zones protégées.

Les indications chiffrées, en très grand nombre, donnent au lecteur une idée de la taille de cette zone (superficie de 620 000 km², l. 1 ; profondeur allant jusqu'à 10 000 m, l. 8) et de ses enjeux en termes de sauvegarde des espèces : dans cette zone vivent en effet 35 espèces de baleines et de dauphins, 150 espèces de poissons, 3 espèces de tortues, 250 espèces de coraux (l. 8-10), mais aussi 6 millions d'oiseaux de 39 espèces différentes (l. 15).

Le dessin d'humour

7. a. Le dessin illustre deux informations : l'une contenue dans l'article lui-même, concernant la création d'une zone permettant de protéger toutes les espèces, l'autre figurant dans la rubrique « comprendre », qui décrit le fonctionnement de l'écosystème marin, en évoquant notamment le principe de la chaîne alimentaire. Le dessin permet de comprendre la nécessité de protéger une zone tout entière pour favoriser la biodiversité et le développement du cycle de vie naturel.

b. L'humour du dessin vient du trait du dessin lui-même, qui privilégie les courbes, oppose la couleur des petits poissons au gris de la baleine, ainsi que du fait que les animaux sont

doués de parole. La situation mise en scène est amusante : toutes les espèces vivant dans la zone se considèrent comme des espèces protégées, mais elles ne tiennent pas compte du fait que chaque espèce demeure menacée par son prédateur naturel, même si l'écosystème marin est préservé. La seule menace qui a été écartée, c'est celle de l'homme.

Bilan

- L'article associe texte et image (ici : dessin d'humour). Il est organisé en rubriques permettant d'exposer les faits (le corps de l'article) et de fournir les informations nécessaires à la compréhension des faits (rubriques : « contexte » et « comprendre »). Les titres sont mis en valeur par la taille des caractères et l'utilisation du gras. Dans le corps de l'article, les informations essentielles sont mises en valeur par l'usage des lettres capitales.

- Une zone marine protégée est un espace marin dans lesquels sont réunies toutes les conditions pour que les espèces marines soient préservées. Il est interdit d'y pratiquer des activités humaines (exploitation des ressources marines : pétrole, gaz, pêche) afin de permettre à l'écosystème marin de fonctionner normalement : les espèces peuvent ainsi se nourrir (restauration de la chaîne alimentaire) et se reproduire dans les meilleures conditions sans être menacées de disparition.

Orthographe

L'écriture des nombres

620 000 : six cent vingt mille ; 10 000 : dix mille ; 35 : trente-cinq ; 150 : cent cinquante ; 250 : deux cent cinquante ; 30 : trente.

Grammaire pour lire

Le sujet

a. 30 *volcans sous-marins* : GN (sujet inversé du verbe *se trouvent*) ; *Ils* : pronom personnel reprenant le GN *trente volcans sous-marins* (sujet du verbe *rejettent*) ; *qui* : pronom relatif, dont l'antécédent est le GN *des gaz et de la chaleur* (sujet du verbe *permettent*).

b. *les animaux* : GN (sujet du verbe *peuvent*).

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

Échanger et comprendre

1. L'action se passe dans un futur proche : le cadre de vie des personnages ressemble beaucoup au nôtre, mais certains faits mentionnés n'appartiennent pas encore à notre époque : par exemple le label Village de France durable (l. 11) n'existe pas, pas plus que les cours d'écocivisme au collège et le fait que cette nouvelle discipline, tout comme la physique nucléaire, soit évaluée au bac (l. 23-26).

2. Réponse ouverte.

Analyser

Une famille écocivique

3. a. Les passages en italiques correspondent aux consignes laissées par les parents aux enfants. Elles listent les tâches à accomplir par les enfants en attendant le retour des parents. Les verbes utilisés sont à l'infinitif. Ce mode a ici une valeur d'ordre.

b. La famille s'impose des règles de vie écociviques : ces règles visent à économiser l'énergie (se chauffer au bois, utiliser des ampoules fluo-compactes), l'eau (arroser avec l'eau des bacs de récupération, utiliser des toilettes sèches), à consommer de la nourriture produite par ses soins (élevage de poules et de lapins, culture des tomates) et à favoriser le recyclage des déchets (tri du verre, compost).

4. a. La maison est située à proximité d'une centrale nucléaire où travaille le père : *comme tout le monde dans le quartier, il [papa] travaille à la centrale nucléaire qui n'est qu'à deux kilomètres de la maison* (l. 35-36).

b. Ces informations alertent le lecteur sur la situation paradoxale de la famille : les efforts réalisés en matière de mode de vie écologique n'ont pas de sens dans une telle proximité avec

une centrale nucléaire. Quelques lignes plus loin, la taille de la tomate (l. 39-40) et l'obligation de prendre des cachets d'iode (l. 41) montrent les perturbations environnementales causées par la centrale et les risques d'irradiation pour la population. Cette information souligne donc le décalage entre le mode de vie de la famille et sa situation réelle qui fonde l'humour de la nouvelle.

La chute de la nouvelle

5. a. Dans la dernière phrase, le lecteur apprend que le père, de retour de son travail à la centrale nucléaire, *scintille dans la pénombre* (l. 51-52). Cette information signifie que le père est irradié. Or l'information est donnée sous un jour positif : la phrase commence par *J'aime* (l. 50), indiquant que le narrateur apprécie, à la fois sur un plan affectif et esthétique, cette particularité de son père. La signification réelle de ce scintillement reste implicite, lisible seulement par le lecteur, qui comprend ainsi l'ironie de la situation.

b. Cette information confirme un certain nombre d'indices présents dans le texte (cf. question 4. b.). Le comportement écocivique de la famille paraît effectivement dérisoire en regard du voisinage de la centrale : la famille fait tout pour préserver la planète et mener un mode de vie sain, écologique ; mais ses efforts sont d'avance ruinés. L'espérance de vie du père, s'avère, dans ces conditions, sérieusement entamée car on sait que les radiations ont notamment pour conséquence le développement de cancers, comme l'ont montré dès 1945 l'état de santé de la population survivante après l'explosion des bombes à Hiroshima et Nagasaki, ou les catastrophes nucléaires de Tchernobyl en Russie (1986) et de Fukushima au Japon (2011).

Bilan

L'humour de la nouvelle repose sur le décalage entre *l'écocivisme* de la famille et la présence dans leur environnement d'une *centrale nucléaire*.

Le préfixe éco-

- *écologie* : du grec *oikos*, « maison » et *logos*, « science », « connaissance » ; l'écologie est la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants, les rapports entre eux et avec leur environnement (la nature).
- *écosystème* : ensemble d'organismes vivants (plantes, animaux...) qui interagissent entre eux et avec le milieu dans lequel ils vivent.
- *écotourisme* : forme de voyage touristique où les voyageurs contribuent à la protection de l'environnement, à la sauvegarde de la diversité et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales dans les espaces naturels qu'ils viennent visiter et où ils séjournent.
- *écocitoyen* : être écocitoyen c'est agir de manière respectueuse envers l'environnement dans chacun de ses gestes quotidiens et promouvoir de telles attitudes.

Décrire un dessin humoristique

- a.** Le dessin représente une ville dans les rues desquelles des passants se saluent un jour de Noël. En arrière-plan, sur une colline, se dresse une centrale nucléaire.
- b.** Les bâtiments de la ville sont dans l'ombre, enveloppés par la fumée qui sort des tours de refroidissement de la centrale. Les éléments éclairés sont la centrale elle-même et les habitants de la ville qui marchent dans la rue.
- c.** Cette luminosité traduit la radioactivité diffusée par la centrale et qui irradie les habitants.
- d.** Ce dessin est amusant, car ces lumières sont en harmonie avec l'atmosphère festive de Noël : les habitants n'ont pas besoin de décorer leur ville avec des décorations lumineuses, ils sont eux-mêmes ces décorations. Mais le dessin est aussi inquiétant car il rend visible le danger que représente la proximité d'une centrale nucléaire : ces habitants sont des morts en sursis.

Lecture accompagnée p. 192

→ Fiche photocopiable p. 182

L'Homme qui plantait des arbres, de Jean Giono

Réponses aux questions

- Depuis trois ans, Elzéard Bouffier a planté cent mille arbres (l. 2). C'est une quantité énorme : cela représente plus de 90 arbres par jour. Le berger ne compte pas s'arrêter là : *dans trente ans, il en aurait planté tellement d'autres*

que ces dix mille seraient comme une goutte d'eau dans la mer (l. 9-10).

- L'entreprise est immense pour un seul homme ; mais Elzéard Bouffier est obstiné et patient ; rien ne pourra, semble-t-il, le faire s'arrêter ou renoncer.

Histoire des arts p. 194

La nature au cœur de l'art contemporain

Habiller la nature

Analyser une installation

- 1.** Le tissu, attaché à des filins qui font office de flotteurs, a été mis en place en plusieurs morceaux : d'abord une première frange le long du rivage de l'île, puis une autre, amenée du large par bateau, et que les techniciens tirent vers le rivage à l'aide de cordes.

- 2.** Le tissu est taillé de façon à épouser la forme des îles : il en suit fidèlement le relief, ce qui agrandit l'île de la superficie du tissu.

- 3.** Le choix de la couleur rose provoque un choc : cette couleur tranche à la fois par rapport au vert foncé de la végétation de l'île et par rapport à la couleur bleue de l'eau : elle apporte une note chaude au milieu des couleurs froides du milieu naturel.

Cette couleur est faite pour faire réagir le spectateur : elle ne se fond pas dans l'environnement, elle entre en conflit avec lui, soulignant ainsi que la main de l'homme peut entrer en conflit avec la nature. Cette couleur, particulièrement artificielle, fait écho aux constructions de la main de l'homme que l'on distingue à l'arrière-plan du doc. 2.

Le rose (mélange de rouge et de blanc) est par ailleurs considéré comme une couleur fragile, instable, qui peut ainsi renvoyer à la fragilité de ce qui reste de la nature dans cet univers très urbanisé. Symbole de tendresse, de délicatesse et souvent associé au bonheur, le rose choisi pour habiller des îles, devenues décharges publiques, est une invitation à changer l'usage que les hommes font de ces îles : le mépris dont elles font l'objet doit laisser place au respect et à l'amour.

4. La succession des îles fait naître le sentiment de la répétition, ce qui décuple la signification de l'installation. Les îles cernées de rose forment comme un chemin qui pénètre l'étendue d'eau vers la ville, ou les pierres d'un collier qui viendrait orner la ville.

La nature à l'œuvre

Vidéo

Exposition des œuvres

➤ Manuel numérique

Analyser des objets d'art

Doc. 3

1. La photographie a été prise au moment où les trichoptères, leur mue achevée, sortent du cocon qu'ils se sont fabriqués pour abriter leur métamorphose : on voit leur tête, les pattes de devant s'extraire du fuselage du cocon.

2. Les insectes ont assemblé les matériaux mis à leur disposition : des morceaux d'or de forme et de texture différentes (pièces plates de forme irrégulière, morceaux en forme de cailloux grossièrement taillés, bâtonnets de forme régulière), perles de taille et de couleurs différentes (perles

d'eau douce blanches, perles des mers du sud grises, perles synthétiques bleu roi et bleu nuit) et pierres précieuses (cornaline orange, opale d'un blanc laiteux).

3. Chaque insecte a confectionné son cocon au gré de ce qu'il a trouvé dans son environnement, ce qui rend chaque pièce unique, mais tous ont procédé avec logique de façon à rendre leur abri étanche : les morceaux de forme, de matériau et de couleur semblables sont assemblés en séries.

Doc. 4

4. La texture de l'objet est celle d'un rayon de ruche aux alvéoles hexagonales parfaitement régulières, de couleur jaune. Au toucher, on se rendrait compte qu'il s'agit bien de cire.

5. La forme des alvéoles est tout à fait régulière, mais celle de l'objet ne l'est pas tout à fait. On distingue bien sous la cire l'armature (formant les lignes saillantes du ventre du vase et qui se prolongent dans le col et l'ouverture) sur laquelle les abeilles sont venues bâtir les alvéoles. Quelques irrégularités apparaissent, notamment au niveau du socle et de la jointure entre les différentes parties, lui donnant une allure de guingois qui fait son charme et révèle son origine naturelle.

6. Cette réalisation montre la qualité du travail d'équipe des abeilles, que l'on n'a pas coutume de voir exposé ainsi : qualité visuelle et esthétique (la forme du vase mettant en valeur la texture de la cire et la régularité de son dessin), et qualité du matériau (la cire étant étanche convient parfaitement à la destination de cet objet). Associées au travail de l'artiste, les abeilles acquièrent elles aussi un statut d'artiste.

Faire le point

Certains artistes *contemporains* ne se contentent pas de contempler la *nature* et de la reproduire, ils *travaillent* avec elle.

Leur art prend la *défense* de la nature en révélant la *beauté* des sites (Christo) et en montrant l'*activité* des espèces menacées (Libertiny) ou ignorées (Duprat).

Le conditionnel présent

1. Propositions :

a. Si j'étais un animal, *je serais un chat*. **b.** Si j'en avais la possibilité, *j'interdirais la circulation des voitures en ville*. **c.** Si nous habitions au bord de la mer, nous *ne voudrions plus partir en vacances*. **d.** S'il le voulait, il *réussirait*. **e.** S'il ne pleuvait pas, nous *pourrions aller nous promener*. **f.** S'ils triaient leurs déchets, ils *contribueraient davantage au recyclage*. **g.** Si nous n'utilisions plus de sacs en plastique, la mer *serait plus propre*.

Le vocabulaire de la nature : les paysages

2. a. un éclairage **automnal**. **b.** une douceur **printanière**. **c.** la saison **estivale**. **d.** le soleil **matinal**. **e.** les forêts **tropicales**. **f.** la clarté **lunaire**. **g.** un bouquet de fleurs **champêtres**. **h.** un petit matin **brumeux**. **i.** l'air **marin**. **j.** les animaux **alpins** (ou alpestres).

3. Classement possible en fonction des champs lexicaux définis par les milieux naturels :

– milieu de montagne : **c.** flocon ; **e.** sapin ; **g.** piste ; **j.** torrent ; **l.** sommet ; **o.** enneigé ; **q.** chamois

– milieu maritime : **a.** rivage ; **f.** palmier ; **h.** plage ; **k.** dune ; **m.** écume ; **p.** poissons ; **t.** vagues

– milieu de campagne : **b.** champ ; **d.** pommier ; **i.** rivière ; **n.** prairie ; **r.** vache ; **s.** trèfle

4. a. une averse / **e.** une ondée. **b.** une pluie diluvienne / **g.** une pluie torrentielle. **c.** le crachin / **d.** la bruine. **f.** la brume / **h.** le brouillard.

La dégradation de l'environnement

5. – Déforestation : destruction massive de la forêt.

– Biodégradable : qui peut être décomposé par les organismes vivants.

– Un paysage défiguré : abîmé.

– Dépeuplement des océans : disparition des espèces marines.

– Un sol dénudé : sans végétation.

– Le préfixe *dé-* signifie : le contraire (dépeuplement = le contraire du peuplement).

6.

Espèces	Cause de disparition
L'ours polaire	La fonte de la banquise due au réchauffement climatique
Le panda de Chine	La disparition des forêts de bambous
Le thon rouge de l'Atlantique	La surpêche
Le papillon monarque	Les insecticides
Le tigre	La déforestation des forêts vierges d'Asie, le braconnage
Le gorille (Congo, Ouganda, Rwanda)	Le braconnage, la déforestation
Le morse de l'Alaska	La chasse intensive (pour leurs défenses en ivoire)

Le vocabulaire des sensations

7.

– ouïe : **g.** le chant du coq ; **h.** le murmure du ruisseau

– odorat : **e.** la lavande ; **f.** un bouquet de fleurs (possible aussi dans la catégorie « Vue »)

– toucher : **b.** l'air vif ; **d.** la fraîcheur du vent ;

k. la chaleur torride ; **m.** la douceur de l'air

– vue : **a.** le coquelicot ; **f.** un bouquet de fleurs (possible aussi dans la catégorie « Odorat ») ;

i. l'arc-en-ciel ; **j.** des boutons d'or ; **l.** la prairie

– goût : **c.** fruité

Précision : le coquelicot et le bouton d'or sont des fleurs dont le parfum est faible mais si les élèves l'ignorent, on peut accepter qu'ils placent ces items dans la catégorie « Odorat ».

Je joue un texte de théâtre en chœur

- Les hommes se comportent à l'égard de la Terre comme des prédateurs : *[Ils] Défrichent / Creusent / Gaspillent / Incendient / Mutilent* (v. 17-21) ; *Dévastent les forêts / Bouleversent les marées / Détournent les rivières / Épuisent le sol / Souillent les fleuves / Enfument le ciel* (v. 31-36).
- Dans un premier temps *la Terre se fâche* (v. 40) : elle exprime sa colère à travers les catastrophes naturelles : tempêtes, éruptions volcaniques, tsunamis (v. 44-46).

- À la fin du texte, la Terre prend la décision de s'arrêter de tourner (v. 48).
La rotation de la Terre sur elle-même et autour du
- Soleil rythme le temps, notamment l'alternance du jour et de la nuit et des saisons. L'arrêt de la Terre a donc pour première conséquence que la moitié de la terre restera dans la nuit, tandis que l'autre sera constamment sous la lumière du soleil, que l'hémisphère nord et celui du sud ne connaîtrons plus de rotation inversée des saisons. Cette situation aura des conséquences sur la température de l'air, et donc sur la totalité de l'écosystème de la planète.

Je construis le bilan
p. 200

1. Distinguer milieu naturel et activité humaine

- milieu naturel : un sentier, un chêne, une zone marine protégée, un érable, une baleine, une source, un gland, un plant de tomate.
- activité humaine : un immeuble, un arc et des flèches, un bateau de plaisance, un berger, une centrale nucléaire, un parking.

2. Récapituler les enjeux des textes

La Nouvelle-Zélande vient de créer un espace protégé dans l'océan Pacifique (Mon Quotidien) : attitude de protection (**a. 3.**).

Ce sont des érables, dit-il, des arbres à sucre ! (J. Verne) : attitude de consommateur (**b. 1.**).

Là où il y avait autrefois des jardins protégés par de hauts murs décrépis, maintenant s'élevaient des immeubles très blancs de dix, huit, douze étages, immenses sur leur parking taché de cambouis (J.-M. G. Le Clézio). : attitude de destruction (**c. 4.**).

Je me penche attendri sur les bois et les eaux (V. Hugo) : attitude de contemplation (**d. 2.**).

3. Identifier les genres des œuvres

« La maison verte » : nouvelle ; *Un nouveau paradis pour animaux marins* : article de presse ; *Deux ans de vacances* : roman ; « Aux champs » : poème ; *Surrounded Islands* : installation artistique.

4. Définir l'écocivisme

Comportements	Écocivique
Arroser le jardin avec l'eau des bacs de récupération	X
Rejeter les déchets en mer	
Trier les déchets recyclables	X
Utiliser les transports en commun	X
Remplacer les appareils électriques ou électroniques plutôt que de les réparer	

Quiz

 Manuel numérique

« Réparer au lieu d'acheter à nouveau »

Lire et analyser un texte

1. Le document est un article de presse, issu du journal *Mon Quotidien*, et qui évoque les conduites que l'on peut adopter au quotidien pour préserver la planète.

2. L'article comporte deux parties :

– la première, placée sous le bandeau « À la Une », propose un dessin d'humour surmonté d'un titre en caractères gras et en capitales constitué d'une citation extraite de l'article : « Réparer au lieu d'acheter à nouveau ».

– la seconde propose sous le bandeau intitulé « contexte » une rubrique de définitions, ou informations destinées à faciliter la lecture du corps de l'article qui suit. L'article lui-même est introduit par un chapeau qui présente la source de l'information (Florence Clément...) et comporte quatre paragraphes titrés par quatre termes en capitales et en italiques.

Le jeu des fonds de couleur, des polices (taille, gras ou non, capitales ou minuscules) favorise l'identification des différentes parties de l'article et permet au lecteur d'y entrer progressivement.

3. Florence Clément est présentée comme la source de l'information : son statut de responsable de l'information auprès des jeunes lui donne autorité pour dispenser les conseils rapportés dans la suite de l'article.

4. a. Les conseils donnés par Florence Clément portent sur l'importance d'utiliser de préférence les transports publics, sur l'importance de s'assurer que les objets ne sont pas réparables avant de les remplacer, sur la lutte contre le gaspillage des aliments, sur les gestes qui permettent d'économiser l'eau. Le but est de développer chez les lecteurs de nouvelles habitudes destinées à préserver la planète, notamment dans l'usage des ressources (énergétiques, alimentaires, en eau).

b. Réparer les objets avant de les remplacer est un conseil qui s'appuie sur le fait que la fabrication des produits est polluante (l. 12). Les conseils de lutte contre le gaspillage s'appuient

sur une statistique qui révèle que *chaque année, à la cantine, près de 30 kg de nourriture par élève sont jetés à la poubelle* (l. 18-19).

Maîtriser la langue

5. a. Relevé des verbes : *éteins* et *mets* (l. 21) ; *ferme* et *prends* (l. 22) ; *ne laisse pas* et *trie* (l. 23). Ces verbes sont conjugués à l'impératif présent.

b. Éteindre ; mettre ; fermer ; prendre ; ne pas laisser ; trier.

6. a. covoiturage : préfixe *co-* ; radical + suffixe : *-voitur-age*.

extrascolaire : préfixe *extra-* ; radical *-scolaire*.

b. covoiturage : le fait de voyager en voiture ensemble.

extrascolaire : ce qui est en dehors du scolaire.

Lire et analyser une image

7. L'image qui accompagne le texte est un dessin d'humour.

8. Elle met en scène trois personnages qui ont l'âge des lecteurs du journal. Deux d'entre eux se bouchent le nez pour ne pas sentir la mauvaise odeur du troisième, poursuivi par les mouches.

9. a. Cette situation se rapporte aux conseils pour économiser l'eau, figurant dans le dernier paragraphe de l'article, notamment celui-ci : *prends une douche au lieu d'un bain* (l. 22-23).

b. Le dessin met en garde contre une interprétation abusive de ce conseil : le personnage a décidé pour économiser l'eau au maximum de ne plus se laver du tout. Mais ce manque d'hygiène devient une gêne pour les autres.

10. Cette image est amusante parce qu'elle est expressive : elle souligne le contraste entre l'allure dégagée de celui qui ne se lave pas et la répugnance des deux autres qui se bouchent leur nez proéminent. Elle l'est aussi parce qu'elle se moque de façon implicite de l'habitude de certains adolescents de ne pas se laver.

Réaliser une bande dessinée sur la préservation de la planète

Livre de l'élève p. 204

Transition écologique et développement durable

Étape 1

p. 204

Qu'est-ce qu'une bande dessinée ?

Maîtrisez les techniques et le langage de la bande dessinée.

- Planche : page entière de BD composée de plusieurs vignettes.
- Bande : succession horizontale de plusieurs vignettes.
- Bulle : zone qui contient les paroles ou les pensées d'un personnage.
- Vignette : image d'une bande dessinée délimitée par un cadre.
- Cartouche : encadré rectangulaire qui contient les remarques du narrateur.

Il est également possible de fournir aux élèves une planche dont les différentes parties auront été désignées par des flèches pour qu'ils les légendent, afin de vérifier leur acquisition du vocabulaire.

En consultant le site de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (www.citebd.org), cliquez sur l'onglet « nos ressources » puis sur « glossaire bande dessinée » et enfin « les mots de la BD ») ainsi que d'autres sites, nombreux sur Internet, les élèves peuvent réaliser un glossaire plus précis. Ils peuvent ainsi établir une liste de termes complémentaires et en rédiger leur propre définition, en reformulant celles trouvées avec des mots simples. Cela constituera un bon exercice d'écriture.

Par ailleurs, ils peuvent consulter le site <http://expositions.bnf.fr/bdavbd> qui présente une

pré-histoire de la BD. Il permet aux élèves désireux d'approfondir leurs connaissances de comprendre que de nombreuses étapes ont contribué à faire de la BD un genre à part entière.

Vérifiez que vous avez tout compris en analysant cette BD.

1. Le décor est un paysage polaire. On y voit la banquise, des icebergs, l'eau de mer et le ciel. Le personnage est un jeune ours polaire (ours blanc) qui a du mal à se nourrir.
2. Le plan d'ensemble est utilisé dans les vignettes 1 et 4. Le personnage est cadré en plan moyen dans la vignette 2 et en gros plan dans la vignette 3.
3. Les vignettes 2 et 4 sont de face, la 1 est en plongée alors que la 3 est en contre-plongée.
4. Le plan d'ensemble permet d'avoir une vision globale du paysage, ce qui est amplifié par l'emploi de la plongée, et de percevoir le cadre spatial de l'action. Cela renforce aussi la solitude dans laquelle se trouve l'ours face à l'immensité du paysage polaire. Le plan moyen et le gros plan permettent de découvrir davantage le personnage et de comprendre sa difficulté à se nourrir, ainsi que sa décision de tenter d'attraper l'oiseau. Ceci est d'ailleurs renforcé par la vision en contre-plongée, laquelle permet que le volatile soit visible (on pourra alors expliquer aux élèves ce que signifient les expressions « être dans le champ » et « être hors champ »).

Quels sujets traiter ?

Documentez-vous.

Les informations sur chaque sujet peuvent être relevées dans un tableau :

Domage subi par la planète	Principales causes	Principales conséquences	Solutions envisagées

On peut également demander à chaque groupe, dans une perspective d'écriture, de produire un paragraphe en employant des connecteurs argumentatifs de cause (*car, parce que, puisque*) ou de conséquence (*donc, par conséquent, de ce fait, si bien que...*). Le résumé peut aussi se présenter sous forme d'une carte mentale en utilisant des logiciels comme Xmind, Mindomo, Mind42... Les élèves vont sûrement rencontrer du vocabulaire scientifique (par exemple « réchauffement climatique », « effet de serre »...) : on pourra leur demander d'établir un glossaire qui pourra figurer à la fin de la BD, notamment s'ils

réexploitent ce vocabulaire dans les cartouches et les bulles de la BD. Le travail d'explicitation du lexique pourra être mené conjointement avec le professeur de SVT et ne se limitera pas à un simple recours au dictionnaire. Les différents élèves du groupe discuteront de la définition qu'ils en donneraient afin de construire eux-mêmes une définition qui sera infirmée ou confirmée par les enseignants présents. Les photos réunies peuvent donner lieu à la création d'un diaporama (sur le logiciel Prezi notamment) avec la rédaction de courtes légendes, ce qui permet un travail d'écriture court.

Comment passer à la réalisation ?

Concevez votre planche en trois temps.

Construisez le scénario.

Pour résumer l'histoire et faciliter l'écriture du scénario, le professeur pourra demander aux élèves d'utiliser un tableau, lequel reprendra les étapes du schéma narratif, envisagé ici comme un outil en vue de la production d'écrit. Cela permettra de structurer le récit imaginé par le groupe.

Étape du récit	Lieu où se passe l'action. Comment le représentera-t-on ?	Personnages présents. Comment seront-ils représentés ?	Résumé de l'action
Situation initiale			
Élément perturbateur			
Péripétie (conséquence)			
Conclusion (comment se termine l'histoire ? Quel est le message délivré au lecteur ?)			

Il conviendra de rappeler aux élèves que leur BD étant courte, le schéma narratif doit l'être aussi et qu'il peut différer d'un groupe à l'autre selon le ton choisi (humoristique, réaliste, dramatique...). Lors de la rédaction des dialogues et des cartouches, on pourra demander aux élèves de réutiliser certains mots scientifiques qu'ils auront rencontrés en se documentant, lesquels auront été définis et explicités.

Concevez la mise en images à partir du scénario.

Outre le travail avec le professeur d'arts plastiques, on peut demander aux élèves de

concevoir leur BD sur Internet à l'aide de logiciels. Certains de ces outils sont gratuits (Cartoon story maker par exemple), mais d'autres sont payants comme Pixton, BD créateur ou encore BD Studio Deluxe).

Finalisez la planche.

La mise en place du texte sera d'abord réalisée au brouillon et on pourra demander aux élèves de vérifier l'orthographe. Cela peut se faire par le biais d'un tutorat, ceux qui sont à l'aise en orthographe aidant ceux qui sont moins à l'aise à corriger leurs écrits.

Chapitre 10

L'art des jardins

Livre de l'élève p. 208

Dossier Histoire des arts

Ouverture de chapitre p. 208

Réponses aux questions

1. Un jardin à la française (France) (document 2)

Ce jardin est organisé autour d'un axe central, appelé « axe principal » ou « axe de symétrie », qui divise le jardin en deux parties égales, présentant un agencement géométrique, symétrique et ordonné, bordé de buis soigneusement taillé, avec des parterres régulièrement divisés en compartiments et plates-bandes garnies de fleurs. (rouge, rose et blanc.). On y voit aussi dans les deux parties du jardin des arbres bien taillés.

Jardin Majorelle (Maroc) (document 3)

Le jardin Majorelle, situé à Marrakech au Maroc, est un jardin botanique célèbre pour sa beauté exotique et sa palette de couleurs vibrantes, caractérisée par une végétation luxuriante, avec une grande variété d'espèces botaniques provenant du monde entier. On y trouve des palmiers, des bambous, des cactus, des agaves, des bougainvilliers et de nombreux autres types de plantes tropicales et subtropicales.

La couleur dominante qui rend le jardin Majorelle si reconnaissable est le « bleu Majorelle », un bleu intense et vibrant.

Jardin de Generalife (Espagne) (document 4)

Deux aspects attirent l'attention dans ce tableau.

- L'aspect architectural qui rappelle l'architecture mauresque qui se distingue par l'utilisation de l'arc en fer à cheval (les arcades et les colonnes) ; les motifs géométriques et arabesques ; l'utilisation de matériaux locaux tels que la brique, le plâtre, la pierre et le bois pour

les portes ; l'intégration de l'eau (les jets d'eau qu'on voit sur le tableau).

- L'aspect floral présentant une grande variété de fleurs aux différentes couleurs offrant une belle vue panoramique.

On voit bien que ces deux aspects (architectural et floral) se fondent harmonieusement, d'où se dégage une atmosphère paisible et romantique.

2. Oui, on peut dire que le jardin à la française représente la « nature disciplinée » en ce sens que ce type de jardin se caractérise par son esthétique formelle, sa symétrie, son ordre et sa géométrie précise. Il vise à créer un environnement harmonieux et majestueux, où la nature est maîtrisée et mise en scène selon des principes artistiques.

3. Les éléments qui sortent de l'ordinaire dans le jardin Majorelle de la ville de Marrakech sont :

- le mélange des végétations exotiques avec le patrimoine architectural local ;
- la couleur bleue qui se distingue nettement de la couleur ocre, couleur dominante dans la ville de Marrakech.

L'origine du nom du jardin Majorelle

Le jardin Majorelle tire son nom de celui du peintre français Jacques Majorelle, qui a créé et développé le jardin à partir de 1923. Après la mort de Majorelle, le jardin est tombé en déclin jusqu'à ce qu'il soit racheté par le célèbre couturier Yves Saint Laurent et son partenaire Pierre Bergé en 1980. Ils ont entrepris la restauration et la préservation du jardin, faisant de lui un lieu emblématique de Marrakech.

4. Exemple de réponse : L'arcade, comme élément typique de l'architecture islamique/anda-

louse ; elle peut attirer l'attention du visiteur de ce jardin.

Accepter toute réponse justifiée.

5. Quelques éléments qui permettent de dire que les jardins évoquent la rencontre des cultures.

- plantes exotiques ;
- styles architecturaux variés ;

- art et artisanat ;
- utilisation de motifs et de symboles culturels ;
- aménagements thématiques...

Le jardin médiéval p. 210

(Chrétien de Troyes, *Érec et Énide* - enluminure)

> Découvrir un jardin médiéval

Réponses aux questions

1. a. L'enluminure représente un jardin de simples, c'est-à-dire de plantes médicinales, au Moyen Âge.

b. Ce jardin est clos et situé en ville. Il est organisé en petits rectangles, où sont cultivées les différentes plantes médicinales, séparés par des allées.

2. Trois hommes récoltent les simples qu'ils mettent dans des paniers. Au premier plan, une femme respire le parfum d'une plante qu'elle vient de cueillir. Sur la gauche, deux hommes discutent. Le plus grand, vêtu d'un long manteau rouge, est le médecin qui demande à l'apothicaire en chemise bleue de lui fournir une espèce d'herbe qu'il désigne du doigt.

3. a. Contrairement au jardin de l'enluminure, le jardin décrit dans *Érec et Énide* n'est pas ceint de murs apparents : il n'a *ni mur ni haie* (l. 1) mais il est pourtant, comme lui, clos : *l'air sur chaque côté assurait la clôture du jardin* (l. 2). On y trouve *en abondance* toutes les épices et racines *douées de vertus médicinales* (l. 12-13) comme dans le jardin de simples de l'enluminure, mais c'est d'abord un *verger* (l. 6) dans

lequel poussent toutes sortes de *fleurs* et de *fruits* (l. 5). Il est aussi peuplé de toutes sortes d'oiseaux (l. 9-11).

b. La clôture du jardin relève du merveilleux, puisqu'elle est invisible : *Par un effet magique l'air [...] assurait la clôture du jardin* (l. 2). Elle protège le jardin de toute intrusion, sauf de quelqu'un qui passerait par les airs. Les fruits que l'on trouve dans ce jardin sont *ensorcelés* (l. 6) et il est *impossible de les emporter à l'extérieur* (l. 6-7). Ce jardin est aussi merveilleux en raison de la variété des espèces de plantes et d'oiseaux que l'on y trouve, et par le fait qu'il semble défier les saisons, offrant des fruits été comme hiver (l. 4-5).

Vocabulaire

Le lexique de la clôture

Nom	Participe	Infinitif
mur	muré	murer
clôture	clôturé	clôturer
barrière	barré	barrer
ceinture	ceint	ceinturer

(Mlle de Scudéry, *La Promenade de Versailles dédiée au roi* - André Le Nôtre, parc de Versailles)
> Découvrir un jardin à la française

Réponses aux questions

1.

	Gravure	Texte
Éléments qui composent le parc de Versailles	Le château - la terrasse au-dessus du fer à cheval La grande allée centrale Les pièces d'eau ornées de statues et de fontaines Les bosquets	Le jardin des orangers Le labyrinthe Allées, fontaines La terrasse au-dessus du fer à cheval Les arbustes sauvages toujours verts
Formes géométriques	La ligne droite (allées) Le cercle et le demi-cercle (terrasses et pièces d'eau) Le rectangle de la pelouse centrale	Le demi-cercle du fer à cheval
Végétation	Arbres et arbustes	Orangers Arbustes sauvages toujours verts
Présence de l'eau	Fontaines Deux grandes pièces d'eau	Fontaines

- 2. a.** L'axe central sur la gravure dirige le regard du spectateur vers le centre du château.
- b.** De la terrasse située devant le château, les visiteuses qui accompagnent Mademoiselle de Scudéry peuvent admirer la perspective offerte par la grande allée centrale bordée d'arbustes : leur regard va vers la grande pièce d'eau, au premier plan sur la gravure, en passant par les deux grands bassins qui ornent les terrasses en fer à cheval.
- 3.** L'image valorisante du parc est donnée par l'emploi d'adjectifs (*ces beaux orangers*, l. 1 ; *ce superbe jardin*, l. 4 ; *un endroit admirable*, l. 6 ; *quelque chose de surprenant*, l. 8), de verbes (*admira*, l. 2 ; *règne*, l. 5 ; *plaît*, *porte la joie*, l. 9) et de noms (*la grandeur*, l. 9).

4. Le maître jardinier a discipliné la nature, en aménageant l'espace selon les lois de la géométrie, afin de satisfaire la vue. Il a agrémenté cet espace d'œuvres d'art (groupes de statues placées au centre des fontaines) qui rappellent la présence humaine et illustrent la puissance royale.

Vocabulaire

La famille du mot *jardin*

a. J'ai acheté une **jardinière** à la **jardinerie** pour planter des fleurs sur le balcon. **b.** Son loisir préféré est le **jardinage**. **c.** L'entretien du parc du château de Versailles nécessite de nombreux **jardiniers**. **d.** Il aime **jardiner** : il trouve cela utile et agréable.

(Guy de Maupassant, « Menuet » - Pierre-Auguste Renoir, *La Serre*)

> Découvrir des jardins du XIX^e siècle

Animation

➤ Manuel numérique

Texte +

Verlaine, « Après trois ans » (1866)

➤ Manuel numérique

Texte lu

➤ Manuel numérique

Réponses aux questions

1. Le texte est extrait d'un conte intitulé « Menuet », de Guy de Maupassant. L'image reproduit un tableau de Pierre-Auguste Renoir, intitulé *La Serre*.

2. a. Au premier plan du tableau, s'imposent les massifs de fleurs qui semblent vouloir réduire la

largeur du chemin. Au second plan, le chemin s'élargit pour mettre en valeur le massif plus clair figurant au centre, ainsi que la silhouette de la femme. Le troisième plan est occupé par la serre, à demi cachée par la végétation.

b. Le chemin guide le regard du spectateur du premier plan vers l'arrière-plan du tableau, où se trouve la serre, dont l'horizontalité vient fermer la perspective ouverte par l'allée. La construction du tableau suggère que la profusion de fleurs du jardin a trouvé naissance dans la serre, où ont été cultivés les jeunes plants.

	Texte	Tableau
Éléments composant le jardin	Haies, allées étroites Parterres de fleurs Plates-bandes, rosiers, arbres fruitiers	Massifs de fleurs, allée, serre
Nature, forme, couleurs de la végétation	Feuillage taillé avec méthode Impression d'ordre Pas d'indications de couleurs	Arbustes fleuris, parfois grimpants Le rouge, le blanc et le rose dominant
Relevé de comparaisons (texte)	<i>Comme un jardin oublié de l'autre siècle</i> (l. 3-4) ; <i>rangés comme des collégiens en promenade</i> (l. 9) ; <i>sociétés de rosiers, régiments d'arbres à fruits</i> (l. 9-10) ; <i>comme l'entrée d'un dé à coudre</i> (l. 13)	
Technique de peinture (voir Repères)		Peinture d'épaisseur variable appliquée en petites touches
Présence et activité animales	Abeilles, mouches	Aucune
Présence et activité humaines	Le narrateur lisant et rêvant	Une femme cueillant des fleurs

4. L'un des jardins est ordonné, l'autre plus foisonnant ; mais ces deux jardins se caractérisent par leur calme : ils incitent à la rêverie ou à la promenade. Réponse ouverte.

Vocabulaire

Autour du mot pépinière

a. Le mot *pépinière* est formé sur le nom *pépin*, qui désigne la graine de certains fruits, comme la pomme, l'orange...

b. Un pépiniériste cultive les plantes de l'état de graine à l'état de jeunes pousses, généralement dans des serres. Quand les plantes ont atteint

un certain degré de maturité, elles peuvent être replantées en pleine terre dans les jardins.

c. Dans la phrase : *Ce pays est une pépinière de savants*, le mot *pépinière* est employé au sens figuré. Il signifie : « un lieu où se forment (se forment) de nombreux futurs savants ».

Vocabulaire

Le suffixe collectif *-(r)airie*

a. une châtaigneraie. b. une oliveraie. c. une cerisaie. d. une bananeraie. e. une chênaie. f. une palmeraie.

Les jardins ouvriers p. 216

(Didier Venturini, « Jardins d'ouvriers » - François Jeannet, *La girafe et le cheval*)
> Découvrir les jardins ouvriers

Réponses aux questions

1. a. Le texte est constitué d'un extrait de chanson. L'image est la reproduction d'un tableau.
b. Le titre de la chanson est « Jardins d'ouvriers », celui du tableau *La girafe et le cheval*, en référence aux deux animaux en peluche présents dans ce jardin.
2. a. Le jardin représenté dans le tableau est aménagé à proximité d'une autoroute urbaine, un boulevard périphérique. Celui qui est évoqué dans la chanson est aménagé près d'une ancienne usine (v. 1).

	Monde urbain moderne	Jardin ouvrier
Texte	<i>l'ancienne usine le ciment Des gros marteaux d'acier</i>	<i>Des jardins de terre fine au fil des eaux les couleurs des fruits l'odeur des étés le bonheur poussait de semis en récolte</i>
Image	Les immeubles, les camions et les voitures	Les plants de tomate La pelouse et l'arbre fruitier L'abri de jardin

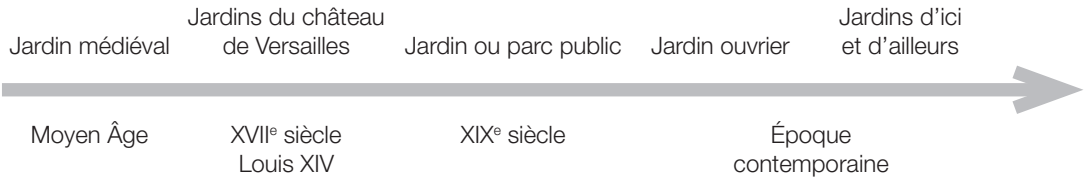
3. Les objets figurant dans le jardin représenté dans le tableau ont tous déjà servi : les bidons pour recueillir l'eau de pluie, les planches et la tôle ondulée de la cabane sont des matériaux de récupération, tout comme le mobilier dépareillé (table, chaises, chaise de bureau, fauteuil d'enfant en osier, coffre). Semble avoir échoué ici tout ce dont on ne voulait plus à la maison, comme les jouets en peluche. L'endroit est ainsi rendu confortable à peu de frais, les usagers de ces jardins ne disposant pas de gros moyens financiers.
4. Les ouvriers font pousser *le bonheur* (v. 13). La métaphore s'explique par le fait que le jardinage mais aussi les moments de loisir passés dans ces jardins procurent aux ouvriers des moments heureux.
5. En cultivant ces jardins, les ouvriers cherchent à oublier l'univers de béton qui les entoure (*l'oubli du ciment*, v. 6) et la pénibilité du travail (*Ils renonçaient au bruit / Des gros marteaux d'acier*, v. 11-12).

Je construis le bilan p. 218

→ Fiche photocopiable p. 184

1. Dater et caractériser les jardins

a.



- b. Les jardins et leurs caractéristiques : a. jardins à la française : jardins du château de Versailles. b. loisir et partage : jardin ouvrier. c. harmonie et esthétique : jardins d'ici et d'ailleurs. d. jardin clos : jardin médiéval. e. fleurs, plantes, pelouse et arbres mélangés : jardin ou parc public.

2. Connaître les peintres et les écrivains

2. Peintres : Pierre-Auguste Renoir ; Maurice Denis ; Lucas Cranach.
Écrivains : Guy de Maupassant ; Chrétien de Troyes, Mademoiselle de Scudéry.

Quiz

➤ Manuel numérique

PARTIE II

Étude la langue

1. La phrase et ses constituants p. 222-223

J'observe et je réfléchis (1)

1. **a.** point. **b.** point d'interrogation. **c.** point d'exclamation. **d.** point.
2. Il y a un seul mot dans la phrase **c.**
3. La phrase **d.** ne comporte pas de verbe.

J'observe et je réfléchis (2)

1. **Phrase a.** *Les randonneurs* : GN sujet ; *préparent leur campement* : GV. On ne peut déplacer l'un de ces groupes sans perdre le sens de la phrase.
2. **Phrase b.** On peut déplacer le groupe *le soir*.

Je m'entraîne

1. a. et b.

Tout d'abord, Briant porta ses regards dans la direction de l'est. Cette région était plate jusqu'à l'extrême portée de sa vue. La falaise en formait la principale hauteur et son plateau s'abaissait légèrement vers l'intérieur.

2. **Erratum** : Dans certains exemplaires, il faut comprendre que « groupes facultatifs » et « groupes obligatoires » sont au pluriel dans la consigne. Par ailleurs, il convient de lire « Lesquelles ne comportent pas de groupe facultatif ? ».

- a. a. Groupes obligatoires** : *Jules Verne* / a écrit un roman intitulé *Deux ans de vacances*.
- b. GS** : *Jules Verne* ; **GV** : a écrit un roman intitulé *Deux ans de vacances*.
- b. a. Groupes facultatifs** : *Le 9 mars 1860, à onze heures du soir, dans le Pacifique Sud*.

Groupes obligatoires : *le Sloughi* / fait naufrage.

- b. GS** : *le Sloughi* ; **GV** : fait naufrage.

- c. a. Groupe facultatif** : *À bord*.

Groupes obligatoires : *il y a / quinze enfants âgés de huit à quatorze ans*.

- b. GV (avec présentatif)** : *il y a* ; **GS** : *quinze enfants âgés de huit à quatorze ans*.

- d. a. Groupes obligatoires** : *Pas un adulte / ne se trouve avec eux*.

- b. GS** : *Pas un adulte* ; **GV** : *ne se trouve avec eux*.

- e. a. Groupe facultatif** : *Avec peine*.

Groupes obligatoires : *les enfants / arrivent sur une île déserte*.

- b. GS** : *les enfants* ; **GV** : *arrivent sur une île déserte*.

- f. a. Groupe facultatif** : *Pour survivre*.

Groupes obligatoires : *ils / doivent compter sur leur courage et leur force de caractère*.

- b. GS** : *ils* ; **GV** : *doivent compter sur leur courage et leur force de caractère*.

- 3. a. a.** *Les marins* / ne sortaient pas du bateau / à cause du froid. **b.** *La lune* / éclairait le ciel / au-dessus de la plaine. **c.** *La nuit* / est tombée / brusquement. **d.** *Les flocons de neige* / forment un tapis blanc / sous nos pieds. **e.** *La tempête* / soulevait le navire / sur la mer déchaînée.

- b. a. À cause du froid**, les marins ne sortaient pas du bateau. **b. Au-dessus de la plaine**, la lune éclairait le ciel. **c. Brusquement**, la nuit est tombée. **d. Sous nos pieds**, les flocons de neige forment un tapis blanc. **e. Sur la mer déchaînée**, la tempête soulevait le navire.

Toutes ces phrases conservent leur sens quand on déplace le groupe facultatif.

- 4. a.** Ton nouveau jeu vidéo est génial ! **b.** Oui, c'est super ! **c.** Est-ce à moi de jouer ? **d.** Tu ne peux pas jouer tout de suite. Attends encore deux minutes ! **e.** Enfin, c'est mon tour !

Grammaire pour lire et pour écrire

- 5. a.** La phrase verbale est la première réplique. Toutes les autres sont non verbales.

b.

CLÉANTE. – C'est une fort charmante personne.

HARPAGON. – Comment trouvez-vous sa physionomie ?

CLÉANTE. – Elle est toute honnête, et pleine d'esprit.

HARPAGON. – Et comment trouvez-vous son air et sa manière ?

CLÉANTE. – Ils sont admirables, sans doute.

ÉCRIRE À PARTIR DE NOTES

7. a. Les Jeux olympiques sont nés en 775 avant J.-C. **b.** Les jeux étaient célébrés tous les quatre ans. **c.** Les guerres étaient interrompues pendant les jeux. **d.** Les épreuves duraient six jours. **e.** La récompense pour les vainqueurs était une couronne de lauriers. / Les vainqueurs étaient récompensés par une couronne de lauriers.

PRENDRE DES NOTES

6. a. Apparition de la première écriture en Mésopotamie vers 3300 avant notre ère. **b.** Création du premier alphabet par les Phéniciens vers 1100 avant J.-C. **c.** Adoption par les Grecs de cet alphabet ; ajout des voyelles. **d.** Reprise par les Romains de l'alphabet grec.

2. La phrase simple et la phrase complexe

p. 224-225

J'observe et je réfléchis (1)

1. La phrase **a.** ne comprend qu'un seul verbe, donc une seule proposition.

2. Les phrases **b.**, **c.**, **d.** comportent plusieurs verbes, donc plusieurs propositions.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. La proposition **c.** (2^e partie), *quand il neige*, ne peut exister seule. **b.** Elle est introduite par le mot *quand* et dépend de la proposition qui précède : *Nous faisons de la luge*.

2. Les propositions de la phrase **a.** sont reliées par une virgule, celles de la phrase **b.** par *car*, conjonction de coordination, et celles de la phrase **c.** par *quand*, conjonction de subordination.

Je m'entraîne

1. Phrases simples : **b.**, **e.**
Phrases complexes : **a.**, **c.**, **d.**

2. Propositions juxtaposées :

a. : trois propositions juxtaposées par des virgules ;

b. : 1^{re} et 2^e propositions juxtaposées par un deux-points.

Propositions coordonnées :

b. : 2^e et 3^e propositions coordonnées par la conjonction de coordination *et*.

c. : deux propositions coordonnées par la conjonction de coordination *car*.

3. a. Le soleil se couche tôt **parce que** l'hiver est arrivé. **b.** Il vit un autocar **qui** se dirigeait vers Rome. **c.** Nous ramassons les coquillages **que** la mer a laissés sur le sable. **d.** Nous nous promenons sur cette plage **lorsque** la marée est basse.

4. a. Les chevaliers ont d'abord combattu avec leur lance, **puis** ils ont pris leur épée. **b.** Lancelot pensait à la reine Guenièvre **car** il la trouvait admirable. **c.** Le jeune Achille voulait conquérir la gloire. Il partit **donc** venger l'honneur des Grecs. **d.** Il alla combattre les Troyens **mais** il fut tué devant Troie par Pâris.

5. a. a. deux verbes conjugués : *tombait*, *se leva* → deux propositions.

b. un verbe conjugué : *traversait* → une proposition.

c. deux verbes conjugués : *prit* (*peur*), *menaçaient* → deux propositions.

d. deux verbes conjugués : *cria*, *était* → deux propositions.

e. deux verbes conjugués : *dit*, *apercevait* → deux propositions.

f. un verbe conjugué : *trouvèrent* → une proposition.

b. et c. Phrases simples : b., f.

Phrases complexes :

a. outil de liaison : conjonction de coordination **mais** ;

- c. outil de liaison : conjonction de coordination **car** ;
 d. outil de liaison : ponctuation (:) ;
 e. outil de liaison : conjonction de subordination **qu'**.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. b. et c. *Les adversaires s'élancèrent au galop.* → phrase simple.

Chacun tenait une lance solide au fer tranchant. → phrase simple.

*Les chevaliers étaient robustes **et** se haïssaient à mort.* → phrase complexe ; outil de liaison : conjonction de coordination **et** ; deux propositions coordonnées.

*Les lances volèrent en éclats **et** ils se retrouvèrent à terre, désarçonnés.* → phrase complexe ; outil de liaison : conjonction de coordination **et** ; deux propositions coordonnées.

Remontant à cheval aussitôt, ils se précipitèrent l'un contre l'autre, plus féroces que des sangliers : phrase simple.

*La colère et la rage rendaient terribles les coups d'épée **qu'** ils se donnaient sur leurs heaumes et leurs écus* → phrase complexe ; outil de liaison : pronom relatif **qu'** ; une proposition subordonnée.

7. Propositions :

- a. *Elle éclata de rire* quand elle se retrouva dehors. b. *Ben ressentit un chagrin* qu'il n'avait jamais éprouvé. c. Au moment où elle sortait de la maison, *le soleil apparut*. d. *Maïa vit s'enfuir un enfant* dont elle ne distingua pas le visage. e. *La nuit était claire* parce que la lune brillait.

3. Les types de phrases

p. 226-227

J'observe et je réfléchis

1. a. point d'interrogation. **b.** point. **c.** point d'exclamation. **d.** point.

2 à 5. La phrase **b.** donne une information ; la phrase **c.** exprime un sentiment ; la phrase **d.** donne un ordre ou un conseil ; la phrase **a.** pose une question.

Je m'entraîne

1. Phrases de type déclaratif : **a., c.**

Phrase de type interrogatif : **b.**

Phrase de type exclamatif : **b.**

Phrase de type impératif : **d.**

2. a. Est-ce que Nora est partie au Brésil ? Nora est-elle partie au Brésil ? **b.** Est-ce que ce film te plaît ? Ce film te plaît-il ? **c.** Est-ce que l'avion de Berlin est arrivé ? L'avion de Berlin est-il arrivé ? **d.** Est-ce que Louis a commandé un jeu vidéo ? Louis a-t-il commandé un jeu vidéo ?

3. a. Quand pars-tu donc ? **b.** As-tu fini ton devoir de mathématiques ? **c.** Ne veux-tu plus nous voir ? **d.** Comment s'appelle-t-elle ?

4. a. Prendre deux comprimés avant chaque repas. **b.** Battre les œufs en neige bien ferme. **c.** Éteindre les lampes avant de partir. **d.** Laisser la salle propre.

5. a. Comme / que c'est drôle ! **b.** Que / Comme la mer est belle ! **c.** Comme / Qu'il fait froid dehors ! **d.** Que / Comme ces cris sont pénibles !

6. Interrogations totales (réponse attendue : oui ou non) : **b., d., f., g.**

Interrogations partielles (question portant sur un mot précis) : **a., c., e.**

7. a. Où habite Lucas ? **b.** Quand Nina rentre-t-elle du collège ? **c.** Combien vaut ce sweat ? **d.** Pourquoi Tom n'a-t-il pas appelé ?

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a. *approchez-vous* → type injonctif

Est-ce à votre cocher... que vous voulez parler ? → type interrogatif

Car je suis l'un et l'autre → type déclaratif

Je me suis engagé... à souper → type déclaratif

Grande merveille ! → type exclamatif

b. Voulez-vous parler à votre cocher, Monsieur, ou à votre cuisinier ?

ORTHOGRAPHE

9. a. Longtemps je me suis levé de bonne heure. → type déclaratif. **b.** Sortez vos classeurs ! ou Sortez vos classeurs. → type injonctif.

c. Que ce spectacle est beau ! → type exclamatif. **d.** À quelle heure le soleil se lève-t-il ? → type interrogatif.

ÉCRIRE UN DIALOGUE

10. Proposition :

– Bonjour. Tu as l'air de t'ennuyer ! Tu es tout seul ici en vacances ?

– Non, je suis avec mes parents au camping. Mais je ne connais encore personne.

– Viens jouer au volley avec nous là-bas sur la plage ! On n'est pas assez nombreux.

– Je veux bien. Je ne sais pas bien jouer, mais ton groupe a l'air sympa. D'où viens-tu ?

– Je viens de Rouen, je suis avec des copains et on est aussi au camping.

– Quelle chance ! On va pouvoir se revoir et faire des activités ensemble !

4. Les formes de phrases p. 228-229

J'observe et je réfléchis (1)

1. On trouve le mot de négation *ne* devant chaque verbe.

2. D'autres mots sont en deuxième partie de négation : *pas, aucun, ni... ni, jamais*.

3. a. Lancelot a été élevé chez la fée Viviane. **b.** Il rencontre **des (beaucoup d')** amis de son âge. **c.** Il sait manier la lance **et** l'épée. **d.** Sors (**quelquefois, souvent**) de mon domaine ! lui dit la fée.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. phrases déclaratives. **b.** phrases interrogatives. **c.** phrases injonctives. **d.** phrases exclamatives.

2. La première phrase de chaque couple est affirmative. La seconde est négative.

Je m'entraîne

1. a. Forme affirmative : phrases **a., c., d.**
Forme négative : phrases **b., e.**

b. Éléments de la négation : **b.** : *ne... jamais*.
e. : *n'... guère*.

2. a. Type déclaratif : **a., b.**

Type injonctif : **c., d.**

Type exclamatif : **e.**

Type interrogatif : **f.**

b. Forme affirmative : **a., d., e.**

Forme négative : **b., c., f.**

3. a. Ces loups **ne** vivent **qu'**au pôle Nord.

b. Le traîneau **n'est** tiré **que** par dix chiens.

c. Les chiens de traîneau **n'obéissent qu'**à la voix de leur maître.

4. a. et b. a. Non, le bateau *La Virginie* **n'est pas** arrivé au Chili. **b.** Non, il **n'y a plus** de marins survivants. **c.** Non, Robinson **n'a rencontré personne** dans l'île. **d.** Non, il **n'a trouvé aucune** habitation.

5. a. Ces joueurs ont de la chance. **b.** J'ai encore faim. **c.** Mes élèves **n'ont pas fait** de progrès. **d.** Vous **ne mangerez pas** de tarte. **e.** Je vais toujours / souvent à la patinoire. **f.** Il a acheté quelque chose pour le dîner. **g.** D'après la météo, il ne fera beau nulle part. **h.** N'aimez-vous pas le foot ? **i.** Ne restez pas dans votre chambre.

6. a. Léa ne parle **ni** anglais **ni** russe. **b.** Je **n'irai ni** à Londres **ni** à Rome. **c.** Il ne joue **ni** du cor **ni** de la harpe. **d.** Les enfants **n'ont pu ni** goûter **ni** jouer. **e.** Théo **n'a ni** rangé sa chambre **ni** fait ses devoirs.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. Mots qui forment les négations dans les phrases : **a.** *n'... ni... ni... ni... ni*. **b.** *n'... jamais, n'... pas...* **c.** *n'... pas*. **d.** *n'... personne, ne... plus*.

b. Phrases et propositions transformées à la forme affirmative :

- a. [...] *il avait pu trouver des clous, des vis, des vilebrequins, et même une scie.*
- b. *Robinson avait toujours été coquet et il aimait particulièrement se regarder dans les glaces.*
- c. [...] *qu'il y arrivait.*

NOTER SES RÉOLUTIONS

8. Proposition : *Ce mois-ci j'apprendrai régulièrement mes leçons ; je ferai des progrès en mathématiques ; j'irai au judo le vendredi soir. Je ne me coucherai pas trop tard ; je ne passerai plus autant de temps sur mon smartphone ; je ne bavarderai plus jamais pendant les cours de français.*

ÉCRIRE UN DIALOGUE

9. Proposition :

- *Tiens, Laura, regarde un peu, on dirait Cynthia qui arrive là-bas.*
- *Mais oui ! Et... est-ce qu'elle ne parle pas avec Anaëlle ?*
- *Ah ! Je n'y crois pas ! Elles se sont donc réconciliées !*
- *Eh bien tant mieux ! C'est vraiment plus agréable qu'on s'entende tous bien. Tu ne penses pas ?*
- *Oh si ! Viens vite, allons les voir : nous allons leur raconter notre week-end.*

5. La ponctuation

p. 230-231

J'observe et je réfléchis

1. Le point d'interrogation (?) permet de poser une question. Le deux-points (:) introduit une prise de parole. La virgule (,) sépare les termes d'une énumération. Le point d'exclamation (!) permet d'exprimer une émotion.

2. Dans l'exemple **c.**, la ponctuation permet de déterminer le sens de la phrase : avec la première ponctuation, les paroles d'Emma sont rapportées et c'est Théo qui est toujours drôle. Avec la seconde, les paroles de Théo sont rapportées et c'est Emma qui est toujours drôle.

Je m'entraîne

2.

Le jeune écuyer venait de reconnaître la douce Guenièvre, les mains liées à la selle de sa jument. Ce spectacle odieux engendra l'une de ces rages aveugles qui décuplaient ses forces. Fondant sur le prince, il le harcela sans répit. Ses coups étaient si rapides et violents qu'ils empêchaient Méléagant d'attaquer.

■ Claude Merle, *Lancelot, héros de légende* (2009)
© Bayard Jeunesse.

3. a. Quel magnifique chevalier ! **b.** Le tournoi a-t-il commencé ? **c.** Misérable poltron, tu paieras ta lâcheté ! **d.** Pour quelle dame ce chevalier combat-il ? **e.** Guenièvre préfère l'écuyer Lancelot au prince Méléagant. **f.** Euh... je ne sais si je dois le dire... **g.** Comme sa robe de soie est belle !

4. a. Un ourson, un zèbre et un lionceau sont nés au zoo. **b.** Comme elle est malade, elle n'ira pas au collège. **c.** Après la pluie, le beau temps. **d.** Quand l'avion atterrit, je vis mes cousins qui m'attendaient. **e.** Lancelot laça son heaume et son armure, monta à cheval et tira son épée.
→ Phrases **a.** et **e.** : la virgule sépare des mots de même classe grammaticale dans une énumération. Phrases **b.**, **c.** et **d.** : la virgule isole un complément circonstanciel.

5. a. Et si on mangeait les enfants ?

→ Suppression de la virgule ; le GN *les enfants* devient COD du verbe *manger*. Les enfants ne vont plus manger, mais être mangés !

b. Nicolas dit : « mon frère part à la montagne demain. »

→ Suppression des virgules, ajout d'un deux-points et de guillemets ; c'est une phrase rapportée de Nicolas et non plus de *mon frère* qui

est introduite. C'est le frère de Nicolas qui part et non plus Nicolas.

c. Sara, dit Maman, viendra avec nous au cinéma.

→ Mise en incise de la phrase *dit Maman* qui introduit les paroles de Maman au lieu de celles de Sara. C'est Sara, et non plus Maman, qui ira au cinéma.

→ Dans toutes ces phrases, la situation d'énonciation est modifiée par la ponctuation.

6. a. Nina est plus âgée que moi ; Tom est plus jeune. **b.** Je n'aime pas ce roman : il est trop triste. **c.** Le soleil se lève ; la lune disparaît. **d.** La route est blanche : il a neigé. **e.** Yvain a perdu : son adversaire était le plus fort.

→ Dans les phrases **b.**, **d.** et **e.**, le deux-points introduit une explication. Dans les phrases **a.** et **c.**, les deux phrases sont mises en parallèle ou en opposition par le point-virgule.

Grammaire pour lire et pour écrire

7.

Durant les semaines qui suivirent, Robinson explora l'île méthodiquement et tâcha de repérer les sources et les abris naturels, les meilleurs emplacements pour la pêche, les coins à noix de coco, à ananas et à choux palmistes. Il établit son dépôt général dans la grotte qui s'ouvrait dans le massif rocheux du centre de l'île.

■ Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage* (1971)
© Gallimard.

8.

Un cavalier franchit la rivière au galop. Lancelot reconnut Kai, puis il aperçut Yvain qui faisait de grands signes et criait :

– Tu veux te battre ? Tu vas être servi ! On a enlevé la reine !

– Guenièvre ? C'est impossible, balbutia-t-il.

■ Claude Merle, *Lancelot, héros de légende* (2009)

© Bayard Jeunesse.



ÉCRIRE UN RECIT

9. Proposition :

Que j'étais contente de préparer le goûter d'anniversaire de Lucie ! Nous lui avons dit :

« Reste avec Hugo ! Nous allons faire des courses. »

Nous avons décoré la table, préparé des gâteaux, acheté des bougies. Pierre a choisi les CD pour mettre une ambiance de fête. Que restait-il à faire ? Emballer les cadeaux. Et l'appeler...

Quelle surprise ! Ses yeux brillaient de joie quand, en entrant, elle nous a tous aperçus...

La phrase et la ponctuation

p. 232-233

→ Fiche photocopiable p. 185

Je teste mes connaissances

- La phrase peut être **verbale** ou **non verbale**.
- Elle est formée de **deux constituants obligatoires** (groupe **sujet** et groupe **verbal**) et parfois de constituants **facultatifs** (compléments de phrase).
- Elle peut être **simple** ou **complexe**.
- Elle peut être de **type déclaratif, interrogatif, exclamatif** ou **injonctif**.
- Elle peut être de **forme affirmative** ou **négative**.
- Elle se termine par un **point**, un **point d'interrogation** ou un **point d'exclamation**.
- La **virgule sépare** des mots ou propositions.
- Les **dialogues** sont introduits par des **tirets** ou encadrés par des **guillemets**.

Je valide mes compétences

Phrase verbale, phrase non verbale

1. Phrases verbales : **b., d.**

Phrases non verbales : **a., c., e.**

2. a. Il est interdit d'entrer sans frapper. **b.** Il faut tourner à droite avant le panneau. **c.** Arrêtez-vous ! **d.** Alors, comment avez-vous trouvé ce spectacle ?

3. a. Pas d'imprudence ! **b.** Attention ! **c.** Silence ! **d.** Dehors !

Les phrases simples et complexes

4. a. Lou / a oublié sa carte de cantine. **b.** Je / suis contente de mes achats. **c.** Mes parents et moi / avons vu un très beau film documentaire. **d.** Le professeur / nous a rendu notre devoir de français.

5. a. vrai. **b.** faux.

6. a. Quand il fait beau, Loïc part faire de la planche à voile. **b.** Connais-tu le club où s'est inscrit Lucas ? **c.** Elle est partie vite car elle était en retard. **d.** Entrez et asseyez-vous. **e.** Elle plante des fleurs puis elle les arrose. **f.** Il pleut mais je sors quand même.

7. a. Phrases simples : **a., d., f., g.**

Phrases complexes : **b., c., e.**

b. Phrase **b.** : ...prend son écu et sa lance

→ proposition juxtaposée.

Phrase **c.** : Quand il a rabattu la visière de son heaume... → proposition subordonnée.

Phrase **e.** : ...et dégaina son épée → proposition coordonnée.

Types et formes de phrase

8. Type déclaratif : **a., d.** ; type exclamatif : **b., e.** ; type interrogatif : **c.** ; type injonctif : **d., f.**

9. Interrogations totales : **b., c.** ; interrogations partielles : **a., d.**

10. a. Comme cette leçon est difficile ! **b.** Que ce chien est beau ! **c.** Quel beau voyage elle a fait ! **d.** Quel temps splendide !

11. Type déclaratif : **a., d.** Type injonctif : **b.** Type exclamatif : **c.** Type interrogatif : **e., f.**
Forme affirmative : **a., c., f.** ; forme négative : **b., d., e.**

12. a. Je ne vois personne. **b.** Je n'en veux plus. **c.** Chloé ne travaille pas beaucoup. **d.** Ne peux-tu (pas) m'aider ? **e.** Mon chien n'est pas très obéissant.

La ponctuation

13. a. Quel pays connais-tu ? **b.** Quel sale temps ! **c.** Le professeur nous attendait dans la classe. **d.** Pour demain, apprends ta leçon de grammaire. (ou !) **e.** Nous reste-t-il de l'argent ? **f.** Au secours !

14. a. a. Chaque matin, en déjeunant, Paul écoutait la radio. **b.** Apportez demain ballons, raquettes, balles de tennis. **c.** Le petit chien court après sa queue, il aboie, il est furieux.

b. d. Le professeur m'a demandé : « As-tu bien compris le cours ?

– Non, pas du tout », ai-je répondu.

Récapitulons !

1. Phrases verbales : je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent [...] N'est-il point là ? N'est-il

point ici ? Qui est-ce ? Arrête. Rends-moi mon argent, coquin.

Phrases non verbales : *Au voleur ! Au voleur ! À l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste ciel ! [...]* Où courir ? Où ne pas courir ?

2. Type déclaratif : *je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a volé mon argent.*

Type interrogatif : *Où courir ? Où ne pas courir ? N'est-il point là ? N'est-il point ici ? Qui est-ce ?*

Type exclamatif : *Au voleur ! Au voleur ! À l'assassin ! au meurtrier ! Justice, juste Ciel !*

Type injonctif : *Arrête. Rends-moi mon argent, coquin.*

→ Ces phrases sont de forme affirmative, sauf les phrases en **gras** qui sont interro-négatives.

3. Les phrases exclamatives traduisent la violence des émotions d'Harpagon qui se croit dépouillé. Les interrogations manifestent son désarroi, et les phrases injonctives, sa colère devant la perte de son autorité.

6. Le sujet du verbe p. 234-235

J'observe et je réfléchis (1)

1. On peut poser la question « qui est-ce qui ? » ou « qu'est-ce qui ? » pour identifier le sujet. On ne peut pas supprimer le sujet.

2. Le verbe passe du singulier au pluriel dans la phrase **b.** parce qu'il s'accorde avec le sujet *Les trains* qui est passé au pluriel.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. sujet infinitif. **b.** sujet pronom. **c.** sujet GN.

2. Le sujet est normalement placé avant le verbe. Dans la phrase **d.**, le sujet est placé après le verbe parce qu'il s'agit d'une phrase interrogative.

Je m'entraîne

1. a. *Jules Verne* : sujet du verbe *a écrit*. **b.** *J'* : sujet du verbe *ai lu*. **c.** *vous* : sujet du verbe *aimez*. **d.** *Nous* : sujet du verbe *préférons*. **e.** *le professeur* : sujet du verbe *a donné* ; *Le roman* : sujet du verbe *a plu*. **f.** *celui-ci* : sujet du verbe *semble*.

2. a. a. *Tu* ne penses pas assez à ton avenir. **b.** Ouvrez vos livres, demanda **le professeur de français**. **c.** Avez-vous trouvé la solution de ce problème difficile ? **d.** Dans la classe règne **un profond silence**. **e.** Pourquoi sont-elles toutes les deux absentes aujourd'hui ?

b. *Ouvrez* n'a pas de sujet exprimé car il est à l'impératif.

3. a. *Préserver* : sujet du verbe *constitue* ; classe grammaticale : verbe à l'infinitif. **b.** *de nombreux animaux* : sujet du verbe *perdent* ; classe : groupe nominal. **c.** *quelques espèces menacées* : sujet inversé du verbe *subsistent* ; classe : groupe nominal. *Elles* : sujet du verbe *sont protégées* ; classe : pronom personnel.

4. a. *ils* : sujet inversé du verbe *retrouveraient* ; inversion du sujet dans la phrase interrogative. **b.** *nous* : sujet inversé du verbe *allons* ; même raison. *ils* : sujet inversé du verbe *se deman-*

dèrent ; sujet inversé dans une phrase incise après un propos rapporté. **c.** *une idée* : sujet inversé du verbe *vint* ; sujet inversé après un complément circonstanciel (*alors*).

5. a. Lancelot saisit l'épée **que lui tendait son écuyer**. **b.** « Je veillerai sur vous », **dit-il à la reine Guenièvre**. **c.** **Quand arrive le printemps**, la nature renaît. **d.** Dans la montagne grondait un torrent.

6. a et b. *nous* : sujet inversé du verbe *Entrons* ; pronom personnel ; inversion du sujet dans une phrase interrogative.

Doniphan : sujet inversé du verbe *répondit* ; nom propre ; inversion du sujet dans une phrase incise après un propos rapporté.

Il, sujet du verbe *enflamma* ; pronom personnel.

Wilcox, sujet du verbe *heurta* ; nom propre.

un misérable grabat, sujet inversé du verbe *était dressé* ; GN ; sujet inversé après un complément circonstanciel (*Au fond*).

une couverture de laine en lambeaux : sujet inversé du verbe *recouvrait* ; inversion possible après les pronoms relatifs *que* et *où*.

c. *Attendez* n'a pas de sujet exprimé car il est à l'impératif.

Grammaire pour lire et pour écrire

ORTHOGRAPHE

7. a. Le chat, tapi sous ~~les~~ *les* ~~arbustes~~, guette ~~les~~ *les* oiseaux. **b.** Il ~~les~~ *les* voit s'envoler. **c.** Dans ~~le~~ *le* ciel passent des oiseaux migrateurs.

ÉCRIRE UNE SUITE DE TEXTE

8. Proposition : *Mais Briant, le plus hardi des garçons, souleva la couverture et ils virent que le gravat était vide. Ils fouillèrent la cabane et trouvèrent des vêtements qui avaient servi à un homme. Avait-il vécu dans cette caverne ? Dehors retentirent alors les appels de leurs compagnons. Ils avaient découvert plus loin un squelette.*

7. Les compléments essentiels (du verbe)

p. 236-237

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. Les compléments en gras ne peuvent être ni déplacés ni supprimés.

b. Compléments directement reliés au verbe : *Vendredi* (phrase **a.**), *son repas* (**d.**).

Compléments reliés au verbe par une préposition : à *Vendredi* (**a.** et **b.**), à *labourer* (**b.**), à *Robinson* (**b.**), à *Robinson* (**d.**).

2. On ne peut pas supprimer le complément *dans le jardin*, dans la phrase **e.**

J'observe et je réfléchis (2)

a. CO : *une glace*, GN. **b.** CO : *la*, pronom.

c. CO : *manger des glaces*, groupe infinitif.

Je m'entraîne

1. a et b. **a.** verbe intransitif : *tourner* = exécuter un mouvement de rotation / verbe transitif : *tourner* = réaliser un tournage de film.

b. verbe transitif : *jouer* = utiliser un instrument de musique / verbe intransitif : *jouer* = s'amuser **c.** verbe intransitif : *changer* = se transformer / verbe transitif : *changer de* = substituer une chose à une autre.

2. a, b et c. **a.** CO : *un beau spectacle* → Le collège l'organise. → **C'est** un beau spectacle **que** le collège organise. **b.** CO : *ses rollers* → Je **les** ai trouvés dans la cour. → **Ce sont** ses rollers **que** j'ai trouvés dans la cour. **c.** CO : *à sa mère* → Marie **lui** ressemble. → **C'est** à sa mère **que** Marie ressemble. **d.** CO : *aux vacances* → Lola **y** pense. → **C'est** aux vacances **que** pense Lola.

3. a. Noé **a marqué un but** : COD du verbe *a marqué*. **b.** Les enfants **savent skier** : COD du verbe *savent*. Ils **participeront à une compétition** : COI du verbe *participeront*. **c.** Les journalistes **parlent du discours du président** : COI du verbe *parlent*. **d.** Son attitude **a déplu à ses parents** : COI du verbe *a déplu*.

4. a. Aimez-vous **chanter** ? **b.** J'apprends à **skier**. **c.** Tu n'as pas cherché à **répondre** à cette question ? **d.** Il a fini **de ranger** sa chambre.

5. a. Dans le bus, on ne doit pas parler **au conducteur** (COI). **b.** As-tu envoyé un message **aux grands-parents** (COS) ? **c.** Notre équipe a gagné **le match** (COD) contre les 4^{es}. **d.** Ses parents **lui** (COS) ont offert **un vélo** (COD). **e.** Le professeur de natation a appris à **nager** (COI) à mon frère. **f.** Tes parents vous ont permis de **sortir** (COI) avec nous.

6. a et b.

a. *explorer* : COD du verbe *voulut*, verbe à l'infinitif ; *son chien Tenn* : COD du verbe *retrouva*, GN.

b. *des outils* : COD du verbe *découvrit*, GN ; *en* : COI du verbe *se servir*, pronom personnel.

c. *à ses poursuivants* : COI du verbe *échappa*, GN. **d.** *le* : COD du verbe *sauva*, pronom personnel ; *des vêtements* : COD du verbe *donna*, GN ; à *Vendredi* : COS du verbe *donna*, GN ; *lui* : COS du verbe *apprit*, pronom personnel ; *l'anglais* : COD du verbe *apprit*, GN.

7. a. COD / complément essentiel de poids. **b.** complément essentiel de prix / COD. **c.** complément essentiel de temps / COD. **d.** complément essentiel de lieu / COD.

7. a. COD / complément essentiel de poids. **b.** complément essentiel de prix / COD. **c.** complément essentiel de temps / COD. **d.** complément essentiel de lieu / COD.

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a et b. *une bande d'oies sauvages que la neige avait éblouies* : COD (GN) ; *leur vol* : COD (GN) ; *les* : COD (pronom personnel) ; à *isoler une oie* : COI (groupe infinitif) ; *l'* : COD (pronom) ; *trois gouttes de sang qui se répandirent sur la neige* : COD (GN) ; *les fraîches couleurs du visage de son amie, Blanchefleur* : COD (GN).

c. Les premiers CO désignent les proies d'un faucon qui attaque une oie sauvage, rappelant les combats menés par le chevalier Perceval pour sa dame. Les CO suivants, désignant les couleurs du sang de l'oie sur la neige, évoquent par analogie celles du visage de Blanchefleur, notamment de ses lèvres, ce qui fait ressurgir l'amour en lui.

9. Proposition : Dès mon arrivée chez mon amie Sandra, **j'ai offert** une boîte de chocolats à sa mère qui m'**a remercié(e)**. Bien vite, elle en **a distribué** à tous les invités qui étaient ravis.

*J'avais apporté à Sandra un album de photos de nos vacances en Sicile. Nous avons pu **admirer** encore les beaux paysages que nous avons parcourus ensemble et qui nous **ont** tant **ébloui(e)s** cet été. Nous **avons** aussi **montré** les photos à la famille de Sandra.*

8. L'attribut du sujet et son accord p. 238-239

J'observe et je réfléchis (1)

1. Verbes introducteurs des attributs : **est (a)** ; **semblent (b)** ; **deviendra (c)**. Ce sont des verbes d'état.

2. *jeune* s'accorde avec le sujet *Rodrigue* ; *redoutables* s'accorde avec le sujet *Ses ennemis*.

Règles : l'attribut du sujet est relié au sujet par un verbe d'état (ou attributif). Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

J'observe et je réfléchis (2)

a. attribut *un guerrier* = GN. **b.** attribut *invincible* = adjectif. **c.** attribut *de venger son ami* = groupe infinitif.

Je m'entraîne

1. [Les attributs des sujets sont en italiques.]
a. Lancelot et Yvain sont *des chevaliers*.
b. Ils paraissent *nobles et courageux*. **c.** Lire des romans de chevalerie reste pour moi *un grand plaisir*. **d.** Le roi Arthur passait *pour sage*. **e.** Lancelot devient *un héros* grâce à ses épreuves. **f.** Les chevaliers demeurent *fidèles* à leur dame.

2. **a.** L'enfant deviendra **un adulte**. **b.** Les loups du zoo ont l'air **tristes**. **c.** Ce matin, tu sembles **pressée**. **d.** Le plus urgent est de **finir**. **e.** Son prénom est **Sofia**. **f.** C'est ton portable ? - Non, c'est **le tien**.

3. **b.** Cécile est restée **blonde et mince**. **c.** Cette histoire paraît **invraisemblable**. **e.** Cette raquette est-elle **la tienne** ? **f.** Vendredi est devenu **le maître de Robinson**. **g.** Sa volonté est **de réussir**.

4. **a. un saule** : sujet inversé du verbe *se dressait*. **b. un saule** : COD du verbe *voit*. **c. un saule** : attribut du sujet *L'arbre*. **d. les chevaliers** : sujet inversé du verbe *arrivent*. **e. chevaliers** : attribut du sujet *ils*. **f. ces vaillants chevaliers** : COD du verbe *as reconnu*.

5. **a.** Paul semble être **son meilleur ami** (attribut). J'ai rencontré **son meilleur ami** (COD). **b.** Le programme de ce soir est **un match de foot** (attribut). Mon frère regardait **un match de foot** (COD). **c.** *Deux ans de vacances* est **un roman d'aventures** (attribut). J'ai lu un **roman d'aventures** (COD). **d.** Brassens reste **mon chanteur préféré** (attribut). Nous écouterons **mon chanteur préféré** (COD).

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a, b et c. *Du coup il paraissait beaucoup plus jeune* (adjectif), *presque le frère de Vendredi* (groupe nominal). *D'abord, il avait été tout recroquevillé* (participe), *laid et honteux* (deux adjectifs). [...] *Il était fier* (adjectif) *maintenant de sa poitrine bombée et de ses muscles saillants*. **d.** Juste après l'explosion (*D'abord*), Robinson avait honte de son corps nu face à Vendredi car il se sentait blanc, maigre et faible. Puis il devient *fier* de la force de son corps (poitrine et muscles) et de son teint *cuivré* (hâlé par le soleil). Il se sent *épanoui*, rajeuni et plus proche de Vendredi (comme son frère).

ORTHOGRAPHE

7. a et b. [Les attributs accordés avec le sujet sont en gras et les verbes attributifs sont soulignés.]

a. Guenièvre devint **amoureuse** de Lancelot.
b. Les spectateurs semblent **impatients** avant

la représentation. **c.** L'île paraissait **déserte**. **d.** La prisonnière n'était plus **effrayée** par son geôlier. **e.** Les héros chevaleresques restent **vaillants** face au danger.



RÉDIGER DES DÉFINITIONS

8. Propositions :

a. Un triangle est une figure géométrique à trois côtés. **b.** Une boussole est un appareil qui indique le nord. **c.** Achille est un héros grec de

la guerre de Troie. **d.** *L'Avare* est une pièce de théâtre de Molière. **e.** Une guitare est un instrument de musique à cordes. **f.** Un octosyllabe est un vers de huit syllabes. **g.** Un papillon est un insecte lépidoptère adulte.



CONSTRUIRE DES PHRASES AVEC UN ATTRIBUT

9. a. La chrysalide devient un papillon. **b.** Les fourmis ont l'air pressées. **c.** Nous serons des artistes. **d.** Jeanne semblait triste.

9. Les compléments circonstanciels (ou de phrase)

p. 240-241

J'observe et je réfléchis (1)

1. Proposition : *Grâce à un voyage scolaire, en mai dernier, en Italie, nous avons visité à pied la ville de Rome avec nos professeurs, pour parfaire notre culture antique.*

2. Ces compléments sont tous déplaçables.

J'observe et je réfléchis (2)

a. CC avec *élégance* = groupe nominal. **b.** CC *Avant de quitter la classe* = groupe infinitif. **c.** CC *Demain* = adverbe. **d.** CC avec *vous* = pronom.

Je m'entraîne

1. a. Il a gagné la course **grâce à son endurance**. **b.** Elle le regarda **avec douceur**. **c.** Il n'utilise plus son portable **depuis deux jours**. **d.** L'élève trace un cercle **avec son compas**. **e.** J'ai acheté un jean **au supermarché**. **f.** Le skieur descend la piste **à toute allure**.

2. a. a. *un jour* → quand ? ; *à cheval* → par quel moyen ? ; *dans les champs* → où ? **b.** *À midi* → quand ? **c.** *avec bonne humeur* → de quelle manière ? ; *à cause de la douceur de la saison* → pourquoi ? **d.** *pour laisser paître son cheval* → dans quel but ? ; *soudain* → quand ? **e.** *au galop* → de quelle manière ? ; *de leurs armes* → par quel moyen ?

b. a. Perceval partit **un jour dans les champs, à cheval**. **b.** Il pénétra **à midi** dans la forêt.

c. *À cause de la douceur de la saison*, il cheminait **avec bonne humeur**. **d.** *Pour laisser paître son cheval*, il s'arrêta et, **soudain**, entendit du vacarme. **e.** *Au galop*, des chevaliers approchaient, et **de leurs armes**, heurtaient les arbres.

c. a. Perceval partit. **b.** Il pénétra dans la forêt. **c.** Il cheminait. **d.** Il s'arrêta et entendit du vacarme. **e.** Des chevaliers approchaient et heurtaient les arbres.

Ces phrases sont correctes et elles ont un sens.

3. a. *avec grâce* → gracieusement. **b.** *avec lenteur* → lentement. **c.** *Avec rapidité* → rapidement. **d.** *Avec joie* → joyeusement. **e.** *avec gentillesse* → gentiment. **f.** *avec prudence* → prudemment.

4. a. *À la montagne* : lieu. **b.** *de peur* : cause. **c.** *À cet instant* : temps. **d.** *d'un ton blessant* : manière.

5. a. *Sur son île* : lieu ; *tous les jours* : temps ; *avec acharnement* : manière. **b.** *Pour garder l'usage de la parole* : but ; *à haute voix* : manière. **c.** *avec des troncs de palmiers* : moyen. **d.** *en détournant un cours d'eau* : manière.

6. a. a. *le jeudi* (déplaçable), Louis va **à la piscine** (non déplaçable). **b.** Il habite **Lyon** (non déplaçable). **c.** *Aujourd'hui* (déplaçable), notre professeur est absent. **d.** Ce CD coûte **dix euros** (non déplaçable). **e.** Le cours a duré **deux heures** (non déplaçable), **la semaine dernière** (déplaçable). **f.** Chloé vient **d'Albi**

(non déplaçable) et elle va à **Rouen** (non déplaçable). **g.** Elle a beaucoup d'amis **dans cette ville** (déplaçable).

b. Les compléments déplaçables sont des compléments circonstanciels.

Les compléments non déplaçables sont des compléments essentiels.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a et b. *Un jour* : complément de temps, groupe nominal ; *sur son épaule* : complément de lieu, groupe nominal prépositionnel ; *à proximité de l'ancienne forteresse* : complément de lieu, groupe nominal prépositionnel ; *en creusant le sable* : complément de manière, gérondif ; *pour attraper un lézard* : complément de but, groupe infinitif.

ÉCRIRE UN RÉCIT

8. Proposition : *Un soir, à la tombée de la nuit (b), nous nous perdîmes dans la forêt (a) en prenant un raccourci pour aller plus vite (c) : ce sentier nous conduisit dans une impasse. Heureusement, nous retrouvâmes rapidement notre chemin (d) avec une lampe-torche (e) et en suivant nos traces dans la neige encore fraîche. En arrivant, nous étions grelottants et transis à cause du froid (f).*

DÉCRIRE UNE IMAGE

9. Proposition : *À l'heure du goûter (temps), trois enfants mangent des pastèques à pleines dents (manière), sur la plage (lieu). Ils rient pour répondre à la demande du photographe (but).*

10. Les expansions du nom p. 242-243

J'observe et je réfléchis (1)

1. Le nom commun à tous les GN en gras est *château*. Les articles sont *le* et *un*.

2. b. Le GN est complété par *beau*. **c.** Il est complété par *beau* et par *du roi pêcheur*.

J'observe et je réfléchis (2)

a. Adjectif qualificatif. **b.** GN introduit par une préposition. **c.** Proposition subordonnée relative.

Je m'entraîne

1. [Le GN minimal est souligné.] **a.** les étranges poissons de la mer. **b.** de(s) jolies fleurs des champs. **c.** un pull rouge à col roulé. **d.** une sombre et lointaine forêt. **e.** un terrible rugissement.

2. a. un ordinateur portable de bureau. **b.** un serpent à sonnette venimeux. **c.** un sac à dos neuf. **d.** une nuit claire de pleine lune. **e.** une vache laitière de Bretagne.

3. a. un voyageur épuisé (adjectif). **b.** un petit (adjectif) enfant qui pleure (proposition relative). **c.** l'homme que j'ai rencontré (proposition relative). **d.** le courageux (adjectif) capitaine du navire (GN prépositionnel). **e.** l'île déserte (adjectif) de Robinson (GN prépositionnel). **f.** le

sommet des Alpes (GN prépositionnel). **g.** la belle (adjectif) dame du château (GN prépositionnel).

4. a. Durant les **grandes** vacances, nous sommes allés en Bretagne. **b.** Notre maison est située au bord **de la mer**. **c.** En suivant le chemin **côtier**, on trouve une plage **de sable** où nous aimons prendre des bains **tièdes**.

5. a. les **vacances** de février : temps. **b.** la **chambre** de ma petite sœur : appartenance. **c.** des **poteries** en terre cuite : matière. **d.** un **village** de montagne : lieu.

6. a. une journée **d'été**. **b.** une décoration **de fleurs**. **c.** un oiseau **de nuit**. **d.** la clarté **de la lune**. **e.** un château **du Moyen Âge**. **f.** la production **de lait**. **g.** la région **de Lyon**.

7. a. un danger **invisible**. **b.** un champion **invincible**. **c.** une histoire **incroyable**. **d.** une plante **aquatique**. **e.** un journal **mensuel**.

8. a. Ben voudrait un chien **blanc** pour Noël. **b.** Je lui ai offert des roses **rouges**. **c.** C'est une maison **qui est très bien aménagée**. **d.** Il a acheté un pantalon **en lin**. **e.** Elle va à la bibliothèque **de son quartier**. **f.** La voiture **que tu conduis** est très belle.

9. a. J'ai vu un **beau** film **d'animation**. **b.** Tom a perdu son écharpe **jaune en laine**. **c.** Lou aime le pain **bien cuit de la boulangerie**. **d.** Il lui a offert un bouquet **de fleurs qu'elle aime**. **e.** Paris est une ville **passionnante que j'adore**. **f.** J'ai un **grand** ami **d'enfance**.

Grammaire pour lire et pour écrire

10. a et b. [Expansions des GN en gras.]

Il descend vers cette grande (*adjectif*) rivière qui coule rapidement en traversant une prairie (*proposition relative*). Près de l'embouchure de la rivière (*GN prépositionnel*), le jeune homme tourna vers la gauche et vit naître les tours du château (*GN prépositionnel*). [...] Au milieu du château se dressait un haut et imposant (*adjectifs*) donjon.

c. Il descend vers cette rivière. Près de l'embouchure, le jeune homme tourna vers la gauche et vit naître les tours. Au milieu du château se dressait un donjon.

→ La première version donne à voir le paysage en le décrivant précisément. La seconde est plus pauvre et sèche. On n'a que l'itinéraire du jeune homme et un décor sommaire.



ÉCRIRE LA SUITE D'UN TEXTE

11. Proposition : *C'était un beau château solidement construit et bien fortifié. Il était entouré d'impressionnants remparts de pierre noire. Le pont-levis à chaînes qui était jeté au-dessus des douves profondes permit au jeune homme de pénétrer dans cette redoutable demeure.*

11. Les propositions subordonnées relatives et conjonctives

p. 244-245

J'observe et je réfléchis (1)

1 et 2. a. La proposition subordonnée relative complète le GN *Le train*. **b.** Elle complète le pronom *Celui*. **c.** Elle complète le nom propre *Émile*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. Cette subordonnée complète le verbe *attendons*.

2. *Nous attendons l'arrivée du train.*

Je m'entraîne

1. Erratum : dans certains manuels, la proposition relative 4 (liste 2) doit être remplacée par *que son ami lui a conseillé*.

a. Il a bien aimé ce roman que son ami lui a conseillé. **b.** Je cueille les fruits qui sont mûrs. **c.** Il connaît ce lac de montagne où la baignade est permise. **d.** Nous allons au cirque dont le chapiteau est dressé sur la place.

2. a., b. et c. [Le pronom relatif est en gras et l'antécédent en italiques.]

a. Le public a applaudi *cette pièce* que je te recommande. **b.** C'était un changement auquel on ne s'attendait pas. **c.** J'ai acheté le livre dont tu m'as parlé. **d.** Vous prendrez *un car* qui vous conduira au théâtre. **e.** *Le sentier* où nous nous sommes engagés est glissant.

3. a. L'avion **de Berlin** a décollé. **b.** Nina a un humour **irrésistible**. **c.** Léo a découvert un manuscrit **inconnu**. **d.** Il traverse une rue **sombre**. **e.** Elle boit du thé **à la menthe**.

4. a. et b. **a.** Je crains (*crainte*) **que le magasin ne ferme**. **b.** Il veut (*volonté*) **que son achat lui soit remboursé**. **c.** Il croit (*pensée*) **que son projet est réalisable**. **d.** Elle n'imaginait pas (*pensée*) **que cette leçon était aussi difficile**. **e.** Je t'annonce (*déclaration*) **que ton résultat est bon**.

5. a. Proposition subordonnée complétive, complément du verbe *attend*. **b.** Proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent *le plat*. **c.** Proposition subordonnée complétive, complément du verbe *ont appris*. **d.** Proposition subordonnée complétive, complément du verbe

aimerais. **e.** Proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent *ordres*.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. Subordonnées relatives :

– *qui lui a pris son fils* : complément de l'antécédent *celui* ;

– *que je t'ai apportée en échange de mon fils chéri* : complément de l'antécédent *la rançon*.

b. Ces propositions relatives mettent l'accent sur la douleur du roi Priam qui a perdu son fils et sur la demande pathétique qu'il adresse à son meurtrier de lui rendre le corps d'Hector pour pouvoir l'enterrer.

c. Subordonnée complétive : *que je dois te rendre son corps*, complément du verbe *sais*.

d. Cette proposition subordonnée annonce la décision d'Achille de rendre le corps d'Hector à Priam ainsi que l'organisation de funérailles.

ORTHOGRAPHE

7. a. La mère d'Aladin veut que son fils **aille** se reposer. **b.** Aladin dit à sa mère qu'il **projette** de vendre la lampe du magicien. **c.** Il pense qu'elle lui **rapportera** de l'argent. **d.** La mère craint que la possession de cette lampe ne **mette** son fils en danger.



RACONTER UNE AVENTURE

8. Proposition : *Le magicien m'a dit que je devais aller lui chercher une lampe dans une caverne et il m'a donné un anneau qui devait me protéger. J'ai trouvé la lampe, mais j'ai demandé au magicien qu'il m'aide à sortir avant de lui rendre la lampe. Il était furieux et m'a abandonné dans la grotte avec la lampe. Mais en frottant mon anneau par hasard, j'ai fait apparaître un génie qui m'a demandé de formuler un souhait qui m'a fait sortir de la caverne.*

Les fonctions dans la phrase

p. 246-247

→ Fiche photocopiable p. 185

Je teste mes connaissances

- Le **sujet** commande l'**accord du verbe**.
- Le **COD** est relié directement au **verbe**. Le **COI** est relié au verbe par une **préposition**.
- Le **COS** complète un verbe qui a déjà un **complément d'objet**.
- L'**attribut du sujet** caractérise le sujet par l'intermédiaire d'un **verbe d'état**. Il s'accorde en genre et nombre avec le **sujet**.
- Le **complément circonstanciel** de cause répond à la question « **pourquoi ?** », de temps à la question « **quand ?** », de lieu à la question « **où ?** », de manière à la question « **comment ?** » ou « **de quelle manière ?** », de moyen à la question « **avec quoi ?** » ou « **par quel moyen ?** ».
- Dans la phrase *Il va à Londres*, le **complément à Londres** n'est pas circonstanciel mais **essentiel**.
- Le mot **que** peut être un **pronom relatif** ou une **conjonction de subordination**.
- La **proposition subordonnée relative** complète un nom.
- La **proposition subordonnée conjonctive** complète un nom.

Je valide mes compétences

Le sujet du verbe

1. a. et b. Sujets : **a.** *Le temps* : GN. **b.** *Il* : pronom personnel. **c.** *Skier hors-piste* : groupe infinitif.

2. a. Nous rédigeons une fiche sur chaque livre. **b.** Noé aperçoit ses parents. **c.** Je vous demande de vous asseoir. **d.** À cet instant entrent les délégués.

Les compléments essentiels

3. a. et b. **a.** *les jeux vidéos* : COD, GN. **b.** *aux sports d'équipe* : COI, GN. **c.** *un livre* : COD, GN ; *à son ami* : COS, GN. **d.** *lui* : COS, pro-

nom ; *la clé de la maison* : COD, GN. **e.** *partir tôt* : COD, groupe infinitif.

4. a. Noé pensait souvent à ses frères. **b.** Il a oublié son livre chez lui. **c.** Sam envoie un message à Paul. **d.** Éva a demandé une gomme à Lisa. **e.** Le chien obéit à sa maîtresse.

Les compléments circonstanciels

5. a. *En 1492* : CC de temps ; *en direction des Indes* : CC de lieu. **b.** *avec de solides planches* : CC de moyen. **c.** *pour apercevoir la terre* : CC de but. **d.** *grâce à leur courage* : CC de cause.

6. a. *Dès huit heures* : CC de temps ; *au collège* : complément essentiel de lieu. **b.** *Dans la cour* : CC de lieu ; *avec impatience* : CC de manière. **c.** *chez son père* : complément essentiel de lieu.

L'attribut du sujet

7. a. Les élèves sont attentifs aujourd'hui. **b.** Nous, les filles, nous sommes prêtes avant les garçons. **c.** Les arbres du parc nous paraissent immenses. **d.** Elle reste seule le soir avant le retour de ses parents. **e.** Votre histoire me semble vraie.

8. a. *héroïques* : adjectif, attribut du sujet *Les chevaliers de la Table ronde*. **b.** *captivés* : participe adjectif, attribut du sujet *Les enfants*. **c.** *silencieux* : adjectif, attribut du sujet *Ils*. **d.** *dentiste* : nom, attribut du sujet *Marie*. **e.** *un petit rongeur* : GN, attribut du sujet *La souris*.

Les propositions subordonnées relatives et conjonctives

9. a. *que tu as beaucoup de choses à faire* : proposition subordonnée conjonctive, complément du verbe *sais*. **b.** *que je ne connais pas* : proposition subordonnée relative, complément du GN antécédent *ton frère*. **c.** *que tu reviennes vite* : proposition subordonnée conjonctive, complément du verbe *souhaite*. **d.** *que j'ai adopté* : proposition subordonnée relative, com-

plément du GN antécédent *Le chien*. **e.** *que tu passes à la boulangerie en rentrant* : proposition subordonnée conjonctive, complément du verbe *aimerais*.

Les expansions du nom

10. **a.** L'heure **du dîner** arriva. **b.** Il faisait un froid **glacial**. **c.** Les randonneurs avançaient lentement sous les arbres **de la forêt**. **d.** La neige **qui était tombée pendant la nuit** recouvrait le sol. **e.** Puis un vent **violent** se leva.

Récapitulons !

les nouvelles stars du zoo de La Flèche : attribut du sujet ; *il y a deux semaines* : complément circonstanciel de temps ; *en janvier 2014* : complément circonstanciel de temps ; *150 kg* : complément essentiel de poids ; *1,80 m* : complément essentiel de taille ; *que l'on ne pouvait pas les séparer* : subordonnée conjonctive (complétive) ; *leur* : COS ; *les soigneurs* : COD ; *à eux* : COI.

12. Le verbe (mode, temps, groupes) p. 248-249

J'observe et je réfléchis (1)

1. **a.** *joue* exprime une action. **b.** *est* exprime un état.

2. Classement : verbe en *-er* (1^{er} groupe), verbe en *-ir* (2^e groupe), verbes en *-re*, *-oir* (3^e groupe).

J'observe et je réfléchis (2)

1. indicatif : *nous partons* (**b.**), *je suis parti* (**e.**) ; infinitif : *partir* (**a.**) ; participe : *partant* (**d.**) ; subjonctif : *qu'il parte* (**c.**) ; conditionnel : *vous partiriez* (**f.**)

2. L'infinitif (**a.**) et le participe (**d.**) sont invariables.

3. Le verbe **e.** (*Je suis parti*) se conjugue avec l'auxiliaire *être* au **passé composé**.

Je m'entraîne

1. **a.** Il **lit** (*verbe*) dans son **lit** (*nom*). **b.** Je vais bientôt **pouvoir** (*verbe*) sortir. **c.** Louis XIV exerce un **pouvoir** (*nom*) absolu. **d.** Viens **dîner** (*verbe*). **e.** Le **dîner** (*nom*) est prêt. **f.** Hier, nous avons fait une longue **marche** (*nom*). **g.** Il ne **marche** (*verbe*) pas très vite. **h.** Son **rire** (*nom*) est communicatif. **i.** Cessez de **rire** (*verbe*), s'il vous plaît.

2. **a.** **a.** *Il sortit* : sortir. **b.** *Je dansais* : danser. **c.** *Nous attendions* : attendre. **d.** *Tu finiras* : finir. **e.** *Ils ne sauront pas* : savoir. **f.** *Voulez-vous* : vouloir.

b. 1^{er} groupe : danser ; 2^e groupe : finir. 3^e groupe : sortir, attendre, savoir, vouloir.

3. **a. et b.** **a.** *vous parl-ez* : présent, 2^e personne du pluriel. **b.** *il parl-ait* : imparfait, 3^e personne du singulier. **c.** *elles parl-ent* : présent, 3^e personne du pluriel. **d.** *nous parl-ions* : imparfait, 1^{re} personne du pluriel. **e.** *tu parl-ais* : imparfait, 2^e personne du singulier. **f.** *je parl-e* : présent, 1^{re} personne du singulier.

4. **a.** **a.** penser. **b.** dire. **c.** oublier. **d.** pouvoir. **e.** nourrir. **f.** crier.

b. **a.** *vous pensez*, *il ou elle pensait*, *ils ou elles pensaient*. **b.** *il ou elle dit*, *nous disons*, *ils ou elles dirent*. **c.** *vous oubliez*, *j'oubliais ou*

tu oubliais. **d.** *je ou tu peux*, *je ou tu pouvais*. **e.** *ils ou elles nourrissent*, *vous nourrissiez*. **f.** *ils ou elles criaient*, *ils ou elles crièrent*.

5. **a.** *était* : sens plein. **b.** *était (tombée)* : auxiliaire. **c.** *a* : sens plein. **d.** *a (perdu)* : auxiliaire. **e.** *as (pris)* : auxiliaire. **f.** *a* : sens plein. **g.** *est* : sens plein.

6. Présent : **c.** (*lisons*).

Passé : **a.** (*était parti*) ; **d.** (*a reconnu*) ; **e.** (*aima*).

Futur : **b.** (*quittera*).

Temps simples : **b.** (*quittera*) ; **c.** (*lisons*) ; **e.** (*aima*).

Temps composés : **a.** (*était parti*) ; **d.** (*a reconnu*).

7. **a. et b.** **a.** Robinson a **parcouru** (*indicatif passé composé*) l'île tout seul. **b.** En **parcourant** (*participe présent*) l'île, Robinson a rencontré des dangers. **c.** Il faut qu'il **parcoure** (*subjonctif présent*) toute l'île. **d.** **Parcourons** (*impératif présent*) l'île ! **e.** Il a décidé de **parcourir** (*infinitif présent*) l'île. **f.** Nous **parcourrons** (*indicatif futur*) l'île demain.

c. Modes personnels : *a parcouru*, *parcoure*, *parcourons*, *parcourrons*.

Modes impersonnels : *parcourant*, *parcourir*.

Grammaire pour lire et pour écrire

8. **a.** Temps simples : *poursuivait*, *raconte*, *contient*.

Temps composés : *ont trouvé*, *avaient découvert*, *ont promis*.

b. *poursuivait* : indicatif imparfait ; *raconte* : indicatif présent ; *contient* : indicatif présent ; *ont trouvé* : indicatif passé composé ; *ont promis* : indicatif passé composé ; *avaient découvert* : indicatif plus-que-parfait.

Classement par groupes :

1^{er} groupe : *raconte* (raconter), *ont trouvé* (trouver).

3^e groupe : *poursuivait* (poursuivre), *contient* (contenir), *ont promis* (promettre), *avaient découvert* (découvrir).

c. Les verbes du récit de la découverte expriment des actions.

9. Proposition :

– Bonjour Messieurs, **voulez-vous** nous raconter votre découverte ?

– Eh bien, nous **suivions** notre chien qui **avait pris** un lapin en chasse, près du château de Lascaux, quand nous **avons vu** le lapin se réfugier dans un trou au pied d'un arbre déraciné.

En y jetant des pierres, nous **avons remarqué** que le trou **était** profond. Nous **avons creusé** et **avons constaté**, à notre grande surprise, qu'il communiquait avec une grotte. Nous y **sommes rentrés**, munis de torches, et **avons été** stupéfaits de notre découverte ! Les parois étaient recouvertes de magnifiques dessins. Nous **avons pensé** qu'il s'agissait d'une grotte préhistorique et nous nous sommes dit que nos ancêtres **avaient** réellement beaucoup de talent !

13. Le nom : son genre et son nombre p. 250-251

J'observe et je réfléchis (1)

1. Une chanteuse (a.) désigne un être animé ; un cheveu (b.) désigne une chose.

2. La marque habituelle du pluriel est -s.

3. Celle des noms en -eu est -x.

J'observe et je réfléchis (2)

1. La marque habituelle du féminin est -e (une amie).

2. Le féminin du nom *acteur* prend un suffixe : -trice (actrice). Celui du nom *coq* est un autre mot (poule).

Je m'entraîne

1. Réalités concrètes : a., b., i., l.

Êtres animés : d., g., h.

Notions abstraites : c., e., f., j., k., m.

2. a. nom masculin singulier. b. verbe. c. verbe. d. nom féminin singulier. e. nom masculin pluriel. f. verbe. g. verbe. h. nom féminin singulier.

3. a. un parapluie. b. un/une adversaire. c. un incendie. d. un/une architecte. e. un/une journaliste. f. un/une locataire. g. un/une artiste.

4. a. des poux : pluriel en -x. b. des landaus : pluriel en -s. c. des pneus : pluriel en -s.

5. a. des rivaux. b. des jeux. c. des cailloux. d. des seaux. e. des éventails. f. des yeux. g. des pneus. h. des clous. i. des bureaux. j. des festivals. k. des vitraux. l. des Grecs. m. des Portugais. n. des Ivoiriens.

6. a. une avocate. b. un infirmier. c. une spectatrice. d. un neveu. e. un mouton / un béliet. f. une magicienne. g. une ministre. h. un enseignant. i. une pharmacienne. j. un époux. k. une danseuse. l. un cheval.

7. Réponses possibles :

a. La **mousse** recouvre le pied de l'arbre. Un nouveau **mousse** a embarqué à bord du navire. b. Le **loup** fait peur aux enfants. Au bal masqué, elle cache ses yeux avec un **loup**. c. Mon chien a des **puces**. J'ai une carte bancaire à **puce**. d. Il boit un café au **bar**. On m'a servi un **bar** délicieux au restaurant. e. Le grenier est plein de **souris**. J'ai une **souris** neuve pour mon ordinateur. f. Noémie est une excellente **cuisinière**. Je nettoie le four de ma **cuisinière**. g. L'écuyer a un petit **page**. Elle tourne la **page** du livre. h. Les **grues** sauvages s'envolent. La **grue** du chantier porte de lourdes charges.

8. a.

Après avoir entreposé les quarante tonneaux de poudre noire au plus profond de la grotte, il y rangea trois coffres de vêtements, cinq sacs de céréales, deux corbeilles de vaisselle et d'argenterie, plusieurs caisses d'objets hétéroclites – chandeliers, éperons, bijoux, loupes, lunettes, canifs, cartes marines.

■ Michel Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage* (1971)
© Gallimard.

b. L'énumération de noms permet de rendre compte de tous les objets que Robinson a recueillis à bord du navire naufragé et dont il pourra faire usage.

ORTHOGRAPHE

- 9. a.** L'héroïne de ce film est très émouvante. **b.** La brusque montée des eaux a provoqué une inondation. **c.** La conservatrice du musée a inauguré la nouvelle exposition. **d.** Sur l'étal du marchand de légumes, il y avait un grand choix : poireaux, carottes, choux, pommes de terre. **e.** Elle vend des tableaux et des bijoux. **f.** J'ai trouvé des clous dans les pneus.

 RÉDIGER UNE ÉNUMÉRATION

10. Proposition : *Robinson ouvrit une première caisse. Il y avait, dans des sacs des grains de riz, des épis de blé et de maïs, des fruits secs, des morceaux de viande séchée. Et dans une autre caisse, il trouva des scies, des couteaux, des bûches, des haches et des faucilles.*

14. Les déterminants

p. 252-253

J'observe et je réfléchis

1. a. L'article *un* renvoie à un navire non identifié. **b.** L'article *Le* renvoie à un navire déjà identifié. L'article *du* (*pétrole*) désigne une partie d'un ensemble.

2. c. Le déterminant *Sa* marque la possession. **d.** Le déterminant *Cette* (*pollution*) désigne un élément déjà cité. La série *poissons, oiseaux, phoques* ne comporte pas de déterminants.

Je m'entraîne

1. a. les (*article défini*) armées. **b.** des (*article indéfini*) enfants. **c.** les (*article défini*) tambours. **d.** les (*article défini*) immeubles. **e.** des (*article indéfini*) piscines. **f.** des (*article indéfini*) amis. **g.** les (*article défini*) fées.

2. a. Un jeune homme parcourait **une** forêt où poussaient **de** grands pins. **b.** Il n'avait pas **de** famille ni **d'**amis. **c.** Dans **une** clairière, il vit **des** chevaliers armés qui faisaient **un** grand vacarme.

3. a. Achète **du** papier pour l'imprimante. **b.** Il a oublié **un** papier important au collège. **c.** Au loin se dressait **un** bois de pins. **d.** Je cherche **du** bois sec pour allumer un feu dans la cheminée.

4. a. Il a aménagé **son** habitation. **b.** Elle a oublié **son** sac. **c.** Il m'a prêté **sa** tablette. **d.** Elle approuve **son** idée. **e.** Connais-tu **son** équipe de foot ?

5. a. L'absence de déterminants est due à l'énumération de noms.

b. a. Des colliers, des bagues et des bracelets emplissaient le coffre. **b. Les** pleurs, **les** cris et **les** promesses, rien n'y fit.

6. a. ce bateau. **b.** ce hibou. **c.** ces idées. **d.** cette héroïne. **e.** ces châteaux. **f.** cet homme.

7. a. et b. a. L'(*article défini éliidé*) aîné des frères est brun, **le** cadet est roux **b. La** fée n'a pas été invitée **au** (*article défini contracté*) mariage **du** (*article défini contracté*) roi. **c.** L'(*article défini éliidé*) héroïne du roman est Iseult. **d.** Des flocons sont attachés **aux** (*article défini contracté*) branches **des** (*article défini contracté*) sapins.

8. a. Paul attend **leur** retour. **b.** Les cerisiers ont perdu **leurs** feuilles. **c.** Ils ont raté **leur** train.

9. a. Il m'a confié **ses** soucis. **b.** Ces baskets-là sont belles. **c.** Elle a vu **ses** amis **ces** jours-ci.

10. a. article défini contracté. **b.** article indéfini. **c.** article défini contracté. **d.** article indéfini.

Grammaire pour lire et pour écrire

11. a. 4 articles indéfinis : *Un (jour), une (bande), un (étranger), un (magicien).*

3 articles définis : *La (mère), la (boutique), le (garçon).*

1 article partitif : *du (coton).*

1 déterminant démonstratif : *cet (Aladin).*

2 déterminants possessifs : *Mon (enfant), ton (père).*

b. Dans le premier paragraphe, les articles définis reprennent les personnages déjà connus du lecteur. Puis commence un nouvel épisode où des articles indéfinis désignent de nouveaux personnages. Enfin, le magicien cherche à

apprivoiser l'enfant en usant de déterminants possessifs à valeur affective (*mon, ton*).

ORTHOGRAPHE

12. a. Ce film **se** déroule en hiver. **b.** Ce livre **se** lit facilement. **c.** Elle **se** souvient de **ce** conte.



FAIRE UN PORTRAIT

13. Proposition :

C'était vraiment une rencontre inattendue. Je me retournai au son d'une voix claire et une robe rouge vif se détacha soudain sur le mur gris de la rue. Elsa courait en riant et sa silhouette charmante me fascina. Elle me regarda : elle avait un regard de feu sous ses mèches noires.

15. L'adjectif qualificatif

p. 254-255

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. *bleue* (**b.**) = adjectif ; *agitée* (**a.**) = participe adjectif.

b. *bleue* caractérise *la mer* (**b.**) ; *agitée* caractérise *une mer* (**a.**). Ils s'accordent tous deux avec le nom *mer* au féminin singulier.

2. Dans la phrase **b.**, l'adjectif *bleue* est séparé du nom *mer* par le verbe *être*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. La marque du féminin des adjectifs est *-e* (*grande*).

2. Autres modifications : ajout d'un accent grave (*léger / légère*) ; doublement de la consonne finale (*muet / muette*) ; modification de la terminaison (*trompeur / trompeuse ; beau / belle*).

3. Marques de pluriel : *-s* (la plus fréquente), *-x* (*beau / beaux*), *-aux* (pour les adjectifs en *-al*).

Je m'entraîne

1. Participes adjectifs : **b.** *endormie* ; **h.** *gelée*. Adjectifs : **a.** *malicieux* ; **c.** *courageux* ; **d.** *féérique* ; **e.** *heureuse* ; **f.** *aimable* ; **g.** *étrange*.

2. a. *chaude* : attribut du sujet *L'eau*. **b.** *chaude* : épithète du nom *eau*. **c.** *glacial* : attribut du sujet *Le froid*. **d.** *glacial* : épithète du nom *froid*. **e.** *dif-*

ficile : attribut du sujet *L'escalade*. **f.** *difficile* : épithète du nom *escalade*. **g.** *agréables* : épithète du nom *vacances*. **h.** *agréables* : attribut du sujet *Les vacances*.

3. a. Une journée **pluvieuse**. **b.** Une légende **ancienne**. **c.** Une robe **légère**. **d.** Une banane **mûre**. **e.** Une place **gratuite**. **f.** Une **longue** attente. **g.** Une **nouvelle** amie. **h.** Une **bonne** raclette.

4. a. Des résultats **égaux**. **b.** Des événements **fatals**. **c.** Des conseillers **régionaux**. **d.** Des engins **spatiaux**. **e.** Des murs **verticaux**. **f.** Des vents **glaciaux** (*glaciaux* toléré). **g.** Des rendez-vous **amicaux**. **h.** Des chantiers **navals**.

5. a. De beaux vélos. **b.** Un bijou précieux. **c.** Un cri confus. **d.** De vieux amis. **e.** De petits oiseaux. **f.** Des jeux brutaux. **g.** Un livre ancien. **h.** Un château féodal.

6. a. et b. a. Il a prononcé des paroles cruelles. **b.** Elle a des mèches rousses. **c.** Cette fille paraît douce et craintive. **d.** C'est une voisine discrète. **e.** Nous avons vécu des périodes heureuses. **f.** Il aime les tables anciennes. **g.** Il porte de vieilles chaussures. **h.** Ma cousine est anglaise. **i.** Sa voix est accusatrice.

7. a. Un homme pauvre = un homme qui n'est pas riche / Un pauvre homme = un homme malheureux. **b.** Ma chemise propre = ma che-

mise qui n'est pas sale. / Ma propre chemise = la chemise qui est à moi. **c.** Un curieux chien = un chien étrange / Un chien curieux = un chien qui cherche, qui fouine partout.

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a. Adjectifs : *jeune, belle et gracieuse, beaux, bruns, grands, vifs, doux, vermeilles, spectaculaires, superbe, innombrables.*

Participes adjectifs : *décoré, éclairé.*

b. Épithètes (noms qualifiés entre parenthèses) : *jeune (fille), beaux (cheveux) bruns, grands (yeux) vifs, doux (regard), (lèvres) vermeilles ; superbe (festin), (salon) décoré et éclairé, innombrables (bougies).*

Attributs : *belle et gracieuse* → attributs du sujet *La princesse* ; *spectaculaires* → attribut du sujet *Les festivités*.

c. Les adjectifs donnent de la princesse l'image d'une jeune fille à la beauté parfaite. Ils soulignent le luxe de la cérémonie.

ORTHOGRAPHE

9. Temps **prévisible**. De **nouvelles** formations **brumeuses** le matin. Menaces **orageuses** dans la soirée avec vents **forts** ou **violents**. Température **douce** et **estivale** pour les **prochains** jours.

ÉCRIRE UNE PETITE ANNONCE

10. Location **exceptionnelle**, **jolie** maison **bretonne**, près de **petite** rivière, chambres **spacieuses**, arbres **fruitiers**, cuisine **neuve**.

16. Les accords dans le GN p. 256-257

J'observe et je réfléchis (1)

1. La classe grammaticale des **déterminants** est en gras noir et celle des **adjectifs** en gras vert.

2. Les deux classes de mots s'accordent avec les **noms**.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. L'adjectif s'accorde **en genre et en nombre** avec le nom noyau.

2. b. S'il qualifie plusieurs noms noyaux de même genre, l'adjectif prend la marque du pluriel et celle du genre de ces noms. **c.** S'il qualifie des noms noyaux de genres différents, il se met au masculin pluriel.

Je m'entraîne

1. a. un regard **doux**. **b.** une fourrure **douce**. **c.** des chansons **douces**. **d.** des billets **doux**.

2. a. et b. **a.** nom noyau : *pirates*, masculin pluriel. **b.** nom noyau : *chanson*, féminin singulier. **c.** nom noyau : *chevaliers*, masculin pluriel. **d.** nom noyau : *joie*, féminin singulier. **e.** nom noyau : *animal*, masculin singulier. **f.** nom noyau : *poèmes*, masculin pluriel.

3. a. les fleurs rouges. **b.** **ses** premiers mots. **c.** **ces** palais royaux. **d.** **tes** bagues dorées. **e.** **de** belles maisons. **f.** **vos** ordinateurs portables. **g.** **des** routes dégagées.

4. a. La clarté de la **pleine** lune éclaire ma chambre. **b.** Soudain un éclair **aveuglant** transperce la nuit. **c.** Je vois des nuages **menaçants** s'accumuler à l'horizon. **d.** Alors survient une pluie **torrentielle**.

5. a. J'ai lu *Vendredi ou la Vie sauvage* : **cette** incroyable aventure de Robinson et Vendredi m'a beaucoup plu. **b.** J'ai été fasciné par **cet** Indien étonnant. **c.** J'aime **ce** personnage, **son** intelligence, **son** humour et **sa** gentillesse. **d.** Je vous recommande **ce** roman.

6. a. Que liras-tu pendant les **prochaines** vacances ? **b.** Dans les romans **chevaleresques**, on trouve de **vaillants** chevaliers et de **nobles** dames. **c.** Ils s'affrontent dans des tournois **individuels** très **rudes** pour l'amour de femmes **belles** et **séduisantes**. **d.** De **méchantes** fées usent de leurs charmes **envoûtants** pour détourner les **valeureux** chevaliers.

7. a. La pelouse est couverte de **jolies** fleurs **printanières**. **b.** Prenez des gants et des écharpes bien **chauds**. **c.** J'ai installé mes

bibelots et mes DVD **préférés** sur mon étagère. **d.** Léa a mis ses **belles** bottines **neuves**.
e. L'appartement possède un séjour et une cuisine très **ensoleillés**.

8. Erratum : dans certains manuels, dans la liste 3, *menaçant* doit être corrigé en *menaçante*. une pie bavarde, un ballon rond, des pêches juteuses, un cerisier fleuri, des poissons rouges, une tempête menaçante.

Grammaire pour lire et pour écrire

9. Erratum : dans certains manuels, le GN *un aspect délicieux* est souligné par erreur.

a. ses lacs limpides ; ses épaisses forêts ; ces essences nouvelles ; troupes innombrables ;

les arbres touffus ; de gros lézards très vivaces ; les hautes herbes.

b. Les explorateurs découvrent une île tropicale (arbres touffus, hautes herbes) avec une végétation luxuriante et des animaux exotiques (perroquets, iguanes).

DÉCRIRE UN PAYSAGE

10. Proposition :

J'aime me promener dans un petit bois en Picardie, au bord d'une plaine vallonnée où poussent en saison le blé et l'orge : on y trouve des arbres variés : frênes vigoureux, bouleaux aux troncs blancs, noisetiers aux feuilles dentelées et grands chênes centenaires. J'aime parcourir ses sentiers touffus en écoutant les chants d'oiseaux de toutes espèces qui me ravissent.

17. Les pronoms personnels, possessifs et démonstratifs

p. 258-259

J'observe et je réfléchis (1)

1. Le pronom *je* désigne la personne qui parle (**b.**) ; le pronom *tu* désigne celle à qui l'on parle (**a.**).

2. Le pronom *le* remplace le GN *mon livre*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. Peux-tu me prêter **ton** stylo ?

2. b. *celle* remplace le GN *Ta sœur*.

Je m'entraîne

1. a. *ton écharpe* : la tienne. **b.** *la chambre de Nina* : la sienne. **c.** *nos bagages* : les nôtres.

2. a. Je jouerai plutôt cette scène-ci que **celle-là**. **b.** Il y a eu du bruit cette nuit : **cela** m'a empêché de dormir. **c.** Ne mets pas ce pull : **celui-ci** te va mieux, ou bien mets **celui** que je t'ai donné.

3. Pronoms personnels désignant :

– celui qui parle : *nous* (**a.**, **d.**) ; *je* (**b.**, **c.**, **e.**, **f.**) ; *m'* pour *me* (**e.**) ;

– celui à qui l'on parle : *te* (**a.**) ; *tu* (**b.**, **f.**) ; *vous* (**c.**, **e.**) ;

– reprenant un élément déjà cité : *le* (**b.**) reprend *mon sac* ; *le* (**f.**) reprend *le nouvel élève* ; *la* (**c.**) reprend *une bicyclette blanche* ; *les* (**d.**) reprend *Les vacances*.

4. a. Le professeur **les** félicite : **ils** ont bien travaillé. **b.** Depuis qu'**ils** sont partis, je pense à **eux**. **c.** Je **lui** ai demandé de **me** prêter son sac. **d.** Je ne l'ai pas entendu : **il** était en panne.

5. a. et b. a. Plus Perceval regarde **la** (*déterminant*) reine, plus il **la** (*pronom personnel, renvoie au nom* **reine**) trouve belle.

b. Il faut prendre **le** (*déterminant*) sentier et **le** (*pronom personnel, renvoie au nom* **sentier**) suivre jusqu'au bout.

c. Les (*déterminant*) dames voient **les** (*déterminant*) chevaliers et **les** (*pronom personnel, renvoie au nom* **chevaliers**) prient de **leur** (*pronom personnel, renvoie au nom* **dames**) accorder **leur** (*déterminant*) aide.

6. a. et b. a. *Robin* : sujet ; à *sa mère* : COI → **Il lui** ressemble. **b. La neige** : sujet ; *les touristes* : COD → **Elle les** a surpris. **c. Lisa** : sujet ; à *ses amis* : COS → **Elle leur** sert du thé.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. y : pronom personnel, remplace *la plage aux ptérosaures* ; **celles** : pronom démonstratif, remplace *empreintes d'animaux* ; **elles**, pronom personnel, renvoie à *une centaine d'empreintes d'animaux* ; **Cela**, pronom démonstratif, renvoie au fait que qu'une réserve nationale vient d'être créée (phrase qui précède).

b. Les pronoms assurent la reprise, sans les répéter, des divers éléments du texte documentaire : le site géologique, ses empreintes d'animaux, la création de sa réserve naturelle. Ils assurent la cohérence thématique du texte.

ORTHOGRAPHE

8. a. Leurs parents **leur** ont annoncé une bonne nouvelle. **b.** Ils prennent **leurs** sacs de voyage. **c.** Je **leur** ai dit de prendre **leurs** gants et **leur** écharpe. **d. Leurs** voisins **leur** rendent de nombreux services.

ÉCRIRE UN DIALOGUE

9. Proposition :

- Maman, j'ai vu un joli blouson gris dans cette boutique. On peut entrer ? Je pourrais l'essayer.
- Bon allons-y !
- Celui-ci me plaît bien, dis-je à la vendeuse, puis-je l'essayer ?
- Mais, intervient ma mère, il ressemble exactement au tien !
- Vous pourriez peut-être essayer une veste : celle-là, au fond de la boutique, vous irait bien, propose la vendeuse.
- Oui, je l'avais remarquée. Elle n'est pas mal. Je vais les passer tous les deux.
- Regarde celle-ci : elle te conviendrait mieux pour le printemps, reprend ma mère, elle est plus légère.
- Ah non ! Je ne l'aime pas du tout. Je vais essayer les autres.

18. Les pronoms relatifs

p. 260-261

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. un roman (GN) **qui**... **b.** la ville (GN) **où**...
c. celle (pronom) **dans laquelle**...

2. Laquelle s'accorde avec celle représentant cette maison, féminin singulier.

J'observe et je réfléchis (2)

1. et 2. a. Je voudrais le sweat. **Le sweat est dans la vitrine.** → La fonction du GN *Le sweat* est sujet.

b. J'aime le bracelet. **Tu m'as offert le bracelet.** → La fonction du GN *le bracelet* est COD.

Je m'entraîne

1. a. Je préfère les crêpes **qui** sont fourrées au chocolat. **b.** Je ne connais pas ce groupe de techno **dont** tu me parles. **c.** Regarde la nouvelle application **que** j'ai téléchargée sur mon portable ! **d.** C'est justement ce à **quoi** je pensais. **e.** Je cherche une plage **où** l'on puisse faire du surf.

2. [Pronoms relatifs en gras et GN antécédents soulignés.]

a. Elle sort de la cantine **où** elle a déjeuné. **b.** Elle prend un car **qui** la ramène chez elle. **c.** Le car **qu'**elle a pris s'arrête dans chaque village. **d.** La rue dans **laquelle** elle est arrivée est celle de sa maison. **e.** Le jeune chien **dont** elle s'occupe l'accueille bruyamment.

3. a. Elle porte un sweat sur **lequel** est cousu le logo de son club. **b.** La partenaire avec **laquelle** elle s'entraîne est plus forte qu'elle. **c.** Elle attend les prochaines compétitions pour **lesquelles** elle s'est préparée. **d.** Le match **auquel** j'ai assisté était passionnant.

4. a. *qui* : sujet. **b.** *où* : CC de lieu. **c.** *à qui* : COI. **d.** *que* : COD.

5. Propositions :

a. Je voudrais revoir **ceux** que j'ai aimés. **b. Ma voiture**, qui était neuve, est pourtant tombée en panne. **c.** Les touristes admirent **le Sacré-Cœur** qui est illuminé. **d.** Les enquêteurs ont

découvert **des indices** grâce auxquels ils ont pu résoudre l'affaire.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. et b. qui : antécédent : *glaces* ; fonction : sujet du verbe *râpaient*.

que : antécédent : *Le paysage* ; fonction : COD du verbe *offrait*.

qui : antécédent : *les montagnes* ; fonction : sujet du verbe *s'élevaient*.

c. La description du paysage qui est faite à travers les propositions relatives montre une côte sauvage et hostile, malgré sa beauté grandiose.

ORTHOGRAPHE

7. a. a. Est-ce vous qui **avez perdu** les clés de la salle ? **b.** C'est toi qui me l'**as dit**. **c.** Ce

n'est pas moi qui **ai fait** cela. **d.** C'est nous qui leur **avons appris** la nouvelle.

b. a. Nous rangeons les livres que nous **avons lus**. **b.** Je préfère la ville que nous **avons visitée** hier. **c.** Les photos qu'il **a prises** sont vraiment amusantes. **d.** Les fruits que tu **as ramassés** ne sont pas mûrs.

RÉDIGER DES DÉFINITIONS

8. a. zoo : lieu où l'on garde des animaux rares. **b. témoin** : personne qui voit ou entend quelque chose. **c. ancêtre** : personne dont on descend. **d. destinataire** : personne à laquelle on adresse un message. **e. canne** : bâton sur lequel on s'appuie pour marcher. **f. confiture** : fruits que l'on cuit avec du sucre.

19. Les mots invariables : prépositions et adverbes

p. 262-263

J'observe et je réfléchis (1)

COI du verbe : *à la sœur* ; complément de nom : *de son ami* ; CC de lieu : *De Lyon*.

Les trois prépositions qui introduisent les compléments sont en gras : *à, de, de*.

J'observe et je réfléchis (2)

a. L'adverbe *vite* complète le verbe *court*. **b.** L'adverbe *très* complète l'adjectif *vif*. L'adverbe *dehors* complète la phrase. **c.** L'adverbe *puis* relie deux propositions.

Je m'entraîne

Les prépositions

1. a. La brume s'élève **au-dessus de** la mer. **b.** Elle cherche ses bottines **sous** son lit. **c.** Il regarde la pluie **par** la fenêtre. **d.** Parmi les romans **de** cet auteur, lequel choisis-tu ? **e.** Il a atteint son but **à force de** persévérance. **f.** Je n'aurais pas réussi **sans** ton avis.

2. a. de relie le GN *Ces cuisses* et le nom *poulet*. **b. de** relie le verbe *revenons* et le GN *la plage*. **c. sur** relie le GN *un article* et le GN *le Moyen Âge*.

d. sur relie le verbe *compte* et le pronom personnel *vous*.

e. à relie l'adjectif *difficile* et le verbe à l'infinitif *comprendre*.

f. au (à le) relie le verbe *vas* et le nom *collège*.

3. a. Il envoie un colis **à Jean** (COS). **b.** Le train part **à 7 heures** (CC de temps). **c.** As-tu parlé **à ta sœur** (COI) ? **d.** On m'a offert une boîte **de chocolats** (complément du nom). **e.** Nous sommes heureux de rentrer **chez nous** (CC de lieu).

Les adverbes

4. a. Anna aime aller au cinéma ; **au contraire**, Lou préfère lire chez elle. **b.** Lou avait raison, **en effet** cette veste te va à merveille ! **c.** Noé range ses livres, **puis** il trie ses vêtements.

5. a. Le félin s'approche **sournoisement**. **b.** Il offre **généreusement** l'hospitalité au voyageur. **c.** Elle remercia son hôte **sincèrement**. **d.** Tu es habillé **élégamment**.

6. a. et b. [L'élément modifié par l'adverbe est souligné.]

a. J'ai pleuré **longtemps** (temps). **b.** Je n'irai pas (négation) à la piscine. **c.** Demain (temps), je déjeunerais **rapidement** (manière). → L'adverbe

demain porte sur la phrase. **d.** J'ai été **très** (*intensité*) étonné. **e.** **Maintenant** (*temps*), tu parais soulagé. **f.** Ce pull est **trop** (*intensité*) cher.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. de **Scott** : complément de nom ; dans **leur hutte** : CC de lieu ; avec **confiance** : CC de manière ; avec **une angoisse grandissante** : CC de manière ; À **deux reprises** : CC de temps ; sans **chef** : complément de nom.

b. *D'abord, puis, ensuite* sont des adverbes de liaison ou des connecteurs.

c. *légèrement, inutilement* : adverbes de manière formés sur le féminin de l'adjectif (*légère, utile*) et le suffixe *-ment*.

d. Les personnages, après une période d'attente confiante (*avec confiance*), éprouvent une inquiétude croissante (*légèrement inquiets ; avec*

une angoisse grandissante). La gradation de cette inquiétude est marquée par les adverbes *d'abord, puis, ensuite*. Les tentatives à *deux reprises* de secourir leurs camarades sont vaines (*inutilement*). Isolée *dans la hutte*, la troupe *sans chef* a le sombre pressentiment de sa mort.



RACONTER UN ÉVÉNEMENT SPORTIF

8. Proposition (les adverbes sont en gras et les prépositions sont soulignées) :

*Ce match unique a été gagné **miraculeusement**. D'abord menés 3-0 à la pause, après une première période de domination du Milan AC, les Reds ont réussi **ensuite** à revenir de nulle part. Un joueur réalise **enfin brillamment** trois buts en sept minutes : le capitaine était fou de joie et le héros a été **longuement** ovationné.*

Les classes de mots

p 264-265

→ Fiche photocopiable p. 185

Je teste mes connaissances

- Le **verbe** exprime une action ou un état.
- Le **nom** sert à désigner des êtres, des choses, des sentiments ou des actions.
- Les **noms** forment en général leur **pluriel en -s ou en -x**.
- Les **déterminants** sont des mots qui se placent **devant le nom** et s'accordent avec lui en **genre** et en **nombre**.
- L'**adjectif** qualifie un nom en lui attribuant une caractéristique ; il s'accorde avec ce **nom** en genre et en nombre.
- L'**adverbe** modifie le **sens** d'un mot.
- La **préposition** relie deux mots ou groupes de mots.
- Les **conjonctions de coordination** sont : **mais, ou, et, donc, or, ni, car**.

Je valide mes compétences

Le verbe

- 1. a.** *sortirent* : 3^e pers. pluriel, indicatif passé simple, *sortir*, 3^e groupe ; *(en) courant* : participe présent, *courir*, 3^e groupe.
b. *fuyons* : 1^{re} pers. pluriel ; indicatif présent, *fuir*, 3^e groupe.
c. *dort* : 3^e pers. singulier, indicatif présent, *dormir*, 3^e groupe.
d. *dorais* : 1^{re} pers. singulier, indicatif imparfait, *dorer*, 1^{er} groupe.
e. *finiras* : 2^e pers. singulier, indicatif futur, *finir*, 2^e groupe.
f. *saurez* : 2^e pers. pluriel, indicatif futur, *savoir*, 3^e groupe.
g. *durent* : 3^e pers. pluriel, indicatif passé simple, *devoir*, 3^e groupe ; *rentrer* : infinitif présent, 1^{er} groupe.
h. *dure* : 3^e pers. singulier, indicatif présent, *durer*, 1^{er} groupe.
i. *avais préparé* : 2^e pers. singulier, indicatif plus-que-parfait, *préparer*, 1^{er} groupe ; *partir* : infinitif présent, 3^e groupe.

j. *ai décidé* : 1^{re} pers. singulier, indicatif passé composé, *décider*, 1^{er} groupe ; *faire* : infinitif présent, 3^e groupe.

Le nom et le déterminant

2. a. des journaux. **b.** des pneus. **c.** des travaux. **d.** des yeux. **e.** des bijoux. **f.** des mar-teaux. **g.** des bals. **h.** des vitraux. **i.** des Chinois. **j.** des Américains.

3. a. Il a cassé **sa** tablette. **b.** Je comprends **son** idée. **c.** Les étagères sont à **sa** hauteur. **d.** Il a retrouvé **son** énergie.

4. a. Ce roman **se** comprend facilement. **b.** Il **se** souvient de **ce** voyage. **c.** Ce film **se** passe en Italie.

5. a. Elle a oublié **ses** ennuis. **b.** Ces ballons-là sont rouges. **c.** Il a reçu **ses** neveux, **ces** jours-ci.

L'adjectif

6. a. une **bonne** tarte. **b.** ces journées **merveil-leuses**. **c.** une **vieille** histoire. **d.** une musique **légère**. **e.** une pêche **mûre**. **f.** des places **gra-tuites**. **g.** une **grande** maison. **h.** de **gentilles** amies.

7. a. un bruit confus. **b.** ses vieux amis. **c.** ce délicieux repas. **d.** des gestes brutaux. **e.** un ancien canal. **f.** de beaux enfants. **g.** un curieux hibou. **h.** leurs ordinateurs portables.

8. a. Le vent soulève les feuilles **mortes**. **b.** La lune et les étoiles **brillantes** éclairent les toits. **c.** Les fleurs et les fruits **gelés** sont à terre. **d.** Des voiliers **rapides** sillonnent la mer **hou-leuse**.

Les pronoms

9. a. et b. a. *le (roi)* : déterminant ; *le (rete-nir)* : pronom personnel, renvoie au nom *roi*. **b. la (reine)** : déterminant ; *la (trouva)* : pronom personnel, renvoie au nom *reine*. **c. les (cheva-liers)** : déterminant ; *les (prièrent)* : pronom per-sonnel, renvoie au nom *chevaliers* ; *leur (dire)* : pronom personnel, renvoie au nom *chevalier* ; *leur (nom)* : déterminant.

10. a. Il doit prendre l'avion **qui** se rend à Londres. **b.** Te souviens-tu du problème **dont** nous avons parlé ? **c.** Le match **auquel** j'ai participé est terminé. **d.** Personne ne connaît le livre **qu'**il a lu !

Les mots invariables

11. a. *après* : préposition. **b.** *Ensuite* : adverbe. **c.** *dehors* : adverbe. **d.** *hors de* : préposition.

Récapitulons !

1. *Vers* : préposition ; *franchement* : adverbe ; *Cela* : pronom démonstratif ; *Ils* : pronom personnel ; *donc* : conjonction de coordination ;

Cheminement : nom ; *hautes* : adjectif ; *qui* : pronom relatif.

2. a. Repères géographiques : quand les enfants suivent la *berge*, le cours d'eau est orienté *vers le nord* ; la route va *vers l'est* et traverse la forêt.

Éléments du paysage : *la berge et le cours du creek* ; *la route, les bouleaux et les hêtres, les hautes herbes*.

b. Le cheminement est d'abord *facile* (en suivant la berge), puis devient *très pénible* (dans les hautes herbes).

La conjugaison et la valeur des temps

20. L'indicatif présent et futur p. 266-267

J'observe et je réfléchis (1)

a. 1^{er} groupe : **aimer** → -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.

b. 2^e groupe : **finir** → -s, -s, -t, -ons.

c. d. e. 3^e groupe (3^e pers. du singulier) → **recevoir** → -s, -s, -t. ; **prendre** → -ds, -ds, -d. ; **pouvoir** → -x, -x, -t, -ons.

J'observe et je réfléchis (2)

Terminaisons du futur dans l'ordre des personnes : -rai, -ras, -ra, -rons, -rez, -ront.

La lettre -r est toujours présente.

Je m'entraîne

L'indicatif présent

1. a. je garde, tu gardes, il/elle garde, nous gardons, vous gardez, ils/elles gardent.

b. je bondis, tu bondis, il/elle bondit, nous bondissons, vous bondissez, ils/elles bondissent.

c. je vois, tu vois, il/elle voit, nous voyons, vous voyez, ils/elles voient.

d. je peins, tu peins, il/elle peint, nous peignons, vous peignez, ils/elles peignent.

e. je rends, tu rends, il/elle rend, nous rendons, vous rendez, ils/elles rendent.

f. je cours, tu cours, il/elle court, nous courons, vous courez, ils/elles courent.

g. je veux, tu veux, il/elle veut, nous voulons, vous voulez, ils/elles veulent.

h. j'ouvre, tu ouvres, il/elle ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils/elles ouvrent.

2. a. Le chevalier **prie (prier)**. b. Le capitaine **s'écrie (s'écrier)**. c. Elle **dort (dormir)**. d. Il **sert (servir)**.

3. a. Je **finis** / Nous **finissons**. b. Il **vend** / Ils **vendent**. c. Elle **salue** / Elles **saluent**. d. Il **conclut** / Ils **concluent**. e. Tu **choisis** / Vous **choisissez**.

f. Il **rit** / Ils **rient**. g. Je **veux** / Nous **voulons**. h. Tu **cours** / Vous **courez**. i. Il **doit** / Ils **doivent**. j. Tu **peux** / Vous **pouvez**. k. Je **mets** / Nous **mettons**. l. Tu **n'oublies pas** / Vous **n'oubliez pas**.

4. a. J'**apprends**. b. Louis vous **rejoint**. c. Je **crains**. d. Elle **comprend**. e. Tu **réponds**. f. Ils ne s'**ennuient pas**. g. Nous **fonçons**. h. Elle nous **appelle**. i. Je **paie**. j. Nous **rangeons**. k. Vous **dites**. l. Elles **vont**. m. Il n'**a pas**. n. Je **jette**.

L'indicatif futur

5. a. choisir. b. acheter. c. pouvoir. d. aller. e. quitter. f. falloir.

6. a. Je **viendrai**. b. Tu **n'oublieras pas**. c. Elle **remplira**. d. Vous **prendrez**. e. Nous **irons**. f. Ils **verront**. g. Tu **sauras**. h. Il **fera**. i. Vous **paierez**. j. Nous **enverrons**.

7. a. Je **serai**, tu **seras**, il/elle **sera**, nous **serons**, vous **serez**, ils/elles **seront**.

b. J'**aurai**, tu **auras**, il/elle **aura**, nous **aurons**, vous **aurez**, ils/elles **auront**.

c. Je **courrai**, tu **courras**, il/elle **courra**, nous **courrons**, vous **courez**, ils/elles **courront**.

d. Je **paierai**, tu **paieras**, il/elle **paiera**, nous **paierons**, vous **paierez**, ils/elles **paieront**.

e. Je **pourrai**, tu **pourras**, il/elle **pourra**, nous **pourrons**, vous **pourrez**, ils/elles **pourront**.

f. Je **verrai**, tu **verras**, il/elle **verra**, nous **verrons**, vous **verrez**, ils/elles **verront**.

g. J'**appellerai**, tu **appelleras**, il/elle **appellera**, nous **appellerons**, vous **appellerez**, ils/elles **appelleront**.

h. Je **ferai**, tu **feras**, il/elle **fera**, nous **ferons**, vous **ferez**, ils/elles **feront**.

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a. et b.

Verbe	Personne	Infinitif	Groupe
<i>montent</i>	3 ^e pers. du pluriel	monter	1 ^{er}
<i>laisse</i>	3 ^e pers. du singulier	laisser	1 ^{er}

<i>paraît</i>	3 ^e pers. du singulier	paraître	3 ^e
Verbe	Personne	Infinitif	Groupe
<i>abordent</i>	3 ^e pers. du pluriel	aborder	1 ^{er}
<i>ancrent</i>	3 ^e pers. du pluriel	ancrer	1 ^{er}
<i>descendent</i>	3 ^e pers. du pluriel	descendre	3 ^e
<i>courent</i>	3 ^e pers. du pluriel	courir	3 ^e
<i>attendent</i>	3 ^e pers. du pluriel	attendre	3 ^e
<i>levons</i>	1 ^{re} pers. du pluriel	lever	1 ^{er}
<i>poussons</i>	1 ^{re} pers. du pluriel	pousser	1 ^{er}

c. Ce passage présente une succession de verbes d'action qui mettent en valeur l'arrivée des Maures (verbes à la 3^e personne du pluriel) et leur rapide mise en échec par Rodrigue et ses hommes (verbes à la 1^{re} personne du pluriel).

ORTHOGRAPHE

9. a. Tu balaies : présent. **b.** Ils/elles feront : futur. **c.** Tu jettes : présent. **d.** J'oublie, il/elle oublie : présent. **e.** Nous vaudrons : futur. **f.** Je

rends, tu rends : présent. **g.** Tu vas : présent.

h. Je vau, tu vau : présent. **i.** Je saurai : futur.



RÉÉCRIRE AU FUTUR SIMPLE

10. Les Maures et la mer **monteront** jusques au port. On les **laissera** passer ; tout leur **paraîtra** tranquille. Ils **aborderont** sans peur, ils **ancreront**, ils **descendront**, et **courront** se livrer aux mains qui les **attendront**. Nous nous **lèverons** alors, et tous en même temps **pousserons** jusques au ciel mille cris éclatants.

21. Les valeurs du présent et du futur

p. 268-269

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. présent d'actualité. **b.** répétition. **c.** futur proche. **d.** vérité générale. **e.** description.

2. f. L'action du verbe en gras se produit dans le passé.

J'observe et je réfléchis (2)

a. supposition. **b.** action future. **c.** ordre.

Je m'entraîne

1. a. présent d'habitude. **b.** vérité générale. **c.** description. **d.** vérité générale. **e.** description.

2. a. Je ne **sais** pas encore quel métier j'**exercerai** plus tard. **b.** Elle **sera** très contente lorsqu'elle **apprendra** la bonne nouvelle. **c.** Les élèves **iront** à Londres en mars et **visiteront** le British Museum. **d.** L'entraîneur **annonce** en ce moment les noms de ceux qui joueront dimanche prochain.

3. a. On **a** souvent besoin d'un plus petit que soi. **b.** Rien ne **sert** de courir ; il **faut** partir à point. **c.** Rien ne **pèse** tant qu'un secret.

Valeur commune : présent de vérité générale.

4. a. ordre. **b.** action à venir. **c.** supposition. **d.** prédiction. **e.** prédiction. **f.** promesse.

5. a. vérité générale. **b.** futur proche. **c.** habitude. **d.** passé proche. **e.** actualité. **f.** vérité générale. **g.** habitude. **h.** narration. **i.** ordre. **j.** description.

6. est : vérité générale ; *survient* : narration ; *rend* : actualité ; *seras châtié* : prédiction ou promesse.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. qu'ils **mangent** - les **prépare** - les **vide** et **met** - il **roule** cette galette - il l'**enferme** - il **fait** autour de lui.

Valeur : présent d'habitude.

**8. Proposition**

Quand je serai plus grand, je serai archéologue. Je ferai d'abord des études d'histoire et d'archéologie. J'irai visiter les sites archéologiques de ma région et de France pour voir comment on y travaille et je participerai à des chantiers de fouilles pendant mes vacances. Je voudrais

fouiller sur des sites gallo-romains. Quand je ferai ce métier, je creuserai pour découvrir des vestiges, je nettoierai des ossements, je pourrai identifier des objets et leur époque, je restaurerai des poteries et des statues. J'aurai la joie de découvrir des villages anciens, peut-être de grands monuments, et de participer à la réhabilitation de lieux culturels.

22. L'indicatif imparfait et passé simple

p. 270-271

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. aller, 3^e groupe. b. travailler, 1^{er} groupe. c. nager, 1^{er} groupe. d. lire, 3^e groupe. e. finir 2^e groupe ; f. commencer, 1^{er} groupe.

2. terminaisons de l'imparfait : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*. Elles ne changent pas selon le groupe.

3. On remarque un *c* cédille devant *a* dans *commençais* et un *e* entre *g* et *a* dans *nageais*. On remarque le *i* normal de la terminaison de l'imparfait en *-iez* après le *ll-* du radical du verbe *travailler*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. sortir, 3^e groupe. b. s'assombrir, 2^e groupe ; apparaître, 3^e groupe ; devenir, 3^e groupe. c. entendre, 3^e groupe ; d. apercevoir, 3^e groupe ; appeler, 1^{er} groupe.

2. Terminaisons de la 3^e personne du singulier du passé simple : 1^{er} groupe → *-a* ; 2^e groupe → *-it* ; 3^e groupe → *-it -ut, -int*.

Je m'entraîne

1. a. je rougissais. b. tu secouais. c. nous croyions. d. vous lisiez. e. nous voulions. f. elle changeait. g. nous étions. h. tu mangeais. i. elle réfléchissait. j. tu disais.

2. a. je fis, tu fis, il/elle fit, nous fîmes, vous fîtes, ils/elles firent. b. je revins, tu revins, il/elle revint, nous revînmes, vous revîntes, ils/elles revinrent. c. je courus, tu courus, il/elle courut, nous courûmes, vous courûtes, ils/elles coururent. d. je

trouvai, tu trouvas, il/elle trouva, nous trouvâmes, vous trouvâtes, ils/elles trouvèrent. e. j'applaudis, tu applaudis, il/elle applaudit, nous applaudîmes, vous applaudîtes, ils/elles applaudirent.

3. a. Je prenais... b. Vous faisiez... c. Nous voyions... nous rentrions. d. Il faisait... le ciel s'assombrissait. e. Elle n'avait pas... et ne songeait pas... f. Le bus avançait... on ne distinguait rien...

4. a. Quand il neigeait, nous faisions de la luge. b. Il se plaçait toujours au dernier rang. c. Elle nageait pendant qu'il faisait de la marche. d. Il ne négligeait aucun détail. e. Tu voulais partir plus tôt. f. Nous riions à chacune de ses plaisanteries.

5. a. nous. b. vous. c. je ou tu. d. il ou elle. e. ils ou elles.

6. a. présent. b. passé simple. c. présent. d. passé simple. e. passé simple. f. présent.

7. a. et b. a. Tu révisas, vous révisâtes. b. Il put, ils purent. c. Elle demanda, elles demandèrent. d. J'aperçus, nous aperçûmes. e. Tu frémis, vous frémîtes. f. Je pris, nous prîmes. g. Il revint, ils revinrent. h. Tu craignis, vous craignîtes. i. J'allai, nous allâmes.

Grammaire pour lire et pour écrire**8. a. et b.**

Imparfait : *servait* → servir, 3^e groupe ; *glissions* → glisser, 1^{er} groupe ; *défilait* → défiler, 1^{er} groupe ; *renouvelait* → renouveler, 1^{er} groupe.

Passé simple : *commença* → commencer, 1^{er} groupe ; *tint* → tenir, 3^e groupe ; *parla* → par-

ler, 1^{er} groupe ; *parut* → paraître, 3^e groupe ; *longeâmes* → longer, 1^{er} groupe ; *dépassâmes* → dépasser, 1^{er} groupe.

ORTHOGRAPHE

9. a. il apprit. b. tu attendis. c. nous prîmes. d. ils lurent.

RÉÉCRIRE EN CHANGEANT LES TEMPS

10. Imparfait : // *commençait...*, se *tenait...*,

parlait... paraissait...

Passé simple : *La brise nous servit...*

23. Les valeurs de l'imparfait et du passé simple

p. 272-273

J'observe et je réfléchis (1)

1. L'action de la phrase **a** est présentée comme terminée.

2. Les actions de la phrase **b** (*aperçut*, *chevaucha*, *parvint*, *rejoignit*) s'enchaînent successivement.

J'observe et je réfléchis (2)

se *promenait* (**b**) : habitude ; *brillait* (**c**) : description ; *neigeait* (**a**) : action de durée indéterminée.

Je m'entraîne

1. **a.** *secoua* : action à durée déterminée ; *s'abattit*, *balaya* : actions successives. **b.** *vécut* : durée déterminée. **c.** *mit*, *monta*, *rejoignit* : actions successives.

2. **a.** durée indéterminée. **b.** habitude. **c.** description. **d.** habitude. **e.** description. **f.** durée indéterminée.

3. **a.** *était* : imparfait, description. **b.** *vécut* : passé simple, action achevée à durée déterminée. **c.** *faisait* : imparfait, habitude. **d.** *était* : imparfait, description. **e.** *monta*, *applaudîmes* : passé simple, succession d'actions.

4. **a.** Il *soufflait* un vent glacial (*arrière-plan*) quand ils *arrivèrent* dans la station de ski (*premier plan*). **b.** Tandis qu'ils *chaussaient* leurs skis (*arrière-plan*), ils *virent* arriver leurs amis (*premier plan*). **c.** Ils *s'embrassèrent* et *partirent* tous ensemble sur les pistes (*premier plan*). **d.** Comme le soir *tombait* (*arrière-plan*), ils *rentrèrent* (*premier plan*).

5. **a.** Nous *courions* sur la plage (*arrière-plan*) quand la marée nous *surprit* (*premier plan*). **b.** Alors que nous *montions* dans le bus (*arrière-plan*), le chauffeur nous *annonça* (*premier plan*) que la neige *bloquait* la route (*arrière-plan*). **c.** Il *était* tard (*arrière-plan*) quand les invités *arrivèrent* (*premier plan*). **d.** Ils *rentrèrent* vite (*premier plan*) car le ciel *s'assombrissait* (*arrière-plan*). **e.** Comme elle *courait* trop vite (*arrière-plan*), elle *perdit* sa sandale (*premier plan*).

Grammaire pour lire et pour écrire

6. **a.** *Je sortis*, *Je courus*, *je m'aperçus* : succession d'actions. **b.** Les actions exprimées par les verbes traduisent la joie et l'espoir fou du narrateur quand il aperçoit le bateau. Mais les verbes à l'imparfait qui suivent (*c'était*, *était*) soulignent le retour à la réalité tragique : le narrateur comprend que le bateau est trop loin pour le repérer.

RÉÉCRIRE UN TEXTE AU PASSÉ

7. *s'en alla* - il *était* impatient - il *s'enfonça* - il *s'orientait* mieux - il *chevaucha* - il *aperçut*.

ÉCRIRE LA SUITE D'UN TEXTE

8. Proposition :

Le chevalier franchit le pont et frappa à la porte. Des hommes d'armes le firent entrer. Mais l'intérieur du fort et l'abbaye tombaient en ruines. Le seigneur du lieu semblait très faible et abattu. Sa fille, d'une beauté merveilleuse, portait une parure d'une grande élégance.

24. Le conditionnel présent et ses valeurs

p. 274-275

J'observe et je réfléchis (1)

1. Terminaisons du conditionnel présent : *-(e)rais, -(e)rais, -(e)rait, -(e)rions, -(e)riez, -(e)raient*. L'imparfait de l'indicatif présente les mêmes terminaisons.

2. Le conditionnel présente *-er* ou *-r* après le radical comme le futur.

J'observe et je réfléchis (2)

a. information incertaine. **b.** demande polie. **c.** fait imaginaire dans le cadre d'un jeu. **d.** souhait.

Je m'entraîne

1. a. Je penserais, tu penserais, il penserait, nous penserions, vous penseriez, ils penseraient.

b. Je lirais, tu lirais, il lirait, nous lirions, vous liriez, ils liraient.

c. J'apprendrais, tu apprendrais, il apprendrait, nous apprendrions, vous apprendriez, ils apprendraient.

d. J'appellerais, tu appellerais, il appellerait, nous appellerions, vous appelleriez, ils appelleraient.

e. Je remercierais, tu remercierais, il remercierait, nous remercierions, vous remercieriez, ils remercieraient.

f. Je courrais, tu courrais, il courrait, nous courrions, vous courriez, ils courraient.

g. Je saurais, tu saurais, il saurait, nous saurions, vous sauriez, ils sauraient.

2. a. Tu **aurais** plus chaud avec cette écharpe !

b. **Serions**-nous les seuls à nous taire ? **c.** Je vous **serais** reconnaissante de me répondre.

d. Selon la rumeur, un groupe de hard rock **serait** présent.

3. a. Je **préférerais** des fleurs : *préférer*. **b.** La pluie **finirait** de tomber : *finir*. **c.** Vous **prendriez** vos téléphones : *prendre*. **d.** Ils **choisiraient** de partir : *choisir*. **e.** Tu **aurais** un cadeau : *avoir*.

4. a. et b. a. Toi tu **serais** Dark Vador et moi je **ferais** un Jedi. → Jeu.

b. Si tu allais à Rome, tu **verrais** le Capitole. → Hypothèse.

c. Une navette spatiale **partirait** bientôt pour Mars. → Information incertaine.

d. Auriez-vous de la monnaie s'il vous plaît ? → Demande polie.

5. a. Je **voudrais** bien essayer ce jean. → Souhait.

b. Je **serais** Robinson et tu **serais** Vendredi. → Jeu.

c. D'après la météo, des orages **éclateraient** ce soir. → Information incertaine.

d. Auriez-vous une place dans votre voiture ? → Demande polie.

e. Nous **pourrions** partir demain. → Hypothèse.

f. Selon les journalistes, les dates de vacances d'été ne **changeraient** pas l'an prochain. → Information incertaine.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. **donneriez** : sujet *vous*, donner, 1^{er} groupe ; **délivrerait** : sujet *qui* ; délivrer, 1^{er} groupe ; **donnerais** : sujet *je*, donner, 1^{er} groupe ; **tiendrait** : sujet *il*, tenir, 3^e groupe.

b. Valeur commune : hypothèse.

c. Le conditionnel est ici hypothétique, car le géant est si puissant et si féroce que nul n'ose envisager de l'affronter. Le duc ne peut utiliser le futur de l'indicatif, car c'est pour lui un projet irréalisable. Cela rend le projet de Tristan encore plus courageux et glorieux.

ORTHOGRAPHE

7. a. *je*. **b.** *vous*. **c.** *Il* ou *elle*. **d.** *Nous*. **e.** *ils* ou *elles*. **f.** *Tu*. **g.** *Nous*.

DÉCRIRE LA MAISON IDÉALE

8. Proposition :

Ma maison serait grande et spacieuse. Elle aurait des murs en briques et un toit en tuiles rouges. Ses fenêtres seraient garnies de rideaux de couleur lumineuse. Sa porte serait en chêne massif et son carrelage en tomates rouges. Enfin, j'aimerais qu'elle ouvre sur un grand jardin planté d'arbres fruitiers et clôturé par une haie de lauriers.

25. L'impératif présent et le subjonctif présent

p. 276-277

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. *venir*, 3^e groupe. b. *arriver*, 1^{er} groupe. c. *offrir*, 3^e groupe. d. *finir*, 2^e groupe. e. *garder*, 1^{er} groupe.

2. Phrase a. : terminaison -s ; phrases b. et c. : terminaison -e. phrase d. : terminaison -ons ; phrase e. : terminaison -ez.

J'observe et je réfléchis (2)

a. -e (1^{re} p. sg). b. -es (2^e p. sg). c. -e (3^e p. sg). d. -ions (1^{re} p. pl). e. -iez (2^e p. pl). f. -ent (3^e p. pl).

Je m'entraîne

Le mode impératif

1. a. sois, soyons, soyez. b. cours, courons, courez. c. joue, jouons, jouez. d. choisis, choisissons, choisissez. e. lis, lisons, lisez. f. descends, descendons, descendez. g. ouvre, ouvrons, ouvrez. h. dors, dormons, dormez. i. fais, faisons, faites. j. pars, partons, partez.

2. a. Prépare, préparons, préparez le repas. b. Ne perds pas, ne perdons pas, ne perdez pas les clés. c. Fais, faisons, faites régulièrement du sport. d. Sache, sachons, sachez patienter. e. Ne bois pas, ne buvons pas, ne buvez pas trop vite. f. Aie, ayons, ayez du courage.

Le mode subjonctif

3. a. Il faut que je sois prêt(e), tu sois prêt(e), il/elle soit prêt(e), nous soyons prêt(e)s, vous soyez prêt(e)s, ils/elles soient prêt(e)s. b. Il faut que je dorme, tu dormes, il dorme, nous dormions, vous dormiez, ils dorment. c. Il faut que j'aie du courage, tu aies du courage, il ait du courage, nous ayons du courage, vous ayez du courage, ils aient du courage. d. Il faut que je choisisse, tu choisisses, il choisisse, nous choisissions, vous choisissiez, ils choisissent. e. Il faut que je nettoie, tu nettoies, il nettoie, nous nettoions, vous nettoyez, ils nettoient.

f. Il faut que j'écrive, tu écrives, il écrive, nous écrivions, vous écriviez, ils écrivent.

4. a. C'est une chose que je veux que tu **saches**. b. Il a peur que tu ne **réussisses** pas ton examen.

c. Nous sommes contents que vous **veniez** avec nous au zoo.

d. Il faut que j'**apprenne** cette leçon pour demain.

e. Elle préfère que nous **dînions** au restaurant.

f. Veux-tu que je **fasse** les courses à ta place ?

5. Propositions :

a. Il est préférable que tu lises / vous lisiez le mode d'emploi. b. Il vaut mieux que tu réfléchisses / vous réfléchissiez avant d'agir. c. Il faudrait qu'il respecte / ils respectent la consigne. d. Il faut absolument que je lise / nous lisions ce livre.

6. a. *Souris* (impératif présent, 2^e p. sg). b. *souries* (subjonctif présent, 2^e p. sg). c. *souris* (indicatif présent, 2^e p. sg). d. *courions* (subjonctif présent, 1^{re} p. pl). e. *courions* (indicatif imparfait, 1^{re} p. pl). f. *crois* (indicatif présent, 2^e p. sg). g. *croies* (subjonctif présent, 2^e p. sg). h. *Crois* (impératif présent, 2^e p. sg). i. *veniez* (subjonctif présent, 2^e p. pl). j. *veniez* (indicatif imparfait, 2^e p. pl).

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. Verbes à l'impératif présent : *Allons* (interjection à la 1^{re} p. pl ; *aller*, 3^e groupe) ; *venez* (2^e p. pl ; *venir*, 3^e groupe) ; *Approchez* (2^e p. pl ; *approcher*, 1^{er} groupe) ; *Commençons* (1^{re} p. pl ; *commencer*, 1^{er} groupe) ; *prenez* (2^e p. pl ; *prendre*, 3^e groupe) ; *préparez* (2^e p. pl ; *préparer*, 1^{er} groupe).

Verbes au subjonctif présent : *distribue* (1^{re} p. sg ; *distribuer*, 1^{er} groupe) ; *règle* (1^{re} p. sg ; *régler*, 1^{er} groupe) ; *fasse* (3^e p. sg ; *faire*, 3^e groupe).

b. Harpagon s'adresse à sa fille et à ses domestiques sur un ton sec et autoritaire : il donne ainsi ses ordres à l'impératif aux domestiques, en particulier à dame Claude, et même à sa fille

(préparez-vous à bien recevoir ma maîtresse). Le subjonctif lui permet d'affirmer ses volontés et ses intentions (*distribue, règle*) ou de faire des recommandations (*prenez garde qu'il ne s'en fasse aucun dégât*).

ORTHOGRAPHE

8. a. Il faut que **nos amis** viennent avec nous au cinéma. **b.** J'aimerais que **tu** ranges ta chambre avant de partir. **c.** Il vaut mieux que **je** reporte mon rendez-vous. **d.** Nous voudrions que **Paul** soit à l'heure. **e.** Il faut que **mes vêtements** tiennent dans ce petit sac de voyage.

INDICHER UN ITINÉRAIRE

9. Proposition :

Viens à la maison en sortant du collège ! Ce n'est pas compliqué : descends l'avenue Carnot jusqu'au magasin de fleurs, puis tourne à droite et continue sur une centaine de mètres ; quand tu arriveras au prochain carrefour, il faut que tu prennes la première rue à gauche et que tu la suives jusqu'au numéro 30 ; j'habite au 2^e étage. Je t'attends, dépêche-toi.

26. Les valeurs de l'impératif et du subjonctif

p. 278-279

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. Évite. **b.** ne marchez pas. **c.** Sors.

2. a. conseil. **b.** défense. **c.** ordre.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. vienne. **b.** réussisses. **c.** prenne.

2. a. Verbes employés dans une proposition indépendante : *vienne ; prenne*.

b. ordre : *vienne* ; souhait : *prenne*.

3. Le verbe *réussisses* est employé dans une proposition subordonnée conjonctive après le verbe *souhaite* et la conjonction de subordination *que*.

Je m'entraîne

Les valeurs du mode impératif

1. a. et b. **a.** Ne **courez** pas dans les couloirs. (*défense*) **b.** **Rangez** votre plateau après le repas. (*ordre*) **c.** **Rejoignez** votre salle à la première sonnerie. (*ordre*) **d.** Ne **mâchez** pas de chewing-gum en classe. (*défense*) **e.** Ne **faites** pas de bruit au CDI. (*défense*)

2. a. et b. **a.** **Ouvre** : ordre. **b.** **Mets** : conseil. **c.** **Venez** : invitation. **d.** **Ne regardez pas** : défense. **e.** **Fais** : encouragement.

3. a. et b. **a.** Attachez votre ceinture avant le départ. (*ordre*) **b.** Trie tes déchets. (*ordre*) **c.** Ne sortez absolument pas sans notre permission. (*défense*) **d.** Soyez plus attentifs. (*conseil*) **e.** Attendez les soldes pour faire vos achats. (*conseil*).

Les valeurs du mode subjonctif

4. a. *fasse* : ordre. **b.** *réussisse* : souhait. **c.** *cessent* : ordre. **d.** *comble* : souhait. **e.** *prévienne* : ordre. **f.** *refasse* : interdiction.

5. a. rentres : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un ordre (*veux*).

b. soient respectées : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un souhait (*aimerions*).

c. refasse : subjonctif dans une proposition indépendante pour marquer un souhait.

d. ait choisi : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un doute (*ne suis pas sûr*).

e. ne soit plus programmée : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un sentiment (*regrette*).

f. dise : subjonctif dans une proposition indépendante pour marquer un ordre.

6. a. et b. a. *Elle aimerait que nous lui **achetions** des livres* : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un souhait (*aimerait*).

b. *Nous lui **achetions** souvent des livres* : indicatif dans une proposition indépendante pour exprimer un fait réel.

c. *Je prends mon parapluie parce que je crains qu'il ne **pleuve*** : subjonctif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un sentiment (*crains*).

d. *Je vois qu'il **pleut**, je prends mon parapluie* : indicatif dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant une déclaration (*vois*).

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. ne réplique pas : subjonctif présent dans une proposition indépendante pour exprimer une interdiction.

sors : impératif présent pour exprimer un ordre.

sortes : subjonctif présent dans une proposition subordonnée conjonctive objet après un verbe exprimant un ordre (*veux*).

b. Harpagon est un avare autoritaire obsédé par la crainte d'être volé. C'est pourquoi il chasse de chez lui le valet La Flèche, d'une manière désagréable et brutale, en multipliant ordres et

interdictions à l'impératif et au subjonctif ; et il les assortit de menaces et d'insultes : *maître juré filou, vrai gibier de potence ; pendard*.

ÉCRIRE DES CONSEILS

8. Proposition :

Si tu veux t'inscrire à l'atelier de théâtre avec moi, il faut que tu te dépêches : il ne reste plus beaucoup de places. Il vaut mieux que tu choisisses des vêtements dans lesquels tu te sentes bien : jeans et baskets, cela ira parfaitement. Il est préférable que tu apprennes à respirer avec le ventre pour te décontracter ; il faudrait aussi que tu fasses des exercices de diction avant le cours, je t'indiquerai un site sur Internet. Pourvu que tu aies l'autorisation de tes parents !

Autre proposition :

Si tu veux faire du rugby, ce serait bien que tu viennes à l'entraînement samedi. Il vaut mieux que tu connaisses quelques règles élémentaires avant de commencer. Il ne faut pas que tu fasses une passe à un équipier situé en avant : c'est une faute qui entraîne une mêlée. Il est préférable que ton adversaire ne te plaque pas au sol : c'est un peu rude et je n'aimerais pas que tu aies des bleus dès le premier jour. Pourvu que le terrain ne soit pas trop boueux !

27. Les temps composés de l'indicatif et leurs valeurs

p. 280-281

J'observe et je réfléchis (1)

Le passé composé est formé avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* au présent et le participe passé (**a.**).
Le plus-que-parfait est formé avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* à l'imparfait et le participe passé (**b.**).
Le futur antérieur est formé avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* au futur simple et le participe passé (**c.**).

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. *avons vu* : indicatif passé composé.
b. *avais dit* : indicatif plus-que-parfait. **c.** *serez arrivés* : indicatif futur antérieur.

2. d. action 1 : *a dit* (passé composé) ; action 2 : *pense* (présent). **e.** action 1 : *avait fini* (plus-que-parfait) ; action 2 : *lisait* (imparfait). **f.** action 1 : *auras rangé* (futur antérieur) ; action 2 : *sor-tiras* (futur simple).

Je m'entraîne

1. a. Cette élève est arrivée au collège hier. **b.** Ils ont rendu leurs livres au CDI. **c.** Nous avons écouté les explications du professeur. **d.** Vous avez bu un verre d'eau en rentrant du stade.

2. Erratum : phrase **b.**, dans certains exemplaires il faut lire : *Tu prends le bus dès que tu as terminé tes cours.*

a. Quand il pleuvait, nous restions à la maison.

b. Tu prenais le bus dès que tu avais terminé tes cours. **c.** Tu avais raison, il s'était trompé de chemin. **d.** Vous aviez pris la bonne décision en prenant le tram.

3. a. Lorsque nous aurons trouvé le bon emplacement, nous installerons la tente. **b.** Quand le feu aura pris, tu enlèveras ton manteau. **c.** Quand vous serez arrivés à la plage, vous penserez à vous protéger du soleil.

4. a. avait pris : plus-que-parfait exprimant un fait achevé. **b. avait rencontrés :** plus-que-parfait exprimant l'antériorité par rapport au passé simple (*retrouva*). **c. aurai fini :** futur antérieur exprimant un fait considéré comme achevé dans le futur. **d. auras déjeuné :** futur antérieur exprimant l'antériorité par rapport au futur simple (*viendras*). **e. ai skié :** passé composé exprimant un fait achevé. **f. a reçu :** passé composé exprimant l'antériorité par rapport au présent (*écoute*).

5. a. et b. a. Nous ferons (*action 2*) du snowboard dès que nous **serons arrivés** (*action 1*) à la montagne. **b.** Pour le déjeuner, je réchauffais (*action 2*) le repas que ma mère **avait préparé** (*action 1*) la veille. **c.** Il lit (*action 2*) le livre que tu lui **as prêté** (*action 1*). **d.** Tu nous préviendras (*action 2*) quand tu **auras déménagé** (*action 1*).

e. Chaque matin, nous ramassions (*action 2*) les pommes qui **étaient tombées** (*action 1*) la veille.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. Dans le premier paragraphe, le récit est mené au passé simple (*reprit, tarda, se rompit*).

b. Verbes qui présentent des actions achevées dans le passé : *s'était écoulé* (plus-que-parfait, *s'écouler*) ; *n'avait pas eu* (plus-que-parfait, *avoir*) ; *s'étaient maintenus* (plus-que-parfait, *se maintenir*) ; *ayant été suivies* (participe passé passif, *suivre*) ; *n'avait guère eu* (plus-que-parfait, *avoir*).

c. La petite colonie a passé l'hiver dans des conditions correctes et acceptables malgré les circonstances difficiles dans lesquelles les enfants se trouvent : *n'avait pas eu trop à souffrir* ; *s'étaient maintenus en bonne santé* ; les petits sous la conduite de Gordon ont suivi leurs études avec zèle et il *n'avait guère eu à sévir*. Les enfants livrés à eux-mêmes sur une île déserte ont donc été capables d'assurer leur survie grâce à leur endurance et leur sens de l'organisation.

d. Le *Sloughi* s'est perdu en mer le dix mars : les indications temporelles *Au dix septembre, il y avait six mois* nous permettent de calculer la date du naufrage ; le plus-que-parfait *s'était perdu* marque l'antériorité du naufrage par rapport à l'imparfait *il y avait*.

vous aurez regardé les œuvres indiquées, vous reviendrez au centre de la salle. Quand la guide aura terminé son commentaire, vous noterez l'essentiel sur votre carnet.

RÉDIGER DES CONSIGNES

7. Proposition : *Quand vous aurez déposé vos affaires, vous vous regrouperez dans l'entrée du musée. Dès que la guide sera arrivée, vous écouterez les consignes à suivre. Une fois que*

28. L'accord du participe passé p. 282-283

J'observe et je réfléchis

1. Phrase a : le participe passé *votée* employé sans auxiliaire s'accorde avec le nom *loi*.

2. Phrase a : le participe passé *adoptée* employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde avec le sujet du verbe *loi*.

3. a. Les participes passés *voté* (**b.**) et *votée* (**c.**) sont employés avec l'auxiliaire *avoir*.

b. Le participe passé *votée* (**c.**) s'accorde avec le pronom COD *l* mis pour *loi* et placé avant le verbe.

c. Le participe passé *voté* (**b.**) reste invariable car son COD *une nouvelle loi* est placé après le verbe.

Je m'entraîne

1. a. passé : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *leurs dernières vacances* est placé après le verbe.

b. tombées : participe passé employé sans auxiliaire, qui s'accorde avec *miettes* au féminin pluriel.

c. étonnés : participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, qui s'accorde avec le sujet du verbe *vous* au masculin pluriel.

d. retrouvé : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *notre petit chat* est placé après le verbe.

e. cueillis : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom relatif COD *que* mis pour son antécédent *les fruits* (masculin pluriel).

d. vues : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *les* mis pour *tes lunettes* (féminin pluriel).

2. a. Mouillés : participe passé qui s'accorde avec le pronom personnel *ils* au masculin pluriel.

b. fixée : participe passé qui s'accorde avec le nom *date* au féminin singulier.

c. tombées : participe passé qui s'accorde avec le nom *feuilles* au féminin pluriel.

d. nés : participe passé qui s'accorde avec le nom *chatons* au masculin pluriel.

e. Protégée : participe passé qui s'accorde avec le pronom personnel *elle* au féminin singulier.

3. a. reportées. b. prévue. c. arrivé. d. rediffusée. e. venus. f. corrigé.

4. a. fini : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *son repas* est placé après le verbe.

b. achetés : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom relatif COD *que* mis pour son antécédent *les gâteaux* (masculin pluriel).

c. prises : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *les* mis pour *ces précautions* (féminin pluriel).

d. voulu ; passé : participes passés employés avec l'auxiliaire *avoir*, qui restent invariables car le COD est placé après le verbe (COD de *a voulu* : *revoir la ville* ; COD de *a passé* : *son enfance*).

f. proposée : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom relatif COD *que* mis pour son antécédent *l'aide* (féminin singulier).

5. a. Il les a rangées dans le placard. b. Vous les avez tous lus. c. L'oiseau l'a construit sur la plus haute branche. d. Ils les ont achetés. e. Je ne l'ai pas trouvé. f. Robinson ne l'a pas quittée.

6. a. ai fini : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *mes exercices de conjugaison* est placé après le verbe.

b. a lue : participe passé *lue* employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *l'* mis pour *cette recette* (féminin singulier).

c. as plantées : participe passé *plantées* employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom relatif COD *que* mis pour son antécédent *les tulipes* (féminin pluriel) ; **sont sorties :** participe passé *sorties* employé avec l'auxiliaire *être*, qui s'accorde avec le sujet du verbe *les tulipes* (féminin pluriel).

d. avons commises : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom relatif COD *que* mis pour son antécédent *les erreurs* (féminin pluriel).

e. a rangé : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *sa chambre* est placé après le verbe.

f. avons écoutées : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *les* mis pour *ces chansons* (féminin pluriel).

Grammaire pour lire et pour écrire

7. passée : participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, qui s'accorde avec le sujet du verbe *je* au féminin singulier (c'est la demoiselle qui parle).

convaincue : participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, qui s'accorde avec le sujet du verbe *elle* au féminin singulier.

gagné : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui reste invariable car le COD *toute sa reconnaissance* est placé après le verbe.

cherché : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *vous* désignant Yvain (masculin singulier) à qui s'adresse la demoiselle (elle emploie le *vous* de politesse).

forcée : participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*, qui s'accorde avec le pronom personnel COD *l'* mis pour la *dame* (féminin singulier) qui est l'amie de la demoiselle.

venue : participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, qui s'accorde avec le pronom rela-

tif *qui* sujet du verbe mis pour le pronom *moi* (c'est la demoiselle qui parle : féminin singulier).

ÉCRIRE UNE RECETTE

8. Proposition : recette de la pâte à crêpes

J'ai pesé la farine et je l'ai mise dans une terrine. Puis j'ai pris deux œufs et je les ai cassés sur la farine. J'ai ajouté une cuillerée d'huile, un peu de lait et du sel. J'ai travaillé la pâte et je l'ai mouillée avec le reste du lait jusqu'à ce qu'elle fasse le ruban. Après l'avoir laissée au frais une heure, je l'ai allongée avec de l'eau. Il ne restait plus qu'à faire chauffer la poêle avec un peu de matière grasse : j'ai versé une louche de pâte que j'ai répandue régulièrement dans le récipient. Dès que la crêpe a été dorée, je l'ai retournée ; peu de temps après, elle était prête !

29. La conjugaison du passif p. 284-285

J'observe et je réfléchis (1)

1. Le sujet *le facteur* fait l'action (a.). Le complément *par le facteur* fait l'action (b.) ; auxiliaire *est* (être).

2. *La lettre* fait l'action (c.) ; auxiliaire *est* (être).

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. *est* : présent ; *est distribué* : présent.
b. *sera* : futur simple ; *sera distribué* : futur simple.
c. *a été* : passé composé ; *a été distribué* : passé composé.

2. Le participe passé *distribué* s'accorde avec le sujet *Le courrier*.

Je m'entraîne

1. a. *ont été réservées* : passé composé.
b. *seront terminés* : futur simple.
c. *avait été choisie* : plus-que-parfait.
d. *est organisé* : présent.
e. *étaient ramassées* : imparfait.

2. a. *était remplie* : indicatif imparfait.
b. *être découvert* : infinitif présent.
c. *serait annoncée* : conditionnel présent.
d. *soit comprise* : subjonctif présent.
e. *ont été découvertes* : indicatif passé composé.

3. a. a. *a touché* : indicatif passé composé.

b. *trompera* : indicatif futur.
c. *avaient caché* : indicatif plus-que-parfait.
d. *dépose* : indicatif présent.
e. *a livré* : indicatif passé composé.
f. *apprécieront* : indicatif futur.

b. a. L'arbre a été touché par la foudre.
b. Le corbeau sera facilement trompé par le renard.
c. Un trésor avait été caché par les pirates dans l'île déserte.
d. Les colis sont déposés par le facteur en fin d'après-midi.
e. Les pizzas ont été livrées par le coursier avec une heure de retard.
f. Le nouveau dessin animé japonais sera apprécié des enfants.

4. a. *suis tombée* : forme active.
b. *étaient entourés* : forme passive.
c. *êtes venus* : forme active.
d. *sommes montés* : forme active.
e. *ont été achetés* : forme passive.
f. *est arrivée* : forme active.

5. a. et b. a. *était entouré* : indicatif imparfait ;
de hautes murailles : complément d'agent.

b. *être protégées* : infinitif présent ;
par un code secret : complément d'agent.

c. *avaient été réconfortés* : indicatif plus-que-parfait ;
par les sauveteurs : complément d'agent.
d. *est suivi* : indicatif présent ;
du chien Milou : complément d'agent.

e. *seras étonnée* : indicatif futur ;
du score de ce match : complément d'agent.

f. *avons été remerciés* : indicatif passé composé ; *par l'organisateur de la fête* : complément d'agent.
c. a. De hautes murailles entouraient le château.
b. Un code secret doit protéger les données de l'ordinateur. **c.** Les sauveteurs avaient aussitôt réconforté les rescapés. **d.** Le chien Milou suit toujours Tintin. **e.** Le score de ce match ne t'étonnera pas. **f.** L'organisateur de la fête nous a vivement remerciés de notre aide.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. *avaient été soufflés* : indicatif plus-que-parfait passif.

Transformation active : L'explosion avait soufflé pêle-mêle tous les autres bâtiments, le temple, la banque, la bergerie, le mât-calendrier.
était bouchée : indicatif imparfait passif.

Transformation active : Un amoncellement de rochers bouchait l'entrée de la grotte.

b. Transformation passive : puis une demi-seconde plus tard ils furent jetés à nouveau sur le sol par une terrible explosion.

Complément d'agent : par une terrible explosion.



DÉCRIRE UN PAYSAGE

7. Proposition : Cette nuit, la neige est tombée en abondance, et au matin, quand j'ai ouvert mes volets, le jardin était recouvert d'un blanc manteau. Même la tonnelle était dissimulée par une épaisse couche. Le grand sapin était métamorphosé par une légère pellicule blanche et ressemblait à un grand fantôme. Le pauvre cheval était agité de tremblements, tant il avait froid, et il a fallu le rentrer à l'écurie.

La conjugaison et la valeur des temps

p. 286-287 → Fiche photocopiable p. 186

Je teste mes connaissances

- Les **temps simples de l'indicatif** sont le **présent**, le **futur**, le **passé simple**, l'**imparfait**.
- Le **présent**, dans cette phrase, a une valeur d'**actualité**.
- Dans un **récit au passé**, les **actions de premier plan** sont au **passé simple** ; celles de l'**arrière-plan** sont à l'**imparfait**.
- Le **conditionnel présent** se forme sur la base du **futur**.
- L'**impératif présent** ne se conjugue qu'à trois personnes : la **2^e personne du singulier**, la **1^{re} et la 2^e personne du pluriel**.
- Les terminaisons du **subjonctif présent** sont : **e, es, e, ions, iez, ent**.
- L'**impératif** sert à donner des **ordres**.
- Les **temps composés** sont formés de l'**auxiliaire être** ou **avoir** et du **participe passé** du verbe.
- Le **participe passé employé avec l'auxiliaire être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.
- Le verbe est à la **forme ou voix passive**.

Je valide mes compétences

Le présent et le futur de l'indicatif

- 1.** a. Il ne **craint** pas / ne **craindra** pas le froid. b. Tu **attends** / **attendras** tes parents. c. Elle / son frère. d. Je **nettoie** / **nettoierai** la piscine. e. Il **fait** / **fera** du skateboard.
- 2.** a. **sont** : présent de vérité générale. b. **joue** : présent d'habitude. c. **veut** : présent d'actualité. d. **fermes** : présent à valeur d'ordre. e. **surplombe** : présent de description. f. **survient** : présent de narration. g. **recopieras** : futur à valeur d'ordre. h. **aura lieu** : futur exprimant une action à venir.

L'imparfait et le passé simple de l'indicatif

- 3.** a. Je chantai / je chantais. b. Ils voulurent / ils voulaient. c. Nous demandâmes / nous demandions. d. Je vis / je voyais. e. Ils comprirent / ils comprenaient. f. Ils vinrent / ils venaient. g. Tu peignis / tu peignais. h. Il défit / il défaisait. i. Je courus / je courais. j. Nous allâmes / nous allions.
- 4.** a. **était** : imparfait de description. b. **vécut** : passé simple d'action à durée déterminée. c. **nageait** : imparfait d'habitude. d. **étions** : imparfait d'arrière-plan ; **entra** : passé simple de premier plan.

Le conditionnel présent

- 5.** a. Si tu allais à Venise, tu **verrais** le Carnaval. → hypothèse. b. Selon la météo, une tornade se **préparerait**. → information incertaine. c. **Voudrais-tu** du sel ? → demande polie. d. Je **serais** Hulk et tu **ferais** Caiera. → jeu.

Indicatif, subjonctif, impératif présent

- 6.** a. **tu ris** : indicatif présent, 2^e personne du singulier. b. **Ris** : impératif présent, 2^e personne du singulier. c. **que tu ries** : subjonctif présent, 2^e personne du singulier. d. **que nous marchions** : subjonctif présent, 1^{re} personne du pluriel. e. **nous marchions** : indicatif imparfait, 1^{re} personne du pluriel. f. **Marchons** : impératif présent, 1^{re} personne du pluriel. g. **tu crois** : indicatif présent, 2^e personne du singulier. h. **que tu crois** : subjonctif présent, 2^e personne du singulier. i. **Crois-la** : impératif présent, 2^e personne du singulier.

Les temps composés

- 7.** a. Quand nous aurons fini (**futur antérieur, action 1**) le dîner, nous sortirons (**futur, action 2**) le chien. b. Maintenant que la neige a cessé (**passé composé, action 1**), nous pouvons (**présent, action 2**) aller skier. c. Tu rédigeras (**futur, action 2**) quand tu auras relu (**futur antérieur, action 1**) ton brouillon. d. Dès qu'il avait

lu (**plus-que-parfait, action 1**) un chapitre, il le résumait (**imparfait, action 2**).

L'accord du participe passé

8. a. Ils étaient partis à la plage. → Accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* avec le sujet masculin pluriel *Ils*. **b. Léa et Lisa sont passées chez nous.** → Accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* avec le sujet féminin pluriel *Léa et Lisa*. **c. Elle a fini son repas.** → Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* reste invariable car le COD *son repas* est placé après le verbe. **d. Les fruits que tu as achetés sont délicieux.** → Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le COD *que*, mis pour *les fruits*, masculin pluriel, qui est placé avant le verbe. **e. Ces valises, vous les avez prises inutilement.** → Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le COD *les*, mis pour *ces valises*, féminin pluriel, qui est placé avant le verbe. **f. À quelle heure la sortie est-elle prévue ?** → Accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* avec le sujet féminin singulier *la sortie*.

Le passif

9. a. soit rangé : subjonctif présent passif du verbe *ranger*. **b. était tenu** : indicatif imparfait passif du verbe *tenir*. **c. seront affichés** : indicatif futur passif du verbe *afficher*. **d. avons été félicités** : indicatif passé composé passif du verbe *féliciter*.

Récapitulons !

1. s'avance : indicatif imparfait, forme pronominale ; **fut secoué** : indicatif passé simple, forme passive ; **Écoutez** : impératif présent, forme active ; **prête** : indicatif passé simple, forme active ; **distingua** : indicatif passé simple, forme active ; **était** : indicatif imparfait ; **tenait** : indicatif imparfait, forme active ; **retrouvera** : indicatif futur, forme active.

2. Le passé simple exprime le premier plan du récit et l'imparfait l'arrière-plan.

3. Le temps de l'indicatif qui traduit l'espoir des personnages est le futur de la dernière phrase. Il a la valeur d'une supposition ou d'une prédiction de bon augure.

30. La situation d'énonciation p. 288-289

J'observe et je réfléchis (1)

1. Le pronom *je* désigne Louise, l'énonciatrice du message. Le pronom *Te* désigne Sonia, la destinataire du message.

2. Louise et Sonia seules connaissent les lieux et moments auxquels renvoient les indications *ici, hier soir, demain*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. Indices d'énonciation :

– indices de personne : *nous, j', nous* ;
– indices de temps : *aujourd'hui, hier* ; indices de lieu : *ici*.

2. Temps : présent (renvoi au moment de l'énonciation), passé composé, futur.

Je m'entraîne

1.

Phrases	Indices de personne	Indices de temps	Indices de lieu
a.	<i>nous</i>	<i>demain</i>	
b.			<i>là</i>
c.	<i>on, vous</i>	<i>depuis deux heures</i>	
d.	<i>vous</i>		<i>là-bas</i>
e.	<i>elle, me</i>	<i>hier</i>	
f.	<i>on, vous</i>	<i>depuis ce matin</i>	
g.	<i>je</i>	<i>dans dix minutes</i>	<i>ici</i>

2. a. Une forte tempête s'est produite **hier soir**.

b. Sa boutique a été cambriolée **cette nuit**.

c. Ce colis doit arriver **demain**. **d.** Je vous écrirai **dans deux jours**. **e.** Il fait beau **ce matin**.

3. a. Un médecin questionne un enfant dans son cabinet pendant sa consultation. **b.** Une femme qui a raté son train s'adresse à un employé de la gare au guichet, à 8 heures du matin. **c.** Un homme appelle de chez lui le commissariat de police, à minuit. **d.** Un serveur s'adresse à un client dans une brasserie, à l'heure du déjeuner. **e.** Une jeune fille s'adresse à une vendeuse dans une boutique de chaussures, en mars. **f.** Un professeur d'EPS parle à ses élèves sur

le stade, au début du cours. **g.** Un professeur d'arts plastiques s'adresse à ses élèves devant un monument, au cours d'une sortie.

4. a. M. Perrichon s'adresse à son domestique Jean pour lui reprocher (implicitement) d'avoir laissé entrer un gêneur chez lui. Jean lui répond en se justifiant.

b. Indices de personne : *tu, j', vous* ; indice de temps : *ce matin* ; indice de lieu : *ici*.

c. Perrichon marque sa supériorité en tutoyant son domestique qui, en retour, lui dit *vous*.

d. as-tu laissé : passé composé → renvoie au moment qui a précédé l'entrée du gêneur chez Perrichon.

il était déjà venu : plus-que-parfait → renvoie au matin antérieur à l'entrée du gêneur.

J'ai oublié : passé composé → renvoie au moment qui a suivi le premier passage du gêneur.

Grammaire pour lire et pour écrire

5. a. Madame et Monsieur Perrichon sont les parents d'Henriette. Madame Perrichon s'entretient avec sa fille au sujet de son mariage.

b. moi renvoie à Madame Perrichon ; **nous** renvoie à *ton père et moi* ; **moi** renvoie à Henriette ; **nous** renvoie à *ton père et moi* ; **te** renvoie à Henriette.

c. L'emploi du pronom *nous* traduit l'accord parfait du couple concernant le mariage de leur fille et leur désir de ne pas contrarier sa liberté.

ORTHOGRAPHE

6. a. une fille. **b.** un garçon et une fille ou deux garçons. **c.** deux filles. **d.** un garçon.

ÉCRIRE UN DIALOGUE TÉLÉPHONIQUE

7. Proposition :

« Allo Chloé ! Où es-tu ? »

– Salut Lisa, en ce moment je suis chez mon père et je finis mon travail.

– Veux-tu sortir cet après-midi avec moi ?

– Bonne idée ! Viens donc me chercher ici tout à l'heure. Nous pourrions aller faire quelques courses. »

31. Le système des temps : énoncé ancré, énoncé coupé

p. 290-291

J'observe et je réfléchis (1)

1. Lola invite d'abord Tom à l'accompagner en ville le lendemain. Tom refuse car il est invité à une fête.

2. Indices de personne : **a.** *tu, moi* ; **b.** *mes, m'*.
Indices de temps : **a.** *demain* ; **b.** *demain après-midi*.

Indices de lieu : **a.** *en ville* ; **b.** *à une fête*.

3. Le temps de référence est le présent *veux*.
Le passé composé *ont invité* est utilisé pour un événement antérieur.

J'observe et je réfléchis (2)

1. Il n'y a pas d'indice d'énonciation.

2. Le temps de référence est le passé simple *découvrit*.

3. Le plus-que-parfait *avait quitté* est utilisé pour les événements antérieurs.

Je m'entraîne

1. **a.** Dans un mois, il **passera** son permis de conduire. **b.** Hier, tu **as pris** froid. **c.** J'**appelle** le médecin. **d.** Hier soir, nous **avons regardé** un film à la télévision : il **était** drôle, nous **avons** beaucoup **ri**.

2. **a.** Le jour suivant, les chevaliers **traversèrent** la lande à cheval. **b.** Ils **arrivèrent** devant un château au moment où la nuit **tombait**. **c.** De leur vie, ils n'**avaient** jamais **vu** un aussi beau château. **d.** Un serviteur **annonça** leur arrivée au seigneur du lieu.

3. **a.** Indices de personne : **a.** *vous*. **b.** *toi*. **c.** *tu, moi*. **d.** *ta, tu, je*. **e.** *m', tu*.

Indices de temps : **a.** *hier*. **e.** *ce matin*.

Indices de lieu : **a.** *au concert*. **d.** *à ta gauche, là*.

b. Temps : **a.** passé composé. **b.** présent, passé composé. **c.** imparfait. **d.** futur. **e.** passé composé.

4. **a.** oui. **b.** non. **c.** oui. **d.** oui. **e.** non.

Grammaire pour lire et pour écrire

5. **a.** Cet extrait appartient au théâtre.

b. Indices de personne : *nous, t', nous, moi, vous, tu, nous, vous, vous, je, me, tu, j'*.

Indice de temps : *ce soir*.

c. *Nous, nous* → Harpagon et Élise ; *t'* → Valère ; *moi* → Harpagon ; *vous* → Harpagon ; *tu* → Valère ; *nous* → Élise et Harpagon ; *vous* (2 fois) → Harpagon ; *je* → Harpagon, *me* → Harpagon ; *tu* → Valère ; *j'* → Valère.

d. Le temps de référence est le présent.

e. Il s'agit d'un énoncé ancré.

6. **a.** Personnages en présence : *Moko, Briant, leurs camarades*.

Indications de lieu : *Family Lake, de l'ouest à l'est*.

Indications de temps : *à huit heures, bientôt, au coucher du soleil*.

b. Temps des verbes *reculait, se réjouissait, était* : imparfait ; *s'embarquèrent, resta* : passé simple ; *s'était levée* : plus-que-parfait.

Le temps de référence est le passé simple.

c. L'énoncé est coupé de la situation d'énonciation. C'est un extrait de roman.

RÉDIGER LA SUITE D'UN TEXTE

7. Proposition :

Les deux enfants accostèrent à l'est du lac. Soudain, tandis qu'ils avançaient prudemment sous les arbres, ils entendirent un rugissement et un cri, et virent un jaguar qui attaquait l'un de leurs camarades. Briant se précipita en criant et détourna l'attention de l'animal, qu'il blessa mortellement d'un coup de coutelas. Son ami était sain et sauf, mais le bras de Briant était déchiré par un coup de griffe.

32. Les paroles rapportées directement

p. 292-293

J'observe et je réfléchis

1. Manon parle à sa mère et sa mère répond à Manon. Manon dit *je* et sa mère dit *tu*.
2. Les guillemets ouvrent et ferment le dialogue entre Manon et sa mère : ils sont placés avant et après. Le tiret signale et introduit la réponse de la mère.
3. Les verbes de parole sont placés soit avant le dialogue (*demanda*), soit à l'intérieur du dialogue (*déclara*).
4. *peux* : indicatif présent ; *rentreras* : indicatif futur.

Je m'entraîne

1. a / 3 ; b / 5 ; c / 1 ; d / 2 ; e / 4.
2. a / 2 ; b / 4 ; c / 1 ; d / 3.
3. **a.** ont dit = ont demandé. **b.** ai dit = ai répondu / répliqué. **c.** a dit = a ajouté. **d.** a dit = a renchérit. **e.** a dit = s'est écriée.
4. **a.** « Hier, le gagnant **a remporté** mille euros », déclara le présentateur du jeu télévisé.
b. « C'est demain matin que les élèves délégués **seront élus** », annonça le professeur principal.
c. « Je **me dépêche**, je **suis** en retard ! » cria Lucie en partant.
5. **a. et b. a.** demanda-t-il avec étonnement.
b. ordonna-t-elle fermement. **c.** s'exclama-t-elle avec émotion. **d.** répondit-il sèchement.
e. proposa-t-il aimablement.
6. **a.** « Par où est entré cet oiseau ? s'étonne Ninon, la fenêtre est fermée. » **b.** Le professeur nous répète inlassablement : « Relisez-vous ! »
c. « Décidément, crie ma sœur, personne ne me comprend ! »

Grammaire pour lire et pour écrire

7. **a.** Les interlocuteurs sont successivement Cross, Briant et Doniphan.
b. Cross se défend car il a atteint Jacques avec sa pelote et lui a fait mal. Il minimise sa responsabilité (il ne l'a pas fait exprès) et accuse Jacques d'avoir été mal placé.
c. Briant reproche d'abord à Cross d'avoir jeté la balle trop fort, puis calme le jeu en atténuant la gravité des faits, mais enjoint à Cross de ne pas recommencer.
d. Doniphan cherche à minimiser les faits (*méchant bobo*) et à tourner la discussion en dérision (*Que de paroles !*).



RÉDIGER UN DIALOGUE

8. Proposition :

Au cinéma

« Jonas, s'écrie Marcel, pourquoi m'as-tu pris ma place ?

– Je ne te l'ai pas prise ! C'est ma place ! Tu étais parti t'asseoir là-bas, réplique vivement Jonas.

– C'est faux, interrompt Zoé, tu vois bien qu'il a laissé son sac sur le siège ! Il discutait avec moi dans l'allée.

– Ah oui, admet Jonas, mais je ne savais pas que c'était son sac. S'il te plaît, Marcel, laisse-moi ta place, demande-t-il plus calmement : elle est près de l'écran et j'ai oublié mes lunettes.

– D'accord, mais il fallait le dire tout de suite, concède Marcel, je vais m'asseoir près de Zoé. »

33. Les marques de l'oral, les niveaux de langage

p. 294-295

J'observe et je réfléchis

Marques de l'oral :

• Prononciation :

- élision : *t'es* ;
- abréviation : *j'suis*.

• Tournures interrogatives :

- sujet-verbe et mot interrogatif rejeté à la fin : *T'es où ?*
- mot interrogatif, reprise par le pronom *ça*, verbe, sujet détaché à la fin : *Comment ça s'est passé ta journée ?*

• Expression propre à l'oral : *Il faut bien le dire*.

Je m'entraîne

1. Marques de l'oral dans les phrases a, d, e, g.

2. a. Tu rentres quand ? **b.** Vous prenez du café ? **c.** T'as pas froid ? **d.** On fera quoi aux prochaines vacances ? ou : Qu'est-ce qu'on fera aux prochaines vacances ?

3. a. Ce texte est un extrait de scène de théâtre.

b. Prononciation :

- Élision : *T'es pas fou ?*
- Abréviation du pronom : *ça* (plusieurs fois).

Grammaire :

- Tournures interrogatives :
 - sans inversion du sujet avec intonation seule : *T'es pas fou ? Tu as l'intention d'y aller ?*
 - avec détachement du sujet repris par le pronom *c'* : *Tu sais où c'est, toi ? Où c'est les Hébrides ?*

- Absence de la négation *ne* : *T'es pas fou !*
- Ruptures de construction marquant l'hésitation : *Je te jure que si c'était pour moi ! Les enfants s'imaginent, ma parole ! que les parents savent tout !*

Vocabulaire :

- Interjections : *Ah ! bien ! Ma parole !*
- Leur emploi montre un homme agacé, hors de lui, qui bafouille et qui ne sait pas bien ce qu'il veut dire. L'effet produit est le comique d'expression.

4.a. Classement par sens : a, d, j ; b, h, k ; c, f, l ; e, g, i.

b. Classement par niveau de langage :

- familier : b, c, d, e ;
- courant : a, i, k, l ;
- soutenu : f, g, h, j.

5. a et b. Langage familier : 1 a, 2 a → marques de l'oral : élision (*J'en*), abréviation (*tu m'saoules*), absence de négation *ne* (*J'en peux plus*), mots familiers (*bazar, saouler*).

Langage courant : 1 c, 2 b → syntaxe et lexique courants.

Langage soutenu : 1 b, 2 c → lexique recherché (*vacarme*.)

6. a. Vocabulaire : familier (*j'ai paumé, trop cool, à toute, OK, là*) ; interjection (*Bon !*).

Prononciation : abréviations (*j't'entends, j'te rappelle, la prof*).

Grammaire : absence de la négation *ne* (*C'est pas vrai ! C'est pas moi*). Interrogation sans inversion du sujet, rejet du mot interrogatif et détachement du sujet (*Elle habite où, Zoé ? C'est qui, ton coiffeur ?*). Détachement du sujet et reprise pronominale (*La prof, elle exagère ! Elle est trop cool ta coupe !*).

b. a. Où Zoé habite-t-elle ? **b.** Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas moi ! **c.** La professeure exagère ! **d.** J'ai encore perdu mon écharpe. **e.** Ta coupe de cheveux est très réussie. Qui est ton coiffeur ? **f.** Je ne t'entends pas bien. **g.** D'accord, je te rappelle. À tout à l'heure !

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. et b. Prononciation : *expliquer*.

Grammaire :

- Absence de négation : *c'est pas, tu trouverais pas*.
- Interrogation sans inversion du sujet : *Tu trouverais pas tout seul ?*
- Interrogation avec rejet du mot interrogatif : *c'est pourquoi ?*
- *On* au lieu de *nous* : *on s'en doute*.

Vocabulaire :

- Interjections : *hein ? Alors ?*

c. Le narrateur a cherché à retranscrire de façon réaliste un dialogue familier entre des personnages issus de la culture populaire. Il vise également un effet comique.

ORTHOGRAPHE

8. a. Coucou ! Comment vas-tu ? Que fais-tu de beau ? **b.** Où es-tu ? **c.** Ne t'inquiète pas. **d.** Pourquoi n'es-tu pas venu ? Tu nous as manqué. **e.** C'est comme tu veux. **f.** Je suis avec Lolo. **g.** Dis-lui qu'il vienne (de venir). **h.** Salut, je suis désolée mais je ne peux pas venir.



CHANGER DE NIVEAU DE LANGAGE

9. « *Moi, ce n'est pas pour la retraite que je veux être institutrice.*

– *Non bien sûr, dit Gabriel, nous nous en doutons.*

– *Alors pourquoi ? demanda Zazie.*

– *Tu vas nous l'expliquer.*

– *Est-ce que tu ne trouverais pas tout seul ?*

– *Pourquoi donc veux-tu être institutrice ? »*

La version de Queneau est plus expressive que la version en français courant. Elle restitue bien le langage familier de Zazie et de son oncle avec leurs différences. L'effet comique en est aussi plus grand chez Queneau.

34. Reprises nominales et pronominales

p. 296-297

J'observe et je réfléchis

1. et 2. a. *Un ours* → *L'animal* (déterminant + un autre nom). **b.** *Un aventurier* → *Il* (pronom). **c.** *un hôpital* → *Cet hôpital* (déterminant + le même nom).

Je m'entraîne

1. Reprises nominales : c. *L'alpiniste*. **d.** *Le jeune grimpeur*. **e.** *du jeune homme*.

Reprise pronominale : b. *Il*.

2. a. *les* reprend *deux CD* ; *lui* reprend *ta sœur*.

b. *ils* reprend *les pompiers* ; *le* reprend *un dauphin*.

c. *Les miennes* reprend *de jolies bottes*.

d. *Celle-ci* reprend *Anaïs*.

3. a. *ces bateaux*. **b.** *ce peintre impressionniste*. **c.** *cette compagne fidèle*. **d.** *sa monture*. **e.** *Ces pièces*.

4. a. *ces fleurs*. **b.** *ces navires*. **c.** *ces insectes*.

5. a. *Le fauve* reprend *le lion* → terme générique. **b.** *L'intervention* reprend *une opération des amygdales* → synonyme. **c.** *Cette magnifique mise en scène* reprend *la représentation de L'Avare* → périphrase.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. et b. Le GN *3 bébés tigres blancs* est repris par : *Ces petites boules de poil* (GN), *les* (pronom), *Les triplées* (GN), *Elles* (pronom), *elles* (pronom), *les bébés* (GN). On acceptera *ces tigres blancs* (GN) qui peut renvoyer à la fois aux trois petits et à l'ensemble de la famille tigre (Ganesh et Lisa compris).

c. Le GN *Les triplées*, au féminin, donne une information sur le sexe féminin des petits tigres. Le GN *Ces petites boules de poils* peut susciter l'attendrissement du lecteur.



EMPLOYER DES REPRISES NOMINALES

7. Propositions :

a. Les explorateurs ont atteint la banquise. Ils doivent maintenant affronter ce désert blanc.

b. Les baleines sont une espèce en voie de disparition. La chasse de ce mammifère marin a été très réglementée. **c.** Batman apparaît dans un film récent avec Superman. Le succès du super-héros en est renouvelé. **d.** J'aime regarder les matchs de tennis. Ce sport est mon favori.

35. Les connecteurs

p. 298-299

J'observe et je réfléchis

1. a, b, c. Indications de temps : *Le matin, puis, Lorsqu'.*

Indication de lieu : *Derrière sa maison.*

2. d. Terme marquant une conséquence : *c'est pourquoi.*

Terme marquant une opposition : *Mais.*

Je m'entraîne

1.

Conjonction de coordination	Adverbe	GN
donc, mais, or, car	soudain, alors, en haut, au loin	le lendemain, la nuit venue

2. Connecteurs temporels : *Ce soir-là (a) ; Quand (f) ; Enfin (g).*

Connecteurs logiques : *en effet (b) ; Mais (c) ; Aussi (d).*

Connecteur spatial : *Au loin (e).*

3. a. La Grèce est magnifique, **mais** la chaleur y est parfois terrible. **b.** Les vents soufflent fort, **c'est pourquoi** les bateaux ne prendront pas la mer. **c.** Je ne viendrai pas ce soir, **car** j'ai du travail.

4. a. et b. a. **Quand** (*conjonction*) la nuit fut tombée, le chat se mit aux aguets. **b. Long-temps** (*adverbe*) il resta immobile. **c. Soudain** (*adverbe*) il bondit sur une souris. **d. Mais** (*conjonction*) celle-ci lui échappa. **e. Alors** (*adverbe*) il retourna dans son panier.

5. a. Connecteur spatial : *au travers des buissons.*

Connecteurs temporels : *Alors, soudain, aussitôt.*

Connecteurs logiques : *Comme, donc, mais.*

b. Les connecteurs temporels marquent les étapes du récit : la descente d'Ali Baba de son arbre, l'ouverture de la porte, son entrée dans la grotte. Le connecteur spatial situe la position d'Ali Baba par rapport à la grotte. Les connecteurs logiques marquent les étapes du raisonnement d'Ali Baba et l'enchaînement de ses réactions suite à la scène à laquelle il a assisté et aux paroles qu'il a entendu prononcer par le capitaine des voleurs.

Grammaire pour lire et pour écrire

6. a. Connecteurs temporels : *de jour en jour, Le matin, puis, ensuite, ensuite, Puis.*

b. Ces connecteurs mettent en valeur la vie très active et réglée de Robinson, son ambition étant de continuer à vivre comme en Europe.



REMETTRE DANS L'ORDRE DES RECOMMANDATIONS

7. Dans l'ordre :

f. a. **Quand** vous vous réveillez le matin, vous n'avez pas mangé depuis la veille. **c.** Il faut **d'abord** donner de l'énergie aux organes et au cerveau. **a.** Il faut **ensuite** fournir au corps des protéines, de l'eau et des vitamines. **d.** Prenez **donc** un bon petit-déjeuner. **b.** Vous serez **ainsi** en forme toute la matinée. **e. Et surtout** vous serez plus attentif !

L'énonciation, le texte et son organisation

p. 300-301

→ Fiche photocopiable p. 186

Je teste mes connaissances

- Définir la **situation d'énonciation**, c'est se demander qui sont l'**énonciateur** et le **destinataire** du message, **où et quand** l'énoncé a été produit.

- Le temps de référence dans l'**énoncé ancré** est le **présent**.

Le temps de référence dans l'**énoncé coupé** est le **passé simple**.

- Les **paroles rapportées directement** sont introduites par des **verbes de parole**.

- Les trois **niveaux de langage** sont le langage **familiér**, le langage **courant** et le langage **soutenu**.

- Les mots qui reprennent le mot *chat* sont **Cet animal (reprise nominale)** et **il (reprise pronominale)**.

- On distingue les **connecteurs spatiaux** (*en haut*), **temporels** (*d'abord, ensuite*), **logiques** (*en effet, donc*).

Je valide mes compétences

La situation d'énonciation

1. a. Indices de personne : *Nous (a), je et t' (b), nous (c), J' et tu (d), ta, je et miennes (e).*

Indices de temps : *hier soir (a), Aujourd'hui (b), la fin de la semaine prochaine (c).*

Indice de lieu : *là (c).*

b. Trois temps de l'indicatif : présent, passé composé, futur. Le passé composé renvoie à *hier soir* (avant le moment de l'énonciation). Le futur renvoie à *la fin de la semaine prochaine* (après le moment de l'énonciation).

Énoncé ancré, énoncé coupé

2. a. et b. a. Ces mots renvoient à la situation d'énonciation : énoncé ancré. **b.** Ces mots ne renvoient pas à la situation d'énonciation : énoncé coupé. **c.** Ces mots renvoient à la situa-

tion d'énonciation : énoncé ancré. **d.** Ces mots ne renvoient pas à la situation d'énonciation : énoncé coupé.

Les paroles rapportées directement

3. a. demanda-t-elle. **b.** ordonna-t-il. **c.** s'exclama-t-il. **d.** annonça-t-elle.

4. a. « Où est donc passé mon chat ? » s'étonne Karim. **b.** Elle ouvrit les volets et soupira : « Hélas ! Il pleut encore ce matin ! » **c.** « Il faut rentrer, cria ma sœur, car le temps se gâte ! » **d.** « Tu as raison, après tout », lui dit-il.

Langue orale, niveaux de langage

5. 1. c. Négatif ! **a.** Non ! **b.** Que nenni !

2. a. Il pique un fard. **c.** Il rougit. **b.** Il s'empourpre.

3. b. Tu te fringues d'enfer. **c.** Tu t'habilles très bien. **a.** Tu es vêtue avec élégance.

4. b. Il a piqué une crise. **c.** Il s'est mis en colère. **a.** Il s'est emporté.

5. a. Ma bagnole est en panne. **c.** Ma voiture est en panne. **b.** Mon véhicule est en panne.

6. a. Je me suis encore trompé ! **b.** Madame, je suis en retard car je n'ai pas entendu mon réveil. **c.** Vous voyez que cette question recoupe en quelque sorte la précédente. **d.** Pourquoi n'as-tu donc rien dit ? **e.** Christophe Colomb ne s'est jamais douté qu'il avait découvert un nouveau continent ; mais cela ne diminue aucunement sa gloire.

Reprises nominales et pronominales

7. a. La reprise pronominale *Il* remplace le GN *un chien*. **b.** La reprise nominale *L'accident* remplace la phrase *Un train a déraillé*. **c.** La reprise nominale *Cette bâtisse* remplace le GN *La maison de Victor Hugo*. **d.** La reprise nominale *ces fruits* remplace le GN *des pêches et des abricots*.

Les connecteurs

8. Connecteurs spatiaux : *À bord (c), Sur le rivage (f).*

Connecteurs temporels : *Le vendredi 3 aout 1492 (b), Quelques jours plus tard (d), la nuit du 11 octobre (e).*

Connecteurs logiques : *Mais, en effet (a).*

Récapitulons !

1. Les personnages sont Roth, Boubouroche, Potasse et Fouettard, quatre amis qui jouent aux cartes dans un café et qui se disputent.

2. Temps des verbes : présent (*joue, demande*) ; passé composé (*ai fait*). Le temps de référence est le présent. Le passé composé renvoie au passé.

3. Termes familiers : *Fiche-moi la paix ; me faire engueuler ; j'en ai plein le dos.* Ces termes sont utilisés par Potasse.

36. Les dictionnaires

p. 302-303

J'observe et je réfléchis (1)

1. La prononciation du mot est signalée à côté du mot lui-même, entre crochets et en API (alphabet phonétique international donné dans les premières pages d'un dictionnaire).

2. nom : n. ; masculin : m. ; figuré : fig. ; étymologie : ÉTYM.

3. C'est le signe → qui renvoie à un ou à des mots de sens proche.

4. L'étymologie est la science de l'origine des mots. L'étymologie du mot *nuage* se trouve au mot *nue*.

5. Le rapport de sens entre ces expressions est analogique : le *nuage de fumée* ou de *poussière* évoque l'opacité du nuage et son caractère volatil ; le *nuage de lait* est une petite quantité de lait qui se répand dans le café en évoquant la légèreté et la blancheur d'un nuage.

J'observe et je réfléchis (2)

1. La clé (a) est un objet en métal servant à actionner une serrure.

La clé (b) est l'élément qui permet de comprendre ou donne accès à une connaissance, à un autre niveau...

2. Le mot a un sens concret dans la phrase a ; il a un sens figuré dans la phrase b.

Je m'entraîne

1. a. *abrév.* : abréviation. b. *anc.* : ancien. c. *adj.* : adjectif. d. *inf.* : infinitif. e. *ex.* : exemple. f. *syn.* : synonyme. g. *prép.* : préposition. h. *qqch.* : quelque chose. i. *loc.* : locution. j. *fam.* : familier.

2. astucieux – explorer – héros – oublier – personne – voyage.

3. a. naturel ; naufrage ; nausée ; navette ; navigateur ; naviguer ; navire.

b. fortune ; forum ; fossé ; fossette ; fou ; foudroyer.

c. bombarder ; bonbon ; bondir ; bonheur ; bonhomme ; bonifier.

4. a. *franchir* : sur cette double page, entre *franc* et *fratrie* (*franc*, *franch-*, *frat-*).

b. *fraction* : sur une page précédente, avant *franchir* (*frac-*, *fran-*, *frat-*).

c. *frayeur* : sur une page suivante, après *fratrie* (*franc*, *frat-*, *fray-*).

5. a. et b.

a. *tonnerre* (sens propre) : bruit de la foudre, accompagnant l'éclair → verbe : *a grondé*.

b. *tonnerre* (sens figuré) : bruit très fort → nom : *applaudissements*.

c. *montagne* (sens propre) : importante élévation de terrains → verbe : *skier*.

d. *montagne* (sens figuré) : grand tas → GN : *dossiers à classer*.

e. *fourmis* (sens figuré) : sensation de picotement → adjectif : *immobile* ; nom : *jambes*.

f. *fourmis* (sens propre) : petits insectes vivant en colonie → GN : *insectes très organisés*.

6. a. Le ciel se couvre de **nuages** gris (*sens propre*). b. Le médecin écoute les battements de mon **cœur** (*sens propre*). c. Cet acteur a reçu un **prix** d'interprétation à Cannes (*sens figuré*).

d. Depuis leur rencontre, ils vivent un bonheur sans **nuage** (*sens figuré*). e. Les grands singes vivent au **cœur** de la forêt (*sens figuré*). f. Quel est le **prix** de cet ordinateur ? (*sens propre*).

7. têtue comme un âne (**6 a**) ; rusé comme un renard (**2 b**) ; doux comme un agneau (**4 c**) ; malin comme un singe (**3 d**) ; muet comme une carpe (**1 e** – **erratum** : dans certains exemplaires de l'ouvrage, il convient de renuméroter e. carpe, f. paon, g. oie) ; fier comme un paon (**7 f**) ; bête comme une oie (**5 g**).

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a. *embûches* : difficultés se présentant comme un piège.

hostiles : inhospitalières.

ténébreuse : obscure, sombre.

b. *le bon chemin* : le bon itinéraire (sens figuré) → sens propre : il faut suivre ce chemin caillouteux jusqu'à l'auberge.

pressa : fit se dépêcher (sens figuré) → sens propre : presse ce citron pour en extraire le jus.
tempête : vent rapide qui souffle en rafales, souvent accompagné d'orages (sens propre) → sens figuré : son discours provocateur déclencha une tempête de huées et de cris dans l'assistance.

c. Les mots *embûches*, *hostiles*, *ténébreuse* mettent en valeur les dangers qui guettent Yvain dans la forêt. Heureusement il est *sur le bon chemin* et peut se hâter grâce à son cheval. Il lui reste à affronter la mystérieuse *tempête* qui l'attend au terme de sa périlleuse aventure.



RÉDIGER À L'AIDE DU DICTIONNAIRE

9. Propositions :

- a.** Je n'ai pas le cœur de lui dire la vérité : il est trop sensible (*cœur* : courage ; sens figuré).
b. Elle a couru si vite que son cœur bat à toute allure (*cœur* : organe ; sens propre). **c.** Tu as préparé des cœurs de laitue en salade (*cœur* : centre, milieu ; sens figuré). **d.** Ce chirurgien a réalisé une opération à cœur ouvert (*cœur* : organe ; sens propre). **e.** Cet enfant a bon cœur : il est vraiment généreux (sens figuré). **f.** Savez-vous cette leçon par cœur ? (*par cœur* : de mémoire ; sens figuré).

37. Les familles de mots : radical, préfixe, suffixe

p. 304-305

J'observe et je réfléchis (1)

1. a. *portable* : radical *port-* ; suffixe *-able*.
b. *transport* : radical *port-* ; préfixe *trans-*. **c.** *rapporter* : radical *port-* ; préfixes *r(e)-* et *ap-* ; suffixe *-er*.

2. Le suffixe *-able* sert à former un adjectif ; le suffixe *-er* sert à former un verbe.

3. Ces mots appartiennent tous à la même famille car ils ont le même radical : *port-*.

J'observe et je réfléchis (2)

1. a. *Repartir*, c'est *partir* de nouveau. *Prédire*, c'est *dire* à l'avance, annoncer des événements comme devant se produire.

b. Préfixe *re-* (**a**) : à nouveau ; préfixe *pré-* (**b**) : avant, devant.

2. Suffixe *-eur* (**d**) : métier ; suffixe *-ment* (**c**) : action ; suffixe *-ique* (**e**) : qui caractérise.

Je m'entraîne

1. a. chat. **b.** jardin. **c.** dans-. **d.** siffl-. **e.** élect-. **f.** form-. **g.** exact.

2. Liste 1 : **a.** in-. **b.** pré-. **c.** mal-. **d.** re-. **e.** pré-. **f.** dé-. **g.** ex-. **h.** dis-. **i.** in-.

Liste 2 : **1.** -tion. **2.** -iste. **3.** -ement. **4.** -té. **5.** -age. **6.** -ment. **7.** -able. **8.** -âtre. **9.** -eux.

3. a. Le prince a été victime d'un **enchantement**. **b.** Cette **chanson** a été enregistrée dans un studio de Londres. **c.** Le **chanteur** de ce groupe a une voix extraordinaire. **d.** Je suis trop timide pour **chanter** en public. **e.** Elle **chantonne** doucement tout en travaillant.

Ces mots sont de la même famille car ils ont le même radical : *chant-*.

4. a. la malchance. **b.** invisible. **c.** insuffisant. **d.** désobéir. **e.** anormal. **f.** la déloyauté. **g.** déplaire. **h.** la malhonnêteté.

5. a. chevreau, chevrette. **b.** îlot, îlet. **c.** louveteau. **d.** balconnet. **e.** fillette. **f.** girafeau. **g.** globe. **h.** ânon. **i.** clochette. **j.** tartelette.

6. a. dérangement. **b.** lecture. **c.** provocation. **d.** morsure. **e.** démission. **f.** dosage. **g.** fabrication. **h.** affaiblissement. **i.** affichage. **j.** promenade. **k.** culture.

7. international ; national → radical : *nation-*. déformer ; information ; performance → radical : *form-*.

incorporer ; corporel ; corporation → radical : *corp-*.
 abordage ; bordure → radical : *bord-*.

8. a. gravissime. **b.** nullissime. **c.** richissime. **d.** rarissime.

Le suffixe *-issime* signifie « très » (superlatif).

9. Erratum : dans certains exemplaires, il convient de remplacer, pour le mot c, *simple* par *connu*.

a. supermarché, hypermarché. **b.** surpeuplé. **c.** archiconnu. **d.** extraordinaire. **e.** hypertension. **f.** extraterrestre. **g.** ultrason. **h.** superpuissance. Les préfixes *archi-*, *extra-*, *sur-*, *super-*, *hyper-*, *ultra* ont une valeur d'intensité (« très »).

Le préfixe *extra-* signifie aussi « en dehors de »
→ *extraterrestre* : qui vit en dehors de la terre.

Grammaire pour lire et pour écrire

10. a. *torrentielles* : radical *torrent-* ; suffixe *-iel(les)*.

décomposition : radical *pos-* ; préfixes : *dé-* et *com-* ; suffixe *-ition*.

remonta : radical *mont-* ; préfixe *re-* ; terminaison verbale *-a*.

craquements : radical *craqu-* ; suffixe *-ement(s)*.

rapidité : radical *rapid-* ; suffixe *-ité*.

imprudent : radical *prud-* ; préfixe : *im-*.

dégel : radical *gel-* ; préfixe *dé-*.

inabordable : radical *bord-* ; préfixes *in-* et *a-* ; suffixe *-able*.

b. Le préfixe *dé-*, qui signifie « la séparation, la désunion », annonce la fin de l'hivernage : la *décomposition* de la plaine de glace, le *dégel*.

ORTHOGRAPHE

11. a. illégal. **b.** impossible. **c.** irrégulier. **d.** illisible. **e.** immangeable. **f.** impatient. **g.** immature. **h.** imbuvable. **i.** irréel. **j.** impropre.

RACONTER DES TRAVAUX

12. Proposition :

*Mes parents font des travaux dans le salon : hier, ils ont **déménagé** et **transporté** tous les meubles dans le garage. On s'est mis à trois pour **soulever** la commode ! Ce matin, ils **décollent** le papier peint après avoir **décroché** les tableaux. Demain, ils passeront un enduit puis **repeindront** les murs en blanc cassé. Quand ce sera sec, il faudra **suspendre** le lustre central et **raccrocher** tous les éléments de décoration. En quelques jours, tout sera fini et l'effet sera vraiment magnifique.*

38. L'histoire des mots : origines et emprunts

p. 306-307

NB : Lorsqu'on donne l'étymologie d'un mot, on utilise les symboles suivants :

> *est à l'origine de* ;

< *vient de*.

J'observe et je réfléchis (1)

1. *domus* : « maison » (domicile) ; *filius* : « fils » ; *parens* : « parent, père ou mère » (parental) ; *filia* : « fille ».

2. Les mots français viennent majoritairement du latin car la Gaule (ancien nom de la France) a été conquise par les Romains au I^{er} siècle avant J.-C.

J'observe et je réfléchis (2)

a. camping : anglais. **b.** géométrie : grec. **c.** médicament : latin. **d.** pizza : italien.

Je m'entraîne

1. a. 3. agneau < *agnus* ; **b. 6.** servir < *servire* ; **c. 4.** fable < *fabula* ; **d. 7.** paix < *pax* ; **e. 8.** rustique < *rusticus* ; **f. 1.** aimer < *amare* ; **g. 5.** médecin < *medicus* ; **h. 9.** père < *pater* ; **i. 2.** patrie < *patria*.

2. a. *lupus* > loup, louve, louveteau. **b.** *clara* > clair, clarté, éclairer. **c.** *victoria* > victorieux, victoire. **d.** *bonus* > bon, bonbon, bonifier. **e.** *spectare* > spectacle, spectateur (-trice). **f.** *amicus* > ami, amical, amitié. **g.** *unus* > un, uni, unique. **h.** *currere* > courir, course. **i.** *mater* > mère, maternel, materner.

3. a. *aquarium* (« réservoir d'eau ») : **réservoir d'eau** dans lequel on entretient des plantes et des animaux d'eau douce ou salée.

b. alibi (« ailleurs ») : moyen de défense d'une personne qui prouve sa présence **ailleurs** que sur les lieux d'un crime.

c. lavabo (« je laverai ») : cuvette servant à se **laver**.

d. etc. (*et cetera* : « et toutes les autres choses ») : **et toutes les autres choses**, et tout le reste (pour abrégé une énumération).

e. agenda (« les choses qui doivent être faites ») : carnet où l'on inscrit **ce que l'on doit faire** chaque jour.

f. vidéo (« je vois ») : enregistrement **visuel**.

Le sens actuel de ces mots latins est très proche du sens d'origine.

Près de trois cents mots français sont encore employés avec leur forme latine. Le sens actuel est toujours dérivé du sens latin.

4. a. 9. yoga < sanscrit (indien) ; **b. 6.** choucroute < allemand ; **c. 4.** shopping < anglais ; **d. 3.** zéro < arabe ; **e. 1.** kimono < japonais ; **f. 7.** ski < norvégien ; **g. 5.** spaghetti < italien ; **h. 3.** hasard < arabe ; **i. 2.** moustique < espagnol.

5. a. baby-sitter : personne qui garde des enfants en l'absence de leurs parents. **b.** casting : sélection. **c.** fast-food : restaurant (de restauration) rapide. **d.** gags : blagues. **e.** job : travail. **f.** look : allure, apparence. **g.** reporter : journaliste. **h.** rollers : patins à roulettes. **i.** cool : bien ; match : compétition / rencontre (sportive).

6. a. géographie < *géo-* (« terre ») et *-graphein* (« écrire ») : science qui a pour objet la description de la terre.

b. bibliothèque < *biblio-* (« livre ») et *-thèque* (« coffre ») : meuble (ou pièce) où l'on range les livres.

c. téléphone < *télé-* (« loin ») et *-phonè* (« voix ») : objet qui transmet des sons à distance.

d. orthographe < *ortho-* (« droit, correct ») et *-graphein* (« écrire ») : manière d'écrire correctement. **e.** pédiatre < *péd-* (« enfant ») et *-iatre* (« médecin ») : médecin qui soigne les enfants.

f. chronologie < *chrono-* (« temps ») et *-logie* (« science ») : science de la fixation des dates des événements historiques ; succession des événements dans le temps.

g. rhinocéros < *rhino-* (« nez ») et *-kéros* (« corne ») : animal qui a une corne au-dessus du nez.

Grammaire pour lire et pour écrire

7. a. Un maki est un mammifère lémurien à museau pointu, à pelage épais et à queue longue et touffue. C'est un mot d'origine malgache.

b. macaroni : italien ; cake : anglais ; kiwi : maori ; esquimaux : inuit ; moka : nom d'un port du Yémen où l'on embarquait le café d'Arabie ; kakis : japonais ; coco : italien ; cacao : aztèque ; coca : langue indienne du Pérou.

c. Le poème est construit sur une allitération en [k] avec les mots qui constituent le goûter : macaronis, **cake**, **kiwis**, **esquimaux**, **moka**, **kakis**, **coco**, **cacao**, **coca** ; et les mots suivants : maki, Mococo, bocaux, **quart**, mica.

Le poète joue avec les sons et les mots d'une manière amusante, à la manière d'une comptine enfantine.



RACONTER UN ANNIVERSAIRE

8. Proposition :

Grande nouvelle : je fête mon anniversaire samedi !

Voici le menu que j'ai composé : salade de kiwis et gambas ; hamburgers et ketchup à volonté ; cupcakes au chocolat, cheesecake au moka et ananas frais ; soda et coca cola.

Des clowns viendront faire des sketches et distribuer des cadeaux sous une pluie de confettis et de serpentins. Pour la musique, ce sera rock, rap et techno. Et au final, un feu d'artifice au-dessus du jardin.

39. Polysémie, synonymie, antonymie p. 308-309

J'observe et je réfléchis (1)

Le mot *terre* avec une majuscule signifie « planète appartenant au système solaire » (a) et « ensemble de l'humanité » (c) ; avec une minuscule, il signifie « élément ou matière où poussent les végétaux » (b).

J'observe et je réfléchis (2)

1. Dans les phrases a et b, les mots *peur* et *frayeur* ont le même sens ; ce sont des noms.
2. Dans la phrase c, les adjectifs *juste* et *injuste* sont des mots de sens contraire ; l'adjectif *injuste* est formé avec le préfixe négatif *in-*.

Je m'entraîne

1. a. *cœur* : siège des sentiments ; avoir bon cœur : avoir de la bonté. b. *cœur* : organe central de l'appareil circulatoire. c. *girafe* : grand mammifère à cou très long qui vit en Afrique ; zoo : parc où des animaux sont présentés au public dans leur milieu naturel. d. *histoire* : science qui étudie les événements du passé jugés importants. e. *histoire* : récit d'événements fictifs ou réels. f. *bactérie* : micro-organisme formé d'une seule cellule ; *microscope* : instrument d'optique qui grossit les objets invisibles à l'œil nu.
Les mots *cœur* et *histoire* ont plusieurs sens.
2. a. Il a commis une grave erreur. b. Ce héros a accompli un exploit. c. Rédigez-moi le rapport de cette mission. d. Quatre et quatre égalent huit. e. Tu dois ranger ta chambre chaque jour. f. Cet enfant nous cause du souci. g. J'ai effectué cette randonnée en une heure seulement.
3. Synonymes : a. gagnant / 5. vainqueur ; b. courageux / 1. vaillant ; c. bonté / 6. générosité ; d. louer / 4. admirer ; e. richesse / 2. abondance ; f. sévère / 3. dur.
4. Antonymes : a. parler / 7. se taire ; b. large / 3. étroit ; c. fierté / 1. honte ; d. fragile / 6. résistant ; e. réussir / 2. échouer ; f. ressemblance / 5. différence ; g. persévérer / 4. renoncer.
5. a. *poussent* (sans complément) : croissent, se développent. b. *ne pousse pas* (avec com-

plément) : ne soumet pas à une pression, à un choc. c. *tu as changé* (sans complément) : tu t'es transformé. d. *changer* (avec complément) : remplacer. e. *ne recule pas* (sans complément) : ne renonce pas. f. *Reculez* (avec complément) : faites bouger en arrière.

6. a. mécontent. b. désagréable. c. malheureux. d. inconnu. e. disqualifié.

7. a. autorisés. b. distrait, inattentif. c. en sécurité. d. verts. e. rêche, rugueux. f. optimiste.

8. Niveaux de langage :

Soutenu	Courant	Familier
hideux	laid	moche
se méprendre	se tromper	se gourer
exténué	fatigué	crevé
labeur	travail	boulot
frayeur	peur	trouille

Grammaire pour lire et pour écrire

9. a. *marché* : réunion périodique des marchands sur une place (sens du texte) ; autre sens : débouché pour un produit → Cette entreprise a conquis un nouveau marché en Chine. *place* : lieu public, espace découvert entouré de constructions (sens du texte) ; autre sens : endroit, position qu'une personne occupe → Fais-moi un peu de place sur le canapé.
- b. Synonymes de l'adjectif *larges* dans le texte : *vastes* et *spacieuses*.
- c. Antonymes : *longs* / courts ; *douce* / salée ; *claire* / trouble ; *énorme* / petit.
- d. Ces adjectifs donnent l'impression d'une belle ville, bien conçue et très agréable à vivre.

DÉCRIRE UNE VILLE

10. Proposition :

Ce n'est pas une ville, mais un petit village dont les rues sont rares et étroites. Elles débouchent sur une place exiguë et entourée de maisons basses. Le marché qui se tient sur la petite place ne rassemble qu'une dizaine d'étals et reste peu fréquenté. Une modeste rivière traverse le bourg, ombragé de buissons et bosquets fleuris.

40. Les homonymes p. 310-311

J'observe et je réfléchis

1. Les mots *où* (a) et *ou* (b) se prononcent de la même façon.

Les mots *mère* (c) et *mer* (d) se prononcent de la même façon.

2. *où* : adverbe interrogatif de lieu ; *ou* : conjonction de coordination qui donne le choix (ou bien). *mère* : femme qui a mis au monde un ou plusieurs enfants ; *mer* : vaste étendue d'eau salée.

Je m'entraîne

1. a. des histoires. **b.** le calcul. **c.** besoin, envie de manger. **d.** fin : dénouement, dernière partie.

2. a. Alors, c'est oui **ou** c'est non ? **b.** Nous irons **où** tu voudras. **c.** Nous attendons avec impatience le moment **où** il neigera. **d.** Tu as le choix : tu peux prendre une pomme **ou** une orange.

3. a. Il a fait un match de tennis **mais** il a perdu. **b.** Je cherche **mes** lunettes **mais** je ne les trouve pas ! **c.** **Mets** ton écharpe ! **d.** Ce sont bien **mes** skis **mais** tu les as pris pour les tiens. **e.** Ces **mets** sont délicieux !

4. a. Léa **s'est** blessée en tombant sur **ces** cailloux. **b.** **C'est** impossible d'ignorer **ces** panneaux d'information ! **c.** Molière **s'est** fait connaître par **ses** pièces de théâtre. **d.** **Ces** clowns sont très drôles !

5. a. **On** a souvent besoin d'un plus petit que soi. **b.** Ils **ont** un bon souvenir de ta soirée. **c.** **Où** **ont-elles** rangé mes CD ? **d.** Mes parents m'**ont** dit qu'**on** partirait en Espagne.

6. a. Il **n'y** a rien d'effrayant dans cette histoire. **b.** Tu n'iras **ni** au cinéma **ni** à la piscine. **c.** Ce vêtement n'est **ni** à toi **ni** à moi. **d.** Êtes-vous allés en ville ce matin ? Non, nous **n'y** sommes pas allés. **e.** Aller sur Mars ? Nous **n'y** songeons même pas.

7. a. Ne sors pas **sans** ton blouson. **b.** Je reviens **dans** une heure. **c.** Elle est partie **sans** nous avertir. **d.** Son téléphone est en panne. Il ne **s'en** doute même pas. **e.** Sur cette photo, la lumière vient **d'en** haut.

8. a. Est-ce que je **peux** reprendre du rôti ? **b.** **Peu** de gens sont capables de réussir cet exploit. **c.** Il **peut** aller seul à l'école. **d.** Est-ce que tu **peux** venir chez moi ? **e.** Donne-moi un **peu** de monnaie pour acheter le pain. **f.** Elle parle **peu**.

9. a. Nous serions heureux **si** vous nous rendiez visite. **b.** L'aéroport est loin de la ville ; pour **s'y** rendre, il faut prendre l'autoroute. **c.** La leçon de maths n'est pas **si** facile à comprendre. **d.** Les vagues sont **si** hautes et **si** dangereuses sur cette plage que les enfants ne **s'y** baigneront pas.

10. a. **Dès** demain, vous prendrez le bus de 8 heures. **b.** Mangez **des** fruits chaque jour pour votre santé. **c.** Reprenez **des** épinards. **d.** Vous partirez **dès** que nous serons arrivés. **e.** La majorité **des** élèves ont participé au spectacle de fin d'année. **f.** Partez **dès** que possible.

11. a. La girafe a un long **cou**. **b.** Achète une baguette de **pain**. **c.** On ne dit plus « **maître** d'école » mais « professeur des écoles ». **d.** Ils ont découvert une nouvelle **mine** d'or. / Tu n'as pas bonne **mine** ce matin. **e.** Les **cerfs** vivent en liberté dans cette forêt. **f.** Remplis ce **seau** de glace. **g.** Ce pauvre chien est vraiment **laid**. **h.** As-tu **pris** de l'argent pour les courses ?

12. a. Allons **à** la plage ce matin. **b.** Marine **a-t-elle** pris son maillot de bain ? **c.** Oui, sa sœur **l'a** mis dans son sac. **d.** Installons nos serviettes **là** où nous étions hier. **e.** Il ne faut pas oublier **la** crème solaire. **f.** Le soleil, **c'est** dangereux pour la peau. **g.** Mon cousin **s'est** déjà baigné deux fois depuis ce matin ; car **ses** parents sont plus matinaux que nous. **h.** J'ai mis **mes** lunettes de soleil, **mais** toi, tu les **as** laissées **à** la maison. **i.** Fais attention ! **Ces** rochers sont escarpés.

Grammaire pour lire et pour écrire

13. a. Les homonymes de [ver] sont : le *vert* (couleur) ; le *ver* (lombric : petit animal invertébré) ; *vers* (lignes d'un poème) ; le *verre* (matière solide, transparente et fragile) ; *vair* (nom ancien de la fourrure de petit-gris blanc et gris).

b. La répétition de sons consonnes (allitérations) et de sons voyelles (assonances), les jeux sur les mots créent un effet amusant et fantaisiste.

ÉCRIRE UN POÈME

14. Propositions :

*Pierre, c'est mon père
Qui perd ses chaussettes par paire
Et souvent ses repères
Ce qui va de pair
Avec son air pépère...*

*Ma mère, c'est Mercedes
Et c'est madame le Maire
Qui le mercredi s'en va
S'immerger dans la mer
Mais n'est pas amère...*

41. Le champ lexical, les termes génériques et spécifiques

p. 312-313

J'observe et je réfléchis (1)

Ces mots se rattachent tous à un même thème : l'école.

J'observe et je réfléchis (2)

Le mot *artisan* englobe les autres mots en gras : *menuisiers, potiers, marbriers, pâtissiers*.

Je m'entraîne

1. Liste 1 : ces mots appartiennent au champ lexical de l'héroïsme.

Liste 2 : ces mots appartiennent au champ lexical de la ville.

2. Champ lexical du jardin : **a.** allée. **b.** plate-bande. **d.** poirier. **e.** courgettes. **g.** pivoine. **l.** arrosoir.

Champ lexical de la forêt : **c.** champignon. **f.** clairière. **h.** biche. **i.** sentier. **j.** sanglier. **k.** bûcheron.

3. Liste 1. Champ lexical de la joie : rire, plaisir, détente, gaieté, s'amuser, heureux...

Liste 2. Champ lexical de la peur : trembler, effroi, redoutable, affolé, craindre, panique, peureux...

Liste 3. Champ lexical de la colère : les cris, s'énervier, furieux, hurler, mécontent, de mauvaise humeur...

4. a. fauve. **b.** élément. **c.** fruit. **d.** sucrerie / friandise. **e.** artiste. **f.** défaut. **g.** instrument de musique. **h.** médecin.

5. a. livre. **b.** sentiment. **c.** oiseau. **d.** fleur. **e.** gâteau.

6. a. Un bateau n'est pas un **moyen de transport** sur roues. **b.** Un chien n'est pas un **animal sauvage**. **c.** Une scie ne fait pas partie des **couverts mis à table**. **d.** Un silex n'est pas une **pierre précieuse**. **e.** Une truite n'est pas un **batracien**.

7. a. Principaux fleuves de France : la Seine, la Loire, la Dordogne, le Rhin, le Rhône.

b. Pays d'Extrême-Orient : le Japon, la Chine, la Corée du Nord, la Corée du Sud, la Thaïlande, le Cambodge.

c. Médias : la presse, la radio, la télévision, le cinéma, Internet.

d. Qualités du héros : courage, vaillance, sang-froid, dévouement, exemplarité, sens de l'honneur.

e. Reptiles : orvet, vipère, couleuvre, boa, serpent à sonnette, cobra, lézard, tortue, crocodile.

8. a. Parmi les **insectes**, on trouve des fourmis, des scarabées et des moustiques. **b.** Range la **vaisselle** dans le placard : assiettes, bols, verres et tasses. **c.** Nous étudions les **disciplines** /

matières suivantes : maths, français, anglais et histoire. **d.** Nous mangeons des **crustacés** : langoustes, crevettes, crabes.

9. a. Un ténor est un **chanteur** qui se produit à l'opéra. **b.** Je voudrais offrir une bague, un beau **bijou**. **c.** Qu'est-ce qu'un ébéniste ? C'est un **artisan** qui fabrique de beaux meubles. **d.** La curiosité est un vilain **défaut**. **e.** Elle joue du violon, un **instrument de musique** difficile. **f.** Il ramasse des moules, ce sont des **coquillages** délicieux.

Grammaire pour lire et pour écrire

10. a. Le champ lexical dominant est celui de l'orage : *mauvais temps, tonnerre, rou-*

ler, orages, gronder sourdement, fureur, zébré d'éclairs, foudre, frappa.

b. La nature semble déchaînée du fait du grand nombre d'expressions appartenant au champ lexical de l'orage ; l'île paraît victime d'une catastrophe naturelle. Les personnages du roman sont dans une situation critique.

 DÉCRIRE UN PAYSAGE

11. Proposition :

La rosée étincelle dans la lumière du matin. Tout le jardin est en fleurs : sur l'herbe verte se détachent tulipes rouges, œillets roses et primevères jaunes. La glycine mauve déborde par-dessus le vieux mur et attire mille insectes qui bourdonnent au soleil.

42. Les figures de style *p. 314-315*

Je m'entraîne

1.

Comparé	Comparant	Point commun	Outil de comparaison
a. Ce tissu	une caresse	douceur (doux)	comme
b. Ses yeux	des étoiles	brillance (brillaient)	ainsi que
c. La vague	une muraille verte	hauteur, dureté (s'abattit)	semblable à
d. Le chevalier	un lion furieux	élan sauvage (s'élança)	tel

2. a. En hiver, sur les étalages des marchés, on trouve des poireaux, **des navets, des carottes, des choux, des pommes de terre**. **b.** Tout le bétail, veaux, vaches, **agneaux, brebis, poulains, chevaux, porcs**, devait être rentré avant la tempête. **c.** Bijoux, argent, **bibels, tableaux, statuettes**, tout avait disparu. **d.** C'est le moment de partir en vacances ! N'hésitez pas à venir en Martinique : soleil, sable fin, **palmiers, eau transparente, poissons et coraux multicolores** garantis !

3. a. La pluie **danse sur les tuiles du toit**. **b.** Le volcan **fume sa pipe**. **c.** Le bonhomme de neige **grelotte dans son manteau blanc**. **d.** Le printemps **arrive dans ses habits de gala**.

4. a. Les flocons de neige tombent légers comme **des plumes blanches**.

b. Perceval se battait avec courage, semblable à **un sanglier féroce**.

c. Le sable de la plage était doux : on aurait dit **un tapis de soie**.

d. La rivière serpentait dans la vallée, pareille à **une longue couleuvre verte**.

e. Sa colère éclata soudain, telle **une tempête dévastatrice**.

5. a. Métaphore : les gouttes de *rosée* sont assimilées à des *perles*, sans outil de comparaison.

b. Personnification : *la rivière* se comporte comme une personne, elle chante et possède un lit.

c. Comparaison : le comparé est *les étoiles*, le comparant *de l'or*, l'outil de comparaison *comme*.

d. Personnification : l'arbre, *un vieux saule*, éprouve des sentiments et *pleure*.

6. a. Hyperbole : *nul, jamais, plus* (comparaison irréaliste). **b.** Hyperbole : *une avalanche* (terme excessif). **c.** Hyperbole : *le plus [...] que* (superlatif), *jamais*. **d.** Hyperbole : *des torrents* (terme excessif).

7. a. Hyperbole (superlatif : *la plus terrible*). **b.** Énumération de noms. **c.** Personnification : les saisons ont des caractéristiques humaines (*vilain, plaisant, gentil*). **d.** Hyperbole : comparaison (*jamais... plus... que*). **e.** Personnification : les animaux, des *rats*, ont un comportement humain (*invita*).

Grammaire pour lire et pour écrire

8. a.

Comparé	<i>un petit chat</i>	<i>il</i> (pronom qui remplace <i>un petit chat</i>)
Comparant	<i>un page</i>	un joli presse-papiers vivant
Point commun	hardiesse (<i>effronté</i>)	la position du chat assis sur les papiers du poète (<i>s’assied</i>)

Outil de comparaison	<i>comme</i>	<i>On dirait</i>
----------------------	--------------	------------------

b. Le poète présente le petit chat tour à tour comme un être humain, *un page* espiègle et sympathique, et comme un objet *vivant*, un *presse-papiers* : c’est un jeune animal insaisissable et attachant, qui est tantôt actif et joueur, tantôt immobile et sage.

 DÉCRIRE UN PAYSAGE

9. Proposition :

Voici venir l’automne en habits d’Arlequin. Nous marchons sur un tapis bruissant de feuilles mortes, tout en contemplant les grands arbres de la forêt : érables rouges, hêtres dorés, chênes déjà bruns et sapins encore verts. L’air sent une bonne odeur de champignons : la jolie girolle s’ouvre comme une fleur jaune tandis que la modeste trompette de la mort se cache sous les buissons de houx.

43. La versification

p. 316-317

Je m’entraîne

1. a.

a. Les/ pe/ti/tes / ai/les/ blanch(es)
 Sur / les / eaux / et / les / sil/lons
 S’a/bat/tent / en / a/va/lanch(es) ;
 Il / nei/ge / des / pa/pil/lons.
 1 2 3 4 5 6 7

b. Sans / bruit, / sous / le / mi/roir / des / lacs / pro/fonds / et / calm(es)
 Le / cy/gne / chas/se / l’on/d(e) a/vec / ses / lar/ges / palm(es).
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

- b. a.** Ce sont des heptasyllabes ou vers de sept syllabes.
- b.** Ce sont des alexandrins ou vers de douze syllabes.

2.

Du palais d'un jeune Lapin,
Dame Belette, un beau matin,
S'empara ; c'est une rusée.
Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée.

3.

Mes deux frères et moi, nous étions tout enfants.
Notre mère disait : « Jouez, mais je défends
Qu'on marche dans les fleurs et qu'on monte aux échelles. »
Abel était l'aîné, j'étais le plus petit.
Nous mangions notre pain de si bon appétit,
Que les femmes riaient quand nous passions près d'elles.

4.

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

Les allitérations en *t* et en *d*, des dentales, accentuent la dureté des paroles menaçantes du loup.

Grammaire pour lire et pour écrire

5. a. Le mètre est l'alexandrin (v. 1, 3, 5, 6, 7, 8) en alternance avec l'octosyllabe (v. 2 et 4).

L'a/va/ri/ce / perd / tout / en / vou/lant / tout / ga/gner. (alexandrin)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Je / ne / veux, / pour / le / té/moi/gner (octosyllabe)

1 2 3 4 5 6 7 8

Les rimes sont plates : *gagner* / *témoigner* (v. 1 et 2) ; puis elles sont embrassées :

Fable / *d'or* / *trésor* / *semblable* (v. 3, 4, 5, 6) ;
puis de nouveau plates : *rien* / *bien* (v. 7 et 8).

b. Le champ lexical dominant est celui de l'avarice : *avarice*, *tout gagner*, *or*, *trésor*, *rappor-taient*, *le plus beau de ses biens*.

c. Le poète condamne ici non le désir de richesse en soi, mais l'avidité, la soif insatiable de l'or et le manque de mesure (v. 1). Il nous donne une leçon de modération et nous invite à profiter avec sagesse de ce que la vie nous donne.

6. Proposition de quatrain en hexamètres :

Du matin jusqu'au soir
Chante, petit grillon.
Rêve au beau papillon
Au fond de ton trou noir !

Quatrain en octosyllabes :

C'est la rose qui vient d'éclore,
Ouvrant sa robe, dès l'aurore,
Et embaumant l'air matinal
Jusqu'aux plages du littoral !

Je teste mes connaissances

- Le **sens propre** est le sens premier d'un mot. Le **sens figuré** est son sens imagé.
- Le **préfixe** est un élément placé devant le radical ; le **suffixe** est un élément placé après le radical.
- L'étymologie est l'étude de l'**origine des mots**.
- La plupart des mots sont **polysémiques** : ils ont **plusieurs sens**.
- Les **homonymes** sont des mots qui ont la **même prononciation** mais n'ont pas la même **signification**.
- Les **synonymes** sont des mots qui ont le **même sens** ou un **sens proche**.
- Les **antonymes** sont des mots de **sens contraire**.
- Un **champ lexical** regroupe des termes qui renvoient à une même notion.
- *animal* est un **terme générique** ; *chien*, *oiseau*, *chat*, *lion* sont des **termes spécifiques**.

Je valide mes compétences

Sens propre / figuré

- 1. f.** chercher. **d.** connaître. **c.** humain. **a.** mythologie. **e.** rapide. **b.** tempête.
- 2. a.** *chaleur* : enthousiasme (sens figuré). **b.** *chaleur* : température élevée de l'air (sens propre). **c.** *fruits* : productions des plantes, souvent sucrées (sens propre). **d.** *fruit* : résultat avantageux (sens figuré). **e.** *tissu* : étoffe (sens propre). **f.** *tissu* : suite ininterrompue de choses désagréables (sens figuré).

Les familles de mots : radical, préfixe, suffixe

- 3. a.** Les deux préfixes *in-* et *a-* ont un sens négatif.
- b.** Les deux suffixes *-ible* et *-able* indiquent la possibilité.

L'histoire des mots : origines latines ; emprunts

4. Propositions : **a.** Ce cambrioleur n'a aucun **alibi** pour le vol commis la nuit dernière. **b.** J'ai signé un **récépissé** à la livraison de mon colis. **c.** Notez bien la date de l'évaluation d'histoire dans votre **agenda**. **d.** Quand on oublie une information essentielle dans une lettre, on peut la rajouter dans un **post-scriptum** après la signature. **e.** L'équipe de hand-ball du collège a fait le **maximum** pour gagner le match.

5. a. Tu as l'air d'une vraie **vedette** ! **b.** Nous sommes allés déjeuner dans un **restaurant de restauration rapide**. **c.** Elle fait chaque jour une petite **course à pied**. **d.** **Cette fin de semaine**, j'irai faire du vélo. **e.** As-tu reçu mon **mél / courriel / courrier électronique** ?

Remarque : les traductions sont souvent peu satisfaisantes et approximatives car les mots anglais correspondent à des pratiques contemporaines apparues aux États-Unis.

Polysémie, synonymie, antonymie

6. a. les pieds (d'un être humain, d'une table ou d'une chaise). **b.** une baguette (de commandement ou magique, ou de pain).

7. 1. Adjectifs : **a.** peureux / **d.** craintif ; **b.** orgueilleux / **f.** vaniteux ; **c.** impertinent / **g.** insolent ; **e.** agréable / **h.** charmant.

2. Noms : **a.** bruit / **d.** vacarme ; **b.** méchanceté / **h.** cruauté ; **c.** habileté / **f.** adresse ; **e.** douceur / **g.** gentillesse.

3. Verbes : **a.** escalader / **d.** grimper ; **b.** métamorphoser / **f.** transformer ; **c.** dissimuler / **h.** cacher ; **e.** arrêter / **g.** cesser.

8.	Synonymes	Antonymes
fatiguer	lasser	détendre
pauvreté	misère	richesse
ami	camarade / copain	ennemi
réussite	succès	échec

Les homonymes

9. a. L'enfant découpe sa feuille avec une **paire** de ciseaux. **b.** Quels sont les nombres **pairs** de un à dix ? **c.** Cette étudiante anglaise est jeune fille au **pair** dans une famille française. **d.** Demande à ton **père** la permission d'aller au cinéma samedi.

10. a. C'est **là** qu'il a été vu pour la dernière fois. **b.** Tu as de **la** chance d'avoir gagné au loto. **c.** Est-ce que tu viens **à** l'anniversaire de Léa ? **d.** Il **a** un ami qui habite Paris. **e.** **Où** as-tu acheté ton blouson ? **f.** Est-ce que tu préfères lire **ou** aller au cinéma ?

11. a. Elle ne sort jamais **sans** son sac à main. **b.** Sur cette photo la lumière vient **d'en** haut. **c.** C'est un tel fouillis qu'elle ne **s'y** retrouve pas. **d.** Il n'est pas encore arrivé : je **n'y** comprends rien.

Le champ lexical

12. Liste 1 : musique. Liste 2 : bricolage.

13. Propositions : a. coquillage ; sable ; poisson ; vague. **b.** trottoir ; magasins ; rues ; place.

Récapitulons !

1. Mot générique : *vêtements*. Mots spécifiques : *capas, châles, chapeaux*.

2. La scène est amusante car Vendredi joue comme un enfant avec ses poupées et semble aussi se moquer des coutumes européennes en habillant les cactus avec des vêtements.

45. Lire une consigne et y répondre

p. 322-323

Je m'entraîne

1. a. Résoudre l'équation $3x - 5 = 10$: infinitif présent. **b.** Complète les phrases avec *much, many, too much, too many, a lot of* : impératif présent, 2^e personne du singulier. **c.** Vous citez le texte : indicatif futur, 2^e personne du pluriel. **d.** Relevez les phrases de type interrogatif : impératif présent, 2^e personne du pluriel. **e.** Vous écrivez à l'office du tourisme pour demander de la documentation : indicatif présent, 2^e personne du pluriel.

2. Français

Verbes de commande	Tâches à effectuer
a. identifier (un temps...)	reconnaître et nommer
b. caractériser	qualifier, préciser les traits particuliers
c. comparer	trouver les ressemblances et les différences
d. montrer, justifier	apporter une preuve
e. classer	ranger dans des catégories

3. Maths et SVT

Verbes de commande	Tâches à effectuer
a. calculer	donner un résultat chiffré
b. indiquer	donner le nom
c. tracer	marquer ou dessiner
d. construire (graphique, tableau)	mettre sous forme visuelle

4. Histoire-géo

Verbes de commande	Tâches à effectuer
a. situer (un lieu)	donner la position géographique
b. expliquer (un phénomène)	mettre en lien causes et conséquences
c. réaliser (un croquis)	dessiner en schématisant
d. décrire (une image)	faire la liste de ce qu'on voit

e. présenter (un document)	donner l'auteur, la date de réalisation, la nature, le titre ou le sujet
----------------------------	--

5. a. Injonction : a, c.

Question (interrogation totale) : b.

Question (interrogation partielle) : d.

b. La consigne **a** comporte une aide : un exemple (EX).

c. La consigne **d** comporte deux tâches à accomplir (*Quel élément... ? Pourquoi ?*).

6. a. *Qui* (pronom interrogatif) → **7.** le nom d'un écrivain.

b. *Quelle* (adjectif interrogatif) → **1.** un nombre.

c. *Qu'est-ce qu'* (pronom interrogatif renforcé) → **5.** une définition.

d. *Quel* (adjectif interrogatif) → **6.** une indication de lignes.

e. *Comment* (adverbe interrogatif) → **2.** des noms de vêtements.

f. *Pourquoi* (adverbe interrogatif) → **3.** une explication.

g. *Où* (adverbe interrogatif) → **4.** un nom de lieu.

7. 1. La scène se déroule dans la cour du château (**g**). **2.** Molière a écrit *L'Avare* (**a**). **3.** Le passage des lignes 3 à 8 présente une description (**d**). **4.** Une enluminure est une illustration d'un manuscrit du Moyen Âge (**c**). **5.** La fumée de cigarette nuit à la santé car elle contient des produits toxiques dont l'inhalation abîme les poumons (**f**). **6.** Le paysan est vêtu de chausses, d'un bonnet et d'une chemise sur chaque miniature (**e**). **7.** La température du corps humain est de 37 degrés Celsius (**b**).

8. a. Comment récolte-t-on le sel marin ? **b.** Par quel événement le roman *Vendredi ou la Vie sauvage* débute-t-il ? **c.** Donnez la définition de l'enluminure. **d.** Citez les noms correspondant aux adjectifs suivants : inquiet, anxieux, angoissé, tranquille. **e.** Pourquoi (*ou* En quoi) peut-on dire que Robinson a changé physiquement ?



Documents photocopiables

AUTO-ÉVALUATION

Cochez la case qui vous semble correspondre le mieux à votre réussite dans les différentes activités de l'atelier.

Compétences : Je sais...	Oui	Non
reconnaître les principaux genres (conte, fable, théâtre)		
identifier des situations, des personnages		
donner oralement mon avis sur un texte		
lire oralement un texte, seul(e) ou à plusieurs, de façon expressive		
écrire à partir d'un texte en respectant les consignes données		
reconnaître les différentes classes de mots		
effectuer les accords sujet / verbe		
former des familles de mots		

Les mots génériques *faune* et *flore*

Relevez dans les deux textes les termes que l'on peut regrouper sous les mots génériques *faune* et *flore*, puis ordonnez-les selon des sous-ensembles.

Flore

- fruits →
- fleurs et plantes →
- légume →

Faune

- faune marine →
- faune terrestre →
- faune aérienne →



3. Distinguer les différents genres

Distinguez récit de fiction, témoignage vécu et ouvrage documentaire.

	Fiction	Témoignage vécu	Documentaire
<i>Journal de bord</i> (Ch. Colomb)			
<i>Le Voyage inspiré</i> (J.-C. Noguès)			
Lettre à Luis de Santangel (Ch. Colomb)			
<i>Le Dico des grandes découvertes</i> (B. Coppin)			
<i>Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil</i> (J. de Léry)			

1. Identifier les deux versions de l'histoire de Robinson

Complétez le tableau.

Auteur	Nationalité	Époque	Titre	Présence de Vendredi
Daniel Defoe		XVIII ^e siècle		réduite
	Français		<i>Vendredi ou la Vie sauvage</i>	



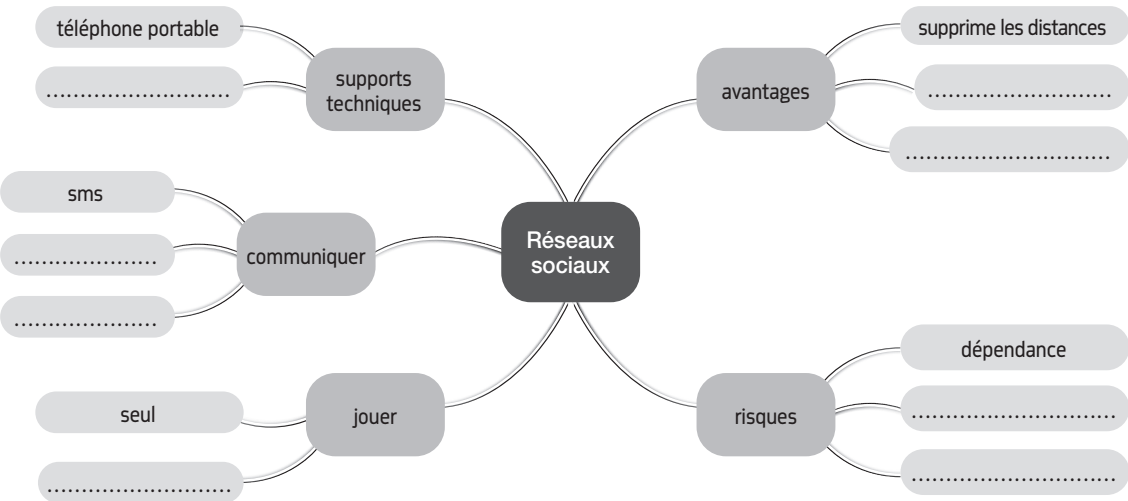
1. Identifier les auteurs et les genres abordés dans le chapitre

Remettez de l'ordre dans les colonnes : faites correspondre œuvre, auteur et thème.

Titre	Auteurs	Genre
<i>La Belle Adèle</i>	Simone de Beauvoir	autobiographie
<i>Les Mots</i>	Stromae	roman
<i>Carmen</i>	Marie Desplechin	autobiographie
<i>Mémoires d'une jeune fille rangée</i>	Jean-Paul Sartre	chanson

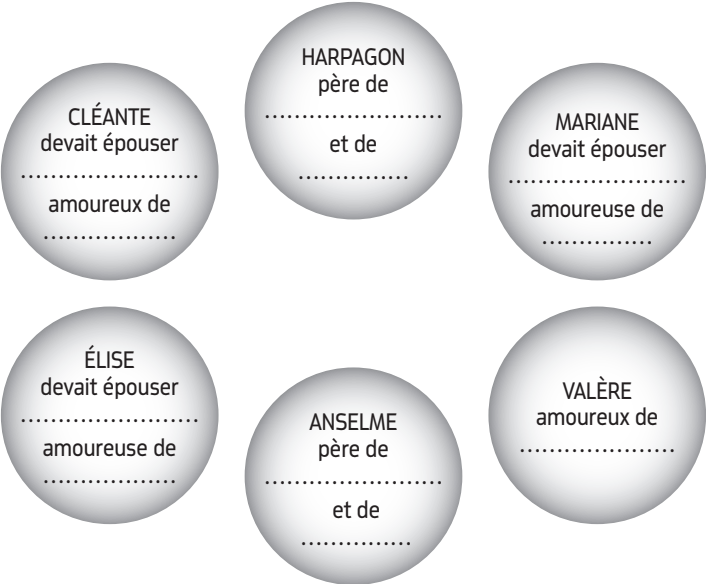
4. Connaître les réseaux sociaux

Complétez le schéma à l'aide des mots et des expressions suivants :
a. fatigue. b. chat. c. permet d'échanger à tout moment. d. isolement. e. tweet. f. ordinateur.
g. permet une communication rapide. h. en réseau.



1. Identifier les relations entre les personnages

Recopiez et complétez ce schéma qui récapitule les relations entre les personnages.



2. Identifier les personnages et leurs actions

Reliez le nom de chaque personnage à l'action qu'il a réalisée dans la pièce.

- | | | |
|----------------|---|--|
| Cléante | • | • a voulu marier Élise et Cléante de force. |
| Harpagon | • | • a volé la cassette d'Harpagon. |
| Mariane | • | • a compris que Mariane et Valère sont ses enfants. |
| Élise | • | • est convoitée par le père et le fils. |
| Valère | • | • cherche à réconcilier le père et le fils. |
| Maître Jacques | • | • a offert le diamant de son père à celle qu'il aime. |
| Anselme | • | • s'est fait engager comme valet chez Harpagon pour voir celle qu'il aime. |
| La Flèche | • | • a tenu tête à son père en refusant d'épouser Anselme. |

3. Reconnaître les types de comiques

Reliez les exemples au type de comique que chacun illustre.

- | | | |
|---------------------------------------|---|---|
| Comique de caractère | • | • Répliques symétriques : <i>Avec votre permission, je ne l'épouserai point. / Avec votre permission, vous l'épouserez dès ce soir.</i> |
| Comique de gestes (dialogue de sourd) | • | • Scène de quiproquo (scène de la « cassette », sorte de |
| Comique de situation | • | • Harpagon, avare incorrigible |
| Comique de mots | • | • Va-et-vient de Maître Jacques qui tente de réconcilier Harpagon et son fils |



4. Trouver le mot mystère du conte

Complétez la grille : un mot clé du parcours d'Aladin apparaîtra dans la colonne en couleur.

1							
	2						
	3						
4							
	5						
6							

1. Heureusement que la mère d'Aladin l'a nettoyée.
2. Schéhérazade raconte son histoire.
3. Aladin a épousé la fille de ce personnage.
4. Le magicien l'a donné à Aladin.
5. Grâce à lui, Aladin a pu passer de la rue au palais.
6. Badroulboudour en est une.

1. Comparer un collage, une photo et une affiche de film

1. Comparez les documents 1, 2 et 3.

	Doc. 1	Doc. 2	Doc. 3
Nature de l'image (peinture, collage, photo...), date			
Sujet représenté			
Couleurs, formes, type de lieu (habitation, bureaux...)			



1. Établir la fiche d'identité des textes du chapitre

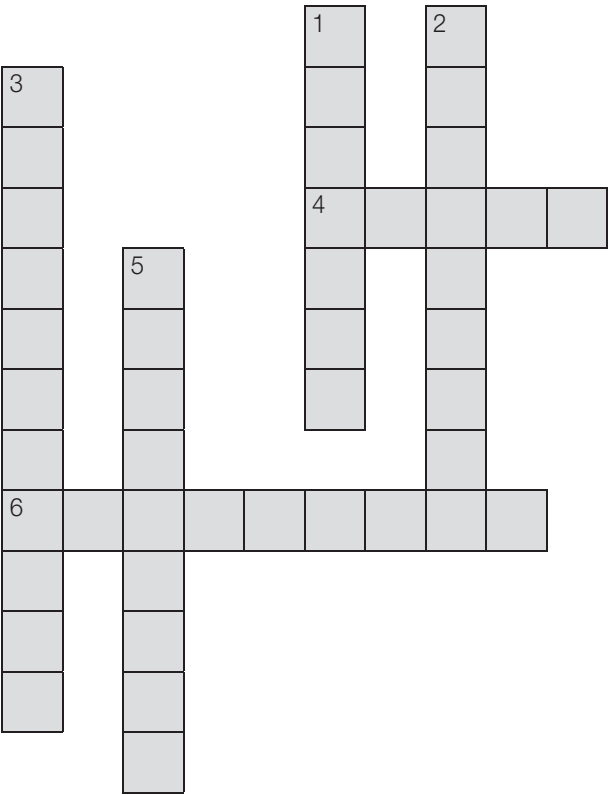
Recopiez et complétez le tableau.

Titre du roman ou nom du journal		<i>Ravage</i>		<i>Virus L.I.V. 3</i>
Auteur	Verne			
Publication (date)				
Époque évoquée			présent et futur	futur imprécis
Innovations				

3. Connaître le vocabulaire des récits d'anticipation

Recopiez la grille et remplissez-la à l'aide des définitions.

- 1. Animaux ou puissance d'un moteur.
- 2. Ville importante.
- 3. Qui a une vision juste de l'avenir.
- 4. Maladie réelle ou virtuelle.
- 5. Science des humanoïdes artificiels.
- 6. Action de prévoir.



Les produits de la nature

4. Quels produits de la nature les garçons utilisent-ils ? Présentez-les sous forme de tableau.

Produit	
Provenance	
Origine animale / végétale	

Le paysage défiguré

3. Complétez le tableau suivant en relevant les éléments qui traduisent les changements survenus dans le paysage.

	Ce qui a disparu	Ce qui est nouveau
Bâtiments		
Aménagement de l'espace (rues, places...)		
Matériaux		
Végétation		
Animaux		



	Végétation	Eau	Maisons, villages	Habitants
Début du récit				
Fin du récit				

1. Observez la gravure pour comprendre le texte et complétez le tableau.

	Gravure	Texte
Éléments qui composent le parc de Versailles		
Formes géométriques		
Végétation		
Présence de l'eau		

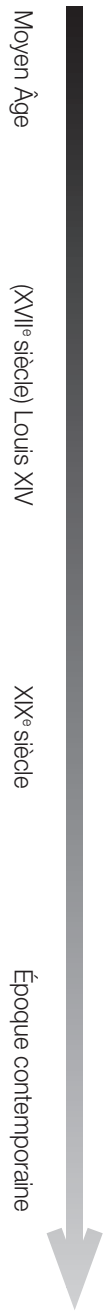


3. Comparez le texte et l'image à l'aide de ce tableau.

	Texte	Tableau
Éléments composant le jardin		
Nature, forme, couleurs de la végétation		
Relevé des comparaisons (texte)		
Technique de peinture (voir Repères)		
Présence et activité animales		
Présence et activité humaines		

1. Dater et caractériser les jardins

a. Placez les jardins suivants sur la frise chronologique : *jardin ou parc public*, *jardins du château de Versailles*, *jardin d'ici et d'ailleurs*, *jardin ouvrier*, *jardin médiéval*.



SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
identifier une phrase verbale et une phrase non verbale			
identifier les constituants de la phrase			
identifier les phrases simples et complexes			
identifier les types et formes de phrases			
ponctuer une phrase, un texte			

SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
identifier le sujet du verbe et effectuer l'accord sujet-verbe			
identifier les compléments essentiels et circonstanciels			
identifier et accorder l'attribut du sujet			
construire des expansions du nom			
distinguer les propositions subordonnées relatives et conjonctives			

SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
analyser le verbe			
identifier et accorder nom et déterminant			
faire les accords dans le GN			
identifier les pronoms			
identifier les mots invariables			

SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
conjuguer les temps simples de l'indicatif, identifier leurs valeurs			
conjuguer le conditionnel présent, identifier ses valeurs			
conjuguer le subjonctif et l'impératif présent, identifier leurs valeurs			
conjuguer les temps composés de l'indicatif, identifier leurs valeurs			
accorder le participe passé			
conjuguer le passif			

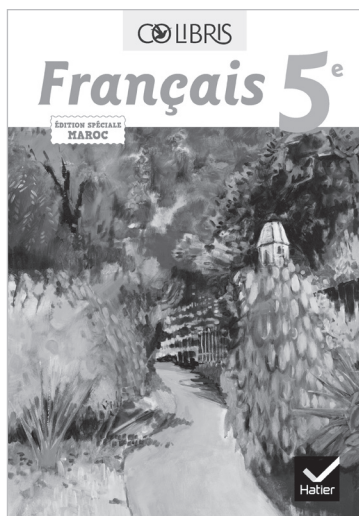
SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
identifier la situation d'énonciation			
distinguer énoncé ancré et énoncé coupé			
reconnaître et ponctuer les paroles rapportées directement			
identifier la langue orale et les niveaux de langage			
identifier les reprises nominales et pronominales			
identifier les connecteurs			

SOCLE

Je sais...	Oui	Non	En partie
chercher un mot dans un dictionnaire			
décomposer un mot			
trouver l'étymologie d'un mot			
identifier synonymes et antonymes			
distinguer les homonymes			
reconnaître les mots génériques et spécifiques			
utiliser les champs lexicaux pour analyser un texte			

Édition : Anne Calmels et Isabelle Stiégler, Caroline Rolland et Élodie Ther
Conception graphique : Graphismes
Réalisation : Sabine Beauvallet



**Retrouvez toutes les collections Hatier spécifiques Maroc
et ressources complémentaires sur [Hatier.ma](https://www.hatier.ma)**